

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

.....  
UNIVERSITE DE YAOUNDE I

.....  
CENTRE DE RECHERCHES ET DE  
FORMATION DOCTORALES EN  
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES  
ET EDUCATIVES

.....  
UNITE DE RECHERCHE ET  
FORMATION DOCTORALES  
EN SCIENCES HUMAINES ET  
SOCIALES

.....  
DEPARTEMENT D'HISTOIRE.



REPUBLIC OF CAMEROON

.....  
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

.....  
POST GRADUATE SCHOOL FOR  
THE SOCIAL AND EDUCATIONAL  
SCIENCES

.....  
DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR  
THE SOCIAL SCIENCES

.....  
DEPARTMENT OF HISTORY

**L'AUTONOMIE ECCLESIALE AU CAMEROUN: CAS DE L'EGLISE  
ADVENTISTE DU SEPTIEME JOUR A L'EST CAMEROUN  
(1930 - 2018)**

Mémoire soutenu publiquement le 25 mai 2022 en vue de l'obtention d'un Master en Histoire

**Option** : Histoire des Civilisations, Religions et Egyptologie.

Par

**SADI Janvier Arthur**  
Licencié en Histoire



Jury :

**Président** : ESSOMBA Philippe Blaise

**Rapporteur** : EYEZO'O Salvador

**Examineur** : NENKEM Chamberlain

Professeur

Professeur

Chargé de cours

## A

mes parents Moïse Nanga et Salomé Djom  
mon épouse Audrey Sandrine Ndombang  
mes enfants Nathalie Mamey, Hiram Sadi, Séphora,  
Ngassouak, Tembane Gracela, Joseph Sadi

## REMERCIEMENTS

Au moment où nous parvenons au terme de la rédaction de ce travail de recherche, nous adressons nos sincères remerciements et notre profonde reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin nous ont apporté leur inoubliable soutien.

Nos remerciements vont d'abord à l'endroit de notre Directeur de mémoire le Professeur Salvador Eyezo'o pour sa disponibilité et son encadrement très pointilleux.

Nos remerciements aussi aux Professeurs Eugène Désiré Eloundou et André Marie Manga pour toutes les facilités à nous accordées.

Nous tenons également à remercier tout le corps enseignant du département d'Histoire de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé 1 pour son humanisme et sa volonté manifeste de faire germer des disciples en vue de la relève.

Une autre marque de gratitude va à l'endroit de l'administration de l'Eglise Adventiste du Septième Jour à l'Est Cameroun pour son accord ayant rendu possible nos études et cette recherche.

Nous témoignons aussi notre gratitude à tous ceux qui ont bien voulu mettre à notre disposition des informations de divers ordres, en l'occurrence les Pasteurs retraités Emmanuel Boma et Philémon Nkando.

Les Secrétaires à l'éducation adventiste à l'Est en l'occurrence Paul Wonje et Pierre Gaimatakone méritent aussi nos remerciements pour la documentation ainsi que les personnels des bibliothèques et des centres de recherches consultés pour les archives.

## SOMMAIRE

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
SOMMAIRE.....	iii
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....	v
LISTE DES ILLUSTRATIONS.....	vi
VOCABULAIRE PROPRE A L'EGLISE ADVENTISTE DU SEPTIEME JOUR.....	viii
RESUME.....	ix
ABSTRACT .....	x
INTRODUCTION GENERALE.....	1

### CHAPITRE I

<b>SITUATION DE TUTELLE DE LA MISSION ADVENTISTE A L'EST CAMEROUN (1930-2018).....</b>	<b>19</b>
I.1.TUTELLE SUR LES PLANS PROSELYTIQUE ET TERRITORIAL (1930-1969).....	19
I.2 TUTELLE DE LA MISSION ADVENTISTE DE L'EST SUR LE PLAN ADMINISTRATIF (1930-2018).....	26
I.3 TUTELLE DE LA MISSION ADVENTISTE DE L'EST SUR LE PLAN FINANCIER (1930-2008).....	34

### CHAPITRE II

<b>QUÊTE DE L'AUTONOMIE DE L'EGLISE ADVENTISTE A L'EST CAMEROUN (1983-2018).....</b>	<b>39</b>
II.1 MOTIVATIONS EXTERNES DE L'AUTONOMISATION DE L'EGLISE ADVENTISTE A L'EST CAMEROUN.....	38
II.2 MOTIVATIONS INTERNES DU PROCESSUS D'AUTONOMISATION DE L'EGLISE ADVENTISTE A L'EST.....	47
II.3 AUTRES EFFORTS VERS L'AUTONOMISATION DE L'EGLISE ADVENTISTE A L'EST.....	54

### CHAPITRE III

<b>ETAPES DE L'AUTONOMISATION DE LA MISSION ADVENTISTE DE L'EST CAMEROUN (1930-2018).....</b>	<b>68</b>
III.1 MUTATIONS D'ORDRE STRUCTUREL ET ADMINISTRATIF.....	68
III.2 EVOLUTION SUR LE PLAN ECONOMIQUE, INFRASTRUCTUREL ET CULTUREL.....	72



III.3 RAISONS DE LA LONGUE MARCHE DU PROCESSUS D'AUTONOMISATION.....	76
III.4 DEFIS ADMINISTRATIFS DE L'AUTONOMISATION.....	78
III.5 RAISONS ECONOMIQUES DE LA LONGUE MARCHE VERS L'AUTONOMISATION.....	82

#### **CHAPITRE IV**

<b>ACTEURS DU PROCESSUS D'AUTONOMISATION DE LA MISSION ADVENTISTE A L'EST CAMEROUN (1930-2018).....</b>	<b>90</b>
IV.1 LEADERSHIP PASTORAL DYNAMIQUE ET EFFICACE.....	90
IV.2 GROUPES DE DYNAMISME, D'EMANCIPATION ET DE DEVELOPPEMENT DES MEMBRES.....	103
IV.3 AUTRES ATOUTS MAJEURS FAVORABLES A L'AUTONOMIE.....	108
IV.4 EDUCATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE .....	110
IV.5 PREALABLES DE L'AUTONOMIE ECCLESIALE INDISPENSABLES AUX ACTEURS DU PROCESSUS.....	116

#### **CHAPITRE V**

<b>IMPACT DE L'AUTONOMISATION DANS LE FONCTIONNEMENT LA MISSION ADVENTISTE DE L'EST CAMEROUN (2006-2018).....</b>	<b>126</b>
V.1 CONSOLIDATION DE L'AUTONOMIE.....	126
V.2 RAYONNEMENT DE LA FEDERATION SUR LA PLAN ADMINISTRATIF ET ECONOMIQUE.....	132
V.3 EFFETS DU PROCESSUS D'AUTONOMISATION AU NIVEAU SOCIAL.....	139
V.4 IMPACT DE L'AUTONOMISATION AU NIVEAU EXTERIEUR.....	144
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>150</b>
<b>LISTE DES ANNEXES.....</b>	<b>153</b>
<b>SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>165</b>
<b>TABLE DE MATIERES.....</b>	<b>170</b>

## LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

### **A- Sigles**

<b>AEAEC</b>	Archives de l'Association des Eglises Adventiste à l'Est Cameroun
<b>ASEAEC</b>	Archives du Secrétariat à l'Education Adventiste à l'Est Cameroun
<b>AUEAC</b>	Archives de l'Union des Eglises Adventiste en Afrique Centrale
<b>AEC</b>	Association de l'Est Cameroun
<b>ARM</b>	Adventist Risk Management
<b>AUA</b>	Adventist University of Africa
<b>CAP</b>	Certificat d'Aptitude Professionnelle
<b>CENAJES</b>	Centre National de la Jeunesse et des Sports
<b>CEPE</b>	Certificat d'Etudes Primaires et Élémentaires
<b>CNC</b>	Conseil National de la Communication
<b>CNPS</b>	Caisse Nationale de la Prévoyance Sociale
<b>EELC</b>	Eglise Evangélique Luthérienne Camerounaise
<b>EPC</b>	Eglise Presbytérienne Camerounaise
<b>GCV</b>	Gestion Chrétienne de la Vie
<b>GEB</b>	Guide d'Etude de la Bible
<b>JA</b>	Jeunesse Adventiste
<b>PSD</b>	Plan Stratégique pour le Développement

### **B- Acronymes**

<b>ACAB</b>	Archive du Collège Adventiste de Bertoua
<b>ADRA</b>	Adventist Development and Relief Agency
<b>BICEC</b>	Banque Internationale pour l'Epargne et le Crédit
<b>CAMTEL</b>	Cameroon Télécommunications
<b>CODEST</b>	Comité de Développement de l'Est
<b>CONAC</b>	Comité National Anticorruption
<b>DIPES</b>	Diplôme de Professeurs d'Enseignement Secondaire
<b>ELECAM</b>	Elections Camerouns
<b>FALSH</b>	Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
<b>FENASSCO</b>	Fédération Nationale des Sports Scolaires
<b>MIFEM</b>	Ministère de la Femme (Adventiste)
<b>MINADT</b>	Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation
<b>MINPAT</b>	Ministère du Plan et de l'Aménagement du Territoire
<b>SOFIBEL</b>	Société Forestière et Industrielle de Belabo
<b>ZEP</b>	Zone d'Education Prioritaire

# LISTE DES ILLUSTRATIONS

## 1. Liste de cartes

<b>Carte 1</b>	Carte de l'Est Cameroun en 1935 -----	3
<b>Carte 2</b>	Carte de l'Est Cameroun en 2018-----	4

## 2. Liste des tableaux

<b>Tableau 1</b>	Des premiers européens Présidents de la Mission Adventiste de l'Est Cameroun de 1969 à 1982-----	30
<b>Tableau 2</b>	Secrétaire Général de la Mission Adventiste de l'Est de 1995- 1999-----	30
<b>Tableau 3</b>	Un Européen premier Trésorier (Administrateur Financier) de 1980 à 1985-----	30
<b>Tableau 4</b>	Principaux du Collège Adventiste de Bertoua désignés par le Comité de l'Union à Yaoundé (1999-2012). -----	32
<b>Tableau 5</b>	Transfert des dimes de l'Association de l'Est à l'Union (2012-2013) -----	36
<b>Tableau 6</b>	Transfert des offrandes de l'Association de l'Est à l'Union (2012-2013) -----	37
<b>Tableau 7</b>	Répartition des offrandes aux différentes organisations ecclésiales-----	37
<b>Tableau 8</b>	Divisions de l'Eglise adventiste dans le monde-----	40
<b>Tableau 9</b>	Tableau comparatif des effectifs des membres de 2011 à 2014-----	41
<b>Tableau 10</b>	Les Présidents de la Mission adventiste de l'Est Cameroun de 1983 à 2001-----	48
<b>Tableau 11</b>	Tableau comparatif des effectifs d'églises et de baptêmes de 2011 à 2014-----	51
<b>Tableau 12</b>	Contribution des dons d'assemblée de la Mission de 2001 à 2004-----	57
<b>Tableau 13</b>	Anciens d'Eglise responsables d'Eglises-----	64
<b>Tableau 14</b>	Ecoles primaires fermées dans la Mission Adventiste de l'Est Cameroun -----	89
<b>Tableau 15</b>	Carrière professionnelle du Pasteur Boma Emmanuel-----	94
<b>Tableau 16</b>	Vie pastorale et professionnelle du Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné-----	96
<b>Tableau 17</b>	Vie pastorale et professionnelle du Pasteur Essindi Jacob-----	100
<b>Tableau 18</b>	Liste des écoles primaires ayant appartenu à la Mission de l'Est Cameroun-----	114
<b>Tableau 19</b>	Répartition des offrandes combinées au cours de l'année-----	121
<b>Tableau 20</b>	Contribution des dons d'assemblée de la Mission de 2015 à 2017 -----	130
<b>Tableau 21</b>	Contribution des membres en dimes et offrandes de 2015 à 2017-----	131
<b>Tableau 22</b>	Congrès des femmes adventistes de l'Est Cameroun-----	135
<b>Tableau 23</b>	Taux de réussite aux examens officiels de la session 2018-----	139
<b>Tableau 24</b>	Liste des anciens élèves du collège adventiste de Bertoua dans la vie active----	140
<b>Tableau 25</b>	Liste des écoles primées par « AFABE » de 2012 à 2017-----	143
<b>Tableau 26</b>	Congrès de jeunesse organisés dans la région de l'Est entre 1992 et 2018-----	145

### 3. Liste des photos

<b>Photo 1</b>	La station principale de Batouri en 1946-----	20
<b>Photo 2</b>	Chapelle adventiste de Ndoumbi en 1983 -----	23
<b>Photo 3</b>	Première chapelle adventiste de Bertoua ville- -----	24
<b>Photo 4</b>	Mongo Jean Claude, Premier Président de l'Association de l'Est Cameroun-----	29
<b>Photo 5</b>	Immeuble R+1 du Collège Adventiste de Bertoua-----	74
<b>Photo 6</b>	Marius Raspal -----	91
<b>Photo 7</b>	Zaré Yeretzián, missionnaire et administrateur civil-----	92
<b>Photo 8</b>	Boma Emmanuel-----	94
<b>Photo 9</b>	Ndinga Samuel Dieudonné-----	95
<b>Photo 10</b>	Essindi Jacob. -----	100
<b>Photo 11</b>	Chapelle de l'Eglise de Bertoua Centre -----	102
<b>Photo 12</b>	Immeuble R+2 construit par Awoé Alexandre au Collège Adventiste de Bertoua-- -----	103
<b>Photo 13</b>	Le temple adventiste de Belabo en 2016-----	109
<b>Photo 14</b>	: Centre adventiste de formation et de recyclage des Instituteurs de Batouri-----	111
<b>Photo 15</b>	Les congressistes J.A à Belabo en 2018-----	147
<b>Photo 16</b>	Unité mobile de dépistage du VIH/Sida au Collège Adventiste de Bertoua le 30 septembre 2017-----	148

## VOCABULAIRE PROPRE A L'EGLISE ADVENTISTE DU SEPTIEME JOUR

**Assemblée quadriennale :** Rencontre tous les quatre ans des églises d'une organisation ecclésiastique telle que la mission ou fédération en vue d'évaluer et réorganiser la structure sur plusieurs plans.

**Assemblée régionale :** Regroupement annuel des églises d'une sphère géographique dans le but de fraterniser, adorer ensemble et apporter leurs offrandes pour l'édification de l'Eglise.

**Assemblée triennale :** Rencontre des églises d'une organisation ecclésiastique telle que la mission ou fédération tous les trois ans en vue d'évaluer et réorganiser la structure sur plusieurs plans.

**Comité :** instance de décision de l'église constituée de membres élus qui siègent sur convocation de son Président en session ordinaire ou extraordinaire.

**Conférence générale et ses divisions :** la Conférence générale représente l'Église sur le plan mondial. Ses échelons constitutifs sont définis par ses statuts. Pour faciliter son activité planétaire, la Conférence générale a implanté des bureaux dans les différentes régions du monde ; ils sont appelés «Divisions de la Conférence générale» et celle-ci, par des décisions prises par son Comité exécutif lors de ses conseils annuels, leur a attribué la supervision administrative générale de groupes déterminés d'unions et d'autres organismes de l'Église situés dans des aires géographiques précis.

**Église locale :** groupe de membres situé en un lieu donné et à qui a été accordé par les mandants d'une fédération, réunis en session, le titre officiel d'Église.

**Fédération locale :** groupe d'églises situées dans les limites d'une aire géographique déterminée, auquel a été accordé par acte d'un comité exécutif de division siégeant en milieu ou en fin d'année, ou par un conseil de division en réunion, le titre officiel de fédération, mission ou champ adventiste du septième jour et qui a été ultérieurement reçu, lors d'une réunion de mandants d'union, au sein de la fraternité des fédérations et missions.

**Mission ou Association :** groupe d'églises situées dans les limites d'une aire géographique déterminée, auquel n'a pas encore été accordé par acte d'un comité exécutif de division le statut de fédération.

**Union d'Églises :** groupe d'églises situées dans les limites d'une aire géographique déterminée, auquel a été accordé, par une session de la conférence générale, le titre officiel d'union d'Églises, avec la qualité, soit de fédération, soit de mission.

**Union de fédérations/missions :** groupe de fédérations situé dans les limites d'une aire géographique déterminée, auquel a été accordé par une Session de la Conférence générale le titre officiel d'union de fédérations/missions.

## RESUME

Le présent travail intitulé « **l'autonomie ecclésiale au Cameroun : cas de l'église adventiste du septième jour à l'Est Cameroun (1930-2018)** » aborde le processus de transfert des compétences en matière d'administration et de gestion d'une organisation ecclésiale des missionnaires étrangers aux autochtones. Il s'agit d'une tentative de clarification de la situation de dépendance continue de la mission adventiste de l'Est Cameroun, qui 88 ans écoulés, a eu beaucoup de mal à obtenir son autonomie. La mission ecclésiastique de l'Est Cameroun occupe dès sa création en 1930 l'actuelle région administrative de l'Est Cameroun à laquelle s'ajoute le département de la Haute Sanaga dans la région administrative du Centre. Mais un découpage territorial préparatoire à la première tentative d'acquisition du statut de Fédération synonyme d'autonomie s'est opéré en 1999. Le territoire de la Haute Sanaga a été rattaché à la mission adventiste du Centre sud. Il est tout de même important de savoir que le terme mission fait référence à la présence des missionnaires étrangers. Il a été remplacé par celui d'Association à partir de 1983, date au cours de laquelle un pasteur Camerounais nommé Mongo Jean Claude occupe le poste de Président de la mission adventiste de l'Est Cameroun. Ce changement à la tête de la direction ne signifie jusque-là pas ce que l'on attend de l'autonomie parce qu'elle suppose une capacité à s'administrer soi-même et à supporter les charges générées par l'institution. Dès lors qu'un noir est capable de diriger un champ missionnaire comme l'Est, des aspirations à l'autonomie s'intensifient et les stratégies se mettent davantage en place en vue d'y accéder. Le chemin est cependant jonché de défis et d'obstacles en terme de personnel qualifié, de management et de remboursement de la lourde dette contractée auprès de l'Etat et la structure faïtière. Après l'échec des années 1999- 2000 qui voient par contre les associations du Nord et du Centre Sud acquérir le statut de fédération, les populations locales prennent conscience de l'enjeu et de l'énormité de la tâche. Le défi managérial est de plus en plus relevé par les dirigeants qui se succèdent au rang desquels les fils de l'Est. La volonté locale et la pression de la hiérarchie ecclésiale vont se combiner. Cette synergie fait de sorte que l'arrêt des subventions de l'Union vers l'Association dès les années 2006 donne déjà une autonomie financière de fait au champ missionnaire de l'Est. Les rapports de différentes missions d'évaluations ont abouti à la conclusion que la maturité de l'Association de l'Est est devenue une réalité. Le vote N° 596 -17 pris au niveau de la Division à Abidjan le 30 octobre 2017 et le vote N°138-17 pris au niveau par l'Union à Yaoundé sont venus le confirmer. L'assemblée constituante tenue à Bertoua du 22 au 25 mars 2018 organise enfin la Fédération des Eglises adventistes du 7<sup>e</sup> jour à l'Est Cameroun. De la vassalité à l'autonomie, c'est une période de 88 ans de vie qui favorise la visibilité de l'Eglise adventiste dans un milieu concurrentiel bien avéré.

## ABSTRACT

The present work entitled "**Church autonomy in Cameroon: case of the Adventist in the East region 1930-2018**" addresses the process of transfer of competencies in the administration and management of an ecclesial organization from foreign to native missionaries. It is an attempt to clarify the situation of continuous dependence of the Eastern Cameroon Adventist Mission, eighty-eight years, which had a lot of difficulties to get its autonomy. The East Cameroon mission care since its inception in 1930, the current administrative region of East Cameroon to which is added the Department of the Upper Sanaga River in the center administrative area. But a preparatory territorial division at the first attempt for acquisition of the status of Conference, synonymous of autonomy was made in 1999. The territory of the upper Sanaga was attached to the South and Central Adventist mission. It is important to know that the use of the term Mission refers to the presence of foreign missionaries. It has been replaced by that of Association from 1983, period in which a Cameroonian Pastor named Mongo Jean Claude served as President of the East Cameroon Adventist Mission. This change to the head of the directorate so far does not mean what is expected of the autonomy because autonomy assumes an ability to administer itself and to withstand the loads generated by the institution. As far as black men was capable of running a mission field, aspirations to autonomy intensifies and more strategies have being implemented for access. However, the path is littered with challenges and obstacles in terms of qualified staff, management and the heavy debt contracted with the State and the church hierarchy. After the failure of the 1999 -2000 years who see however north and south central Mission acquire the status of Conference, local people become aware of the issue and the enormity of the task. The managerial challenge has been increasingly met by leaders who succeed, among them, the sons of the East. The local will and pressure from the Church hierarchy were combined. This synergy makes so that the subsidies from the Union to the Mission stopped till the years 2006 and giving in fact financial autonomy to the field of the East Mission. The reports of different assessments missions resulted in the conclusion that the maturity of the Eastern Association became a reality. No. 596-17 vote taken at the level of the Division in Abidjan on October 30, 2017 and the N ° 138-17 vote taken by the Union in Yaoundé at the level came to confirm this. The constituent Assembly held in Bertoua from 22 to 25 March 2018 finally organized the Conference of the East Cameroon Seven Day Adventist Church. From vassalage to autonomy, this is a period of 88 years of life that promotes the visibility of the Adventist Church in a competitive environment that is well proven.



## INTRODUCTION GÉNÉRALE

### 1. Présentation du sujet.

L'Adventisme est un mouvement chrétien de plus en plus connu au Cameroun de par ses institutions éducatives et sanitaires. Il est présent dans la région de l'Est-Cameroun depuis près de 88 ans. Deux missionnaires américains au nom de William Harrison Anderson et T.M French venus pour le compte de la Division Sud-Africaine débutent l'évangélisation à Nanga –Eboko en 1927 et rallie l'Est Cameroun en 1930<sup>1</sup>. Dès son implantation, elle a à sa tête des missionnaires blancs qui assurent la gestion des affaires de l'Eglise <sup>2</sup> jusqu'en 1983. La nomination du Pasteur Jean Claude Mongo en qualité de Président de l'Eglise à l'Est n'entraîne pas de facto l'autonomie dont il est question au cours de ce travail. Il s'agit bien au contraire du début d'un long processus d'appropriation de l'administration et de la gestion par des indigènes parmi lesquels des camerounais dont des natifs de l'Est Cameroun et même des ressortissants africains <sup>3</sup>

De manière générale, l'autonomie dans ce contexte renvoie au passage du statut de tutelle à un autre libéral, symbole de maturité appelé Fédération d'Eglises. En fait, l'Eglise adventiste mondiale est structurée de manière à ce qu'une Eglise locale créée, évolue pour devenir Mission ou Association, Fédération, Union et Division d'Eglises. C'est ainsi qu'en 1973, de manière précipitée, les quatre Missions adventistes <sup>4</sup> du Cameroun parmi lesquels l'Est, le Nord, le Centre-Sud et l'Ouest sont transformées en Fédérations d'Eglises. Malheureusement, l'immatrité constatée par la suite au niveau de la gestion donne naissance à un statut transitoire non reconnu au départ par les règlements de l'Eglise à savoir l'Association <sup>5</sup> d'églises. Dès lors, l'enjeu de l'autonomie étant perceptible à titre d'exemple sur plans administratifs et financiers, des actions sont menées pour l'accession au statut de Fédération, synonyme d'autonomie.

Plusieurs acteurs endogènes et exogènes ont contribué à cette vaste entreprise y compris des institutions officielles de l'Eglise et des laïcs. Des facteurs favorables à la fois locaux, nationaux et internationaux ont boosté cette longue et difficile marche. Ceci contribue de ce fait à

---

<sup>1</sup> Nkou Joseph, "L'Eglise adventiste en Afrique Equatoriale", Mémoire de Licence en théologie, Collonges-Sous – Salève, France, 1972, p.2

<sup>2</sup> Dans la présente étude, Eglise renvoi à l'institution et église désigne un groupe de croyant, une congrégation. Nous préférons l'usage d'Eglise pour éviter des équivoques à la suite du travail

<sup>3</sup> Le pasteur Mokoko Jean de nationalité congolaise a dirigé l'Association de l'Est Cameroun de 2000 à 2004

<sup>4</sup> Archives de l'Union des Eglises Adventiste au Cameroun(A.U.E.A.C), Décision au cours de la première assemblée quadriennale de l'Union des Missions Adventistes de l'Afrique centrale tenue à Nanga-Eboko en 1973

<sup>5</sup> Groupes d'églises situées dans les limites d'une aire géographique déterminée, auquel n'a pas encore été accordé par acte d'un comité exécutif de Division le statut de Fédération



la visibilité de l'Eglise adventiste dans cette zone à forte pluriconfessionnalité. D'où la présente étude intitulée : l'autonomie ecclésiale au Cameroun : cas de l'Eglise Adventiste du septième jour à l'Est Cameroun (1930-2018).

## **2. Raisons du choix du sujet**

Le choix de ce sujet est dicté par des motivations personnelles, religieuses, académiques et sociopolitiques.

En effet, les travaux consacrés à l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun restent largement insuffisants. Beaucoup d'informations la concernant demeurent inconnues comparativement aux autres groupes dont la portée des écrits est dense. Par ailleurs, la présente étude aide à la compréhension de l'autonomie comme facteur non seulement d'interdépendance mais également de productivité pour le bien des populations locales.

La tâche de conduire une étude sur l'autonomie religieuse reste au demeurant exaltante dans la mesure où l'on participe à développer un concept cher à toutes les classes qu'elles soient politiques, économique, religieuse, philosophiques ou clinicienne.

Ce travail élucide les causes du retard de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun en dépit des opportunités et des potentialités dont elle dispose. Il est aussi question de trouver une solution appropriée au développement rapide des organisations ecclésiales ayant maille à sortir d'une dépendance quelconque. C'est aussi un devoir que de dissiper la « tendance à assimiler le christianisme au colonialisme <sup>6</sup> » au point de faire de certains leaders religieux des grands de ce monde, une source de conflits d'intérêts et de guéguerre. C'est une église solide qui contribue à la construction d'une société solide comme l'ont si bien compris certains leaders religieux africains à la veille des Indépendances.

Ce travail vient enfin à coup sûr donner une autre ouverture dans les recherches des solutions aux problèmes de sécession générés par des églises afin de restaurer la paix dans les esprits de tous les Camerounais.

## **3. Champ d'étude**

Cette étude couvre l'espace géographique s'étendant de Nanga Eboko à Moloundou<sup>7</sup>. C'est le sens donné à l'Est Cameroun par le gouverneur Théodore Paul Marchand <sup>8</sup>(1923-1932). Dans

---

<sup>6</sup> Marcel Simon, *La civilisation de l'Antiquité et le Christianisme*, Paris, Arthaud, 1972, pp. 27-28

<sup>7</sup> Ville de l'est Cameroun située à environ 600 km de Bertoua considérée comme le point le plus éloigné de la région de l'Est

<sup>8</sup> Nkou Joseph, 'L'Eglise adventiste en Afrique Equatoriale', p.5. Il explique la différence entre l'Est Cameroun religieux et l'Est région administrative jadis appelé Province

son administration politico-religieuse du Cameroun, il y oriente les premiers missionnaires adventistes arrivés en 1924.<sup>9</sup>

Sur le plan démographique, on y trouve les Banvelé, les Kako les Baya, les Maka, les Pol, les Képéré etc. A la suite des Banvelé, les Kako adhèrent les premiers à l’adventisme en 1930 suivi des Maka, les Baya et les autres.

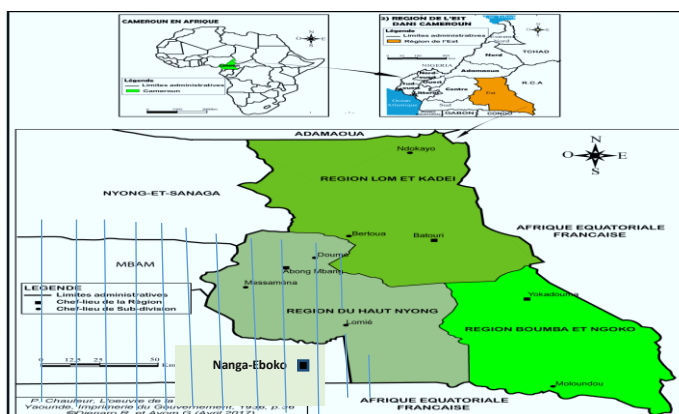
Sur le plan religieux, la zone connaît une forte pluriconfessionnalité. Catholiques, Adventistes, Protestants, Pentecôtistes, Musulmans et animistes se côtoient dans un esprit du vivre ensemble. Ce qui justifie le fait qu’on n’ait pas enregistré jusqu’à ce jour un problème interreligieux significatif à l’Est Cameroun.

L’Eglise adventiste à l’Est Cameroun est une institution religieuse qui comprend 26 districts ecclésiastiques, 222 églises, 200 groupes ou branches, 23562 membres (15.708 femmes et 7854 hommes), 28 pasteurs, 03 collèges, 01 école maternelle bilingue, 01 groupe scolaire bilingue, 175 enseignants, 04 mouvement associatifs de jeunes (J.A), femmes(MINFEM), hommes(OHA) et bienfaisance (Dorcas, Bon samaritain, ADRA), une amicale du personnel enseignant. En 2017, 456 campagnes d’évangélisation conduisent au baptême 3401 personnes <sup>10</sup>

L’atteinte de ces statistiques est un long processus qui a débuté en 1999 après le rattachement de la Haute Sanaga à l’Association du Centre Sud. Il était question à cette époque-là de recenser les membres restés à l’Est Cameroun en vue de mieux planifier le processus d’autonomisation. Cette campagne marque un arrêt décisif en 2018 avec l’érection de la Mission adventiste d’antan en Fédération des Eglises adventistes à l’Est Cameroun.

Le champ d’étude est plus vaste géographiquement jusqu’à l’année 1999. Le rattachement de la Haute Sanaga au Centre Sud fait correspondre l’Est Cameroun géographique à la nouvelle mission adventiste de l’Est Cameroun. Les cartes ci-dessous illustrent ce découpage qui a évolué.

**Carte 1 : Carte de l’Est Cameroun en 1935**

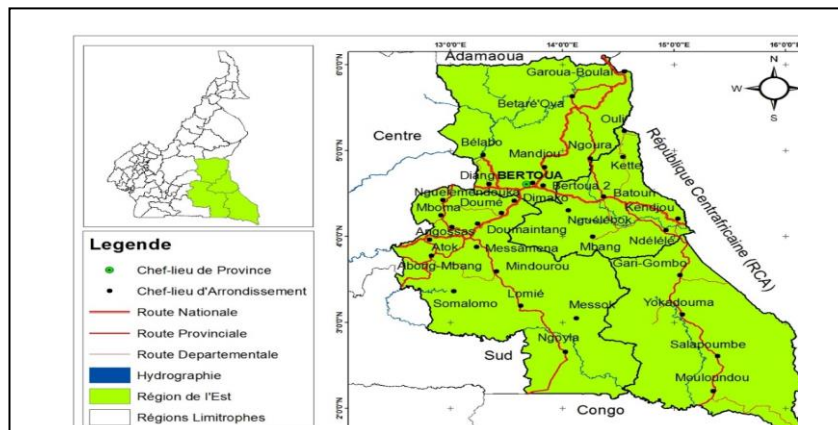


**Source** : Chaleur Pierre, *L’œuvre de la France au Cameroun* Yaoundé, 1936, p.36

<sup>9</sup> Ibid

<sup>10</sup> AEAEC - Rapports du Secrétaire Exécutif de l’Association de l’Est Cameroun lors de l’assemblée constituante de la Fédération tenue du 26 au 31 mars 2018

## Carte 2 : Carte de l'Est Cameroun en 2018



Source : <https://www.google.cm>

### 4. Bornes chronologiques

Cette étude s'étend de 1930 à 2018.

L'année 1930 marque la période au cours de laquelle le missionnaire français Marius Raspal<sup>11</sup> part de Nanga - Eboko pour Bangui à la conquête des nouveaux territoires à évangéliser. Ce projet s'achève en cours de chemin par la naissance de la première station missionnaire de l'Est Cameroun située à Batouri. En effet, le missionnaire qui se trouvait sur l'axe Batouri –Kentzou a été victime d'un accident de circulation dû au mauvais état de la route. Physiquement atteint par cet accident, il retourne à Batouri où il est hospitalisé ; c'est pendant sa convalescence que lui vient à l'esprit l'idée d'y fonder une station missionnaire<sup>12</sup>. C'est dans la douleur que germe l'Eglise adventiste du Septième jour à l'Est Cameroun.

L'année 2018 marque l'aboutissement du long processus de mutation du champ missionnaire de l'Est du statut de mission à celui de fédération.

### 5. Cadre conceptuel

Le présent travail porte sur le thème « L'autonomie ecclésiale au Cameroun : cas de l'Eglise adventiste du septième jour à l'Est Cameroun (1930-2018) ». Sa réalisation exige la clarification d'un certain nombre de concepts clés à savoir : autonomie, église, adventiste.

Le premier terme à élucider est l'autonomie qui dérive de deux mots grecs : autos et nomos. Autos signifie ce qui vient de soi et évoque les actions individuelles du sujet tandis que nomos renvoi aux règles établies par la société et aux lois. Autonomos signifie ce se régit par ses propres lois. C'est de lui qui naissent les mots autonomie et autonomisation.

<sup>11</sup> Eyezo'o Salvador, "Un paramètre de l'histoire du Cameroun : l'Eglise adventiste (1926-1949)", Yaoundé, 1985, p.38

<sup>12</sup> Entretien avec Nkando Philémon, 60 ans, Pasteur retraité, Batouri le 17/09/2015

L'autonomisation d'une part constitue un objectif dans de nombreux programmes ou projets de développement. D'autre part, on peut aussi la concevoir comme un processus subi, qui conduit éventuellement à des changements.

Nelly Stromquist définit l'autonomisation comme "un processus qui transforme le rapport des forces à la fois dans les relations interpersonnelles et dans les institutions de la société", tandis que Lucy Lazo la décrit comme "un processus d'acquisition, de répartition, d'attribution des ressources et des moyens ou bien permettant d'accéder à la maîtrise de ceux-ci".<sup>13</sup>

Selon Nathalie Warchol dans le dictionnaire de l'Académie Française lu, « une personne autonome est capable d'agir par elle-même, de répondre à ses propres besoins sans être influencée »<sup>14</sup>

René Pudal reprenant l'Encyclopédie Universalis dit que l'autonomie est le fait de se donner à soi-même sa propre loi, ses propres règles<sup>15</sup>

Le Petit Larousse 2017 propose d'autres définitions du concept d'autonomie. Elle est d'abord la situation d'une collectivité, d'un organisme public doté de pouvoirs et d'institutions lui permettant de gérer les affaires qui lui sont propres sans interférence du pouvoir central. C'est aussi la capacité de quelqu'un à être autonome, à ne pas être dépendant d'autrui.

Ces dernières définitions nous rappellent les années marquant la fin de l'impérialisme dans le monde. En effet, suite aux mouvements de décolonisation nés au sein des peuples longtemps sous domination étrangère, l'autonomie interne a constitué l'une des étapes cruciales vers les indépendances : l'acquisition des emblèmes étatiques dont le drapeau, l'hymne, la devise, le sceau et surtout la nomination d'un premier ministre devant conduire le pays à l'indépendance.

De toutes ces définitions, deux se rapprochent de notre étude. L'autonomie en termes d'individu renvoie à une personne capable d'agir par elle-même, de répondre à ses propres besoins sans être influencée. L'église est faite d'adeptes qui ont besoin d'atteindre un degré de responsabilité et de maturité élevés. Les églises que l'on taxe de secte c'est-à-dire un groupement fermé d'adeptes d'une doctrine religieuse qui se caractérise par la soumission absolue à un chef charismatique, par un endoctrinement et un prosélytisme intensif<sup>16</sup> expriment aussi à leur manière l'autonomie dont il est question. Mais l'autonomisation de l'adepte doit constituer un bouclier contre les dérapages orchestrés par ces chefs religieux au nom de Dieu. Ces exactions au nom du leadership spirituel entraînent des guerres intestines humiliantes pour

---

<sup>13</sup> Medel-Añonuevo, Rapport du Séminaire international tenu à l'IUE, Hambourg, du 27 janvier au 2 février 1993 consulté sur [www.google.net](http://www.google.net) le 23 août 2018

<sup>14</sup> Warchol Nathalie, *les concepts en sciences infirmières*, ARSI, 2012

<sup>15</sup> PUDAL Romain, « autonomie (sociologie) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 2 août 2018.

<sup>16</sup> Sectes." Microsoft Encarta, 2008, consulté le 28 janvier 2016

l'église. Contrairement à cette tendance négative, l'église a pour devoir d'amener les ouailles à la maturité et à recourir à des moyens pacifiques et légaux pour se faire entendre.

L'église est une institution qui a besoin de l'autonomie dite ecclésiale. L'autonomie ecclésiale est le fait pour une Eglise de se doter des pouvoirs et des institutions lui permettant de gérer ses affaires propres sans interférence du pouvoir central. Pour le cas de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun, l'institution régionale en quête d'autonomie s'appelle au départ Mission ou Association. Sa maturation la propulse au statut de Fédération synonyme d'autonomie.

Seulement, cette autonomie ne signifie pas rupture avec le pouvoir central. Il existe toujours une interdépendance et une interaction avec les autres instances décisionnelles supérieures bien encadrée par des textes et règlements. Pour en savoir davantage, il est opportun de présenter l'organigramme de l'église adventiste mondiale qui fonctionne avec un système presbytérien. Les Règlements de Travail de la Division et de la Conférence Générale <sup>17</sup> de l'Eglise Adventiste reconnaissent de la base au sommet l'Eglise locale, la Fédération, l'Union, et la Conférence Générale.

L'Eglise locale est un groupe spécifique de membres adventistes du septième jour dans une localité définie organisé en harmonie avec le Manuel d'Eglise <sup>18</sup> de l'Eglise Adventiste du Septième jour. Toute Eglise nouvellement organisée est acceptée au sein de la confrérie des Eglises par vote officiel de l'Assemblée Générale de la Mission ou Fédération locale ou de l'Union des Eglises concernées.

La Fédération ou Mission est un groupe d'Eglises locales, à l'intérieur d'une aire géographique définie, qui a été organisé selon les Règlements de Travail de la Division et de la Conférence Générale et à qui on a accordé, par vote du comité exécutif de la Division lors du comité de mi- année, de fin d'année ou lors du concile de la Division, ledit statut. La Fédération ou mission nouvellement organisée est acceptée dans la communauté par un vote officiel à l'assemblée générale de l'Union concernée<sup>19</sup>

L'Union Fédération / Missions est un groupe spécifique de fédérations /missions à l'intérieur d'une aire géographique définie, qui a été organisée selon les règlements de la conférence générale et à qui on a accordé, par vote du comité exécutif de la Conférence Générale, le statut d'officiel de d'union de fédération / mission adventiste du septième jour. Une

---

<sup>17</sup> Règlement de Travail 2014-2015 de la Division de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Accra, Adventist Press

<sup>18</sup> Le Manuel de l'Eglise est pour l'Eglise Adventiste du Septième Jour une constitution primaire qui régit le fonctionnement de l'Eglise

<sup>19</sup> Règlement du Travail de la Division de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, p.53

union nouvellement organisée est acceptée dans la communauté sœur des unions par un vote officiel de l'assemblée de la Conférence Générale <sup>20</sup>

L'Union d'Eglises est un groupe spécifique d'Eglises locales à l'intérieur d'une aire géographique définie, qui a été organisée selon les règlements de la conférence générale et à qui on a accordé, par vote du comité exécutif de la Conférence Générale, le statut officiel de d'Union d'Eglises Adventiste du septième jour. Une union d'église nouvellement organisée est acceptée dans la communauté sœur des unions par un vote officiel de l'assemblée de la Conférence Générale <sup>21</sup>

La Conférences Générale est la famille mondiale de toutes les Unions et les Fédérations, missions, champs attachées directement à la conférence générale et à toute institution de la conférence générale. Elle sert de porte-parole mondial de l'Eglise adventiste du septième jour et agit à travers les assemblées générales, les comités exécutifs et son personnel élu pour des responsabilités spécifiques de leadership<sup>22</sup>

Pour faciliter son activité au niveau mondial, la Conférence Générale a établi des bureaux régionaux connus sous l'appellation de Divisions de la Conférence Générale, et auxquelles ont été attribué par la décision d'un vote du comité exécutif de la Conférence Générale au cours des conciles annuels, des responsabilités de l'administration générale et de la supervision des groupes désignés d'unions et autres unités d'Eglise à l'intérieur d'aires géographiques spécifiques. Tout comité exécutif de la division agit pour le compte de la conférence générale dans le territoire de division respective.

Il existe une interdépendance de l'Eglise Locale à la Conférence Générale qui fait à ce que l'autonomie ne se confonde pas à l'indépendance. L'autonomie dont il est question ici est mieux définie dans le code de procédure de l'Eglise adventiste qui est le Manuel d'Eglise.

Concernant la vision globale ou *worldwide vision*, la mission doit avoir une vision pour le futur. Les leaders de l'église, les ouvriers et les membres doivent avoir une compréhension nette de l'œuvre globale de l'église pour le bien être terrestre et à venir de l'homme. Les administrateurs doivent comprendre que l'autonomie signifie l'autosuffisance et l'appui multiforme aux instances faitières qui sont l'Union, la Division et la Conférence Générale. Elle implique :

- Une croissance numérique remarquable de l'église à travers l'évangélisation formelle (campagnes publiques, causeries bibliques, messages radiophoniques ou télévisés) et informelle

---

<sup>20</sup> Idem

<sup>21</sup> Idem

<sup>22</sup>Idem

(distribution et vente des ouvrages à travers les colporteurs, œuvres sociales dans les écoles, les hôpitaux et les organisations caritatives)

- La maturité spirituelle et la croissance à travers l'étude de la Bible.

- Le leadership du personnel, de l'organisation et une bonne collaboration entre les administrateurs, travailleurs et membres.

- La stabilité financière à travers une bonne croissance dans le rendement des dîmes et des offrandes, l'audit régulier des églises, des assemblées régionales qui génèrent beaucoup de fonds ;

- Le soutien apporté à l'œuvre, avec beaucoup de membres qui sont engagés à apporter leur appui à l'œuvre missionnaire ;

- La mise en valeur des atouts et opportunités de tous ordres présents à l'intérieur du champ missionnaire.

Le deuxième concept est église dont l'adjectif est ecclésial. Le dictionnaire numérique intitulé Les 38 Dictionnaires et recueils de correspondances le qualifie de ce qui a rapport à l'église, au sens de la communauté sociale et juridique.<sup>23</sup> L'autonomie ecclésiale est le fait pour une église en tant que communauté sociale et juridique d'être doté des pouvoirs et d'institutions permettant de gérer les affaires qui lui sont propres sans interférence du pouvoir central.

L'Eglise adventiste réfère l'autonomie ecclésiale au statut de Fédération qui s'obtient quand une organisation ayant le statut de Mission est considérée par les niveaux supérieurs de l'organisation comme ayant démontré sa capacité à assumer de plus grandes responsabilités et à participer à la vie globale de l'Eglise [...] C'est le niveau le plus élevé de l'auto gouvernance <sup>24</sup>

On doit comprendre dans cette auto gouvernance le devoir de la structure autonome de rendre fidèlement compte à l'organisation supérieure à travers des rapports. Ses statuts et son règlement intérieur faits selon le modèle usité à la Conférence Générale. La Fédération bien qu'autonome transfère des fonds tels que les dîmes et les offrandes à la Conférence Générale via l'Union et la Division. Certains documents de travail demeurent universels à l'instar du manuel de l'église, du manuel de l'ancien, du mémento de l'ancien, du mémento du pasteur ou encore du guide d'étude de l'école du sabbat. On peut donc emprunter une expression britannique pour

---

<sup>23</sup> 'Ecclésial' in les 38 Dictionnaires et recueils de correspondances, consulté le 28 juin 2016

<sup>24</sup> Règlement du travail de la Division de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, p.52

qualifier l'autonomie ecclésiale à l'Église adventiste : l'instance faitière règne mais ne gouverne pas<sup>25</sup>.

Le terme adventiste dérive du latin *adventor* ou *adventus* qui signifie celui qui attend. L'attente donc il est question est le second retour de Jésus Christ. William Miller (1782-1849) fermier de l'État de New-York, membre de l'Église baptiste, engage des études prophétiques pour déterminer la date de la fin du monde. Il finit par conclure que ce jour devait être le 22 octobre 1844. L'évènement ne s'étant pas produit, une grande déception s'empara dans le groupe. Ellen Gould White (1827-1915) déclara avoir reçu une vision à propos. Elle se fit entourer d'un groupe de crédules parmi lesquels : Uriah Smith (1832-1903), John Nevins Andrews (1829-1883), James White (1821-1881), John Bates (1792 - 1872), John Bryington (1798–1887). Elle leur donna l'explication de sa vision que voici : au jour tant attendu, le Christ avait débuté une enquête tenant lieu de jugement au ciel dans le but d'identifier les élus pour la vie éternelle. Le nom d'adventiste leur fut attribué à cause de leurs prédications basées sur l'attente du retour de Jésus. Cette déclaration semble confirmée celle de Richet Isabelle<sup>26</sup>. Elle reconnaît que la dynamique portée par les adventistes du 7<sup>e</sup> jour est née au cours du 20<sup>e</sup> siècle et appellent ses partisans à se couper du monde corrompu dans l'attente de la seconde venue de Christ. L'ajout du terme 7<sup>e</sup> jour fait référence au Sabbat ou samedi, jour d'adoration, septième jour de la semaine juive. Ce qui donne Église adventiste du septième jour dont l'abréviation la plus utilisée dans notre travail est Église adventiste.

L'Église adventiste fait partie des minorités religieuses assimilée à une secte<sup>27</sup> et organisée officiellement en 1963. Elle est fondée sur un système presbytérien –synodal ou fédéral ou système de gouvernement représentatif, qui reconnaît que les membres sont dépositaires de l'autorité, laquelle est exprimée par des représentants dûment élus à chaque niveau organisationnel. La responsabilité exécutive est déléguée aux corps et dirigeants représentatifs en vue de l'administration de l'Église à chacun de ses niveaux distincts.<sup>28</sup> Cette église fonctionne sur la base d'un règlement de travail, d'une déclaration de mission qui consiste à prêcher la parole de Dieu au monde entier en vue de l'attente du second retour de Jésus.

Les adventistes disposent aussi d'une Déclaration des valeurs dont le respect de la dignité, la diversité, l'individualité et la liberté. La déclaration de responsabilité spirituelle dans les familles des croyants constitue un autre document stratégique indispensable pour les foyers, l'éducation,

---

<sup>25</sup> Dans le système parlementaire britannique, la reine règne mais ne gouverne pas. Son rôle est beaucoup plus honorifique et régulateur

<sup>26</sup> Richet Isabelle, *La religion aux Etats – Unis*, Paris, P.U.F. 2001, p. 18

<sup>27</sup> Ibid

<sup>28</sup> Règlement du travail de la Division de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, p.29



la santé, la communication de masse, l'industrie des produits diététiques et les institutions Tout le monde à ce niveau déclare un engagement total à Dieu <sup>29</sup> dans ce qu'on entreprend faire comme activité

L'Église adventiste crée une Organisation Internationale de Liberté Religieuse en 1978 et reste ouverte au monde à travers l'enseignement biblique, l'éducation et la santé<sup>30</sup>. A la tête de son instance faitière qui est la Conférence Générale se trouve le Pasteur Président Ted Wilson. L'Église adventiste dès son organisation officielle en 1863 lance son mouvement d'expansion dans le monde. Après l'Europe en 1895, l'Afrique en 1887, il faut attendre 1930, pour voir arriver par la côte les premiers missionnaires adventistes de l'Est Cameroun.<sup>31</sup>

## **6. Revue de la littérature**

Pour mener à bien nos recherches, une revue de la littérature a été faite dans le but de relever l'importance de la problématique par rapport à ces auteurs qui nous ont précédés. À cet effet, de nombreuses productions scientifiques (ouvrages, mémoires, articles et thèses) portant sur un ou plusieurs aspects de ce mémoire ont été consultées pour baliser le travail. Aucune étude spécifique n'a été faite sur l'autonomie ecclésiale au Cameroun en général et dans la région de l'Est en particulier concernant l'église. Toutefois, des pionniers dans diverses disciplines ont effectué des travaux portant sur les religions. Ces différents auteurs ont été d'un apport indéniable dans l'élaboration, l'analyse et la critique du travail. Nous commencerons par présenter les mémoires, les thèses portant sur l'étude de l'Eglise adventiste à l'Est en particulier et au Cameroun en général.

Ngba Samuel <sup>32</sup>, relève l'impact beaucoup plus négatif de la rencontre entre l'Église adventiste et les populations de l'Est Cameroun donnant naissance à une l'Église adventiste quelque peu édulcorée par les réalités locales. L'étude de ce mémoire permet de comprendre les obstacles à l'autonomisation de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun.

Avom George Marie<sup>33</sup>, présente l'œuvre scolaire de l'Eglise adventiste du septième jour à l'Est Cameroun entre 1930 et 2014. Il insiste sur le rôle des établissements scolaires adventistes dans la formation holistique des jeunes camerounais. Ce mémoire nous permet de ressortir le rôle majeur de l'éducation dans l'autonomisation de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun.

---

<sup>29</sup> Idem

<sup>30</sup> Manuel de l'Eglise Adventiste du Septième Jour, Adventist press, Accra, 2010, p.128

<sup>31</sup> Mvoto Thérèse, "Eglise adventiste et dynamique sociale au Cameroun septentrional", p.77

<sup>32</sup> Ngba Samuel, " Rencontre entre l'adventisme et les peuples de l'Est Cameroun : 1930 -2003", Mémoire de Maîtrise en histoire, Université de Yaoundé I, 2004

<sup>33</sup> Avom George Marie, " L'œuvre scolaire privée confessionnelle protestante à l'est Cameroun : le cas des adventistes (1930-2014)", Mémoire de DIPES II en histoire, E.N.S de Yaoundé, 2017

Nkou Joseph<sup>34</sup>, présente les étapes de l'implantation de l'Église adventiste au Cameroun de 1930 à 1972. Ce mémoire relève la capacitation des ouvriers indigènes par les missionnaires en vue de la relève, du développement et de l'autonomisation qui est déjà chère à cette époque pour l'auteur.

Eyezo'o Salvador et Pokam Ambroise<sup>35</sup>, ont commis un ouvrage meublé des textes courts accompagnés des photographies sur le mouvement adventiste au Cameroun entre 1926 et 1986 dans le but de célébrer son 60<sup>e</sup> anniversaire. Ce document nous permet d'identifier les acteurs lointains de l'autonomisation de l'Église adventiste au Cameroun en général et dans la région de l'est en particulier.

Eyezo'o Salvador<sup>36</sup> montre la place non négligeable qu'occupe le mouvement religieux adventiste dans l'histoire du Cameroun de 1926 à 1949. Ce mémoire est à plus d'un titre important dans la connaissance de l'évolution historique de l'Église Adventiste à l'Est Cameroun.

Eyezo'o Salvador<sup>37</sup> dans cette thèse renchérit sur la place que l'Église a pu se frayer un espace dans un environnement colonial et post colonial plein de défis liées à la collaboration et aux pressions administratives de 1986 à 1985. Les missionnaires adventistes ne vont pas céder aux pressions et perdre de vue leur missions civilisatrice et salvatrice. Cette thèse est importante dans la connaissance de des rapports que l'Église adventiste à entretenu avec l'administration dans sa quête d'affirmation et de développement.

Mvoto Thérèse<sup>38</sup>, met en exergue l'impact social donné par l'Église adventiste au Cameroun septentrional de 1928 à 2014. L'auteure insiste sur le rôle joué par la femme adventiste dans cette partie où cette dernière est longtemps restée à l'écart à cause du poids des traditions. L'analyse profonde de ce travail nous permet de trouver des similitudes d'actions de l'église adventiste en quête d'expansion et d'autonomisation au Cameroun.

Tous ces mémoires n'abordent pas la question d'autonomie dans le cadre institutionnel, comme le veut notre travail.

---

<sup>34</sup> Nkou Joseph, "L'Église adventiste en Afrique Equatoriale ", Mémoire de Licence en Théologie", Collonges sous -Salève, France, 1972

<sup>35</sup> Eyezo'o Salvador et Al, Le mouvement adventiste du 7<sup>e</sup> jour au Cameroun, 1926-1986, 60 ans après, Album historique. Imprimerie adventiste, Yaoundé, 1986

<sup>36</sup> Eyezo'o Salvador, "Un paramètre de l'histoire du Cameroun : La Mission Adventiste (1926- 1949) ", Mémoire de Maîtrise en Histoire, Yaoundé, 1985

<sup>37</sup> Eyezo'o Salvador, "Les institutions missionnaires face aux réalités coloniales et Post coloniales: le cas de la Mission adventiste au Cameroun 1926-1985 " Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> cycle en Histoire, Université de Yaoundé, 1990

<sup>38</sup> Mvoto Thérèse, "Église adventiste et dynamique sociale au Cameroun septentrional 1928-2014" Thèse de Doctorat Ph.D en Histoire, Université de Ngaoundéré, 1997

Une autre revue des ouvrages généraux traitant de l'Eglise adventiste nous a apporté un supplément d'informations utiles pour mieux aborder ce travail.

Graz John<sup>39</sup>, retrace l'historique de l'Eglise adventiste dans le monde. Dans cette étude, les pionniers de l'œuvre constituent une source d'inspiration dans l'engagement à développer l'œuvre au point d'atteindre un niveau d'autonomie.

Lehmann Richard<sup>40</sup>, nous situe aussi sur l'implantation de l'Eglise Adventiste dans le monde dont en Afrique et au Cameroun. Cet ouvrage renforce davantage la connaissance des pionniers qui inspirent les dirigeants de l'église adventiste à l'Est.

Le Manuel d'Église<sup>41</sup> est le document qui explique le fonctionnement de l'Eglise adventiste, une sorte de code procédure. Cet ouvrage met surtout l'accent sur le développement et l'autonomisation dont la base se trouve à l'église locale.

Ces trois ouvrages ne traitent toujours pas de la question d'autonomie dans le cadre d'un changement de statut pour plus de pouvoirs de décision et d'auto gérance.

Nous avons consulté un autre ouvrage utile pour la connaissance de la géographie du Cameroun en général et de l'Est Cameroun en particulier.

Ben Ahmed Danielle<sup>42</sup> et les auteurs des différents articles publiés dans l'Atlas du Cameroun, qui font une description des différents aspects qui caractérisent le Cameroun en général et le Cameroun oriental en particulier. Son analyse permet de circonscrire notre zone géographique d'étude qui est l'Est Cameroun et la pluriconfessionnalité du Cameroun.

En dehors de cet ouvrage qui traite du cadre géographique de l'Est Cameroun, ce travail scientifique a également tenu compte des thèses et des ouvrages généraux évoquant les rapports entre Église et société.

Deussom Noubissié Gabriel<sup>43</sup>, s'intéresse aux transformations sociales au nord Cameroun issues de la synergie Eglise et force politique. Cette analyse permet de comprendre que le développement de l'Église adventiste est tributaire de ses relations avec le pouvoir politique en place.

---

<sup>39</sup> Graz John, *Le Mouvement adventiste du septième jour : origine et développement*, Université de Montpellier F.A.L.S.H, 1974

<sup>40</sup> Lehmann Richard, *Les adventistes du septième jour*, Brépols, 1987

<sup>41</sup> Anonyme, *Manuel d'église adventiste*, Yaoundé, IMA, 2010

<sup>42</sup> Ben Yahmed, *Atlas du Cameroun*, Paris, Edifions J.A, 2006

<sup>43</sup> Deussom Noubissié Gabriel, "Catholicisme -Forces politique au Nord-Cameroun, Instrument de transformation sociale de l'origine à nos jours", Thèse de Doctorat/ PhD en Histoire, Université de Ngaoundéré, 2004

Dourwé Olivier<sup>44</sup>, s'attarde sur le rôle fédérateur que peut jouer l'Eglise dans l'intégration nationale du Cameroun. Cet ouvrage est une source d'inspiration de l'Eglise adventiste à l'est Cameroun qui pour consolider son autonomie doit éviter les conflits ethniques et les luttes d'intérêt.

Mveng Engelbert<sup>45</sup>, ressort l'ordre d'implantation des différentes églises au Cameroun. Cette étude permet de démontrer que l'Eglise adventiste s'implante à l'Est Cameroun dans un environnement religieux fortement concurrentiel.

M. Simon Marcel<sup>46</sup>, nous présente la genèse du christianisme avec toute l'opposition et les défis qui ont accompagné cette œuvre menée par l'église primitive. Il nous renseigne aussi sur les rapports pas toujours conviviaux entre église et Etat. Cet ouvrage est une véritable boussole au développement de l'Eglise adventiste à l'est Cameroun, coincé entre zèle et obstacles.

Yves Plumey<sup>47</sup>, nous relate l'annonce de l'évangile au nord Cameroun et au Mayo kébbi de 1946 à 1986. Dans cet ouvrage, nous retenons pour notre étude la témérité du missionnaire face à l'adversité ou à la concurrence religieuse en vue d'atteindre un objectif précis.

Kåre Lode<sup>48</sup>, retrace l'historique de l'Eglise Evangélique Luthérienne au Cameroun (EELC). Son ouvrage met en évidence le rôle libérateur des missions et de l'église, facteur d'épanouissement et de développement.

Elikia M'bokolo<sup>49</sup>, retrace l'arrivée des premiers missionnaire en Afrique et facilitateurs par la suite de la colonisation. Un regard sur cet ouvrage nous permet de comprendre l'attitude méfiante et méprisante des missionnaires envers les catéchistes indigènes qui vont peiner à porter les charges pastorales à l'Est Cameroun.

Suret-Canale –Jean<sup>50</sup> établit les rapports entre la colonisation et les églises chrétiennes en Afrique durant la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Cet ouvrage nous retrace les conditions d'émancipation de l'élite pastorale indigène, elle qui conduira l'Eglise au développement.

---

<sup>44</sup> Dourwé Olivier, "L'Eglise évangélique luthérienne « du »/ « au » Cameroun et l'intégration nationale : 1923-2013", Mémoire de Master, Histoire, Université de Ngaoundéré, 2013

<sup>45</sup> Mveng Engelbert, *Histoire du Cameroun*, Paris, Présence Africaine, 1963

<sup>46</sup> Simon Marcel, *La civilisation de l'antiquité et le christianisme*, Paris, Arthaud, 1972

<sup>47</sup> Plumey Yves, *Mission Tchad-Cameroun. L'annonce de l'évangile au Nord-Cameroun et au Mayo Kebbi*, Italie, Edition Oblates, 1990

<sup>48</sup> Kåre Lode, *Appelés à la liberté, histoire de l'Église Evangélique Luthérienne au Cameroun*, Amstelveen, Pays-Bas, éd. Improcep, 1990

<sup>49</sup> Elikia Mbokolo, *Histoire générale de l'Afrique*, Vol.7, Des missionnaires aux explorateurs, Tournai, 1978

<sup>50</sup> Suret-Canale Jean, *Afrique noire l'ère coloniale 1900-1945*, Paris, Editions sociales, 1964

Mveng Engelbert,<sup>51</sup> relève la solidarité instituée dans la société par l'église en Afrique. L'analyse de son ouvrage nous oriente sur les groupes associatifs qui se sont constitués en faveur du développement de l'Église adventiste à l'est Cameroun.

Jaap Van Slageren<sup>52</sup>, présente l'historique de l'Église Evangélique du Cameroun. Cette étude en comparaison avec l'Eglise adventiste démontre la complémentarité du rôle des acteurs autant européens qu'autochtones dans la propagation de l'évangile en terre africaine.

Richet Isabelle<sup>53</sup>, dévoile les dynamiques qui, depuis les origines, sous-tendent l'expérience religieuse américaine et le rôle qu'a joué la religion aux Etats-Unis. Cette étude nous plonge dans les racines de l'adventisme et nous permet de comprendre la mentalité des missionnaires occidentaux venus en Afrique.

Messina Jean-Paul et Jaap Van Slageren<sup>54</sup>, présente l'historique, les composantes et les institutions sociales mises en place pour la facilitation du prosélytisme dans un esprit œcuménique. Cet ouvrage nous est utile dans l'analyse de l'action sociale de l'Eglise adventiste en faveur du développement et de l'autonomie.

Eyezo'o Salvador et Jean François Zorn<sup>55</sup>, mettent en exergue la sagesse qui a primé entre les missionnaires des différents courants religieux pour œuvrer en harmonie en Afrique et dont au Cameroun. L'ouvrage permet de comprendre l'influence pas seulement négative des autres confessions religieuses en place à l'est Cameroun en faveur du développement de l'Eglise adventiste.

Bidzogo Emmanuel<sup>56</sup>, donne matière à penser et à réaliser aux Eglises en Afrique en termes de développement. Cet ouvrage est un outil indispensable à l'esprit associatif et d'autofinancement local qui prévalent dans le processus de l'autonomisation de l'Église adventiste à l'Est.

En dehors des ouvrages portant sur l'apport de l'Église dans la société, les travaux portant sur l'Église adventiste ont été d'un apport indéniable. Il s'agit notamment de :

---

<sup>51</sup> Mveng Engelbert, *l'Afrique dans l'Église: Paroles d'un croyant*, Paris, l'Harmattan, 1985

<sup>52</sup> Jaap Van Slageren, *Les origines de l'Église Evangélique du Cameroun : Missions européennes et christianisme autochtone*, Yaoundé, CLE, 2009

<sup>53</sup> Richet Isabelle, *La religion aux Etats – Unis*, Paris, P.U.F, 2001

<sup>54</sup> Messina Jean-Paul et al, *Histoire du Christianisme au Cameroun : des origines à nos jours, Approches œcuménique*, Yaoundé, CLE, 2006

<sup>55</sup> Eyezo'o Salvador et al, *Concurrence en mission : propagandes, conflits, coexistences (XVIè -XXIè siècles)*, Paris, Karthala, 2011

<sup>56</sup> Bidzogo Emmanuel, *Eglises en Afrique et Autofinancement, Des tontines populaires aux tontines ecclésiales*, Paris, Harmattan, 2011

Aux travaux précédents, il convient de signaler que plusieurs documents administratifs à savoir les textes officiels, les lois, règlements et votes <sup>57</sup>pris au sein de l'Eglise ont été d'un apport très considérable pour ce travail.

On a dénoté dans l'ensemble, l'absence des travaux portant sur l'autonomie de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun. Ce travail repose sur la recherche des éléments pouvant résoudre les problèmes d'autonomie ecclésiale au Cameroun en général et pour l'Eglise adventiste en particulier.

## **7. Problématique**

L'Eglise adventiste du Septième Jour fait partie des organisations religieuses qui ne se contentent pas seulement de prêcher la parole de Dieu. A cet effet, dès son implantation dans la région de l'Est en 1930, les missionnaires blancs pionniers expriment de prime abord le souci de développer l'homme à travers la santé, l'éducation et les autres œuvres sociales. Ces missionnaires croient alors à une mission qui doit aller grandissante à en croire aux investissements qu'ils engagent dans les stations missionnaires fondées. Les potentialités ne manquent pas mais le chemin reste long car les missionnaires quittent le champ missionnaire de l'Est quand il n'est qu'au stade de Mission. Bien avant cela, la tentative d'attribuer le statut de Fédération synonyme d'autonomie en 1973 s'est avérée infructueuse. L'appellation transitoire d'Association a été préférée pour signifier une certaine avancée vers l'autonomie<sup>58</sup>. Le premier administrateur noir de l'Association arrive au poste en 1983 mais le chemin vers l'autonomie de droit se rallonge jusqu'à 2018. Il a donc fallu près de quatre-vingt-huit ans de lutte pour acquérir cette autonomie. Cette dernière n'est pas sans incidence pour les populations locales. En quoi le processus d'autonomisation de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun va-t-il permettre son rayonnement dans un environnement religieux concurrentiel ? Autrement dit, en quoi l'espoir permanent d'acquérir l'autonomie contribue – t - il à l'amélioration du fonctionnement de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun ? La réponse à cette problématique passe par l'élaboration d'un objectif général et des objectifs spécifiques de notre travail.

---

<sup>57</sup> Dans le fonctionnement de l'Eglise Adventiste, le vote est une opinion exprimée par un membre élu d'une Assemblée appelée Comité. Ce vote encore appelé Décision fait office de force droit et constitue la seule voix à travers laquelle les institutions et entités de l'Eglise ont l'accord de mener une action, une activité dont l'impact va au-delà de la compétence des administrateurs

<sup>58</sup> Nous tenons cette information du Pasteur Yenge III Isaac alors Secrétaire Exécutif de l'Union Mission du Cameroun. Il explique que c'est suite à l'échec du statut de fédération donné prématurément aux quatre champs missionnaires du Cameroun en 1973 que les administrateurs de l'Union de l'époque ont proposé une nouvelle appellation à ce champ, une manière de rompre avec l'appellation mission qui continuait à rappeler la présence et l'influence des missionnaires blancs

## **8. Objectif général et objectif spécifiques**

L'objectif général de notre étude est de rechercher l'impact du processus d'autonomisation de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun sur son rayonnement dans un environnement religieux concurrentiel

Il s'articule autour de trois objectifs spécifiques à savoir :

1. Relever les traits saillants de la situation de tutelle de l'Eglise Adventiste du Septième Jour à l'Est, véritables détonateurs de la quête d'autonomie.
2. Identifier les acteurs ayant œuvré pour cette autonomie, les étapes parcourues ainsi que les écueils rencontrés.
3. Enumérer les effets de cette autonomie dans le rayonnement de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun.

## **9. Sources et techniques de collecte et d'analyse des données**

Les travaux de recherche sur ce thème se sont effectués de 2014 à 2018. La démarche a été la suivante : la collecte progressive des informations écrites, orales et numériques et leur traitement.

Les archives, les ouvrages, les mémoires, les thèses ainsi que des articles de revues scientifiques et de presse traitant de l'histoire des religions ou ayant abordé un aspect de cette étude ont été ardemment recherchés. Les centres de consultation et de collecte des informations ont été les suivants : les bibliothèques de l'Université de Yaoundé 1 et de l'Ecole Normale de Yaoundé ; une gamme d'ouvrages de l'Université de Ngaoundéré reçue pour une autre phase d'exploitation par le truchement d'une enseignante de l'établissement universitaire en séjour à Bertoua. Aussi va-t-il a été question pour nous d'approcher certains pasteurs retraités et ouvriers de l'Eglise adventiste pour glaner quelques ouvrages de grande importance.

Par ailleurs, plusieurs archives ont été également consultées. Il s'agit notamment des rapports et des comptes rendus des rencontres de l'église à divers niveaux, des procès-verbaux des différents Comités d'Eglises <sup>59</sup>tenus pendant la période missionnaire et la période post missionnaire. Pour le faire, il a été question de se servir de celle qu'on retrouvait au bureau ou nous officions en qualité de Principal du Collège Adventiste de Bertoua et de Secrétaire à l'Education à l'Est. D'autres structures nous ont ouverts les portes pour la collecte des informations disponibles à savoir : Archives nationales de Yaoundé ; archives de l'Union des Eglises Adventistes de l'Afrique Centrale à Yaoundé ; archives de la Mission Adventiste de l'Est-Cameroun à Bertoua, aux archives de l'hôpital adventiste de Batouri.

---

<sup>59</sup> C'est une sorte de parlement mais au sein de l'Eglise. Ils jouent les mêmes rôles que le parlement dans un Etat démocratique

Cette documentation écrite s'est avérée très insuffisante d'où la recherche des sources orales. Le 20 août 2015, cinquante questionnaires ont été distribués aux personnes de différentes catégories professionnelles et de différents âges dont beaucoup plus les pasteurs actifs ou en retraite et les enseignants pour remplissage et retour. Seuls vingt nous ont été retourné peut-être à cause du sujet d'autonomisation dont les débats et l'intérêt avaient déjà épuisés plus d'un. Dans le registre des sources orales, des descentes sur le terrain ont été effectuées dans les différentes localités de Batouri, de Ndoumbi, de Bertoua, de Belabo. Nous avons ciblé les personnes ressources constituées des collaborateurs des observateurs attentifs de l'évolution de l'église adventiste à l'Est (membres d'église, Anciens élèves, voisin du lieu de culte) et des administrateurs en retraite. De ce fait, nous avons procédé à des interviews en groupe et individuels pour recueillir les divers témoignages des informateurs à partir d'un questionnaire préalablement élaboré. Par ailleurs, nous avons fait recours aux photos, confectionnés des dessins et tableaux utiles pour notre étude.

Les données une fois collectées, il a fallu les regrouper, les interpréter et enfin à les analyser. Ceci nous a facilité la tâche dans l'organisation du travail tant sur la forme que sur le fond. Nous avons quelques fois fait recours à l'interdisciplinarité pour mieux conduire l'étude. La webographie a démontré à son tour son indispensabilité pour la réalisation d'un travail de cette envergure et aux multiples centres d'intérêts.

### **10. Intérêt de l'étude**

Cette étude présente un intérêt aux niveaux scientifique, social, pratique et politique.

Sur le plan scientifique, elle enrichit les données d'une aire et d'une communauté religieuse très peu étudiées. L'Est Cameroun reste encore une curiosité scientifique tandis que l'Église Adventiste qui demeure une confession chrétienne disposant d'un fonctionnement particulier dans la mouvance du christianisme au Cameroun, sort peu à peu de l'ombre.

Sur le plan social, l'étude permet de mettre en exergue l'impact qu'une église peut apporter dans la recherche du bien-être des populations au niveau de l'éducation, la santé et du style de vie. L'autonomie en question est non seulement le développement tous azimuts de l'institution mais surtout des hommes même des non adventistes.

Sur le plan pratique, le modèle d'autonomisation de l'Église Adventiste à l'Est Cameroun peut être une panacée contre les exactions observées dans certaines confessions religieuses et une solution pour un développement participatif et durable l'Eglise étant une association. Le modèle d'autonomie présenté décourage le style de congrégations religieuses qui se déchirent à cause du leadership entraînant des joutes dans les lieux d'adoration.



Ce travail nous permet par exemple de contribuer à taire les velléités sécessionnistes, séparatistes des replis identitaires, le tribalisme et le régionalisme. L'autonomie en question dans cette étude renvoie à l'interdépendance entre une structure inférieure et une autre supérieure qui sert de tutelle.

### **11. Difficultés rencontrées**

On ne pourrait réaliser un tel ouvrage sans éprouver un certain nombre de difficultés. Tout d'abord l'absence des premiers collaborateurs des missionnaires, ensuite, la rareté des archives adventistes mal conservées.

Aussi devons-nous relever que l'absence des sources en rapport avec l'autonomie de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun nous menant vers les données issues d'autres confessions religieuses.

### **12. Plan de travail**

Notre plan de travail intègre une approche à la fois chronologique et thématique et donne une place de choix à une bibliographie et des annexes. En respectant plus ou moins les densités, cette étude est structurée en cinq chapitres.

Le premier chapitre : Situation de tutelle de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun (1930-2018), relève les faits justificatifs de la dépendance totale de la Mission Adventiste de l'Est.

Le deuxième chapitre : Quête de l'autonomie de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun (1930-2018), met en exergue les motivations et les démarches entreprises pour l'aspiration à l'autonomie, une espèce de *self government*<sup>60</sup>.

Le troisième chapitre : Etapes de l'autonomisation de la mission Adventiste à l'Est Cameroun, relève les grandes phases de mobilisation vers l'autonomie (1930-2018).

Le quatrième chapitre : Acteurs du processus de l'autonomisation de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun (1930-2018), identifie les leaders et institutions ayant contribué à la marche vers l'autonomie.

Le cinquième chapitre : Impact de l'autonomisation sur le fonctionnement de la mission adventiste à l'Est Cameroun (2006-2018), recense les différents atouts contribuant à la consolidation de la Fédération et au rayonnement de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun.

Nous mettrons définitivement un terme à la présente étude à travers une conclusion qui laisse le soin à la recherche de la soumettre davantage à la réflexion. Un sujet portant sur l'Eglise suscite autant de curiosité surtout quand le thème porte sur l'autonomie dont le point de départ de son acquisition est l'identification des éléments de la tutelle.

---

<sup>60</sup> Une expression anglo-saxonne qui signifie la capacité de s'auto gérer ou de s'autogouverner

## **CHAPITRE I**

### **SITUATION DE TUTELLE DE L'ÉGLISE ADVENTISTE A L'EST CAMEROUN (1930-2018).**

La Mission adventiste à l'Est Cameroun depuis son implantation en 1930 a évolué dans un contexte de tutelle jusqu'en 2018. On peut comprendre par tutelle ici la protection assurée à quelqu'un par une autre car dans l'incapacité de se gouverner<sup>61</sup>. Cette tutelle allait même dans le sens d'une « surveillance constante et pesante ».<sup>62</sup> Cet état de chose trouve une des justifications dans un premier temps à une volonté de respecter le cheminement normal de croissance des organisations ecclésiales tel que prévue par l'organigramme de l'Eglise mondiale avant une éventuelle autonomie comme le souligne le Règlement de travail de l'Eglise mondiale :

Une reconnaissance officielle comme mission locale, fédération / mission locale ou union fédérations / missions n'est pas auto attribuée, automatique et permanente. C'est le résultat d'une décision formelle prise par un comité Exécutif ou par l'assemblée générale au plus haut niveau de l'organisation de la dénomination<sup>63</sup>

Ce sont donc grâce aux des missions étrangères qui implantent l'Eglise adventiste à l'est Cameroun. Des structures faitières qui voient le jour vont à long terme détenir l'essentiel du pouvoir et la tutelle va beaucoup plus se ressentir sur les plans administratif et financier.

#### **I. TUTELLE SUR LES PLANS PROSELYTIQUE ET TERRITORIAL (1930-1969)**

Des missions étrangères implantent l'adventisme à l'est Cameroun et le siège de la mission est établi à Nanga Eboko de 1930 à 1969.

##### **I.1. Missionnaires étrangers, pionniers de l'œuvre adventiste à l'Est Cameroun**

Le vaste mouvement de réveil de l'esprit religieux débuté aux Etats Unis dès la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle a abouti à l'expansion des missions religieuses dans le monde. C'est ainsi que des missionnaires de nationalités diverses, jouent un rôle prépondérant dans la fondation ou la coordination de l'implantation de ces missions. Ils mettent également sur pied des mécanismes de gestion et de mise en œuvre des structures pouvant procurer des revenus importants à la Mission.

Les missionnaires adventistes qui implantent l'Eglise adventiste à l'Est –Cameroun, disposent de plusieurs atouts qui leur permettent de s'adapter à toutes circonstances. On retrouve parmi eux des architectes bâtisseurs tels qu'Aimée Sallee ; des missionnaires chasseurs comme

---

<sup>61</sup> "Tutelle", dictionnaire encarta 2009, consulté le 26 septembre 2008

<sup>62</sup> Ibid

<sup>63</sup> Règlement du travail 2014-2015 pp.49-50

Roger Hirchy ; des missionnaires infirmiers, médecins à l’instar de Roger Bentz, mais aussi des missionnaires qui excellent dans l’agriculture, l’élevage et le commerce.

Avant de se lancer sur le terrain, ces missionnaires s’initient aux coutumes locales pour se faire accepter rapidement. Mais à cause de certaines limites telles que la non maîtrise de la langue locale, ils comprennent très tôt la nécessité d’avoir des auxiliaires autochtones<sup>64</sup>. Ces derniers vont leur être utiles pour la création et le développement des premières stations missionnaires de Batouri, Ndoumbi, de Bertoua et de ses environs.

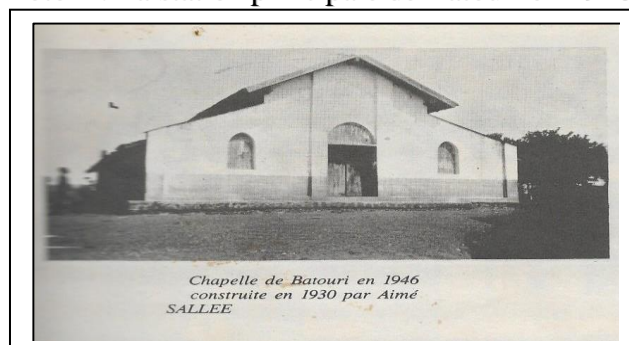
## I.2 Création de la station principale de Batouri

La première station missionnaire de l’Est Cameroun est fondée à Batouri par un missionnaire français nommé Marius Raspal.

En effet, Marius Raspal (1930-1935) entreprend un voyage de prospection d’évangélisation sur l’axe Nanga-Eboko - Bangui en République Centrafricaine. Alors qu’il se trouve sur l’axe Batouri –Kentzou, il est victime d’un accident de circulation dû au mauvais état de la route. Physiquement atteint pendant cet accident, il retourne à Batouri où il est hospitalisé ; c’est pendant sa convalescence que germe dans son esprit l’idée d’y fonder une station missionnaire<sup>65</sup>. Il entreprend dès lors des négociations avec le Chef Betare Bepol en vue de l’acquisition du terrain. Ces négociations se soldent par l’obtention d’un terrain de cinquante-neuf hectares en échange des biens matériels tels que des bœufs, les chèvres, sel et autres.

Son compatriote Aimé Sallee (1930-1939) arrive au Cameroun le 08 octobre 1930 et reçoit la mission d’y mettre sur pied une nouvelle station missionnaire<sup>66</sup>. Il construit une école, un dispensaire, une maison d’habitation et une chapelle. La photo 1 nous présente seize années après sa construction, cette chapelle qui a servi de siège de la station missionnaire de Batouri.

Photo 1 : La station principale de Batouri en 1946



**Source** : Eyezo’o Salvador et Al, *Le mouvement adventiste au Cameroun* p. 40

<sup>64</sup> Nkou Joseph, "L’Eglise Adventiste en Afrique Équatoriale" Mémoire de Licence en Théologie, Collonges, Sous-Salève, 1972, p.04

<sup>65</sup> Eyezo’o Salvador, «Un Paramètre de l’histoire du Cameroun », p.38

<sup>66</sup> Ibid p.38

Cette station avec ses vastes concessions, devient de sitôt le creuset des principales ressources spirituelles, morales et sanitaires de l'adventisme à l'Est Cameroun. C'est là que les enfants trouvent un supplément instruction selon leurs différents âges, des médicaments appropriés pour leur santé quand ils sont malades. Batouri est donc la première station missionnaire adventiste à l'est Cameroun, la troisième station adventiste principale du Cameroun après Nanga-Eboko au Centre et Dogba à l'Extrême-Nord. Aimée Sallée construit une autre église dans la zone urbaine de Batouri un peu plus au nord sur la route Batouri - Kentzou - République Centrafricaine. La première église devient Batouri station et la seconde Batouri Bépol toutes deux reconnues officiellement le 08 février 1935 par le Chef de subdivision Henri Joubert<sup>67</sup>

En 1936, le missionnaire Zaré Yeretian (1936-1946) est envoyé comme représentant de la mission adventiste dans la Subdivision de Batouri. Il est à l'origine de l'évolution rapide de cette station à travers la création des nombreuses stations secondaires et des écoles de brousse. Son œuvre connaît un essor plus important pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Si cette guerre a freiné la plupart des Missions Chrétiennes, elle a été une aubaine pour la mission adventiste précisément dans la subdivision de Batouri. En effet, durant cette guerre, tous les français sont mobilisés vers la libération de la mère patrie laissant les services administratifs déserts.

C'est dans ce contexte de guerre que Zaré Yeretian, est nommé par intérim Chef de la Subdivision de Batouri<sup>68</sup>. Ses tournées administratives se confondent à des campagnes d'évangélisation dans la mesure où il profite de celle-ci pour répandre la doctrine adventiste et créer des nombreuses stations secondaires parmi les Kako et les Mezimés<sup>69</sup>

En 1942, on dénombre dans la station principale de Batouri deux édifices de culte, vingt-quatre stations secondaires, treize écoles de brousse, une école française, deux cent fidèles, dix-huit catéchistes et quatre moniteurs. Les catéchistes et les moniteurs ont la charge des écoles de brousse et soutiennent les missionnaires dans l'évangélisation. En 1944, la station principale de Batouri accueille cinq nouveaux moniteurs. Il s'agit de Tanim Mvouguele Philippe, Mbeng Ngoundi, Evina Joseph, Woupie Martin et Ze Ezéchias<sup>70</sup>. C'est dans cette mouvance et ce zèle que sera consacré Ndinga Samuel au cours de l'année 1970 comme premier Pasteur originaire de

---

<sup>67</sup> ANY, APA 10167/0, Adventiste du 7è Jour, 1934 à 1944

<sup>68</sup> Eyezo'o Salvador, «UN Paramètre de l'histoire du Cameroun », p.70

<sup>69</sup> Ibid

<sup>70</sup> ANY, APA 11016 /D, Adventiste du 7è Jour, 1935

l'Est Cameroun, celui qui fut le géniteur d'un autre Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné, l'un des grands bâtisseurs de l'Eglise Adventiste à l'Est.

Par leur zèle et leur dévotion, ceux-ci favorisent l'expansion de l'adventisme et sa croissance numérique au point où en 1949 l'adventisme aura un noyau solide dans toute la subdivision de Batouri et ses environs. La deuxième étape de l'adventisme à l'Est –Cameroun se situe dans la subdivision de Ndoumbi où sera créée la deuxième station missionnaire principale adventiste de l'Est- Cameroun.

### **I.3 Création de la station missionnaire de Ndoumbi**

La station missionnaire de Ndoumbi est toujours l'œuvre de Marius Raspal. Après avoir négocié la concession de Batouri qu'il obtient en 1930, Marius Raspal fait une escale dans la subdivision de Bertoua. Son objectif est de créer une station intermédiaire entre Nanga-Eboko et Batouri villes distantes d'environ deux cent soixante-dix kilomètres. Le lieu installation choisi est Ndoumbi : il s'agit d'un grand village situé côté nord à quinze kilomètres de Bertoua. Il compte environ trois cents habitants qui peuplent une grande clairière ouverte il y'a une quarantaine d'années par le Chef Zomongo dans la haute forêt primaire<sup>71</sup>. C'est avec ce chef que Marius Raspal négocie un terrain pour l'implantation de la Mission comme ce fut le cas à Batouri. Il reçoit un terrain de trente hectares en échange des biens matériels. Ce terrain que lui donne le chef Zomongo est situé à cinq cent mètres des cases du village et se trouve dans la réserve pour agriculture, ce qui est un signe d'accueil chaleureux ; mais l'occupation de cet espace crée des contentieux avec les autorités administratives<sup>72</sup> Sa majesté est entrée en désaccord avec la réglementation du 15 janvier 1939 qui stipule que c'est l'autorité administrative qui donne aux missions « le droit d'acquérir, de posséder ou d'aliéner tous biens meubles et immeubles et tous intérêts, donc d'exercer les activités agricoles, industrielles et commerciales [...] La mission ayant décidé de s'établir quelque part, elle demande et obtient comme n'importe quel colon, une concession. »<sup>73</sup>. C'est finalement un catéchiste autochtone qui s'y installe en 1931.

En 1936, Aimé Sallee quitte Batouri pour Ndoumbi en vue de la construction de la nouvelle station principale comme à Batouri ; il y construit une église, une maison d'habitation, une école, un dispensaire et en plus un orphelinat. Les chapelles construites par les missionnaires à cette époque présentent une fière allure en termes d'expertise technique de chef d'œuvre comme le confirme la photo 2 de la chapelle de Ndoumbi.

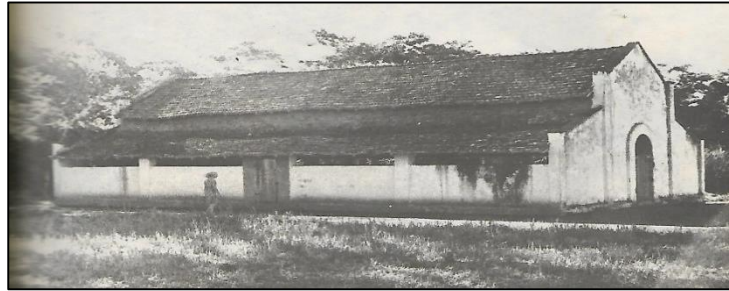
---

<sup>71</sup> Suret – Canale Jean, *Afrique noire l'ère coloniale*, Paris, Editions sociales, 1964, p.450

<sup>72</sup> Eyezo'o Salvador, "Un Paramètre de l'Histoire du Cameroun", p.39

<sup>73</sup> Avom George Marie, "L'œuvre scolaire privée confessionnelle" 2017, p.34

**Photo 2 : Chapelle adventiste de Ndoumbi en 1983**



**Source** : Eyezo'o Salvador et Al, *Le mouvement adventiste au Cameroun*, page 4

L'école véhicule d'évangélisation est dirigée par Charles Cornaz, tandis qu'il existe un cours biblique pour la formation des catéchistes indispensables pour l'évangélisation<sup>74</sup>. Ainsi, naît effectivement la deuxième station principale adventiste de l'Est-Cameroun, et la quatrième du pays tout entier. Cette même année, en 1936, le français Paul Benezech est nommé représentant qualifié de la Mission Adventiste dans la subdivision de Bertoua. Il supervise et participe à l'implantation de l'adventisme à partir de Ndoumbi, avec un soutien remarquable des auxiliaires autochtones exerçant en qualité de catéchiste.

Il suffisait en effet de maîtriser la langue bulu, d'avoir une Bible en cette langue et avoir une base solide dans l'adventisme pour être envoyé dans un village quelconque comme catéchiste: mais l'exercice des fonctions de ces derniers est réglementé par l'administration. En effet, les auxiliaires autochtones des missions religieuses doivent être munis d'une carte d'identité visée par le chef de subdivision qui en détient le contrôle ; en plus, toute mutation au sein de ce personnel doit être notifiée au même chef de subdivision.<sup>75</sup>

Parmi ces auxiliaires, nous citerons Minlo Medjo Pierre, Olinga Salomon, Samuel Bitore, Abate André, Bogondo Edouard, Adjeme Samuel, Mbarga Benoit, Adoudou Gutenberg. Ils créent des stations dans les villages tels que Bonis, Andom, Ndoumba II, Ebaka et autres. Et selon la réglementation en vigueur depuis 1935, l'ouverture d'une station missionnaire secondaire n'est autorisé que si le nombre de fidèles adultes est supérieur à dix et si dans un rayon de cinq kilomètres il n'existe pas d'édifices consacrés au même culte<sup>76</sup>. Pour cette raison, les missionnaires européens et les catéchistes s'adressent aux chefs des villages sollicités qui délèguent douze signataires auprès des autochtones en vue de l'établissement de la station. Toutefois, les chefs et leurs notables ne se baptisent pas au sein de la mission adventiste dans la mesure où ils sont pour la plupart polygames. La religion adventiste prône la « stricte

---

<sup>74</sup> Avom George Marie, « L'œuvre scolaire privée confessionnelle », p.35

<sup>75</sup> *Journal officiel du Cameroun* n°356 du 15 mars 1935, p.248

<sup>76</sup> Ibid

monogamie »<sup>77</sup>.L'élargissement de la station de Ndoumbi conduit Paul Benezech à porter son dévolu sur la ville de Bertoua vers 1939-1940. L'administration coloniale avait demandé au Chef supérieur Gbaya de Bertoua de créer une résidence pour chaque canton. Les représentants de ces cantons devaient y résider lors des rencontres régulières qu'organisait l'administration ; c'est dans cette optique que sont créés à Bertoua, des espaces déterminés pour les cantons de cette subdivision. Paul Benezech profite d'obtenir du chef supérieur Gbaya de Bertoua ,l'autorisation de s'installer dans son territoire de Bertoua<sup>78</sup>

#### **I.4 Création de la station missionnaire de Bertoua et les sites connexes**

C'est en 1950 que sont construits à Bertoua un temple et une école primaire. Il est important de souligner le rôle précurseur des écoles dans l'implantation des stations missionnaires. La création d'une école s'accompagnait généralement de celle d'une chapelle servant de lieu de propagation de la morale chrétienne. L'éducateur ou l'enseignant étant avant tout un missionnaire, avait aussi ce devoir de faire connaître à l'apprenant l'évangile. Ce n'est donc pas une surprise de savoir que beaucoup d'élèves deviennent plus tard des chrétiens, des responsables d'Eglises, des ouvriers de l'Eglise constitués à ce moment des enseignants et des pasteurs. Le temple adventiste de Bertoua a servi au départ de chapelle de l'Ecole Adventiste, de première église de Bertoua Centre et plus tard de chapelle du Collège Adventiste de Bertoua. La photo 3 nous donne une vue de cette chapelle en phase de transformation.

**Photo 3 : Première chapelle adventiste de Bertoua ville en 1997**



**Source :** Archives du Collège Adventiste de Bertoua (ACAB) -Photographie Ndjidda, Septembre 1997.La sacristie de cette chapelle est sur le point de devenir le bureau du 1<sup>er</sup> Surveillant Général du Collège Adventiste de Bertoua et la chapelle même doit servir de salle de classe dès la rentrée scolaire 1997-1998.

<sup>77</sup> Suret –Canale Jean, Afrique noire l'ère coloniale, p.538

<sup>78</sup> Entretien avec Boma Emmanuel, 70 ans, Ancien Président de l'Association et de l'Union, Bertoua le 1<sup>er</sup> Aout 2016



Cette photographie nous présente de la gauche vers la droite, le technicien chargé de la réfection de la chapelle, le Surveillant Général du Collège adventiste de Bertoua Nana Jean et son Premier Principal en la personne d'Eone Emile.

L'ouverture du collège a donc imposé la construction d'une chapelle beaucoup plus grande sous la houlette du Pasteur Boma Emmanuel. Son devoir était donc de s'assurer que les membres d'église ne faisant pas partie du personnel de l'éducation dispose d'un cadre d'adoration indépendant.

Bertoua ainsi atteint par l'évangile, l'œuvre va donc se poursuivre dans les environs. La mission adventiste, entre-temps, fait une percée dans la subdivision de Bétaré -Oya à Ndokayo. Elle y négocie une concession de trente-neuf hectares, malgré les efforts faits par l'administration pour la réduire de dix hectares. En 1939, cette localité compte environ cinquante fidèles<sup>79</sup>

D'autres missionnaires font aussi des incursions dans le champ d'action appartenant à la station principale de Ndoumbi pour y renforcer l'évangélisation ; c'est le cas du Roumain Curmatureanu qui pénètre la région d'Abong -Mbang en 1934, passant par le village Madouma pour remonter à Ndoumbi ; plus tard, il visite les Képéré au Nord de Bertoua. Marius Fridlin de nationalité française quant à lui visite les Kpakum de Doumé , Paul Benezech atteint les Bobilis en 1944 et le catéchiste Ndi Daniel parcourt à nouveau les régions d'Abong -Mbang et de Nguelemendouka en 1947<sup>80</sup>

En 1949, la station principale de Ndoumbi possède un édifice de culte, dix-neuf stations secondaires, dix-sept écoles de brousse, vingt un catéchistes, six moniteurs, cent soixante-dix fidèles et mille quatre-vingt-six catéchumènes<sup>81</sup>

Les stations principales de Ndoumbi et Batouri ainsi créées deviennent les principaux centres de propagation de la doctrine adventiste du 7<sup>e</sup> jour à l'Est Cameroun. A la base de ces stations se trouvent Marius Raspal, comme négociateur de l'espace, Aimé Sallee bâtisseur enfin Zaré Yerezian et Paul Benezech administrateurs.

Toutefois, l'Est ecclésiastique a eu cette particularité de s'étendre au-delà de sa sphère administrative et son siège se trouve hors de son aire géographique.

### **1.5 Nanga Eboko, siège de l'Eglise Adventiste du Septième Jour à l'Est Cameroun (1930-1949)**

Dès son implantation par les missionnaires occidentaux, la mission adventiste de l'est

---

<sup>79</sup> ANY, APA 11016/D. Demande d'une concession de 39ha à Ndokayo, 1935

<sup>80</sup> Eyezo'o Salvador, "Un Paramètre de l'Histoire du Cameroun", p.40

<sup>81</sup> ANY, APA, 11016, Adventiste du 7<sup>e</sup> jour 1935-1946



Cameroun est rattachée administrativement à Nanga – Eboko, centre névralgique de l’adventisme au Cameroun depuis 1926.

Nanga-Eboko est une commune du Cameroun de 7000 km<sup>2</sup> située dans la région du centre et le département de la Haute-Sanaga, dont elle en est le chef-lieu. C’est une ville de transit vers la région du Centre, située sur la route nationale n°1 à 166 km de la capitale du pays, Yaoundé, et à 172 km de Bertoua, capitale de la région de l’Est<sup>82</sup>

La région de Nanga-Eboko est caractérisée par un relief monotone parsemé de quelques sommets d’altitude moyenne de 650 mètres. Le climat est de type équatorial avec quatre saisons.

Un important réseau hydrographique arrose la localité dont la Sanaga située à 6 km du centre-ville. La végétation dense alterne entre la forêt et la savane boisée. On comprend donc la raison pour laquelle les missionnaires adventistes ont aussitôt cédé aux propositions du Chef Yebekolo qui les a proposés de s’y implanté en 1926.

Nanga Eboko a été l’épicentre de l’Eglise adventiste dès ses débuts au Cameroun. Il a accueilli des missionnaires qui se devaient de poursuivre la mission dans les autres coins du Cameroun. Nanga Eboko a été jusqu’en 1949, le siège de l’Eglise adventiste en Afrique centrale. Son séminaire a formé la majorité des pasteurs camerounais et d’ailleurs. Le Champ missionnaire de l’Est Cameroun a passé 39 ans de tutelle territoriale car toutes les décisions financières et administratives étaient prises à Nanga Eboko.

## **I.2 TUTELLE DE LA MISSION ADVENTISTE DE L’EST SUR LE PLAN ADMINISTRATIF (1930-2018)**

La tutelle de la Mission Adventiste de l’Est s’est aussi fait ressentir au niveau administratif, dans la direction des différentes missions et organisations connexes et dans la prise de décision.

### **I.2.1 La tutelle administrative de l’Eglise adventiste à l’est Cameroun**

La tutelle administrative se manifeste par la prise des décisions, le fonctionnement sur la base des textes et règlements venant de l’extérieur.

En effet, la mission ecclésiastique de l’est Cameroun fut fondée en 1930. Elle fut ensuite organisée officiellement en Association des Eglises adventistes en 1949 et pour souci de recadrage et d’efficacité, ce champ missionnaire fut réorganisée tour à tour en 1966, 1970, et 1998 <sup>83</sup>. Cette dernière date marque le début de la procédure de passation des quatre champs missionnaires du Cameroun du statut d’Association ou Mission à celui de Fédération. Il s’agit des entités suivantes : Nord, Est, Centre Sud et Ouest.

---

<sup>82</sup> ‘‘Nanga Eboko’’, [http:// www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org), consulté le 02 octobre 2018

<sup>83</sup> Adventist year book, 2015

Au plan international, c'est au mois d'avril 1980 que s'est tenu la session de la Conférence Générale de l'Eglise Adventiste mondiale à Dallas aux Etats-Unis. Il y est décidé de la création de la « Division Afrique Océan-Indien »<sup>84</sup> dont le siège a été fixé à Abidjan. L'Union du Centre-Ouest est réorganisée, détachée de la Division Euro africaine dont le siège était à Berne en Suisse, puis transférée à la nouvelle Division Afrique Océan-Indien. Cette Union regroupait les pays suivants : La République du Cameroun, la République Centrafricaine, la République Populaire du Congo, la République du Gabon, la République du Tchad, la République de Guinée Equatoriale et Sao Tomé et Principe. Son siège fut établi à Yaoundé mais pas de manière officielle.<sup>85</sup>

En décembre 1983 s'est tenue à Yaoundé au Cameroun la première Assemblée Quadriennale de l'Union des Eglises Adventistes de l'Afrique du Centre-Ouest, comme le prescrivent les règlements en vue d'évaluer les activités menées, corrigées les manquements et faire de nouvelles projections. Ce champ missionnaire disons-le, ne jouissait pas encore au niveau national, de toutes les garanties pour son existence légale, parmi lesquelles l'autorisation de création.<sup>86</sup>

Suite à une demande introduite auprès des autorisations compétentes en matière d'Associations, le décret N° 98/049 du 27 mars 1998 autorise alors l'Eglise Adventiste du Septième jour avec pour siège Yaoundé au Cameroun à fonctionner. Voici ce qui ressort de ce texte : « Est autorisé, pour compter de la date de signature du présent décret, l'association religieuse dénommée « Union des Eglises Adventistes du 7<sup>e</sup> jour en Afrique Centrale » dont le siège est à Yaoundé, département du Mfoundi <sup>87</sup> ». La tutelle administrative de l'Association de l'Est vis devis de l'extérieur va s'étendre jusqu'en 2018.

On peut donc mieux comprendre cette tutelle en résumant ressortant quelques lignes sur le fonctionnement de l'Association des Eglises Adventiste de l'Est Cameroun.

La mission adventiste de l'est regroupait au départ les départements de la Haute Sanaga (annexé au centre Sud le 1<sup>er</sup> Janvier 1999), le Lom et Djerem, le Haut Nyong, la Boumba et Ngoko et la Kadey.

Juridiquement parlant, la mission de l'Est Cameroun agit jusque-là sous le couvert de la déclaration de création de l'Union des Eglises Adventistes du Septième Jour en Afrique centrale transformée depuis 2014 en Union Missions du Cameroun Elle ne dispose d'aucun règlement

---

<sup>84</sup> La Division Afrique – Océan Indien est l'ancienne dénomination de la Division de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le Cameroun en fait partie

<sup>85</sup> Eyezo'o Salvador et Al, *Le mouvement adventiste du 7<sup>e</sup> jour au Cameroun*, p.3

<sup>86</sup> Ibid

<sup>87</sup> Décret présidentiel n° 98/049 du 27 mars 1998 portant autorisation de l' « Union des Eglises Adventistes du 7<sup>e</sup> jour en Afrique centrale »

intérieur ni des statuts régissant le fonctionnement d'une organisation ecclésiale. Les grandes décisions sont prises à l'instance supérieure basée à Yaoundé.

Cette mission a fonctionné jusqu'en 1996 avec un Président et un Secrétaire- Trésorier.

<sup>88</sup>Par la suite, il s'est constitué jusqu'à 2018, un trio administratif nommé par composée de :

- le Président de l'Association qui est l'administrateur en Chef. « Il doit avec le comité de l'Union, superviser le travail et faire avancer l'œuvre dans le territoire»<sup>89</sup>

Cette portion du Règlement du Travail de la Division clarifie la tutelle de l'administrateur de la Mission qui ne saurait agir sans consulter le Président de l'Union siégeant à Yaoundé. Pour l'avoir fait, certaines décisions avaient purement et simplement été annulées dans certaines Associations. Ceux qui assistent le président de l'Association sont :

- le Secrétaire Général, appellation devenue Secrétaire Exécutif en janvier 2015.
- le Trésorier ou administrateur financier.

L'Unions Mission du Cameroun en tant que tutelle, est chargée d'organiser une formation appropriée pour les administrateurs. Voilà ce que déclarent les règlements de l'église à ce sujet :

La nomination des administrateurs des missions locales sera faite par l'Union lors d'une assemblée générale régulière. Cependant, une mission locale est autorisée à élire ou nommer tous les autres employés de la mission locale conformément aux règlement de travail de l'Union ou dans les limites du budget prévu. Le comité de l'Union désignera des dirigeants pour combler les vacances qui surgissent entre les assemblées régulières par la mort, la démission ou autre chose, dans les bureaux du Président, du secrétaire ou du Trésorier d'une mission locale dans son territoire.<sup>90</sup>

Le pouvoir discrétionnaire de nomination des administrateurs de l'Association au comité de l'Union est élucidé dans le texte ci-dessus. Ce qui nous rappelle et confirme tout simplement cette vieille pratique qui avaient au départ lorsque le champ missionnaire de l'Est était dirigé par des étrangers.

### **I.2.2 Administrateurs étrangers comme dirigeants des premières stations et structures connexes (1930-1980)**

Les administrateurs étrangers désignent à la fois les blancs venus des autres continents pour évangéliser et administrer le champ missionnaire de l'Est. On ajoute à ceux-là d'autres missionnaires de couleur noire n'étant pas du Cameroun et de l'Est Cameroun.

Plusieurs missionnaires d'origine étrangère se sont succédés à la tête de la mission adventiste de l'est Cameroun. C'est d'abord le missionnaire suisse nommé Zenacker (1969-1975) qui prend la direction de cette mission en 1969. Il cumulait les fonctions de Président-Secrétaire Général -

---

<sup>88</sup> AEAEC

<sup>89</sup> Règlement de travail 2014-2015, p.70

<sup>90</sup> Ibid

Trésorier et y demeure jusqu'à 1975. Son confrère suisse le Pasteur Kurt Scheiddegger (1976-1980) le succède et dirige la mission jusqu'en 1980. Le pasteur Cherenfant de nationalité française occupe cette fonction entre 1980 et 1982.<sup>91</sup>

Il a fallu attendre quatorze années pour voir un Camerounais le Pasteur Mongo Jean Claude occupé le Poste de Président de la Mission. La photo N°4 nous présente le pasteur Mongo Jean Claude qui a remplacé les blancs à la tête de la mission adventiste de l'Est.

Le tout premier Secrétaire Général, en la personne du Pasteur Ndouma Samba Dieudonné, a été nommé en 1996 et la suite des personnes élevées à ces postes sortiront de toute l'étendue du territoire national. Un seul expatrié, M. Pinto (1980-1985) a occupé le poste de Trésorier

**Photo 4 : Mongo Jean Claude, Premier Camerounais Président de l'Association de l'Est**



**Source :** Eyezo'o S. et Al, *Le mouvement adventiste au Cameroun*, p. 43

Les pasteurs Menguewe Amos (1996-1997) et Ema'a Medou Jean (1997-1999) à la tête de l'Association sont des ressortissants des autres régions du Cameroun. Le fait est beaucoup plus visible et plausible parce que ces derniers prennent fonction après à un fils de l'Est en la personne de du Pasteur Boma Emmanuel. On assiste au même scénario en 2001 lorsque le pasteur congolais Mokoko Jean remplace le pasteur camerounais originaire de l'Est Cameroun en la personne de Bol Nyo Blaise.

La tutelle administrative liée aux dirigeants extérieurs est une réalité que l'on ne saurait occulter. C'est en tout treize années que la Mission Adventiste de l'Est a été dirigée par des expatriés comme l'illustre le tableau 1.

---

<sup>91</sup> AEAEC consultés le 24 avril 2016

**Tableau 1 : Des premiers européens Présidents de la Mission adventiste de l'Est Cameroun de 1969 à 1982**

N°	Présidents	Mandats	Nationalité
1	Zenacker	1969-1975	Suisse
2	Scheidegger	1976-1980	Suisse
3	Cherenfant	1980-1982	Française

**Source :** Archives de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun consulté le 24 mars 2015

Le tableau 2 démontre l'absence d'un fils natif de l'Est Cameroun pour occuper le poste de Secrétaire Général jusqu'en 1999.

**Tableau 2 : Secrétaire Général de l'Association de l'Est de 1995 à 1999**

N°	Secrétaire Général	Mandat	Nationalité	Originaire
1	Ndouma Samba Dieudonné	1995-1999	Camerounaise	Haute Sanaga

**Source :** AEAEC, consultés le 24 avril 2016

Lorsque le poste de Secrétaire Général est créé en 1995 en prélude au projet de passage au statut de Fédération en 1999, c'est le Pasteur Ndouma Samba Dieudonné, camerounais originaire de la Haute Sanaga qui l'occupe. A ce temps-là, on trouvait comme raison que l'Est ecclésiastique s'étendait jusqu'à la Haute Sanaga et que les ressortissants de cette zone géographique étaient totalement intégrés à l'Association de l'Est Cameroun.

Comment expliquer que cette situation ne trouve guère de solution avec le poste de Trésorier. Le tout premier trésorier est un expatrié tel que le démontre le tableau 3.

**Tableau 3 : Un Européen premier Trésorier (Administrateur Financier) de 1980-1985**

N°	Trésorier	Mandats	Nationalité
1	Pinto	1980-1985	Portugaise

**Source :** AEAEC, consultés le 24 avril 2016

La tutelle a été visible aussi au niveau du poste de Trésorier avec un missionnaire portugais chargé de la gestion des finances de l'Eglise adventiste à l'Est entre 1980 et 1985.

Toutefois, nous avons voulu connaître l'état d'esprit d'un des natifs de l'Est Cameroun, le Pasteur Boma Emmanuel quant à la présence des expatriés à la tête du champ missionnaire de l'Est : « La période au cours de laquelle la mission est dirigée par des expatriés souligne-t-il, a

connu beaucoup de succès<sup>92</sup>», ceci liés à certains facteurs : la transparence dans la gestion, la possibilité pour ces derniers de nouer des partenariats avec les congrégations de leur pays d'origine, l'acquisition fortuite des grandes concessions grâce à l'appui des colons blancs. Les missionnaires collaborateurs des colons ont cet avantage que « La mission ayant décidé de s'établir quelque part, elle demande et obtient comme n'importe quel colon, une concession ».<sup>93</sup>

Nous avons à côté de ces atouts la construction sur fonds subventionnés des premières chapelles, la distribution gratuite de la littérature chrétienne et des dons vestimentaires<sup>94</sup>. Il a tout de même relevé le climat quelque peu tendu à certains moments à cause de l'exclusion des autochtones des questions sensibles, la prise de certaines décisions pas assez voire « imposées ». Cette réalité de subordination administrative n'échappe pas aux institutions annexes de la mission.

Le séminaire adventiste de Nanga-Eboko fondé en 1949 par Paul Bernard a été dirigé jusqu'en 1973 par des expatriés et ce n'est qu'en 1974 que le Camerounais Joseph Gaston Nkou<sup>95</sup> prend la direction de la section de théologie. Il en va de même pour le dispensaire adventiste de Batouri devenu hôpital en 1992. Toutes ces structures ont connu une longue administration des missionnaires. La plupart des décisions prises sur le terrain viennent en ce moment de l'extérieur.

### **1.2.3 Décisions appliquées à la mission de l'Est provenant de l'extérieur**

Les décisions appliquées à la mission sont d'ordre fonctionnel, structurel et conjoncturel.

En effet, l'œuvre missionnaire d'évangélisation menée sur le terrain obéissait à une certaine logique dictée par les missionnaires étrangers en accord avec les colons blancs. Les différentes décisions ayant trait au changement de statut du champ missionnaire adventiste de l'Est Cameroun durant les périodes de Mission et d'Association sont prises à l'extérieur. La désignation des administrateurs a toujours été l'apanage d'un vote pris au niveau de l'Union à Yaoundé sans aucune consultation des membres qui en sont les bénéficiaires, de 1930 à 2018. Certains séminaires qui se tiennent dans la région ont des orientations qui épousent la volonté des organisateurs soit de la Division ou de l'Union. Les résolutions sont difficiles à faire passer et à appliquer sur le terrain. C'est le cas du séminaire instaurant l'arrêt des collectes à l'église durant les soirées de prière de mercredi et les cultes de vendredi soir en 2006<sup>96</sup>. Cette décision

---

<sup>92</sup> Entretien avec Emmanuel Boma, 73 ans, Pasteur retraité, Bertoua le 13 février 2018

<sup>93</sup> Suret –Canale Jean, *Afrique Noire, L'ère coloniale*, p. 450

<sup>94</sup> Entretien avec Emmanuel Boma, Bertoua le 13 février 2018

<sup>95</sup> Eyezo'o et Al, *Le mouvement adventiste du 7<sup>e</sup> jour au Cameroun*, p.18

<sup>96</sup> Il s'agit d'un séminaire sur la gestion chrétienne de la vie tenu à Yaoundé en 2002

trop controversée a provoqué une baisse de la fidélité des membres dans le rendement des dimes et des offrandes au point où certaines Eglises en ont décidé de son inapplication.

Par ailleurs d'autres décisions n'ayant pas connu le consentement des membres souvent sous informés continuent à créer un climat d'insatisfaction de certains<sup>97</sup>. A titre d'exemple, la Haute Sanaga rattachée au Centre Sud en 1999 continu à désapprouver cette décision au point de solliciter une autonomisation de cette entité religieuse à défaut d'un rattachement à nouveau à l'Est Cameroun. On peut s'imaginer qu'un membre puisse partir de Mbinang situé quelques encablures de Belabo pour se rendre à une assemblée générale à Avebe ou à Kyé -ossi au Sud Cameroun.

Durant la même période allant de 1999 à 2012, pratiquement treize années écoulées, les trois principaux du Collège adventiste de Bertoua ont été souvent désignés à partir de Yaoundé par l'Union des Eglises adventistes en Afrique centrale. Nous trouvons la preuve de notre déclaration dans le tableau 4.

**Tableau 4 : Principaux du Collège Adventiste de Bertoua désignés par le Comité de l'Union à Yaoundé (1999-2012)**

N°	Noms et prénoms	Origine	Mandat
1	Eone Emile	Collège Adventiste de Yaoundé	1999-2002
2	Wonje Ngwette Paul	Collège Adventiste de Yaoundé	2002-2008
3	Gaimatakone	Collège Adventiste de Yaoundé	2008-2012

**Source** : Archives du Secrétariat de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun(ASEAEC) <sup>98</sup>consultés le 10 mai 2015

Le Collège Adventiste de Bertoua est créé en 1999 sous l'impulsion du Pasteur Boma Emmanuel alors Président de l'Union de l'Afrique Centrale. Il était question de trouver un natif de l'Est pour occuper le poste de Principal. Celui sur qui le choix était porté n'avait malheureusement pas la qualification pédagogique et académique requise. Il lui avait conseillé d'aller à l'Ecole Normale Supérieure se faire former<sup>99</sup>. Entre temps, c'est un ressortissant du littoral qui occupe le poste de premier principal de ce collège. Il sera remplacé par un autre natif du littoral et après par un fils du Grand Nord Cameroun.

<sup>97</sup> Cette position est partagée par plusieurs adventistes de la haute Sanaga qui souhaite leur rattachement à l'Association de l'Est beaucoup plus proche que le centre sud. Entretien avec Tongue Sylvain, 48 ans, ex employé au Collège Adventiste de Bertoua le 08 mars 2016

<sup>98</sup> ASEAEC sera utilisée à la suite de notre travail pour désigner Archives du Secrétariat de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun

<sup>99</sup> Entretien avec Pokam Ambroise, 68 ans, Ex. Secrétaire à l'Education de l'Union de l'Afrique centrale, Yaoundé le 16 mars 2014. On exigeait au Principal un diplôme minimum de licence ou un Dipes I

## **I.2.4 Choix des évangélistes locaux subordonné à la volonté des missionnaires étrangers dès 1934**

Le choix des missionnaires autochtones était subordonné aux volontés extérieures. De ce fait, ce choix ne se faisait pas au hasard encore moins suivant un critère logique, compétitif et impartial.

En effet, les missionnaires songent bien à la nécessité de choisir et de former des catéchistes. Seulement ils « sont tellement persuadés au départ de l'infériorité et de l'indignité des "indigènes" qui ne sont pas "murs" »<sup>100</sup>. Mais l'immensité de la tâche et les difficultés rencontrées sur le terrain vont nécessiter leur présence.

Le choix des catéchistes obéit dès l'arrivée des missionnaires à certains critères tels que la civilisation, une conduite exemplaire et la maîtrise des coutumes et langue locale. Et seuls les missionnaires en avaient la discrétion de procéder à ce choix.

D'autres facteurs venaient confirmer l'importance du dévolu porté sur ces auxiliaires autochtones de l'évangélisation. Ceux-ci sont habitués au climat, au relief local et sont bien sûr de la même race que les populations à évangéliser.

Ils sont mieux placés que les missionnaires européens pour annoncer l'évangile. Marion De Bresiliac écrit à ce sujet que :

Il vaut mieux pour un peuple avoir beaucoup de prêtres nationaux dont beaucoup sont mauvais, que de n'avoir pas du tout, et même que n'avoir que des missionnaires étrangers. Un prêtre indigène, avec bien moins de perfection qu'un prêtre européen, fera infiniment plus de biens chez lui que l'étranger.<sup>101</sup>

Les missionnaires adventistes l'ayant compris, instituent un système d'évangélisation et de catéchistes qui se rendent à la station pour être instruit puis retournent dans les villages instruire et évangéliser les populations. Quelques-uns d'entre eux sont : Ndi Daniel, Sandjang Bernard, Mgboto Ernest, Zemengue Richard, Bitore Samuel et autres<sup>102</sup>. De leur assiduité et de leur bonne conduite, dépendaient parfois l'orientation religieuse de toute la région.

Joignant leurs efforts, les missionnaires européens et les auxiliaires autochtones se lancent à la conquête de l'Est Cameroun. La première partie de leur entreprise est consacrée à la création et au développement des deux premières stations missionnaires. L'on se demande si les portes sont ouvertes aux autochtones sur le plan financier contrairement au domaine administratif sous le contrôle du missionnaire blanc.

---

<sup>100</sup> Suret –Canale , *Afrique Noire, L'ère coloniale, 1900-1945*, p.458

<sup>101</sup> M. De Bresiliac, cité par L. Laverdière, *L'Africain et le missionnaire, l'image du missionnaire dans la littérature d'expression française : Essai de sociologie littéraire*, Montréal, Bellarmin, 1987, p.12

<sup>102</sup> Nkou, "L'Eglise Adventiste en Afrique Équatoriale", p.04



### **I.3 TUTELLE DE LA MISSION ADVENTISTE DE L'EST SUR LE PLAN FINANCIER (1930-2006)**

La tutelle financière se traduit par la prise des initiatives par l'extérieur, la gestion des fonds sans la contribution des indigènes et un fonctionnement financier dépendant de la hiérarchie.

#### **I.3.1 Initiatives financière et de développement venant des missionnaires étrangers**

Sur le plan financier la génération des sources de revenus financiers reste avant tout le domaine réservé du missionnaire.

Les missionnaires français qui arrivent à l'Est Cameroun et sautent l'occasion selon laquelle la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905<sup>103</sup> ne fut jamais rendue applicable aux colonies africaines. Par ailleurs le concordat napoléonien<sup>104</sup> plaçant l'église sous la tutelle étroite des autorités locales donne une autre opportunité aux missionnaires bons collaborateurs de ces dernières. Ces deux dispositions accordaient un certain nombre d'avantage au missionnaire sur le plan économique.

D'une part, les dépenses du culte et les traitements du personnel administratif sont pris en charge par l'Etat. D'autre part, les missions bénéficient des vastes concessions, des subsides publics, des subventions accordées aux établissements scolaires religieux ou à leurs œuvres y compris des dons, des legs. L'Etat autorise même aux premiers missionnaires de créer des ateliers de menuiserie, de mécanique, des imprimeries, des jardins, des plantations<sup>105</sup>. Avec cette collaboration Eglise – Etat, les missions disposent d'un important patrimoine immobilier qui, mis en valeur, leur assure des revenus non négligeables. La mission adventiste de l'Est a pu obtenir 60 hectares à Batouri et 30 hectares à Ndoumbi pour ne citer que ces deux exemples.

Au-delà de ces avantages, les premiers missionnaires nouent les relations avec des mécènes de leurs pays d'origine. Ces derniers financent certaines œuvres missionnaires dans les milliardaire chrétien brésilien une forte aide financière<sup>106</sup>. C'est grâce à elle qu'il a pu ériger la chapelle de l'Eglise de Ngaikada, quartier périphérique situé derrière l'hôpital régional de Bertoua.

Pour illustrer et mieux comprendre l'impact de ces subventions, les membres recevaient gratuitement les Bibles, les chansonniers, les enveloppes pour contenir les dimes et les offrandes à retourner à l'Eglise. Les premiers missionnaires partageaient les vêtements et les médicaments aux familles chrétiennes et non chrétiennes.

---

<sup>103</sup> En 1905, Napoléon Bonaparte, roi des francs a pris une décision consacrant la séparation entre l'Eglise et l'Etat

<sup>104</sup> Le concordat remettait la gestion des affaires de l'église dans les colonies aux autorités coloniales locales

<sup>105</sup> Nkou, "L'Eglise Adventiste en Afrique Équatoriale", p.04

<sup>106</sup> Ibid

A partir de l'année 1983 qui marque le départ des blancs de la tête de l'Association, la vie de ce champ missionnaire n'est possible que grâce aux subventions. En ce moment, le nombre de membre reste encore faible, la fidélité dans les dimes et les offrandes insignifiantes. Ce qui jusque-là constituait un talon d'Achille pour l'autonomie financière. Pour pallier à cela, l'Union continuait à allouer des subventions à l'Association. Cette pratique a pris fin après l'an 2006 afin d'accélérer la maturation financière de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun.

### **I.3.2 Gestion des fonds à l'écart des nationaux (1930-1993)**

Les missionnaires n'échappaient pas aux mythes de supériorité de l'homme blanc véhiculé par les colons. C'est la raison pour laquelle dans la plupart des cas, « on accorde aucune confiance aux 'indigènes' [...] qui comme dans l'administration occupe des places subalternes, celle de catéchiste »<sup>107</sup>

La preuve évidente est que le premier Trésorier de l'Association de l'Est a été le Portugais Pinto qui a géré le patrimoine de l'Eglise adventiste à l'Est de 1980 à 1985. Comment comprendre cela ? En effet, les missionnaires qui étaient à l'amont de la collecte des fonds étaient aussi à l'aval au niveau de la gestion. Ils n'avaient pour certains aucune formation de comptable mais se lançaient à l'aveuglette dans la gestion au point où certains en sont venus à vivre des expériences malheureuses. A titre d'exemple, un centre de formation en menuiserie appelé Menuiserie adventiste de Batouri fut fondé en 1960 par le Missionnaire A. Binder dans le but de développer un volontariat missionnaire en formant les jeunes de cette bourgade au métier du bois. La gestion calamiteuse de cette structure par le Pasteur Krakolinigue, a amené ce dernier à fermer cette structure et à liquider tous les équipements en 1979<sup>108</sup>

Ces missionnaires étaient les seuls à posséder des véhicules roulants, habitaient des résidences confortables et s'offriraient à chaque moment de leur choix des vacances dans leurs pays d'origine aux frais de la mission<sup>109</sup>. Il n'était pas exclu que des fonds soient transférées vers d'autres champs missionnaires mondiaux<sup>110</sup>. Cette pratique est demeurée usuelle au sein de l'Eglise adventiste mondiale. A titre d'exemple, les contributions en faveur des missions pour septembre 2018 vont servir à au champ missionnaire de la Division de l'Asie Pacifique du Sud à savoir :

- Construire un centre de santé au Pakistan ;
- Construire une école de langue au Laos ;
- Construire une école adventiste missionnaire en Thaïlande,

---

<sup>107</sup> Suret –Canale, *Afrique Noire, L'ère coloniale*, p.457

<sup>108</sup> Entretien avec Nkando Philémon, 66 ans, Pasteur retraité, Batouri le 15 mars 2015

<sup>109</sup> Entretien avec Soli Jean Marie, 70 ans, ancien séminariste à Nanga Eboko, Belabo le 10 mars 2014

<sup>110</sup> Le système des offrandes pour la mission existe depuis belle lurette. Il s'agit des offrandes systématiques que les membres donnent en appui au fonctionnement du champ missionnaire mondial

- Construire un centre d’alphabétisation aux Philippines ;
- Construire une classe de l’Ecole du Sabbat en Malaisie <sup>111</sup>

### **I.3.3 Fonctionnement financier du champ missionnaire subordonné aux prérogatives des missionnaires étrangers (1930-2006)**

Le fonctionnement financier se caractérisent jusqu’à 2006 par une subordination accrue envers la structure de tutelle qui est l’Union Mission du Cameroun.

En effet, durant la période de mission, les missionnaires blancs étaient les seuls à avoir des responsabilités financières précises telles que la collecte, le calcul des pourcentages des fonds à transférer et leur acheminement vers les structures faitières.

Les fonds collectés durant les cérémonies de culte étaient conservés par les missionnaires qui jouaient le rôle d’administrateur financier. Ils étaient les seuls à connaître le montant à acheminer à l’Union. En retour, ils recevaient des fonds missions collectés généralement les 13<sup>e</sup> sabbats<sup>112</sup> et destinés aux investissements dans un champ missionnaire.

Lorsque la Mission Adventiste de l’Est Cameroun est devenue une Association, elle a intégré le système de gestion financière de l’Eglise adventiste mondiale, lui-même portant les germes de tutelle. Un accent mérite d’être au niveau de la dîme et des offrandes.

L’église locale apporte 100% de dîme au trésor de l’Association ; Les Associations envoient à la trésorerie de l’Union un pourcentage de la dîme qui ne doit pas être inférieure à 7% du montant collecté<sup>113</sup>. Le tableau 5 permet de constater le transfert des dîmes à l’Union au cours de deux années, ceci dans le but de confirmer que le système ainsi présenté ne laisse pas la gestion complète des fonds à l’Association.

**Tableau 5 : Transfert des dîmes de l’Association de l’Est à l’Union (2012-2013)**

	<b>Dîmes transférées à l’Union</b>	
<b>Années</b>	2012	2013
<b>Montants</b>	28.665.492	29.764.400

**Source** : Rapport de fin d’année 2012 du Trésorier de l’Association de l’Est Cameroun

En plus de la dîme, dont le montant transféré n’est pas négligeable, les offrandes volontaires sont essentielles pour soutenir la croissance et l’autonomie de l’Eglise locale et mondiale<sup>114</sup>. Il s’agit :

- d’un plan de la seconde dîme de 10% du revenu en plus de la dîme normale ;

<sup>111</sup> Guide d’Etude Biblique de l’Ecole du Sabbat Adulte, Juin-Décembre 2018

<sup>112</sup> La collecte de fonds chaque 13<sup>e</sup> sabbat correspondant à la fin d’un trimestre de l’Ecole du Sabbat se fait dans le but de développer l’œuvre dans une partie du monde

<sup>113</sup> Règlement de travail 2014-2015, V, La dîme et les offrandes, p.622

<sup>114</sup> Idem. p.637

- des offrandes pour les missions qui sont les offrandes de l'Ecole du Sabbat (13e Sabbat, Anniversaire et remerciement, placement) ;
- les offrandes mondiales de la Conférence Générale qui sont des dons réguliers pour les Désastres et les Famines, la Mission Mondiale, la Semaine du sacrifice (semaine de prière), la Radio Mondiale adventiste ne devant être comptabilisés dans les budgets locaux ;
- les fonds pour le développement des associations donnés et utilisés pour les camps de jeunes, l'agrandissement des écoles secondaires ;
- les fonds des églises locales<sup>115</sup>.

Trois offrandes en moyenne parmi la liste évoquée ci haut sont destinées au soutien de l'Eglise mondiale en passant par l'Union, la Division et la Conférence Générale. Le tableau 6 nous donne une idée des sommes transférées aux instances supérieures.

**Tableau 6 : Transfert des offrandes de l'Association de l'Est à l'Union (2012-2013)**

	Offrandes transférées	
Années	2012	2013
Montants	1.929.883	1.280.842

**Source** : Rapport de fin d'année 2012 du Président de l'Association de l'est Cameroun<sup>116</sup>.

Les données de ce tableau confirment l'apport financier de l'Est Cameroun au rayonnement de l'œuvre adventiste dans le monde. Une fois de plus, le système adventiste oblige l'institution inférieure à reverser les offrandes à celle la plus élevée.

Il est important de savoir que le plan d'offrandes combinées inclus toutes les offrandes qui ne sont pas désignées ou nommées (offrandes prises par l'église locale, celles prises au cours de l'Ecole du Sabbat et les services de l'église). Elles doivent être réparties selon l'orientation donnée dans le tableau 7 :

**Tableau 7 : Répartition des offrandes aux différentes organisations ecclésiales**

Organisation	% d'affectation d'offrandes
Eglise locale	50
District	10
Mission	10
Champ mondial	20
Spécial	10

**Source** : Règlement du Travail, 2014- 2015, PP 641-642

<sup>115</sup> Le fonds d'église locale est le pourcentage de collectes y compris les dons volontaires appartenant à l'église locale qui se doit de les gérer en rendant compte de la gestion aux vérificateurs de la Mission ou Association

<sup>116</sup> AEAEC consulté le 2 septembre 2017

Ce tableau vient renchérir la tutelle de l'Association en matière de gestion des offrandes récoltées. Loin de se passer comme dans les autres systèmes religieux où l'Eglise locale vit de ses recettes, l'Eglise adventiste exige que seulement 50% d'offrandes soit laissé à l'Eglise locale. L'Association conserve 10% des offrandes issues des églises et 30% sont transférées vers l'instance supérieure.

Certaines offrandes peuvent être orientées par un donateur pour un usage ou vers une institution spécifique. Elles doivent être transférées en totalité comme telle à l'institution supérieure jusqu'à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour.

Comme nous pouvons le constater, la répartition des fonds à gérer sur place ou à transférer n'a jamais dépendu du champ local. Toutefois, l'Association reçoit une petite allocation de l'Union pour ajouter à ses recettes. Cette allocation pour l'Est a cessé environ douze années avant son accession au statut de Fédération.

Au total, la mission adventiste de l'est Cameroun connaît une situation de tutelle qui débute par les réalités liées à son implantation. Cette situation s'envenime dans les domaines administratifs et financiers où les missionnaires jouent les premiers et primordiaux rôles. Ceci suscite des réflexions au sujet des efforts à fournir et des stratégies à mettre en place pour la quête de l'autonomie.

## **CHAPITRE II : QUÊTE D'AUTONOMIE DE L'ÉGLISE ADVENTISTE A L'EST CAMEROUN (1930-2018)**

Le champ missionnaire de l'Est Cameroun a connu une situation de dépendance dont l'ampleur est allée décroissante jusqu'à l'autonomie obtenue en 2018. A tous les niveaux, les missionnaires camerounais en général et ceux de la région de l'Est en particulier ont été mis à l'écart des sphères et des moments fatidiques de décisions. Pour trouver une issue à cette situation, il fallait s'inspirer des facteurs à la fois exogènes et endogènes en vue d'entreprendre une série de démarches en faveur de l'autonomisation.

### **II.1 MOTIVATIONS EXTERNES DE L'AUTONOMISATION DE L'EGLISE ADVENTISTE A L'EST CAMEROUN**

Les motivations externes à la quête d'autonomie de l'Eglise adventiste à l'est Cameroun sont premièrement la volonté de croissance de l'Eglise adventiste mondiale, le vent de libertés des années 1990 et l'esprit d'éveil de l'élite religieuse locale.

#### **II.1.1 Volonté de croissance de l'Eglise Adventiste mondiale**

L'Eglise adventiste du septième Jour se doit d'être un mouvement dynamique. Ce dynamisme implique un changement de statut ou une croissance permanente. La croissance et le développement se concrétisent par une volonté de voir ses membres, ses institutions et l'Eglise dans l'ensemble connaître un développement concret.

Les premiers adventistes du septième jour sont localisés à Battle Creek aux Etats Unis depuis 1844 et compte tenu de leur position anti-esclavagiste, l'extension de ce groupe religieux vers le Sud se fera très lentement<sup>117</sup>. Nul n'envisageait alors son extension en dehors du nouveau continent. Mais des groupes vont se constituer en Europe dès 1864. L'Afrique du Sud est atteinte la même année. Il faudra attendre 1926 pour qu'elle pénètre au Cameroun et quatre années plus tard dans la partie orientale. De 5.400 en 1870, le nombre des Adventistes s'accrût au point d'atteindre 185.000 en 1920 à l'aube de son implantation au Cameroun<sup>118</sup>. Les Etats Unis, siège de l'église adventiste mondiale tout comme les catholiques "appelle l'Eglise Universelle à procéder à un aggiornamento en s'ouvrant au monde et en modernisant ses structures"<sup>119</sup>.

La volonté de croissance de l'Eglise adventiste mondiale est exprimée dans son onzième point de doctrine intitulé : *Croître en Christ*. Il ne s'agit pas simplement d'une croissance spirituelle mais aussi structurelle et infrastructurelle. Cette doctrine se résume comme suit : en mourant sur la croix, Jésus a triomphé des forces du mal. Nous ne vivons plus dans les ténèbres, la peur des puissances mauvaises, l'ignorance et l'insignifiance de notre ancienne manière d'être.

<sup>117</sup> Lehmann, *Les adventistes du septième jour*, Paris, Brepols, 1987, www.adventist.org, consulté le 15 avril 2016

<sup>118</sup> Ibid

<sup>119</sup> Richet Isabelle, *La religion aux Etats-Unis*, Paris, PUF, 2001, p.48

Dans cette nouvelle liberté en Jésus, nous sommes appelés à grandir dans la ressemblance de son caractère, communiant chaque jour avec lui dans la prière, nous nourrissant de sa Parole, méditant sur elle et sur la providence de Dieu, chantant ses louanges, nous rassemblant pour l'adorer et participer à la mission de l'Église. Dans la mesure où nous nous consacrons avec amour au service de ceux qui nous entourent et au témoignage de son salut, sa présence continuelle avec nous, assurée grâce au Saint-Esprit, transforme en expérience spirituelle chaque instant et chaque tâche<sup>120</sup>

Selon le rapport du *yearbook* de 2017, la Conférence Générale des Adventistes du Septième jour a été organisée le 21 mai 1963. Il s'agit de la plus haute instance de l'Église mondiale dont le siège est situé à Silver Spring dans l'Etat du Maryland aux Etats Unis. Les Adventistes constituent un groupe religieux qui a connu une forte croissance et qui est présent dans presque tous les pays du monde entier. Le nombre d'église s'élève à 82.794, avec 19.590.196 membres sur une population mondiale estimée à 70418.148.000 individus<sup>121</sup>

La conférence Générale des Adventistes du Septième Jour est constituée en 2017 de 13 Divisions, une Union et un champ missionnaire autonomes. Cette configuration est bien ressortie dans le tableau 8.

**Tableau 8 : Divisions de l'Église adventiste dans le monde**

N°	Divisions	Ville /Etat.	Pays
1	Division d'Afrique de l'Est et du Centre	Nairobi	Kenya.
2	Division Eurasiatique	Maryland	USA
3	Division Interaméricaine	Miami (Floride)	USA
4	Division intereuropéenne	Berne	Suisse
5	Division Nord-américaine	Maryland	USA
6	Division Asie pacifique du nord	Goyang II San	Corée.
7	Sud-américaine	Brasilia	Brésil
8	Sud pacifique	Waroonga	Australie
9	Afrique océan indien sud	Rietvalleirand	Afrique du sud
10	Asie du sud	Hosur	Inde
11	Asie pacifique du sud	Silang, Cavite -	Philippines
12	Transeuropéenne	St. Albans	Angleterre
13	Afrique de l'Ouest et du centre	Abidjan	Cote d'Ivoire
14	Union du Moyen orient et de l'Afrique du nord	Metn	Liban
15	Champ missionnaire d'Israël	Jérusalem	Israël

**Source :** *Adventist year book*, 2017

<sup>120</sup> Manuel d'église adventiste, Yaoundé, IMA, 2010, pp.219- 220

<sup>121</sup> Adventist year book 2017consulté le 11 septembre 2017

Revenant à un niveau de notre champ d'étude qui est l'Est Cameroun, nous pouvons illustrer sa croissance entre 2010 et 2014. En décembre 2010 à titre d'exemple, la région ecclésiastique de l'Est Cameroun comptait de 354 églises et groupes répartis sur 22 districts ecclésiastiques à savoir : Abong -Mbang ; Bagbeze ; Batouri Centre ; Batouri Station ; Belabo ; Betare – Oya ; Bertoua Centre ; Bertoua Enia ; Borongoue ; Dimako ; Gadji ; Gari – Gombo ; Kette ; Mandjou ; Mbang, Messamena ; Moloundou ; Ndelele ; Ndoumbi ; Nguelemendouka ; Yangamo ; Yokadouma. Soit un total de 857 membres dont 313 femmes, 201 hommes et 343 jeunes<sup>122</sup>. Chacune des églises dispose d'une association de femmes, de jeunes et d'hommes soit une totale 1062 association qui militent au sein du Ministère de la femme (MINFEM), Ministère de la Jeunesse (J.A) et le Ministère des Hommes Adventistes (OHA). Le nombre d'églises et groupes est passé à 398 en 2014<sup>123</sup>.

Le champ missionnaire de l'Est est donc reconnu à cette époque celui qui enregistre le plus fort taux de croissance en termes de membres. L'on a pour référence le rapport du Président de ce champ lors de l'assemblée administrative quadriennale tenue à Bertoua du 29/01 au 01/02/2015. Dans sa première partie intitulée Evangélisation, il ressort ceci : « Depuis quelques années, l'Est Cameroun occupe le premier rang pour l'évangélisation de notre Union »<sup>124</sup>. Trois campagnes d'évangélisation sont organisées par an au niveau de chaque église ; chaque association (femmes, jeunes et hommes) tient un congrès par an. Ce qui contribue à la croissance numérique des membres comme l'illustre le tableau 9 qui fait une comparaison des effectifs des membres de 2011 – 2014.

**Tableau 9 : Tableau comparatif des effectifs de membres de 2011 à 2014**

Années	Eglises et branches	Membres	Evolution des baptêmes
2011	354	22.857	1538
2012	376	18.594	2518
2013	389	18.021	1970
2014	398	18.435	2305
<b>TOTAL 2014</b>	<b>398.</b>	<b>5 553</b>	<b>8.331</b>

**Source** : AEAEC – Rapport du comité de fin d'année 2014

De ce qui précède, on voit que la croissance des églises, des membres et des baptêmes en quatre années est très significative. Cette croissance entre en droite ligne avec la volonté interne des leaders de l'église à faire des effectifs élevés, un argument de poids pour le processus d'autonomisation. Ce facteur s'est conjugué en ce temps avec le vent de libertés des années 1990 qui ramait dans le sens de l'acquisition des statuts plus libéraux.

<sup>122</sup> AEAEC – Rapport du comité exécutif du 26 juin 2010

<sup>123</sup> AEAEC – Rapport du comité de fin d'année 2014

<sup>124</sup> AEAEC-Rapport de l'Assemblée administrative quadriennale tenue à Bertoua du 29/01 au 01/02/2015



## II.1.2 Vent des libertés des années 1990 et légalisation des associations religieuses

La chute du mur de Berlin en 1989 suivi de l'effondrement du bloc soviétique ont marqué le début du Vent d'Ouest de la démocratie qui va souffler jusqu'en Afrique dont au Cameroun. Il s'agit en effet de la volonté du bloc capitaliste piloté par les Etats Unis de faire régner les libertés dont celle d'association religieuse.

L'autonomisation de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun prend ses fondements sur celle de l'Eglise adventiste au Cameroun. En effet, tout commence en avec le gouvernement colonial français qui reconnaît officiellement en 1934 la Société Africaine des Adventistes du 7<sup>e</sup> jour faisant ainsi de Nanga-Eboko le siège de la Mission Adventiste au Cameroun.<sup>125</sup>

Nous avons ensuite la réorganisation en 1980 de l'Union des églises Adventistes du 7<sup>e</sup> jour de l'Afrique du Centre-Ouest regroupant les pays suivants : La République du Cameroun, la République Centrafricaine, la République Populaire du Congo, la République du Gabon, la République du Tchad, la République de Guinée Equatoriale et Sao Tomé et Principe<sup>126</sup>. Son siège fut établi à Yaoundé. Le ministère en charge des associations a sommé l'Eglise adventiste au Cameroun qui exerçait sous le couvert l'autorisation de l'Union des églises Adventistes du 7<sup>e</sup> jour de l'Afrique du Centre-Ouest.

Or, la Loi N°90/053 du 19 décembre 1990, accorde une large marge de manœuvre aux missions religieuses. La circulation des missionnaires dans toutes les régions sans trop de restriction a favorisé la tenue des séminaires, des manifestations publiques. Cette même loi favorise une sorte de laisser aller religieux qui inquiète les autorités administratives.

Dans le but de cadrer la création et le fonctionnement des associations et faire face au Vent d'Ouest de la démocratie qui s'est aussi abattu sur le domaine religieux, le Ministre de l'Administration Territoriale a entrepris une opération de recensement des Eglises sur le territoire national.

Sur les quarante-huit associations religieuses reconnues en cette année ne figuraient pas malheureusement l'Eglise adventiste du Septième au Cameroun qui fonctionnait encore sous l'appellation de « Union des Eglises Adventistes du Septième jour en Afrique Centrale <sup>127</sup> ».

Suite à une demande introduite auprès des autorités compétentes en matière d'Associations, le décret N° 98/049 du 27 mars 1998 autorisait donc l'Eglise adventiste du septième avec pour siège Yaoundé au Cameroun à fonctionner : « Est autorisé, pour compter de la date de signature du présent décret, l'association religieuse dénommée « Union des Eglises

---

<sup>125</sup> Eyezo'o et Al, *Le mouvement adventiste du 7<sup>e</sup> jour au Cameroun*, p.3

<sup>126</sup> Ibid

<sup>127</sup> Archives de l'Union des Eglises Adventistes au Cameroun, consultés le 12 janvier 2016. Nous utiliserons par la suite l'abréviation AUEAC

Adventistes du 7<sup>e</sup> jour en Afrique Centrale » dont le siège est à Yaoundé, département du Mfoundi <sup>128</sup> ».

Nous constatons tous ici la reconnaissance tardive de l'Eglise Adventiste en Afrique centrale en général et au Cameroun en particulier, environ soixante-douze ans après l'arrivée des premiers missionnaires. C'est une situation qui n'a pas préoccupé les administrations précédentes de l'Eglise. L'honneur est revenu à un fils de l'Est Cameroun alors Président de cette Union en la personne du Pasteur Emmanuel Boma de poser un acte historique : demander à obtenir l'autorisation de fonctionnement de l'Eglise Adventiste au Cameroun. Cet acte est déterminant pour la quête de l'autonomie de l'Association de l'Est Cameroun placée sous la tutelle de l'Union.

Dès juillet 2009, précisément le 20 du mois, le Ministre de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation en réponse à la demande du Pasteur Emile Albert Nlend, Secrétaire Général de l'Union des Eglises Adventistes du 7<sup>e</sup> jour en Afrique Centrale » ayant pour objet « Changement de la dénomination de votre œuvre » écrivait ceci :

Révérend Pasteur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre citée en référence en même temps que je prends acte du changement de dénomination de votre confession religieuse « Union des Eglises Adventistes du 7<sup>e</sup> Jour en Afrique Centrale » laquelle devient « *Eglise Adventiste du Septième* » en français et « *Seventh – Day Adventist Church* » en Anglais.<sup>129</sup>

En fait, il n'était juridiquement approuvé qu'une organisation ecclésiale installée au Cameroun puisse fonctionner avec une appellation sous régionale. Ce qui contribuait à réduire la capacité de l'Etat à pouvoir dire avec exactitude le nombre d'Eglise exerçant sur son territoire. Le statut juridique de l'Eglise Adventiste du Septième Jour au Cameroun a été régularisé grâce au rôle régalien du Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation.

Comme nous pouvons le constater, l'Eglise adventiste reconnu au Cameroun depuis les premières heures de son existence a profité du contrôle opéré par l'Etat après les années 1990 pour régulariser son statut. Sans cette étape, il était quasiment impossible au champ missionnaire de l'Est Cameroun d'engager une action concrète vers l'autonomisation. Ceci peut être la raison pour laquelle l'élite religieuse locale s'est voulue déterminée à montrer qu'elle est capable de prendre le destin de l'Eglise Adventiste.

---

<sup>128</sup> AUEAC - Décret N° 98/049 du 27 mars 1998 consultées le 12 janvier 2016

<sup>129</sup> Arrêté n°01540/1/Minadt /Dap /Sdlp du 20 juillet 2009 portant changement de dénomination de l' « Union des Eglises Adventistes du 7<sup>e</sup> jour en Afrique centrale »

### II.1.3 Naissance d'un esprit d'éveil chez l'élite religieuse locale

Les missionnaires qui sont venus évangéliser en Afrique n'étaient pas tous une formation de base de théologie. Ils avaient dans la plupart des cas des qualifications de base non théologique (menuisier, infirmier, enseignant...) puis devenus missionnaire, ils vont vite revêtir le titre de pasteur pour bénéficier des avantages liés à la fonction pastorale<sup>130</sup>

Ainsi, jusqu'à l'année 1971, aucun camerounais adventiste ne jouissait aux yeux des missionnaires du statut de Pasteur. On les appelait jusque-là catéchiste, laïc, prédicateur bien qu'exerçant les fonctions sacerdotales au même titre que les autres. Il est aussi vrai qu'aucun n'avait une qualification théologique suffisante et doté d'un esprit éveillé. Il aura fallu attendre que le Pasteur Joseph Gaston Nkou en 1972, soutienne en Suisse son mémoire de licence en théologie sous le titre : *L'Eglise Adventiste en Afrique Equatoriale*. Cette année correspond à celle où pour la première fois, nous retrouvons le témoignage d'Aimé Cosandai citant Ekitike Adalbert comme « Pasteur »<sup>131</sup>

Estimant à cet effet que la direction de l'Eglise devait revenir à l'élite locale, Joseph Gaston Nkou est nommé Chef de département de théologie en 1974, poste qu'il occupa jusqu'en 1977. Voici une déclaration forte édifiante à propos de son œuvre :

De 1974 à 1977 la section de théologie dirigée par Joseph NKOU, reçut une impulsion nouvelle. Son premier souci était de fournir à l'Eglise Adventiste, des ouvriers dévoués, compétents, profondément motivés et consacrés à l'évangélisation, dans les champs d'Afrique, d'où la formulation d'une théologie qui tienne compte du contexte socio – culturel du négro – africain.<sup>132</sup>

Cette déclaration traduit en filigrane l'état d'esprit de la nouvelle génération pastorale adventiste des années 1970 qui estimait qu'il était temps pour que l'Afrique prenne en main la direction des affaires religieuses. L'année 1972 correspond aussi à celle de la réunification, une décision politique qui a redonné un souffle nouveau aux Camerounais de tous les horizons à plus d'engagement. Malheureusement, pour le jeune théologien Joseph Gaston Nkou, il fut contraint de se rebiffer à l'éducation et pour le contenter à ce sujet, il fut nommé Directeur de l'Enseignement Adventiste en Afrique Equatoriale et Océan Indien, poste qu'il occupa jusqu'à 1983. Le Pasteur Boma Emmanuel est revenu plusieurs fois sur l'esprit éveillé du Pasteur Joseph Gaston Nkou. Ce dernier s'est constamment retrouvé en avec les administrateurs blancs de l'Union de l'Afrique Centrale lors des différentes rencontres administratives<sup>133</sup>

---

<sup>130</sup> Entretien avec les Pasteurs retraités Philémon Nkando, 66 ans à Batouri le 15 mars 2015 confirmé par le Pasteur Emmanuel Boma, à Bertoua le 09/05/2016

<sup>131</sup> Eyezo'o, 'Un paramètre de l'histoire du Cameroun', p.84

<sup>132</sup> Ibid

<sup>133</sup> Entretien avec Emmanuel Boma, 70 ans, Pasteur retraité, Bertoua le 09/05/2016

Parvenus à ce niveau d'analyse, il ressort que l'Eglise adventiste est un mouvement et la croissance est un fait normal. La mission de l'Est Cameroun a aussi puisé des ressources internes au niveau de sa hiérarchie pour continuer sa marche vers l'autonomie.

#### **II.1.4 Accompagnement de la hiérarchie**

##### **II.1.4.1 Présence permanente aux rencontres décisives de l'association de l'Est Cameroun**

La hiérarchie de l'Eglise Adventiste mondiale s'est toujours montrée très proche de l'Association de l'Est Cameroun depuis le moment où s'est posée la question de l'accession à la Fédération. De 1999 à 2015, on dénombre au total seize descentes des Administrateurs de l'Union aux différents comités de fin d'année et au cours des assemblées d'abord triennales ensuite quadriennales.

En revanche, les administrateurs de l'Association de l'Est ont répondu présent aux seize comités de fin d'année de l'Union tenus à Yaoundé durant la même période en vue de participer de façon statutaire aux assises mais surtout de recevoir des recommandations et des orientations à même de faciliter l'émergence vers la Fédération.

Il est aussi à noter que l'Union a mis en place un programme d'invitation régulière de l'administration de l'Eglise à l'Est aux comités de fin d'année des Fédérations du Centre Sud et du Nord afin de puiser à la source l'expérience des autres.

L'autre appui de la hiérarchie apporté à l'Association dans le processus de l'accession à la Fédération est la réduction de la dette accumulée au fil des années.

##### **II.1.4.2 Réduction de la dette de l'Association par l'Union**

L'Association de l'Est a bénéficié de la réduction de la dette contractée vis-à-vis de l'Union. En effet, l'Union a été consciente du fait selon lequel l'Eglise adventiste à l'est dans sa posture ne pouvait facilement accéder à l'autonomie tant souhaitée et attendu de tous. Une action forte a donc été menée dans le sens de revoir à la baisse la dette très élevée de l'Est envers l'Union. C'est dans ce sillage que le comité exécutif de l'Association de l'Est Cameroun réunie en date du 29 Juin 2010, sur recommandation de l'Union, a entériné la Décision N°052/06/10 suivante : « Voté l'enregistrement de la réduction de la dette de l'Association vis-à-vis de l'Union évaluée à 30.000.000 FCFA ». <sup>134</sup>

Comme on pouvait si attendre, la Décision N°053/06/10 du même comité intitulé « Remerciement » nous donnait la conclusion suivante : « Voté d'adresser une lettre de remerciement à l'Union suite à sa décision de réduire la dette de l'Association de l'Est vis-à-vis

---

<sup>134</sup> AEAEC - Rapport comité exécutif du 26 /06/2010

d'elle »<sup>135</sup>. Une véritable bouffée d'oxygène qui devrait accélérer le processus d'autonomisation mais hélas, le mal persistait peut être ailleurs. C'est pourquoi nous nous intéresserons par la suite au rôle joué par les hautes administrations en vue de participer à cette titanesque entreprise d'autonomisation de la Mission Adventiste de l'Est Cameroun.

#### **II.1.4.3 Création d'un fonds d'investissements à l'Union Mission du Cameroun**

Il a été créé par l'Eglise Adventiste du Septième Jour au Cameroun un fonds dénommé *Fonds d'investissement des Ouvriers de l'Eglise Adventiste du Septième Jour au Cameroun*. Le siège social dudit Fonds est situé à l'Union Missions de l'Eglise Adventiste du Septième Jour au Cameroun.

Ce fonds est un instrument de solidarité ayant vocation de promouvoir la culture de l'épargne et apporter un appui financier à ses membres en vue de satisfaire leur besoin grâce notamment à un système de prêt à des taux d'intérêt raisonnables et des plans d'épargne destinés à financer le logement ou la retraite.

Les objectifs du fonds sont les suivants :

- ériger un support financier pour parer aux imprévus futurs ;
- avoir accès à un support de vie en termes de prêts dans le fonds ;
- accorder des prêts aux membres à des fins productives à un taux d'intérêt juste ;
- réduire la dépendance exagérée de nos ouvriers des aides sociales et des emprunts extérieurs ;
- créer un rapprochement des relations entre les ouvriers ;
- promouvoir un moyen de se supporter les uns les autres ;
- promouvoir la culture de l'épargne ;
- créer un puits de ressources financières duquel les membres pourront puiser en temps de besoin ;
- créer une ouverture pour l'acquisition de certains biens personnels, dont les frais n'auraient pas pu être couverts par leurs revenus ;
- permettre aux membres de se préparer pour le temps de retraite et les vieux jours ;
- recevoir des directives et l'éducation sur la façon de générer des revenus et la planification de sa retraite ;
- créer des opportunités d'emplois ;
- générer des revenus par le moyen des investissements pour instaurer la prospérité ;
- augmenter le niveau de vie ;

---

<sup>135</sup> AEAEC - rapport comité exécutif du 29 /06/2010. Cette dette constitue l'un des obstacles au processus de l'autonomisation dans la mesure où elle contribue à rendre négative les indices financiers

- augmenter le montant des dîmes en créant des nouveaux emplois à partir du Fonds<sup>136</sup>

La finalité ce fonds est de lutter contre la pauvreté en améliorant le niveau de vie des employés de l'Eglise dont les revenus sont relativement bas et promouvoir l'investissement.

Après avoir évoqué quelques atouts extérieurs dont bénéficie l'Eglise Adventiste à l'Est pour le processus de son accession au statut de Fédération, il nous revient par la suite de rechercher les motivations internes.

## **II.2 MOTIVATIONS INTERNES DE L'AUTONOMISATION DE L'ÉGLISE ADVENTISTE A L'EST**

La Mission Adventiste de l'Est Cameroun a bénéficié à l'intérieur de son champ d'un certain nombre de facteurs motivants pour sa marche vers l'autonomie. On peut citer la présence d'une élite missionnaire dynamique, la croissance infrastructurelle et numérique du champ sans toutefois négliger le ras-le-bol manifesté contre la présence d'une administration allogène.

### **II.2.1 Présence d'une élite indigène capable de gérer les affaires de l'église**

La possibilité d'avoir une élite indigène à même de prendre en main les affaires de l'Eglise a été surtout possible grâce à la scolarisation et à la formation professionnelle.

Les écoles bibliques ont formé les moniteurs - catéchistes qui sont par la suite devenus des Pasteurs. Tout a débuté en 1929 lorsque « Zaré Yeretzián ouvrit une école de formation de catéchistes indigènes »<sup>137</sup> à Nanga - Eboko. Une autre fut ouverte à Nianvoudou près d'Ayos. La plupart des catéchistes indigènes ont exercé aussi en qualité d'enseignants. C'est dans cette dernière école que s'est fait former le Pasteur Boma Emmanuel<sup>138</sup> qui deviendra le premier fils de l'Est à occuper le fauteuil de Président de l'Association. La durée de formation était de deux ans.

La plus célèbre école de formation des Pasteurs est le séminaire adventiste de Nanga – Eboko. C'est en 1949 que fut fondé par Paul Bernard un cours complémentaire comprenant deux classes de sixième et de cinquième et en 1955, sous la direction de Sylvain Meyer, l'enseignement biblique fut intensifié avec la création d'un cours d'évangélistes. L'école prit dès lors, un nouvel essor et adopta le nom officiel de Séminaire Adventiste de Nanga-Eboko<sup>139</sup>. Nous aurons comme fruit de cette école les Pasteurs camerounais et de l'Est Cameroun ayant occupé les postes de Président de l'Association jusqu'en 2001. Le tableau 10 nous donne d'amples informations à ce sujet.

---

<sup>136</sup> Ces informations sont tirées de la brochure de renseignement du Fonds d'investissement de l'Union Mission du Cameroun

<sup>137</sup> Eyezo'o, "Un paramètre de l'histoire du Cameroun", p.40

<sup>138</sup> Nous retrouvons la même information dans la biographie du Pasteur Boma Emmanuel présentée au chapitre III

<sup>139</sup> Eyezo'o, "Un paramètre de l'histoire du Cameroun", p.40

**Tableau 10 : Les Présidents de la mission adventiste de l'Est Cameroun de 1983 à 2001**

N°	Présidents	Mandats	Originaire
1	Mongo Jean Claude	1983-1986	Littoral
2	Ngba Alphonse <sup>140</sup>	1987-1988	Est
3	Boma Emmanuel	1988-1995	Est
4	Menguewe Amos	1996-1997	Extrême Nord
5	Ema'a Medou Jean	1997-1999	Centre
6	Bolo Nyo Blaise	2000-2001	Est

*Source* : Babillard de la salle d'attente du bureau de l'association consulté le 15 mai 2016

De ce qui précède, il ressort que trois fils de l'Est qui ont occupé le poste de Président de l'Association sont passés par le Séminaire adventiste de Nanga- Eboko.

Les nouvelles écoles ayant formé l'élite pastorale locale sont entre autres : Adventist Seminary of West Africa (ASWA) devenu Babcock University au Nigéria. C'est ici que la Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné<sup>141</sup> a obtenu sa licence en théologie ; University of East Africa au Kenya qui a permis à ce dernier d décrocher un master en leadership pastoral. Vient ensuite le pasteur Barka Dodi Assekeré<sup>142</sup> et bien d'autres.

On ne saurait clore cette liste sans évoquer l'Université Catholique de Bertoua qui s'est investi à former le personnel dans les sciences de l'éducation et la gestion. Nous avons Goué Wapé Aristide<sup>143</sup>, Mbossoklé Mouth Serge<sup>144</sup>, Moapoum Parito Éric<sup>145</sup>.

On est donc en droit d'affirmer que depuis 1983, la mouvance vers la prise en main de la gestion de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun par des Camerounais en général et des fils de l'Est en particulier est une réalité. Le tableau ci-dessus nous montré qu'en 18 ans, trois fils de l'Est ont présidé aux destinées de la Mission Adventiste de l'Est Cameroun. La suite des administrateurs en dehors du congolais Moukoko Jean (2001-2005) ne sera constituée que des fils de l'Est : Ndinga Samuel Dieudonné originaire de Gadji situé à 45 kilomètres de Bertoua (2005-2018) et Atoh Jean Didier depuis 2018, originaire d'Andom situé à environ 40 km de Bertoua.

On peut aussi noter un facteur non des moindres : la croissance infrastructurelle et numérique du champ missionnaire.

<sup>140</sup> Le Pasteur Ngba Alphonse est originaire de Nguen, village situé à quelques encablures de Minta dans le département de la Haute Sanaga, région du centre. Mais, ce territoire jusqu'à 1999 fait partie de l'Association de l'Est Cameroun

<sup>141</sup> Le Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné est l'ex Président de l'Association de l'Est employé actuellement comme chef de district de Mandjou (Petite bourgade située à 10 km de Bertoua)

<sup>142</sup> Le Pasteur Barka Dodi est l'actuel Pasteur chef de district de Batouri station

<sup>143</sup> Le Pasteur Goué Wapé Aristide travaille comme Pasteur Chef de district d'Abong - Mbang

<sup>144</sup> Mbossoklé Mouth Serge est employé comme Directeur des Etudes au Collège Adventiste de Batouri

<sup>145</sup> Moapoum Parito Eric est l'ex. Trésorier du Collège Adventiste de Bertoua

## II.2.2 Croissance infrastructurale et numérique du champ missionnaire

La région ecclésiastique de l'Est jusqu'à 1998 incluait le département de la Haute Sanaga. Sa rapide évolution est due premièrement à la décentralisation administrative. L'Etat en créant des unités administratives a ipso facto, donné l'occasion à l'administration de l'Eglise, de transformer chaque ancien district administratif<sup>146</sup> ou Arrondissement en groupe, les départements en district *Ecclésiastique*<sup>147</sup>.

En vue de faciliter les contacts et gagner la confiance des populations face au nouvel évangile, des institutions ont été progressivement créées : des écoles primaires ; des centres de santé ; des centres de formation en menuiserie (Batouri) ; un séminaire pour la formation des catéchistes pour la plupart des ex enseignants d'écoles, des orphelinats comme celui de Ndoumbi. L'éducation, la santé et les œuvres sociales ont été des boulevards ouverts à l'évangélisation.

A propos de l'école, le missionnaire Marius Raspal témoigne que dans : « différents endroits, les chefs demandaient que nous ouvrons les écoles. Malheureusement nous n'avons pas de moniteurs...Le champ est ouvert, il faudrait des ouvriers, des jeunes gens forts et consacrés<sup>148</sup>». L'option de départ était de créer des écoles pour filles et d'autres pour garçons uniquement afin de mieux doter chaque genre des atouts liés à sa spécificité sociale. Toutefois, c'est à partir de l'école que la parole de Dieu est allée de bouche à oreille d'une maison à l'autre, d'un village ou d'une ville à l'autre du moins par ceux qui se sentaient attirés par cette nouvelle vague missionnaire<sup>149</sup>. Dans leurs contacts avec les populations, les missionnaires ont bénéficié d'une forte implication des Chefs traditionnels.

L'implantation des écoles visait l'alphabétisation, la facilitation de la communication et la formation d'une élite qui sera plus tard religieuse et politique. « A quelques exceptions près, les élites reçoivent leur formation principalement dans les établissements chrétiens et c'est pourquoi, dans la plus grande partie du continent, les nouveaux leaders nationaux se disent chrétiens»<sup>150</sup>

Il bien vrai que quelques écoles existaient déjà et que certains premiers convertis savaient déjà lire et écrire, mais l'école, chaque groupe missionnaire faisait de son système éducatif un moyen d'implanter le christianisme.

---

<sup>146</sup> Les districts administratifs étaient les plus petites unités administratives du Cameroun qui ont été érigées en arrondissement par décret N°2008/376 du 12 novembre 2008 portant sur l'organisation administrative de la République du Cameroun

<sup>147</sup> Le district ecclésiastique est une création locale qui n'a rien à voir avec l'organisation canonique de l'Eglise Adventiste du Septième jour

<sup>148</sup> Lettre inédite de Marius Raspal citée par Eyezo'o Salvador in "Un Paramètre de l'Histoire", p.34

<sup>149</sup> Entretien avec Savom Ekouma Bernard, 70 ans, Pasteur retraité, Bertoua le 17/09/2015

<sup>150</sup> Bohannan Paul, *L'Afrique et les Africains*, Paris, Inter-Nationales, 1969, p.320



Les missionnaires adventistes optèrent aussi de gagner la confiance des populations en se lançant dans la mise en place des œuvres humanitaires afin de se faire adopter par les meurs locales. Ils savaient qu'à leur arrivée, ils ne seraient pas acceptés par l'ensemble de la population. Les missionnaires n'ont pas hésité à offrir des dons en nature tels que sels, savons, vêtements, médicaments...à l'auditoire très enclin à ce genre de geste très humanitaire<sup>151</sup>. Des structures plus viables ont même été créées ; c'est le cas avec l'orphelinat mis en place à Ndoumbi.

L'autre œuvre humanitaire utilisée par les missionnaires pour se faire accepter par les populations est le service de santé. Alors que la plupart des milieux africains étaient touchés par des maladies tropicales, de nombreux centres de santé ont été créés pour soulager les souffrances physiques. C'est le cas des dispensaires de Nanga Eboko et de Batouri.

Nous avons enfin la création et le développement des églises. Il est à noter que la création de ces différentes églises a obéi à un canevas bien précis :

Lorsqu'un groupe de croyants baptisés est disposé à assumer les responsabilités afférentes à une église organisée, ses membres doivent se rapprocher du Président de la fédération (ou mission) et obtenir l'approbation du comité exécutif de cette fédération ou mission avant de chercher une date à laquelle aura lieu l'organisation de leur Eglise<sup>152</sup>

Le principe de base d'organisation d'une église repose sur quatre critères fondamentaux : Premièrement, la communauté doit disposer d'au moins vingt-cinq membres baptisés ; deuxièmement, il faut qu'elle se dote du matériel de la sainte-cène très connue sous le nom d'eucharistie ; troisièmement, cette communauté en gestation doit avoir un dirigeant qui peut être soit un Pasteur ou un Ancien d'église consacré ; Enfin les membres doivent posséder un lieu d'adoration communément appelé chapelle ou temple. C'est sur cette logique qu'ont été construites des chapelles commençant par celles de Batouri et de Ndoumbi.

De cette quatrième condition découle une autre très sous-jacente, fondamentale qui a malheureusement été occulté, négligé voir contourné la sécurisation des terrains abritant les chapelles à l'aide d'un titre foncier. Bien sûr, cette attitude passive quant à ce qui concerne l'obtention des titres fonciers était renforcée par deux faits majeurs à savoir : l'acquisition en guise de don des terrains et l'absence de conflits en matière de terrain. Il n'y avait jusque-là aucune inquiétude en ce concerne l'existence d'un terrain titré puisque la loi s'y référant date de l'Ordonnance N°74-1 du 06 Juillet 1974 fixant le régime du Titre foncier<sup>153</sup>. Or, les terrains titrés ont constitué plus tard l'une des conditions de maturité infrastructurelle devant conduire à une Fédération d'églises.

---

<sup>151</sup> Entretien avec Savom Ekouma Bernard , Bertoua le 17/09/2015

<sup>152</sup> Manuel d'Eglise 2010 p.51

<sup>153</sup> « Titre foncier au Cameroun », [www.google.org](http://www.google.org) consulté le 08 février 2016

Le message est donc clair pour les dirigeants des églises de l'Association de l'Est qui aspirent à former une fédération. Les conflits terriens étant devenus légion au point de s'attaquer aux terrains acquis jadis par les églises et restent comme tel leur propriété, il faut dorénavant un titre foncier et un certificat de propriété garantissant la pérennité d'une église.

Le champ missionnaire de l'Est constitue donc à cette époque celui qui enregistre le plus fort taux de croissance en termes de membres. L'on a pour référence le rapport du Président de ce champ lors de l'Assemblée Administrative Quadriennale tenue à Bertoua du 29/01 au 01/02/2015. Dans sa première partie intitulée '*L'Évangélisation*', il ressort ceci : « Depuis quelques années, l'Est Cameroun occupe le premier rang pour l'évangélisation de notre Union<sup>154</sup> ».

Voici à titre indicatif le tableau comparatif 11 des effectifs de baptêmes de 2011 – 2014.

**Tableau 11 : Etat comparatif des effectifs d'églises et de baptêmes de 2011 à 2014**

Année	Eglises et branches	Evolution des baptêmes
2011	354	1538
2012	376	2518
2013	389	1970
2014	398	2305

**Source :** Archives du Secrétariat Général de la Mission Adventiste de l'Est Cameroun

Ce tableau nous amène à faire quelques observations à savoir : le nombre d'églises et de branches est allé croissant dans la colonne deux durant ces quatre années ceci témoignant de la volonté d'étendre le champ missionnaire ; le nombre de membres baptisés par an se situe au-dessus de 1500 personnes.

### II.2.3 Sensibilisation, formation et esprit de sacrifices

La quête de l'autonomie par l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun a consisté aussi à la tenue des campagnes de sensibilisation, à la formation intégrale et au développement de l'esprit de sacrifices. Des forums d'autosuffisance sont organisés en vue de développer les aptitudes et attitudes favorables à l'autosuffisance et la croissance.

Dans le cadre de la sensibilisation s'est tenu à Bertoua du 1<sup>er</sup> au 08 mars 1998 le « Forum Adventiste de l'Activité pour l'Autosuffisance et la Croissance<sup>155</sup> » (Faac). Il était question au cours de ce gala de formation et d'échanges de recentrer le débat du statut de membre d'église est un acteur du développement socioéconomique de sa sphère de mouvance terrestre afin de soutenir la croissance et l'autonomisation de l'église.

<sup>154</sup> AEAEC- Rapport des activités de l'année 1998 consulté au bureau du Secrétaire Général le 05 mai 2015

<sup>155</sup> AEAEC- Rapport des activités de l'année 1998 consulté au bureau du Secrétaire Général le 05 mai 2015

Une des difficultés à surmonter était l'endettement. En effet, l'Association de l'Est Cameroun faisait face à une lourde dette envers l'Etat et l'Union. Un plan de financement a été élaboré par la Division à travers son Trésorier et proposé au vote du comité de l'Association en vue d'accélérer rapidement ce processus d'autonomisation. Il a donc été décidé d'étaler ce plan de financement en deux étapes à court et à long terme compte tenu de la densité de la dette<sup>156</sup>.

Par ailleurs, l'atteinte des objectifs de l'autonomie exige à ce moment un coup financier que l'institution seule ne peut supporter. C'est lors du comité budgétaire de l'Association de l'Est Cameroun tenu du 20 au 21 février 2003 à Bertoua que l'idée d'une offrande en faveur de l'accession au statut de Fédération a été émise. Dans la *Décision* N° 111/ 02 – 2003, il ressort cette décision : « Voté de lancer une offrande pour l'accession de l'Association au statut de Fédération ; tout membre démuné devrait donner au moins 1000F ; les membres considérés comme personnes ressources devraient donner au moins plus de 10.000 f. »<sup>157</sup>

Pour booster le moral des membres, le Secrétaire Général de l'Association rappelle fort bien que le chemin à parcourir n'est plus trop long eu égard au fonctionnement financier en cour. Voici sa déclaration à propos :

Lorsque nous regardons de près [...] nous comprenons tout de suite comment nous avons évolué pendant ces trois dernières années c'est-à-dire de 2001 à 2003. En réalité, à considérer les allocations qui nous sont données, nous pouvons sans risques de nous tromper que nous évoluons en terme de « Fédération » qui reste notre cheval de bataille<sup>158</sup>

Au départ, il y a eu avec l'appui des commissions chargées de faire la promotion de la fédération, un engouement très remarquable des membres ayant compris l'enjeu du statut à conquérir. Par la suite, on a observé une faible adhésion des membres car peu informés sur le sujet.

Lors du comité budgétaire de l'Association tenu à Bertoua du 18 au 19 mars 2004, on retrouve effectivement les traces de cette initiative dans le rapport de Monsieur le Trésorier en la personne du Pasteur Nkando Philémon qui évoque un montant de 2.056.115 FCFA :

L'autre action est la mise en place d'une commission ad hoc pour l'accession à la Fédération. Malgré les atermoiements des uns et des autres à s'engager en faveur de la Fédération, une autre initiative a été prise de « former les commissions A et B »<sup>159</sup> pour l'accession au statut de Fédération.

Les attributions données à ces deux commissions étaient les suivantes :

« 1. Expliquer le statut de Fédération

---

<sup>156</sup> AEAEC comité budgétaire de l'Association de l'Est Cameroun tenu du 20 au 21 février 2003

<sup>157</sup> AEAEC comité budgétaire de l'Association tenu à Bertoua du 18 au 19 mars 2004

<sup>158</sup> AEAEC - Rapport de fin d'année 2004 du Secrétaire Général consulté le 12 mars 2015

<sup>159</sup> Ibid

2. Promotion offrande de la Fédération

3. Promotion des Assemblées »<sup>160</sup>

**La commission A** couvrant les départements de la Kadey et de la Boumba et Ngoko était constituée comme suit :

Président : Atoh Jean Didier (Pasteur)

Rapporteur : Abdoulaye Julienne (Rapporteur)

Membres : Camtel Gastón (laïc) ; Gadji Gastón (laïc) ; Bibom Jean Bosco. (Laïc)

**La commission B** chargée de travailler dans les départements du Lom et Djerem et du Haut-Nyong était composée de :

Président ; Boma Emmanuel (Pasteur)

Secrétaire : Mme Yakana Gertrude (laïque)

Membres : Ba'ana André Emmanuel (Pasteur) ; Mindjos Marius (laïc) ; Betare Gaston (laïc)

Cette commission n'a malheureusement pas exercé suffisamment car des changements ont intervenus à la tête de l'Eglise Adventiste à l'Est. Les administrations se suivent mais ne sont pas toujours continues.

Durant le quinquennat 2005-2010, le retard de l'Est à devenir Fédération a suscité d'autres initiatives visant à galvaniser le processus de développement. C'est ainsi qu'au comité exécutif de l'Association tenu le 09 mars 2008, en présence du Pasteur Allah Ridy Koné, Président de l'Union de l'Afrique Centrale, du Pasteur Emile Albert Nlend, Secrétaire Exécutif de ladite Union et de Paul Wonje, Secrétaire à l'Education Adventiste de la même Union, une part belle aura été consacré à la Fédération à travers la Décision N°05/03/08 intitulé « Accession à la Fédération<sup>161</sup> ». Nous trouvons dans les archives de l'Association la déclaration suivante :

Pour mieux accélérer l'accession au statut de fédération,  
Voté d'organiser une commission de promotion au statut de Fédération composée de sept membres dont les noms sont les suivants ; Président : Ebanga Pierre ; Secrétaire : Sateguele Sateguele ; Membres : Yakana Marie Gertrude, Bah Nzangue Marguerite, Issa Rota, Wahile Thomas et Nkando Philémon.<sup>162</sup>

Cette autre commission témoigne à suffisance la volonté des administrations en place avec un appui de la tutelle qui est l'Union de trouver des voies et moyens pour faire émerger l'Est au statut de Fédération, symbole de maturité et d'autonomie. Comme la première évoquée plus haut, cette commission n'a pas démontré son efficacité puisque son action n'a pas généré grand-

<sup>160</sup> AEAEC- Rapport du comité exécutif du 04 Août 2003 dans sa Décision N°146/ 08-2003

<sup>161</sup> AEAEC- Rapport du comité exécutif de l'Association tenu le 09 mars 2008

<sup>162</sup> Ibid. Sur les six membres, on en dénombre trois laïcs et trois pasteurs. Ce qui traduit l'engagement et l'esprit de sacrifice des laïcs au service du développement de l'Eglise

chose au processus vers la Fédération. L'autre accent a été mis sur la dotation des moyens de locomotion aux pasteurs, action débutée en 1998.

#### **II.2.4 Dotation des moyens de locomotion aux Pasteurs dès 1998**

L'année 1998 a aussi été reconnue comme celle ayant vu de nombreux pasteurs de champ se doter d'un moyen de locomotion suivant le niveau de salaire et le degré de responsabilité. En guise d'exemple, des votes y relatifs ont été pris et ordonnant l'achat et à l'amortissement des motos et véhicules aux ouvriers suivants : « Motocyclette : Pasteurs Ba'ana André Emmanuel, Ndjock Léonard, Tindari Jacques. Véhicule : Ancien Ebele Ndongo Samuel (Trésorier) »<sup>163</sup>

La Province de l'Est nul besoin de le rappeler a longtemps été entravée par son enclavement et la mission évangélique est donc demeurée une véritable épreuve pour les ouvriers engagés dans le Saint ministère. A cette époque, une action comme celle-là était un coup de pouce primordial et un motif de galvanisation des ouvriers.

A cette époque, on n'en comptait pas suffisamment d'églises et de districts. Il fallait pour un pasteur, parcourir de très longues distances à l'intérieur du district pour le responsable en charge. Il était aussi question de rallier toutes les stations à l'intérieur de la Mission en cas de séminaire de formation, d'assemblée triennale et autres rassemblements programmés par la hiérarchie.

Après l'année 2000, le déplacement des pasteurs a commencé à être pris au sérieux. Des prêts véhicules sont même accordés ainsi que des frais d'amortissements - véhicules. Ces derniers frais pour les trois administrateurs de l'Association à savoir le Président, le Secrétaire Général et le Trésorier vont désormais s'élever à 75.000 FCFA l'an.<sup>164</sup>

Certes, on est un peu déçu de l'analyse ainsi faite en termes d'« évolution » comme si on ne tenait pas compte de l'effort fourni par les membres pour cette fédération et les perspectives nouvelles.

### **II.3 AUTRES EFFORTS DE L'AUTONOMISATION DE L'ÉGLISE ADVENTISTE A L'EST**

Parmi les démarches entreprises par le champ missionnaire de l'Est pour accéder à l'autonomie figurent : les initiatives de changement infructueux de statuts, la formation croissante des personnels et la création des structures et groupes associatifs de développement.

#### **II.3.1 Changement de statut de Mission à celui d'Association**

La Société Africaine des Adventistes du 7<sup>e</sup> jour est reconnue officiellement le 1<sup>er</sup> septembre 1934 par le gouvernement colonial français et son siège établi à Nanga Eboko.

---

<sup>163</sup> AEAEC - comité exécutif de l'Association tenu le 10 mai 1998

<sup>164</sup> AEAEC-Ligne budgétaire de l'Association de l'Est pour l'année 2006 consultée le 08 mars 2016

L'organisation de la Mission Adventiste de l'Est intervient en 1949 avec l'établissement de son siège à Bertoua. Cette mission sous la houlette des prédicateurs blancs continue son expansion dans les différents coins de la région. Elle est réorganisée tour à tour en 1966, 1970, et 1998<sup>165</sup>. L'accession du Cameroun à l'indépendance en 1960 n'a pas laissé indifférent, le domaine religieux sous le contrôle des missionnaires Blancs. C'est ainsi qu'en 1969, une administration autonome est mise en place sous la conduite d'un Président en la personne du Pasteur Zenacker<sup>166</sup>

Le changement le plus intéressant opéré dans ce champ missionnaire se déroule en 1973, un an après l'unification du Cameroun.

En mars 1973, s'est tenue la première Assemblée Quadriennale de l'Union des Missions Adventistes de l'Afrique Centrale à Nanga-Eboko. Parmi les décisions prises lors de cette importante rencontre figure la réorganisation du champ du Cameroun en quatre « Fédérations » d'églises à savoir :

- la Fédération de l'Est avec pour siège Bertoua regroupant la Province de l'Est et le département de la Haute Sanaga dans le Centre ;
- la Fédération du Nord avec pour siège Maroua qui s'étendait sur les trois provinces septentrionales à savoir l'Adamaoua, le Nord et l'Extrême Nord ;
- la Fédération du Centre Sud avec pour siège Yaoundé qui s'étalait sur les provinces du centre et du sud ;
- la Fédération de l'Ouest avec pour siège Douala bâtie sur quatre provinces<sup>167</sup>

En fin de compte, cette réorganisation du champ missionnaire du Cameroun en quatre « fédérations » s'était vouée à l'échec puisque l'autonomie s'est faite de droit et non de fait. Raison pour laquelle elles ont été rétrogradées non plus en Mission mais en Association. Cette dernière dénomination s'installe à partir de l'année 1983 qui correspond à l'arrivée au Poste de Président, un Pasteur noir. Le dernier changement intervient de 1998 lorsque la Haute-Sanaga est rattachée au Centre Sud. Il était donc question de faire face au projet de Fédération initié en faveur des quatre champs missionnaires entre 1999 et 2000.

### **II.3.2 Création des structures et groupes associatifs formels et informels**

Des structures et groupes associatifs formels sont créés dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la capacitation et la dynamisation du personnel

Il a été premièrement question d'engager la création des écoles secondaires suite à la fermeture progressive des écoles primaires existantes. La ville de Bertoua fut sollicitée pour la

---

<sup>165</sup> Adventist year book 2015 AEAEC

<sup>166</sup> AEAEC, tableau des responsables de l'Association placé au hall du siège de cette structure à Bertoua

<sup>167</sup> Eyezo'o et Al, *Le mouvement adventiste du 7<sup>e</sup> jour au Cameroun*, p.3

mise en place d'un Collège en 1997 suivi d'un cours du soir dans la même école dès 2002. La raison fondamentale étant que les écoles primaires situées hors de Bertoua n'étaient plus productives et faisaient face à la rude concurrence<sup>168</sup>, il a donc été décidé de conserver iniquement celle de Bertoua. Cette école est donc viabilisée et une école maternelle est créée au siège de l'Association en 2011.

Outre les écoles, le domaine de la santé préoccupe aussi les administrations en place. Le transfert de compétences de l'hôpital de Batouri à l'Union en 1992 nourrit de ce fait une ambition locale : créer un dispensaire à Bertoua. Pour ce faire, l'équipe de l'infirmerie du Collège Adventiste de Bertoua est fortement renforcée en 2002 avec un infirmier, une aide-soignante et une technicienne adjointe de laboratoire. Le projet retarde cependant à cause de la léthargie administrative, des difficultés à le réaliser faute de moyens financiers eu égard à l'endettement envers l'Union et l'Etat.

Des groupes associatifs à leur tour constituent un espoir pour le développement de l'Homme et des infrastructures. D'abord le mouvement de jeunesse appelé Jeunesse Adventiste (J.A) qui prend de l'envol dans les années 1990 avec l'organisation biannuel des congrès et la formation holistique des jeunes ; le Ministère en faveur de la femme qui voit le jour en 1995 apporte un esprit nouveau d'émancipation, de formation et de gouvernance chez la femme adventiste.

Les assemblées régionales constituent un autre élément clé de dynamisation des membres et un moyen de collecte des fonds.

Dans le jargon adventiste de l'Union Missions du Cameroun, l'Assemblée Régionale en guise de rappel est une fête annuelle célébrée par un ensemble de communautés chrétiennes adventistes regroupé en district ou groupe. Dans d'autres champs, on parle de Camp Meeting<sup>169</sup>. Ce regroupement qui tire ses racines des trois assemblées annuelles que célébraient les juifs dans l'Ancien Testament<sup>170</sup> présente dans le contexte présent plusieurs objectifs à savoir : la fraternisation durant les quatre jours de rassemblement ; les études bibliques portant sur un sur un sujet bien précis ; les sessions de prière en vue de « répandre les âmes » au Seigneur comme le fit Anne afin d'arracher les bénédictions de Dieu. C'est lors d'une assemblée que la Servante du Seigneur longtemps stérile avait obtenu la promesse divine d'avoir un fils qui naquit un an

---

<sup>168</sup> La concurrence très rude entre établissements privés et publics a conduit à la fermeture de plusieurs écoles dont celle de Ndoumbi en 2013

<sup>169</sup> Les camps meeting sont une pratique des champs missionnaires des pays d'expression anglophone avec pour principal objectif de glorifier le nom de Dieu au terme d'une année civile

<sup>170</sup> La Sainte Bible, Lévitique 11, Version Louis Segond, Publiée par l'Alliance Biblique Universelle, 2001, pages 119-120. Cette assemblée tire donc ses racines de l'histoire juive

plus tard et fut appelé Samuel <sup>171</sup>. L'Assemblée Régionale est par ailleurs un moment de témoignages poignants et d'évangélisation c'est-à-dire une action en faveur du prosélytisme et une fête de la croissance et du développement très importante car c'est là où Dieu écoute les pleurs de ses fidèles enfants engagés pour les actions de développement.

L'un des objectifs primordiaux de l'Assemblée Régionale est d'amener les membres à faire un sacrifice à Dieu à travers une offrande en espèce ou en nature en reconnaissance de toutes les grâces engrangées tout le long de l'année. Cette offrande est restée la deuxième source financière de la mission dont une opportunité de l'administration d'équilibrer le budget car l'infidélité des membres au paiement des dîmes et des offrandes a toujours été un frein au décollage économique de la Mission.

Au départ 30% de ces dons collectés étaient retournés à l'Union jusqu'à ce que la Mission de l'Est Cameroun ait pu obtenir l'abrogation d'une telle mesure surtout que l'urgence de rembourser les différentes et colossales dettes s'imposait.

On peut à travers le tableau 12 prendre connaissance des dons d'assemblée récoltés dans la Mission de l'Est Cameroun pour la période allant de 2001 à 2004 et sous peser un tout petit peu l'importance de ce don.

**Tableau 12 : Contribution des dons d'assemblée de la Mission de 2001 à 2004**

Année	2001	2002	2003	2004	Totaux
Montant annuel	20.046.515	19.157.455	18.984.485	22.300.000	80.488.455

*Source* : AEAEC– Rapport du comité exécutif de fin d'année 2004

Seulement, ces dons ne garantissent pas l'autonomie à long terme car interviennent de manière ponctuelle ; D'où le conseil donné aux Administrateurs à se focaliser sur la dîme.

A ceux-ci s'ajoutent le Comité de Développement de l'Est (Codest), les comités de développement des districts et d'autres dynamiques locales telles que les Bâtisseurs.

### **II.3.3 Comités de développement et groupe d'action les « Bâtisseurs pour Jésus Christ »**

Tout d'abord, un Comité de Développement de l'Est Cameroun (Codest) est créé pour accélérer à sa manière la marche vers la Fédération. Cette structure est mise en place en vue d'accompagner les projets de développement de l'Association. La raison est décliné comme suit par l'instance fondatrice : « Considérant la nécessité d'impliquer tous les laïcs et membres d'églises dans le processus d'accession au statut de fédération<sup>172</sup>», peut-on trouver dans l'une des

<sup>171</sup> Ibid. 1 Samuel 1 fait part de la grâce que cette dame meurtrie a trouvée auprès de Dieu avec la promesse de devenir mère

<sup>172</sup> AEAEC, comité budgétaire du 18 au 19 mars 2004



décisions du comité exécutif de l'Association du 7 décembre 2004, le « Vote N° 63/12/2004 » a ratifié « la création du Comité de Développement dans l'Association de l'Est –Cameroun et de nommer son Président membre du comité exécutif de l'Association <sup>173</sup>».

La nouvelle organisation dénommée Codest a eu comme premier président l'Ancien Rota Issa Ndzanga, cadre à la Camtel, reconnu pour son dynamisme et son implication très forte dans le développement de l'Eglise à l'Est.

Le reste du bureau a été constitué comme suit :

Vice -Président : Megaptche Alain

Secrétaire Général : Ngola Thomas

Secrétaire Général Adjoint : Mindack Alphonse

Trésorier : Keman Paul

Commissaire aux comptes : Medoulou Suzanne

Chargé de la communication : Gadima Emile

Chargé des relations extérieures : Awoé A Menick Alexandre

Conseiller N°1 : Pasteur Moukoko Jean (Président de l'Association de l'Est Cameroun)

Conseiller N°2 : Pasteur Atoh Jean Didier (Directeur de la Gestion Chrétienne de la Vie et la Planification stratégique et développement)

Durant les travaux du Comité de fin d'année de l'Association des Eglises adventistes du septième jour de l'Est-Cameroun tenu à Bertoua le 05 février 2006, le contexte réel de la création de cette structure s'est clairement justifié dans la mesure où :

Partant du retard constaté de l'Association de l'Est dans le domaine de son fonctionnement et de l'évangélisation, par rapport aux autres Associations, après les remarques formulées par la Division au sujet de l'accession de l'Association de l'Est au statut de fédération, un comité de développement s'est avéré nécessaire au niveau de notre association. C'est ainsi qu'en date du 04 septembre 2004, une réunion convoquée par le Président de l'Association regroupant certains frères et sœurs exerçant au niveau de l'Etat et du privé, les opérateurs économiques, s'est tenue au siège de l'Association, en vue de constituer un comité de développement. Un bureau provincial comptant en son sein onze membres élus par l'ensemble des laïcs présents et chargés spécifiquement de faire asseoir la structure a été installé par le Président de l'Association.<sup>174</sup>

On constate effectivement qu'il existe une synergie d'action établie entre l'administration et les laïcs sur qui repose à cette époque la lourde charge de l'Eglise au regard du manque criard de pasteurs. Ainsi :

---

<sup>173</sup> AEAEC, Comité exécutif du 7 décembre 2004

<sup>174</sup> AEAEC -Comité de fin d'année tenu à Bertoua le 05 février 2006

Après la formation du bureau du Codest, poursuit le rapport, le travail a immédiatement commencé par l'organisation de la structure. Le projet d'organigramme a d'ailleurs fait l'objet d'une large diffusion dans nos 348 églises de la Province de l'Est à travers des correspondances et des messages radio. Le bureau s'est ensuite reparti en commissions pour voir comment sensibiliser les membres sur l'urgence et le bien fondé du comité de développement au niveau de l'Association, évaluer les besoins sur le terrain et les classer par priorité ; Pour terminer, un projet de budget a été mis sur pied pour répondre aux aspirations de l'heure <sup>175</sup>.

Il a donc été demandé à chaque membre de contribuer à hauteur de 500 FCFA par trimestre pour constituer la caisse de développement de l'Association de l'Est Cameroun.

Toutefois relève une fois de plus le rapport : « Le Codest a vu le jour dans un environnement difficile. Partout où nous sommes passés pour la sensibilisation, une question est revenue à plusieurs reprises : où sont passés les 1000 FCFA récoltés pour l'accession au statut de Fédération <sup>176</sup>»

Cette situation déjà évoquée dans une de partie de notre analyse a constitué entre autres les causes du découragement des membres à soutenir le projet de la fédération.

En effet, les membres avaient contribué à hauteur du montant significatif pour booster l'accession au statut de Fédération. Malheureusement, un vote pris en 2004 sans consulter les concernés (laïcs) a décidé« de dépenser 3.000.000 F (Trois millions francs) CFA pour commencer à répondre aux exigences de la Division en achetant entre autres des ordinateurs pour son fonctionnement <sup>177</sup>».

Une seconde dynamique vient de la création des comités de développement<sup>178</sup> au sein des districts ecclésiastiques.

L'année 1999 correspondant au rattachement de la Haute Sanaga à l'Association du Centre Sud a suscité illico presto la recherche des opportunités de développement de tous ordres. C'est ainsi qu'au sein des districts ecclésiastiques est née l'idée de mettre sur pied des Comités de Développement.

Selon l'idée des initiateurs, un Comité de Développement était cette micro – structure regroupant les églises d'un district ecclésiastique. Elle était créée dans le but de favoriser des réalisations concrètes au sein de chaque église et dans le siège du district. Les axes majeurs de l'action d'un comité de développement étaient : initier des quêtes par membres ou par églises, organiser des cotisations par églises, créer un champ ou une plantation par église ou par district, fédérer les énergies dans la construction des chapelles à travers des contributions financières,

---

<sup>175</sup> AEAEC -Comité de fin d'année tenu à Bertoua le 05 février 2006

<sup>176</sup> Ibid

<sup>177</sup> AEAEC, rapport comité tenu en mars 2004

<sup>178</sup> Les comités de développement créés au sein des districts étaient une copie de celui ralliant toute la mission, leur mission étant de booster la croissance à la base

matérielles ou physiques, construire le siège, le bureau ou le domicile du pasteur Chef de district...

Les rencontres étaient généralement mensuelles ou trimestrielles et pouvaient se tenir d'église en église ou alors le siège du district était préféré comme lieu de rencontre. L'autre passerelle à la tenue des rencontres consistait les organiser en marge du comité de district dont les rencontres étaient généralement mensuelles.

Pour faciliter son fonctionnement, un bureau était créé et composé de la manière suivante :

- Un Président chargé de conduire les rencontres ;
- Un Vice - Président qui assiste le Président ou agit en lieu et place de ce dernier en cas d'empêchement ;
- Un Secrétaire qui assure la prise des notes et la tenue des archives ;
- Un Secrétaire Adjoint qui assiste le Secrétaire ;
- Un (e) Trésorier (e) qui s'occupe des opérations financières ;
- Un (e) Caissier (e) qui assure la garde ou la sécurisation des montants collectés ; généralement, lui seul détenait le secret de la conservation de l'argent cotisé la sécurisation bancaire n'étant pas encore encrée dans les esprits des uns et des autres.
- Le Conseiller qui était le Pasteur Chef de district.<sup>179</sup>

Nous devons honnêtement affirmer que l'initiative était bonne et louable dans la mesure où elle a permis la réalisation d'un certain nombre de projets dans plusieurs districts et églises. Dans les districts de Belabo et de Bertoua mieux connu, on peut citer : l'achat d'un groupe électrogène en vue de faire face aux coupures d'électricité lors des campagnes d'évangélisation et d'un terrain destiné à la construction d'une école maternelle à Belabo ; la construction des chapelles de Enia, Gosen, Tigaza à Bertoua...

Les causes de la mort subite de cette belle initiative ont été parmi tant d'autres :

L'affectation de Pasteurs remplacés d'autres peu enclin au développement ; le détournement des projets par des pasteurs nouvellement affectés ; A Belabo par exemple, le Pasteur Ndjock Léonard avait initié le projet d'une école maternelle à construire au siège du district ; Les autres églises éloignées ayant estimées qu'une école ne pouvait pas servir à la cause de tous car implantée à un endroit précis ont influencée la décision en donnant l'occasion au Pasteur Nkando Philémon ayant succédé à ce dernier, d'opter pour l'achat d'un groupe électrogène.

On a noté ailleurs les détournements de fonds dont le chef d'accusation a souvent été la complicité entre les responsables financiers et le Pasteur en place. Ce dernier recourant à un

---

<sup>179</sup> AEAEC – Consulté au Secrétariat général de l'Association le 18 juin 2015

emprunt s'est souvent vu affecté sans avoir le temps de restituer le montant ; d'où un motif de grand relâchement.

On peut citer enfin l'influence trop forte du Pasteur qui ne donne pas l'occasion aux églises et aux membres de faire valoir leurs idées ; Or un Pasteur adventiste a pour devise : « Prêt à partir, prêt à prêcher, prêt à mourir<sup>180</sup> ». Ce dernier a souvent empêché quelque fois les églises et les membres qui devraient être les acteurs et les garants du développement de leur district, d'agir en toute indépendance. A ce niveau, l'idée que les hommes de Dieu font valoir c'est que tout investissement fait par le membre est une propriété de l'église. Et les membres mal affermis au courant de cette assertion préfèrent se décourager. Par exemple, une école, une chapelle, un groupe électrogène ou autre investissement fait par les membres est une propriété de l'église et quand bien même le travail est bénévole, ça provoque un relâchement réel aux membres.

La troisième dynamique à relever ici vient des 'Bâtisseurs pour Jésus Christ' du District ecclésiastique de Bertoua Centre.

Au sein de l'église adventiste de Bertoua Centre est née dans les années 2000, un groupe de bâtisseurs dont l'objectif principal était d'achever la construction de la grande chapelle de cette communauté. Avec les réalités financières déplorables de l'Association, celle – ci s'est totalement désengagée dans la construction des chapelles. Elle encourageait désormais les membres à bâtir des maisons pour Dieu selon que l'on fait les hommes de Dieu cités par la Bible tels que le Roi David. Il avait apprêté tout le matériel que son fils Salomon a utilisé pour ériger le premier temple en Israël. D'autres exemples de bâtisseurs sont Esdras, Néhémie. Toutefois, l'Association promettaient de rembourser les frais de titrisation de ces terrains ceci au grand doute des membres.

C'est dans cette situation embarrassante d'adorer Dieu dans une maison délabrée que les Anciens Mandack Jean, Wahile Thomas et le frère laïc Awoe A Menick Alexandre pour ne citer que ces trois-là, se sont engagés à mettre sur pied une petite commission de volontaires qui pourraient contribuer pour l'achèvement des travaux de ladite chapelle. Ce groupe a fonctionné à merveille jusqu'au décès de l'Ancien Mandack Jean en 2013.

Pour étendre cette initiative dans tout le district de Bertoua Centre, il aura fallu l'arrivée d'un Pasteur animé du zèle de bâtisseur qu'avaient des hommes tels qu'Esdras ou Néhémie cités plus haut : le feu Pasteur Beng Lucas. En février 2013, il convoque une grande rencontre avec pour ordre du jour la mise en place d'une structure constituée de personnes volontaires et engagées pour la cause de Seigneur à même de sacrifier leurs avoirs et leur temps pour bâtir des chapelles à Dieu et changer la physionomie jusque-là honteuse de ces dernières. Dans la salle

---

<sup>180</sup> Telle est la devise du Pasteur Adventiste. Ceci traduit son engagement et son sacerdoce pour l'œuvre qu'il est supposé avoir embrassé non par simplement recherche d'un emploi mais par vocation

archicomble au départ se sont inscrits 70 personnes qui ensemble ont décidé de donner à la nouvelle organisation la dénomination de : « Les Bâtisseurs de Jésus- Christ<sup>181</sup> »

Le bureau exécutif fut alors composé des personnes suivantes :

- Président : Ancien Feze Tchoupe David exerçant à l'église adventiste de Gosen ;
- Secrétaire : Ancien Mvongo Etienne Lucien exerçant à l'église adventiste du Collège ;
- Trésorier-Caissier : Frère Menick Awoe Alexandre, adorateur libre à l'église de Bertoua Centre.

Pour mener à bien les activités, les Bâtisseurs ont décidé de tenir des rencontres mensuelles avec des taux de cotisations libre allant de 1000 FCFA à 2.500Fcf. Il était question au départ de s'investir pendant un an dans la construction d'une chapelle en allant de la fondation à la pose de la toiture en tôle ondulée. Le choix fut dévolu à l'église de Mokolo II. Malheureusement, le décès de certains membres influents tels que le feu Pasteur Beng Lucas, Mme feu Djongkolo Véronique a commencé à semer la mauvaise graine du découragement sans oublier le dépassement des délais alloués au premier chantier. Ce n'est qu'en décembre 2015 que la charpente a été posée au terme de trois année de cotisations ayant engrangé une modique somme de 3.185.000 F (Trois millions cent quatre-vingt-cinq mille francs) CFA. Peut-être qu'il fallait accentuer les efforts dans le leadership.

### **II.3.4 Efforts considérables dans le *leadership***

L'effort dans le leadership est une interpellation à trouver des meneurs les domaines suivants : Croissance numérique des membres à travers l'évangélisation, l'humilité à pouvoir puiser l'expérience chez les autres, enrobement des Anciens d'Eglises dans la bataille d'autonomisation mais aussi la compréhension y compris la mise en application des recommandations données par la hiérarchie.

La croissance numérique des membres à travers l'évangélisation est une nécessité pour la quête de l'autonomie. Il est admis avec l'expérience de la Chine que la population nombreuse, éduquée et outillée constitue un facteur indéniable de croissance et de développement. L'un des moyens par lesquels l'Eglise entendait accentuer la croissance numérique des membres a été le lancement des méga campagnes d'évangélisation satellitaires. Un vote a été pris pour une collecte spéciale en vue de l'acquisition du matériel de réception du signal<sup>182</sup>. La hiérarchie estimait qu'une Fédération solide l'était aussi grâce au nombre de fidèles ; d'où l'accent mis sur

---

<sup>181</sup> Cette structure à vocation purement développementale et non lucrative a été mise en place pour répondre à l'appel de la hiérarchie quant à la contribution de l'église à la base pour l'érection des lieux d'adoration dignes de ce nom, l'un des signes de la maturité devant conduire au statut de Fédération. On peut admirer le travail de ce groupe en admirant l'amélioration de la chapelle de Bertoua Centre

<sup>182</sup> AEAEC – Rapport du Comité Exécutif du 26 septembre 1998

l'évangélisation par satellite. Un vote a été pris pour que chaque membre contribue à cet effet à hauteur de 200 FCFA pour l'acquisition de cet outil d'évangélisation par satellite.

Pour ce faire, un séminaire pour la formation des prédicateurs avait déjà été programmé à Batouri du 20 au 24 janvier 1998 <sup>183</sup> afin de disposer du personnel à même d'affronter les défis de la propagation de l'évangile en vue d'une Association de l'Est Cameroun dotée de membres numériquement et économiquement assis.

Puiser l'expérience des autres était devenu indispensable pour apprendre par l'observation. C'est ainsi qu'un « voyage des administrateurs à Garoua, lors de l'assemblée administrative Fédération Nord Cameroun <sup>184</sup> », a été organisé. Cette invitation loin d'être une simple « demande des administrateurs de la Fédération du Cameroun <sup>185</sup> » constituait une recommandation de l'Union de permettre aux administrateurs de l'Association de l'Est de participer à cette rencontre dans le but de raviver leur engouement à se mettre au travail pour y accéder à ce statut ; modèle de conseil que nous propose l'Abbé Prévost dans de telles situations : « Volonté, ordre, temps : tels sont les éléments de l'art d'apprendre <sup>186</sup> ». C'est dans cette veine que nos invités devraient aiguïser leur volonté, mettre de l'ordre dans leurs idées et surtout trouver du temps pour mieux écouter et s'informer.

Il a aussi été conseillé aux administrateurs de faire recours à la main d'œuvre bénévole constituée des Anciens d'Eglise en vue de résorber le manque du personnel. Il faut tout de même rappeler que suite au départ volontaire de certains pasteurs à l'Association du Centre Sud dès l'année 1999, il s'est posé un réel problème d'ouvriers. Les dirigeants de l'époque se sont souvenus des paroles suivantes de la Sainte Bible : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ». <sup>187</sup>

Face à cette situation de besoin extrême de personnel à même de gérer les plus de 348 églises existant en 2006 avec seulement une dizaine de Pasteurs, les Administrateurs de l'Association a pris une décision historique intitulée : répartition des anciens d'église dans certaines églises de la ville de Bertoua. Les anciens qui ont été coptés pour renforcer l'équipe pastorale sont des ouvriers employés à la mission.

Le tableau 13 ressort cette répartition des Anciens dans chaque église.

---

<sup>183</sup> Ibid.

<sup>184</sup> AEAEC – Rapport du Comité du 28 janvier 2003

<sup>185</sup> Ibid

<sup>186</sup> Abbé Prévost, *l'Art d'apprendre in* Les 38 dictionnaires consulté le 28 janvier 2003

<sup>187</sup> Sainte Bible, Matthieu 9 :37 , Version Louis Second, p.959

**Tableau 13 : Anciens d’Eglise responsables d’Eglises**

<b>Eglises</b>	<b>Responsables</b>
Koumé	Sadi Arthur <sup>188</sup>
Koumé Bonis	Boathe Jacques <sup>189</sup>
Nyanganza	Konmegne Clément <sup>190</sup>
Kpokolota	Mevak Landry <sup>191</sup>

**Source :** AEAEC-Comité du 10 décembre 2007

Cette décision a été embarrassante du point de vue des règlements de l’église ; Dans le paragraphe intitulé « Caractère local du travail des anciens », nous retrouvons les recommandations suivantes :

L’autorité et le travail des anciens sont confinés à l’Eglise qui les a élus. Aucun comité de fédération n’a le droit de conférer par son vote, à un ancien, le même statut que celui d’un pasteur consacré, ni de l’autoriser à assumer la fonction d’ancien dans d’autres églises que celle qui l’a élu. Si un tel besoin est perçu, le comité de l’Association peut recommander à l’Eglise à qui il manque un ancien de faire appel à l’ancien d’une église proche et de l’élire pour la servir. C’est donc uniquement par élection qu’une personne peut, si nécessaire, desservir plus d’une seule Eglise. On ne doit instaurer un tel arrangement qu’en consultation avec le comité de fédération. Le pouvoir d’élire les anciens appartient intrinsèquement à la seule Eglise locale et non au comité de fédération. Seule la consécration pastorale autorise une personne à exercer son ministère dans l’Eglise en général<sup>192</sup>

On peut observer jusqu’où le pouvoir même à l’église peut étendre ses tentacules pour résoudre un problème épineux. N’a-t-on pas l’habitude d’affirmer haut et fort que ceux qui font les lois ont en même temps le pouvoir de les défaire ? Oui pour le souci de faire avancer l’œuvre. A l’issue de la notification de la décision par le Secrétaire Général de l’Association le Pasteur Ndjanga Gabriel de confier des églises aux Anciens, certains ont pris le courage de l’approcher pour lui faire savoir qu’il venait de prendre une décision qui ne cadrerait pas avec les textes<sup>193</sup>. Il a justifié les affections d’Anciens dans les églises respectives parce que les concernés jouissaient du statut de missionnaire autorisé et de missionnaire accrédité.

Le Missionnaire accrédité<sup>194</sup> est un employé ayant une bonne expérience dans le service de l’Eglise, logiquement cinq ans et plus, et ayant fait preuve de compétence dans les tâches qui lui ont été assignées. On comptera parmi ceux-ci les ouvriers de champ, ceux travaillant dans des bureaux et institutions, et les instructeurs bibliques dans les Divisions ou Unions rattachées au sein desquelles les lettres de créances en qualité de pasteurs ne leur sont pas attribuées.

<sup>188</sup> Sadi Arthur est à ce moment le Directeur des Cours du Soir du Collège Adventiste de Bertoua

<sup>189</sup> Boathe Jacques, est Trésorier du Collège Adventiste de Bertoua.

<sup>190</sup> Konmegne Clément est Préfet des Etudes au Collège Adventiste de Bertoua.

<sup>191</sup> Mevak Landry, Infirmier responsable de l’infirmierie du Collège Adventiste de Bertoua.

<sup>192</sup> Manuel d’Eglise Edition 2010 p.102.

<sup>193</sup> Entretien avec Mevak Landry, 48 ans, infirmier, Bertoua le 09/09/2018 à Bertoua.

<sup>194</sup> C’est un titre pastoral décerné à tout ouvrier ayant totalisé au moins cinq années de service.

Le Missionnaire autorisé <sup>195</sup>est un employé possédant une expérience limitée (moins de cinq ans), à savoir, le personnel régulièrement employé dans le champ, qui travaille dans les bureaux et les institutions, et dans le domaine de l'enseignement de la Bible, dans les Divisions ou Unions rattachées où les lettres de créances pour pasteurs autorisés n'existent pas. A ce dernier est délivrée la Lettre de créance pour missionnaire accrédité.

L'un des défis important semble dès ce moment être la compréhension y compris la mise en application des recommandations données par la hiérarchie.

Au terme du quinquennat 2011-2015, l'Union Missions du Cameroun était composé des institutions suivantes : la Fédération du Nord Cameroun composée des régions administratives de l'Extrême Nord, Nord et Adamaoua ; la Fédération du Centre Sud regroupant les régions du centre et du sud. L'Association de l'Est Cameroun localisée dans la seule région de l'Est et l'Association de l'Ouest Cameroun qui englobe les régions de l'Ouest, Sud-ouest, Nord-Ouest et Littoral.

La position d'ensemble de cette Union Missions du Cameroun au sujet de l'avenir de ses champs missionnaires et celle de la décentralisation et de l'autonomisation.

Au sujet de la décentralisation, le projet de découpage prévoyait :

- l'éclatement de la Fédération du Centre Sud en deux fédérations à savoir celle de la région administrative du centre et celle de la région du sud ;
- l'éclatement de la Fédération du Nord en trois fédérations à savoir l'Extrême nord, le Nord et l'Adamaoua.

Parlant de l'autonomisation que nous rappelons avoir pour synonyme le statut de Fédération, il a été recommandé aux Associations ou Missions de l'Est Cameroun et celle de l'Ouest d'accéder au statut de Fédération durant le quinquennat 2016-2020.

Un certain nombre de conditions devraient à cet effet être remplies pour que le dossier soit transmis au comité de la Division de l'Afrique de l'Ouest et du Centre annoncé pour décembre 2017. Des recommandations générales ont été données à l'Association de l'Est en vue de devenir Fédération. La commission de validation du statut de fédération a recommandé à la Mission Adventiste de l'Est Cameroun entre autres les mesures suivantes en vue de l'admission rapide au statut de fédération :

De prime abord, bâtir un siège digne d'accueillir une Fédération et dans le contexte de disponibilité trop juste des finances qui s'y prêtait, il était question de mener une série de

---

<sup>195</sup> Cette nomenclature est propre aux adventistes qui accordent ce statut à tout ouvrier ayant œuvré moins de cinq ans dans la mission dans tous les domaines y compris l'enseignement



réfection qui donnerait fière allure au bâtiment (mise des carreaux, achèvement de la clôture, équipement de bureaux...);

Ensuite, dresser une liste complète des propriétés et biens de l'organisation et s'assurer que les propriétés terriennes sont dotées de titres fonciers, que les bâtiments sont dotés des équipements de protection contre les incendies et que tous les titres de propriétés sont bien archivés avec des copies acheminées à l'Union ;

Il était par ailleurs question de s'assurer que le pourcentage de liquidité, de fond de roulement et d'autosuffisance sont au-dessus de 100% ce qui est synonyme d'autosuffisance financière. Les fonds à transférer à l'organisation faitière doivent l'être sans aucun retard ou dérogation et les états financiers mis constamment à jour. Les réconciliations financières doivent être à jour avec les banques, les institutions et l'organisation faitière (Union) et les documents financiers vérifiés et les rapports transmis à l'organisation faitière ;

Enfin, tout le personnel et les propriétés doivent être assurés à A.R.M sans omettre les autres éléments qui sont : la preuve de maturité du leadership dans la capacité à prendre des bonnes décisions et la capacité de toujours élaborer un plan stratégique de croissance et développement triennal ou quadriennal<sup>196</sup>.

Des domaines spécifiques de maturité preuve d'une capacité à s'autonomiser ont été clairement présenté à l'institution candidate au statut de Fédération.

En parcourant le document d'évaluation de la candidature de la Mission Adventiste de l'Est Cameroun soumis à la commission d'évaluation le 31 décembre 2016, nous pouvons regrouper sept points essentiels à murir pour l'autonomisation : la vision globale pour la poursuite la mission de l'Eglise ; la croissance de l'Eglise à travers le zèle pour l'évangélisation ; la maturité spirituelle ; le leadership du personnel et de l'institution, la stabilité financière, les besoins éducatifs à couvrir et d'autres atouts à même de booster la mission vers l'autonomie.

Parlant de la vision globale (*worldwide vision*), la Mission doit avoir une vision pour le futur. Il a été observé une claire compréhension des leaders de l'Eglise, des ouvriers et des membres au sujet de l'œuvre globale de l'Eglise pour le bien être terrestre et à venir de l'homme. Les Administrateurs doivent comprendre que l'autonomie signifie l'autosuffisance et l'appui multiforme aux instances faitières qui sont l'Union, la Division et la Conférence Générale.

Au niveau de la croissance numérique remarquable de l'Eglise, les trois administrateurs sont engagés à l'évangélisation, beaucoup d'âmes sont convertis entraînant ainsi le passage du nombre de membres d'Eglise à 19.807 au 30 juin 2016.

---

<sup>196</sup> AEAEC- "Seventh day Adventist church of East Cameroon Mission candidate maturation and evaluation report, December 31- 2016"

Parlant de la maturité spirituelle et la croissance, les administrateurs et les pasteurs encouragent les membres à étudier la Bible et ces derniers s'y mettent à fond.

Au sujet du leadership du personnel et de l'organisation, il existe une bonne collaboration entre les administrateurs, travailleurs et membres.

En ce qui concerne la stabilité financière, l'on note de plus en plus une bonne croissance dans le rendement des dîmes et des offrandes, l'audit régulier des églises, des assemblées régionales qui génèrent beaucoup de fonds ; Dans le soutien apporté à l'œuvre, beaucoup de membres sont engagés à offrir leur appui à l'œuvre missionnaire ;

On dénote enfin beaucoup d'atouts et d'opportunités dans le champ missionnaire de l'Est : du terrain, du sable, du bois, des pierres disponibles pour les constructions des chapelles ; Comme écueils à surmonter ici, nous avons le mauvais état de routes, le coût élevé du transport, l'absence de matériel d'évangélisation et l'insuffisance des moyens de déplacement (moto, véhicules...).

D'autres problèmes sont sous-jacents à savoir : la perte énorme de membres, la pauvreté financière et matérielle de ces derniers, le manque de brochures d'EDS et de tracts d'évangélisation et de suivi des membres. L'on déplore aussi l'analphabétisme et la pauvreté des membres qui négligent ou ne peuvent se procurer la documentation biblique. On a relevé ici que 80 % de membres sont des paysans et leurs revenus sont périodiques. Ce qui trouve son justificatif aussi au fait selon lequel beaucoup de membres d'églises n'ont pas un bon niveau d'études.

Par ailleurs, la Mission a très peu d'écoles fonctionnelles. De ce fait, un effort reste à fournir par les pasteurs et les responsables d'église en vue de lutter contre la paresse et l'oisiveté des membres.

En définitive, la pauvreté, l'analphabétisme et l'enclavement demeurent les principaux obstacles<sup>197</sup>. Toutefois, des changements significatifs étapes par étapes depuis sa création ont été opérés et le chapitre suivant va se charger de relever certains de ces grands pas vers l'autonomie.

---

<sup>197</sup> Idem.

## **CHAPITRE III : ÉTAPES DE L'AUTONOMISATION DE LA MISSION ADVENTISTE DE L'EST CAMEROUN**

Le processus d'autonomisation de la mission adventiste à l'est Cameroun s'est étalé sur 88 années. Cette durée longue s'explique par le sérieux avec le sérieux que les instances faîtières de l'organisation ecclésiale adventiste donnent aux questions transfert des compétences aux entités régionales. Il s'agit pour nous dans ce chapitre de relever les grands changements institutionnels, administratifs, économiques et infrastructurels progressifs qui ont émaillé ce champ missionnaire entre 1930 et 2018.

### **III.1 MUTATIONS D'ORDRES STRUCTUREL ET ADMINISTRATIF**

Les importants changements connus par l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun relèvent premièrement du domaine structurel et administratif.

#### **III.1.1 De la Division Sud-Africaine à la Division Sud Européenne pour une bonne implantation de la mission adventiste à l'est Cameroun**

La mission adventiste de l'est voit le jour en 1930 avec la fondation de la station missionnaire de Batouri sous la houlette du missionnaire français Marius Raspal. C'est d'abord la Division sud-africaine<sup>198</sup> qui envoie les premiers évangélistes qui fonde la station missionnaire de Nanga Eboko. Ces Américains qui entrent au Cameroun grâce à la convention de la Société des Nations (S.D.N) qui dépouille l'Allemagne de ses colonies, place le Cameroun sous mandat international. C'est ce que confirme Suret- Canales Jean en ces termes : « La Convention de Saint –Germain –en- Haye du 10 septembre 1919 faisaient obligation aux signataires de garantir aux missionnaires de toutes les nations adhérant à la convention la libre circulation et le droit d'y résider ‘pour poursuivre leur œuvre religieuse’ »<sup>199</sup>. L'article 11 de cette convention déclare que « toutes ses colonies [de l'Allemagne] sont confiées par la Société des Nations (SDN), sous forme de mandats, à la France, au Royaume-Uni, à l'Union sud-africaine et au Japon ».<sup>200</sup>

Ces missionnaires ont eu de la peine à s'adapter à un environnement où la langue officielle de communication est le français. C'est ainsi que ce champ missionnaire est alors confié à cause des blocages communicationnels aux divisions nord européenne et puis sud européenne. Ce qui explique la présence des missionnaires d'expression francophone comme pionnier de l'adventisme à l'est Cameroun.

---

<sup>198</sup> Eyezo'o et Al. *Le mouvement adventiste du 7<sup>e</sup> jour au Cameroun*, p.2

<sup>199</sup> Microsoft Encarta consulté le 6 octobre 2017

<sup>200</sup> Suret-Canale, *Afrique Noire L'ère coloniale*, p.489

Le siège de la mission est basé Nanga –Eboko. Il devient trop excentré pour couvrir la haute Sanaga et la région de l'est dense de 109.000 km<sup>2</sup>.

### **III.1.2 Transfert du siège de la mission de Nanga Eboko à Bertoua (1934 – 1969)**

Nanga Eboko devient le siège de l'Eglise Adventiste au Cameroun en 1934 avec la reconnaissance officielle de la Société Africaine des Adventistes du 7<sup>e</sup> jour par le gouvernement colonial français. L'essor religieux de cette ville missionnaire le conduit à devenir aussi le siège de l'Union des Missions Adventistes de l'Afrique Equatoriale en 1949<sup>201</sup>. C'est à Nanga Eboko en 1969 que la décision de créer les quatre champs missionnaires du Cameroun a été prise : le Nord avec pour siège Maroua ; l'Ouest avec pour siège Douala ; le Centre-Sud avec pour siège Yaoundé et l'Est Cameroun qui voit son siège ouvert à Bertoua. Bertoua est sollicité par rapport à Batouri et à Ndoumbi parce que l'arrêté datant du 05 avril 1935, faisait d'elle déjà le siège des institutions de la Division administrative<sup>202</sup>. Ce transfert du siège à Bertoua a plusieurs avantages parmi lesquels : la possibilité de demander l'audience auprès de l'administration coloniale pour des questions foncières ou de création d'école ; La position géographique de Bertoua reste aussi favorable pour facilement couvrir les coins et recoins du champ missionnaire.

L'œuvre progresse à ce moment au même rythme que les trois autres champs missionnaires. Les stations de Batouri, Ndoumbi et Bertoua font flores dans les domaines religieux, sanitaire et scolaire. Les rapports qui y sortent sont encourageants. Ce dynamisme observé conduit la structure faitière à procéder au changement du statut de la mission adventiste de l'est Cameroun.

### **III.1.3 De la première tentative de Fédération à l'Association de l'Est Cameroun (1973-1983)**

L'impact de l'œuvre adventiste à l'Est Cameroun est visible et séduisant jusqu'à l'année 1973. Ce qui amène certains en parlant de cette époque à dire que « l'Est était devenu le plus grand centre de l'Adventisme au Cameroun »<sup>203</sup>. C'est ainsi qu'un changement significatif du statut du champ missionnaire de l'est Cameroun va s'imposer pour la nouvelle Union des missions de l'Afrique Centrale fondée en 1969. Cette structure organise sa première Assemblée Quadriennale en 1973 à Nanga-Eboko. D'importantes résolutions sont prises au terme des travaux dont la réorganisation du champ missionnaire du Cameroun non plus en missions mais en quatre fédérations. La Mission Adventiste de l'Est Cameroun passe donc du statut de mission

---

<sup>201</sup> Idem, p.3

<sup>202</sup> Chaleur, *L'œuvre de la France au Cameroun*, Yaoundé, Imprimerie du gouvernement, 1936, p.26

<sup>203</sup> Eyezo'o et Al, *Le mouvement adventiste*, p.36

à celui de fédération. Cette décision constitue alors un espoir pour ce que la fédération représente en terme d'autonomie c'est-à-dire de la maturité et de la responsabilité. Mais alors, quelle fédération peut exister et subsister sans une capacité à se prendre en charge financièrement. On ne saurait parler de fédération quant à la tête de cette dernière se trouve encore des expatriés.

Ces administrateurs expatriés continuent à demander des aides à l'étranger pour couvrir des charges salariales, avoir la documentation de l'Eglise (Guide de l'Ecole du Sabbat, enveloppe de dîme, chansonnier...). La fédération dont il est question ici portait les germes de sa propre mort car dénuée de toute autonomie <sup>204</sup>. L'embarras est à cette époque grand pour les autorités en charge de l'Eglise pour quel statut appliqué au vue de l'échec de la fédération. L'inspiration est donc sortie de l'expérience des associations vécue au niveau de l'Union Franco-belge.

#### **III.1.4 De l'Association à la Fédération de l'Est Cameroun (1983-2018)**

Nous n'avons pas trouvé un vote de l'Eglise qui indique officiellement la rétrogradation des champs missionnaires du Cameroun du statut de fédération obtenu en 1973 à celui d'Association. Toutefois, on s'en tient au fait selon lequel une fédération ne saurait être dirigée par des expatriés. Or le dernier pasteur missionnaire quitte la tête de l'administration de la mission adventiste à l'est en 1982. Dès lors que le Pasteur Mongo Jean Claude prend les rênes de la mission, c'est le début d'un long processus d'autonomisation. Le terme Association est donc préféré en lieu et place de la fédération qui n'a pas porté de fruits. Il y a en même temps le rejet catégorique du terme mission qui pouvait encore rimer avec la présence des missionnaires blancs.

On peut sur le plan théorique dire que le champ missionnaire de l'Est a connu une avancée du statut de mission à celui de Fédération. Mais à cause de la prématurité de l'accession à ce statut, on a trouvé un terme plus conciliant pour décrire cette espèce de statut intermédiaire entre mission et fédération appelé Association<sup>205</sup>. Les textes et l'organigramme de l'Eglise ne font aucune mention de ce statut. Il est une réalité propre aux champs missionnaires de l'Afrique centrale en général et du Cameroun en particulier. D'autres changements remarquables ont eu cours sur le plan administratif.

#### **III.1.5 Changements administratifs majeurs**

L'Association de l'Est Cameroun a connu des changements importants au niveau administratifs depuis la période dominée par la tutelle des missionnaires blancs.

---

<sup>204</sup> Entretien avec Ngba Alphonse, 72 ans, Pasteur retraité et ancien Président de l'Association, Bertoua le 10 août 2015

<sup>205</sup> Propos recueilli du Pasteur Yenge III Isaac à Bertoua lors d'une réunion de sensibilisation en faveur tenue à l'Eglise d'Ekombitié en novembre 2017. Dans le territoire missionnaire belge, des champs missionnaires à situation intermédiaire entre mission et fédération étaient appelés Association. On utilisera "association de l'est Cameroun"

La période allant de 1930 à 1983 a connu le règne de plusieurs administrations. D'abord Nanga Eboko à partir de 1934. Les décisions qui s'imposent sur le champ missionnaire sont prises dans ce siège de la mission. La difficulté majeure est l'excentricité de la ville par rapport au vaste champ missionnaire de l'Est. Ce qui entraîne la délocalisation du siège à Bertoua en 1969. Il va s'écouler encore treize années durant lesquels des missionnaires blancs vont administrer la mission adventiste de l'est : Zenacker de nationalité suisse (1969-1975) ; Scheidegger de nationalité suisse (1976-1980) ; Cheranfant de nationalité française (1980-1982).

Le vent du renouveau politique au Cameroun semble avoir influé sur la vie religieuse de la mission adventiste à l'est Cameroun<sup>206</sup>. L'année 1982 marque ainsi la fin du règne des missionnaires blancs dans l'Association de l'Est Cameroun.

Il y a deux années avant cette transition administrative évoquée plus haut, des critiques fusaient déjà au sujet de la gestion financières de l'Association de l'Est Cameroun <sup>207</sup>. Pour amorcer un début de solution à cette question, le poste de Trésorier de la mission fut créé en 1980 et c'est le missionnaire portugais Pinto(1980-1985) qui l'occupe en premier durant cinq années . Il sera remplacé par un Pasteur camerounais Ndjana Bella (1986-1987). De tous les trésoriers qui suivront jusqu'en 2005, aucun ne mettra cinq années au pouvoir. C'est alors que l'ancien d'église Batanti Dieudonné originaire du littoral est appelé à servir comme Trésorier en 2005. Le pasteur Nkando Philémon (2001-2005), natif de la région de l'est qui l'a précédé en a fait quatre années de trésorerie. Il est d'ailleurs le premier originaire de l'est Cameroun à avoir été Trésorier depuis l'époque de la Mission jusqu'à la Fédération. Cette instabilité au Poste de trésorier, loin d'être une simple stratégie administrative consistant à ne pas laisser longtemps un financier à la tête d'une institution, est l'un des tendons d'Achille connu par la fédération. Le renforcement de l'équipe administrative s'est à nouveau imposé avec la création du poste de Secrétaire exécutif.

On est parti de la situation selon laquelle l'administrateur de départ était à la fois Président, Trésorier et Secrétaire de la mission. La plupart se faisait aider dans leurs fonctions par leurs épouses qui jouaient le rôle de secrétaire et de trésorière<sup>208</sup>. La création du poste de secrétaire général en 1995 a été pour l'administration de la l'Association de l'Est Cameroun, une grande bouffée d'oxygène. Nous ne sommes plus assez éloignés des projections du quinquennat 1996-2000 <sup>209</sup>qui instruisent entre autre l'accession au statut de fédération. Le pasteur Ndouma

---

<sup>206</sup> Le 6 novembre 1982, l'Etat du Cameroun connaît un important changement à la tête de la nation. Le Président Paul Biya succède constitutionnellement à Amadou Ahidjo

<sup>207</sup> Entretien avec Savom Ekouma Bernard, 70 ans, Pasteur retraité, Bertoua le 15 mai 2016. Madame Bentz à Ndoumbi et Madame Joachin à l'Union ont été Trésorière et Secrétaire

<sup>208</sup> Entretien avec Ngba Alphonse, 72 ans, Pasteur retraité et ancien Président de l'Association, Bertoua le 10 août 2015

<sup>209</sup> L'Eglise adventiste élabore et applique désormais des plans quinquennaux d'investissement et de développement

Samba André (1995-1999) est le premier Secrétaire Général de l'Association de l'Est Cameroun. Son mandat s'achève à regret sans que le champ missionnaire de l'Est Cameroun soit devenu fédération ni en 1999<sup>210</sup> ni même en 2000<sup>211</sup>. Il est remplacé à ce poste par un fils de l'Est en la personne du pasteur Bolo Nyø René Blaise (1999-2000). Il semble incarner l'espoir de toute une région au point d'être porté à la tête de l'association comme Président en 2001. La marche étant longue vers la fédération, l'appellation de Secrétaire Général devient Secrétaire Exécutif en 2014. A ce moment, c'est le Pasteur Essindi Jacob qui occupe ce poste.

Dans cette mouvance de mutations et au regard des mesures prises pour que l'an 2000 trouve tous les champs missionnaires du Cameroun arborés des atours de fédération, on procède à cet effet aux aménagements territoriaux. La Haute Sanaga est rattachée au centre sud en 1999.

Ces séries de changements structurels et administratifs n'épargnent pas le domaine financier.

### **III.2 ÉVOLUTION SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE, INFRASTRUCTUREL ET CULTUREL**

La Mission Adventiste de l'Est Cameroun connaît un certain nombre de mutations économiques, infrastructurels et culturels favorables à son autonomisation qui méritent d'être évoquées.

#### **III.2.1 De la période de paternalisme blanc (1930-1982) au subventionnement de l'Association par l'Union (1983-1997)**

Le paternalisme des missionnaires blancs constitue une première phase déterminante pour l'évolution de la mission adventiste de l'Est. Les missionnaires apprennent à donner du poisson aux membres au lieu de leur apprendre à pêcher. Ils n'inculquent pas assez l'esprit de travail, d'engagement et de sacrifice aux membres et la conséquence reste la difficulté à investir pour Dieu. Cette mentalité est propre à l'Afrique francophone contrairement à la zone anglophone. Là-bas, les membres sont prompts à faire d'énormes sacrifices pour que le pasteur, la chapelle, les institutions se créent et se développent. A titre d'exemple, *l'Adventist Seminary of West Africa (ASWA)* fondé en 1959 et devenu *Babcock University* en 1999 a connu une évolution très fulgurante avec un campus plus imposant incluant le primaire, le secondaire puis six costaudes facultés avec un effectif de près de 6.000 étudiants. Rien de comparable avec le Séminaire Adventiste de Nanga-Eboko au Cameroun dans le chef-lieu du département de la Haute Sanaga, fondé 1979 et réorganisé en *Adventist University of Nanga-Eboko* en 1996<sup>212</sup>. Ses quatre facultés en 1994 n'égalait en rien une seule faculté de Babcock puisqu'en terme d'effectif, cette

---

<sup>210</sup> L'année 1999 marque l'érection de l'association du nord Cameroun en fédération

<sup>211</sup> L'année 2000 marque la date d'accession de l'association du Centre Sud au statut en fédération

<sup>212</sup> Entretien avec Batanti Dieudonné, 45 ans, Trésorier de l'association (2006-2016), Bertoua le 26 novembre 2016

université n'a jamais dépassé 500 élèves soit 1/17<sup>e</sup> des effectif d'une structure sœur en terre anglophone âgée de moins de trois ans.

Dès le départ des missionnaires blancs, une espèce de sevrage brusque a été vécue par la mission adventiste de l'est. Fort heureusement que l'Union des églises de l'Afrique Centrale dès sa réorganisation en 1980 en a trouvé une issue de secours : doter les associations des subventions pour leur permettre de faire face aux défis du fonctionnement. En retour, des offrandes et des dimes des membres et des institutions doivent être reversées aux instances supérieures. Cette situation connaît un déclic après les années 2000, suite au recalage de l'Est et de l'Ouest à l'accession au statut de fédération.

### **III.2.2 Arrêt des subventions de l'Union en 2006**

L'une des mesures prises par cette Union fut celle de supprimer les aides multiformes accordées aux Associations mauvais élèves. Cette mesure visait à engager d'avantage l'administration à améliorer la gérance et à investir pour un développement durable. C'est ainsi qu'après l'année 2000, l'Association de l'Est Cameroun commence à fonctionner financièrement comme une fédération <sup>213</sup>. Les subventions sont désormais décroissantes et prennent fin en 2006 avec un montant de 500.000 FCFA reçu. L'association peut dès lors produire désormais la richesse qui lui permet de supporter toutes les charges y afférentes.

L'association s'est aussi engagée avec ses fonds propres à rembourser les différentes dettes contractées envers l'Etat (impôts, CNPS) et les structures ecclésiastiques faïtières. Au terme de l'année 2015, l'état d'endettement s'est considérablement amélioré au point de redonner espoir à la recherche de l'autonomie. En 2016, les réserves dans les banques et au Fonds d'Investissement se chiffraient à près de trente millions de francs CFA<sup>214</sup>.

Ce résultat est aussi l'œuvre des vérificateurs <sup>215</sup> qui remplissent convenablement leurs fonctions au niveau du contrôle financier. Toutes ces avancées financières sont venues renforcer le volet investissement dans le domaine des infrastructures débuté dans les années 1930.

### **III.2.3 Mutations infrastructurelles dans la mission (1930-1999)**

Les missionnaires blancs ont investi assez dans les infrastructures. Ils ont construit des chapelles dignes de ce nom à leur époque, des écoles qui ont brillé de mille feux, des cases d'habitation et des bureaux.

---

<sup>213</sup> Rapport du Trésorier de l'association l'ancien Njanga Bello Philippe Didier au comité de fin d'année 2016

<sup>214</sup> Exposé du Pasteur Abine, 45 ans ; Responsable du Fonds d'Investissement, Bertoua le 26 mai 2018

<sup>215</sup> Le Vérificateur est un personnel d'appui du service financier de l'église dont le rôle est de contrôler les registres financiers en termes de recettes et dépenses. Un rapport est ensuite produit sur le constat fait sur la gestion au niveau des églises locales et des écoles



A partir de l'année 1983, avec la baisse des subventions et les aides reçues de l'extérieur par les amis des missionnaires blancs, plusieurs écoles sont rétrocédées à l'Etat<sup>216</sup>. En 1992, le dispensaire adventiste de Batouri est désormais placé sous la tutelle de l'Union des Eglises Adventistes en Afrique Centrale. Et en 1999, le département de la Haute Sanaga est rattaché à l'Association du Centre Sud. De nombreuses écoles et églises sont transférées au Centre Sud suite à cette scission.

Cette situation de perte continue des infrastructures a mobilisé une classe de membres à se lancer dans la construction des chapelles. Nous citerons le cas de la grande chapelle de Bertoua centre construite sous la houlette de quelques anciens d'églises et laïcs engagés (Feu Mandack Jean, Wahilé Thomas, Bardé Ali, Awoe Alexandre...). Cette mouvance a continué avec les comités de développement qui travaillent dans la mise en place des infrastructures. Chaque district ecclésiastique crée son comité de développement. Ceux-ci se réunissent mensuellement et chaque église contribue à hauteur d'un montant préalablement fixé.

Les femmes avec la création du Ministère en faveur de la femme adventiste en 1995 initient de leur côté des alliances où elles font des cotisations pour appuyer le développement infrastructurel de la mission. Le comité de développement de l'Est (Codest) lui aussi à travers les contributions trimestrielles par membre et par église, est entré aussi dans le club des investisseurs de l'Association de l'Est.

La fermeture progressive des écoles primaires donne à l'association une nouvelle vision de l'éducation : explorer le terrain du secondaire. C'est ainsi qu'un collège est créé à Bertoua en 1997, le cours du soir en 2000 et un collège à Batouri en 2014. Cette nouvelle politique éducationnelle (1997-2018) voit jaillir du sol d'imposants bâtiments qui propulsent l'éducation adventiste vers de hauts cimes à l'Est. Le cliché 1 d'un bâtiment du Collège Adventiste de Boma en est un témoignage vivant de cette rénovation éducative au secondaire.

**Photo 5 : Immeuble R+1 du Collège Adventiste de Bertoua en 2016**



**Source :** cliché Sateguele réalisé à Bertoua le 8 septembre 2016

<sup>216</sup> L'Etat a réceptionné les écoles fermées dans plusieurs localités en les rendant publiques

### **III.2.4 Accentuation de la communication pour se faire connaître et faire connaître l'église à l'extérieur**

Ce travail incombe au département de la communication prévue dans les règlements de l'Eglise.

Le département des communications favorise la mise en œuvre d'un programme sérieux des relations publiques et l'utilisation de toutes les techniques modernes de communication, des techniques de pointe durables ainsi que de tous les médias, pour la propagation de l'Évangile. White à ce sujet, conseille-en ces termes : « Nous devons utiliser tous les moyens légitimes pour répandre la lumière autour de nous. Utilisons la presse et toutes les formes de publicité pour attirer l'attention sur l'œuvre.»<sup>217</sup>

Le responsable des communications doit être une personne aimant les contacts humains, apte à représenter correctement l'Église, dotée d'une bonne capacité de jugement, de talents organisationnels, de bonnes capacités rédactionnelles et de la volonté de mener à bien ses missions. Le responsable des communications recueille les informations de l'Église et les diffuse auprès des médias locaux. Le département des communications propose une formation adéquate à ce poste et est prêt à offrir son aide aux responsables des communications.

Un comité des communications est à cet effet l'organe le mieux placé pour maîtriser les nombreuses facettes des relations publiques et du programme de communication de l'Église : le travail avec la presse, les activités de production pour les médias et de webmaster, ainsi que les communications ecclésiales à usage interne.<sup>218</sup>

Des anciens d'églises et des pasteurs ont régulièrement assumé les fonctions de Directeur de la communication au niveau de l'association. Seulement, la tâche n'a souvent pas été remplie de manière à attirer les regards extérieurs de manière suffisamment professionnelle. C'est la raison pour laquelle lors des travaux de la constituante de mars 2018, un journaliste talentueux en la personne de l'ancien d'église Essam Benjamin a été sollicité pour conduire le volet technique et professionnel dudit département.

Comme nous pouvons le constater, le processus de transition de la mission adventiste de l'est Cameroun en fédération a été une véritable odyssée. Ce travail serait superflu si nous ne trouvons des raisons concrètes qui peuvent justifier cette longue marche vers l'autonomie à savoir le statut de fédération. En fait les étapes évoquées plus haut peuvent mieux se comprendre après avoir élucidé un certain nombre de raisons.

---

<sup>217</sup> White, *Testimonies for the Church*, vol.6, p.36

<sup>218</sup> *Manuel d'Eglise* 2010, pp.120-121

### **III.3 RAISONS DE LA LONGUE MARCHE DU PROCESSUS**

#### **D'AUTONOMISATION**

Les longues étapes du processus d'autonomisation de l'Association de l'Est Cameroun s'expliquent par un certain nombre de défis historiques qu'il fallait au préalable relever. La mentalité des premiers missionnaires blancs vis-à-vis du processus d'autonomisation constitue le premier aspect à explorer.

##### **III.3.1 Mentalité des Premiers missionnaires vis-à-vis de l'autonomisation**

Il y a lieu d'évoquer ici la volonté relative des premiers missionnaires arrivés à l'est

Cameroun à booster le développement. Ils voulaient dans un premier temps rallier la République centrafricaine et ont dû s'installer à Batouri pour des raisons d'accident de parcours. Dans le Lom et Djerem, la station de Ndoumbi avait pour objectif premier de raccourcir l'itinéraire entre Nanga-Eboko et Batouri. C'est peu après que Marius Raspal a reconnu la valeur du nouveau champ missionnaire qu'il venait de créer. Il déclare à ceci : « Si nous occupons Batouri et Bertoua, avec Nanga – Eboko, nous détiendrons les trois grands centres sur la route de l'Afrique Equatoriale, cela me paraît très important quant à l'avenir de notre œuvre au Cameroun<sup>219</sup>».

En clair, les missionnaires qui arrivent à l'Est par accident n'ont aucun engouement à investir dès le départ. On peut le constater avec l'acquisition des vastes terrains dont les seules stations missionnaires de Nanga – Eboko, Ndoumbi et Batouri ont été suffisamment mises en valeur.

Cette lenteur à investir a freiné l'essor de l'œuvre ajouté à ça l'enclavement que connaît le champ missionnaire de l'Est Cameroun.

##### **III.3.2 Enclavement et le problème de communication**

L'enclavement de l'est Cameroun a contribué aussi à freiner l'expansion de l'œuvre dans toutes les directions. Le chemin de fer Yaoundé- Belabo -Ngaoundéré n'est construit que dans les années 1980 tandis que la première route longue de 80 km a été bitumée à l'Est entre Belabo et Bertoua seulement en 1982, 52 ans après que l'église adventiste se soit implantée à l'est. La route Ayos-Bonis a été goudronnée en 2010. Comment parcourir 109 km<sup>2</sup> et répandre sans difficultés l'évangile dans toutes les contrées de la plus vaste province du Cameroun ? Même Nanga Eboko devenu le siège infrastructurel de l'Eglise à cette époque disposant d'une école de formation pastorale, était quasi inaccessible et entièrement isolé ; S'engager à y aller, y résider pour se faire former exigeait une sincère vocation. Nous avons pour preuve de nombreux appelés au Ministère pastoral qui ont démissionné. Citons notamment les nommés Mongotsoe Roger Lévi, Edeke Jérémie, Soli Jean Marie dans le district de Belabo pour ne citer que ceux-là

---

<sup>219</sup> Eyezo'o Salvador, "Un paramètre de l'histoire du Cameroun ", p.39

qui ont renoncé à leur formation. Seul le feu Pasteur Adoudou Selane Gutenberg a pu persévérer et accéder à cette profession pastorale.

La communication avec les populations était autant difficile que les conditions de la scolarisation. Cette difficulté fut la même partout et la stratégie utilisée au Nord Cameroun fut répandue au Sud. Pour atteindre les kirdis par exemple, « Bergström comprit que le seul moyen de pénétrer leur milieu hermétique était de parler leur langue <sup>220</sup>». On a aussi valorisé des langues propres à une aire géographique pour se faire comprendre par un grand nombre. Le boulu est devenu la langue de communication de l'adventisme dans le grand sud tout comme le fulfulde dans le grand nord.

Cet ensemble de stratégies prises pour contourner les difficultés était aussi un boulier face à la concurrence imposée par les autres congrégations religieuses.

### **III.3.3 Concurrence religieuse frein de la croissance numérique des membres**

La poussée rapide des autres sociétés missionnaires était tellement menaçante. La mission adventiste est l'une des dernières de l'époque à fouler le sol de l'Est après les Catholiques et les Presbytériens. Il pouvait s'exprimer en ces termes le missionnaire Marius Raspal : « Les autres missions nous devancent : les presbytériens américains...sachant que nous étions bien établis à Nanga – Eboko, s'avancent maintenant vers ici, pour essayer de nous supplanter<sup>221</sup>». Il fallait donc se frotter aux autres missions fortement implantées et convaincre les populations par le message et les œuvres de charité. On a assisté à des conflits à l'instar de celui qui aura opposé la puissante Mission Presbytérienne Américaine aux Adventistes à l'Est Cameroun. Ce qui a été à l'origine de la signature des accords de délimitation des zones d'influences, causant ainsi un retard à l'avancement de l'œuvre. Les missionnaires ont fait aussi face à une carence de leader à cause de la sous scolarisation.

### **III.3.4 Absence de leader liée à la sous scolarisation**

L'autre cause de retard est l'analphabétisme ambiant qui n'aura pas contribué positivement à l'intéressement des autochtones dans la formation pastorale. Nous en avons en mémoire le récit de feu Edeke Jérémie qui nous affirmait avoir été parmi les personnes choisies par les missionnaires de l'époque pour aller se faire former au pastorat. La plupart avait renoncé à la formation car ne trouvant aucun intérêt au pastorat et surtout pour une religion pleine de restrictions alimentaires. Par exemple, l'interdiction à la consommation du vin, des viandes impures et de la polygamie par l'adventisme. Ce qui a donc contribué au manque de soutien des parents

---

<sup>220</sup> Eyezo'o Salvador, 'Un paramètre de l'histoire du Cameroun', p.37

<sup>221</sup> Ibid

à leur formation. Dans l'arrondissement de Belabo, seul feu Adoudou Selane Gutenberg a pu achever sa formation pastorale. Sa ténacité à y aller jusqu'au bout lui est venue de sa scolarisation à Nsem fortement imprégné très tôt de l'adventisme.

De la bouche de Edeke, il aurait manqué plus tôt de faire le concours d'entrée en 6<sup>e</sup> parce qu'incapable d'obtenir de son père son acte de naissance et une somme de 1500 FCFA lui permettant de retourner sur Meiganga. Son faible niveau scolaire ajouté à l'environnement hostile de Nanga Eboko a contribué à perdre un candidat à la pastorale. Tout ceci est l'analphabétisme des parents qui a été un frein sérieux pour l'émergence de l'église adventiste à l'Est Cameroun.

### **III.4 DÉFIS ADMINISTRATIFS DE L'AUTONOMISATION**

Certains handicaps sont venus du domaine administratif freinant ainsi l'avancée figurante de l'Est à la Fédération.

#### **III.4.1 Absence de qualification spirituelle de certains missionnaires blancs**

La toute première difficulté évoquée par les anciens dans l'œuvre est le malaise éprouvé quant à l'inadéquation entre certains premiers missionnaires et la pastorale qu'ils étaient appelés à exercer. C'est ce que tente de relever Suret-Canale en ces mots :

Les premiers temps de la colonisation connurent les missionnaires broussards-frères des administrateurs [...]Il en partageaient les conceptions et les préjugés[...]Il y avait parmi eux des hommes vraiment évangéliques qui même sans avoir obtenu des conversions se consacraient avec désintéressement à leur œuvre de charité, visitant sans trêve hameaux et villages, soignant les malades dans la mesure de leurs moyens, buvant l'eau du marigot et couchant à dure<sup>222</sup>.

Le Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné fils de pasteur et Président de la Mission Adventiste de l'Est Cameroun, nous fit le témoignage selon lequel certains missionnaires fraîchement venus d'Europe n'étaient pas bien imprégnés des doctrines fondamentales de l'Eglise Adventiste .Pour le cas relaté, il s'agit d'une violation de la loi sanitaire qui identifient certains animaux, oiseaux et poissons comme impures<sup>223</sup>. Le missionnaire s'offusqua d'avoir semer le doute et le discrédit dans les esprits de nouvelles ouailles qui risquaient de mettre en cause tous les enseignements reçus auparavant. Cette posture biblique est résumée dans la vingt deuxième doctrine fondamentale des Adventistes du Septième jour qui parlent de L'éthique chrétienne adventiste en ces termes :

---

<sup>222</sup> Suret –Canale, L'Afrique Noire, L'ère coloniale, pp.455-456

<sup>223</sup> Entretien avec Ngba Alphonse, 75 ans, Pasteur retraité, Bertoua le 13/09/2016 à Bertoua

Nous sommes appelés à être un peuple saint dont les pensées, les sentiments et le comportement sont en harmonie avec les principes du ciel...En plus d'un exercice physique et d'un repos adéquats, nous devons adopter le régime alimentaire le plus sain possible et nous abstenir des aliments impurs mentionnés comme tels dans les Ecritures. Les boissons alcoolisées, le tabac et l'usage irresponsable des drogues et des narcotiques étant préjudiciables à notre corps<sup>224</sup>.

La sagesse latine *mens sana in corpore sano* (un esprit sain dans un corps sain), animent les Adventistes à lier le bien-être et l'épanouissement du chrétien au bon équilibre qu'on en fait entre le corps et l'esprit. La santé physique dépend en grande partie de ce que notre corps consomme et par conséquent une communauté de souldards et de drogués ne sauraient s'investir au développement. Son absence est aussi nocive et rétrograde qu'une élite mal préparée et peu encadrée.

#### **III.4.2 Élite locale mal préparée et peu encadrée**

L'élite locale fait face aux problèmes d'analphabétisme, d'absence de formation et n'hésite pas à user du tribalisme et du régionalisme pour faire entendre sa voix.

Les problèmes administratifs datant de la plus vieille administration ont surtout été causés par un faible niveau intellectuel. L'école est un instrument d'éducation, d'émancipation et d'ouverture d'esprit. C'est grâce à un bon niveau intellectuel qu'on peut mieux concevoir les choses spirituelles et les extérioriser.

On peut ajouter à ça le manque de formation assez pointilleuse de l'élite locale chargée de la continuité de l'œuvre. Au terme de la colonisation, la transition et la décolonisation politique n'ont pas été suivies directement du départ des missionnaires. Les missionnaires ayant implémenté le paternalisme en accordant les ouvrages et autres accessoires religieux gratuitement aux membres, ont attisé l'envie de ces derniers à préférer leur présence aussi longue que possible. La nostalgie de s'être sevré des brochures de l'Ecole du Sabbat, des rapports missionnaires mondiaux, des enveloppes de dîme et autres dons fait que jusqu'à ce jour, certains estiment que l'âge d'or de l'adventisme à l'Est est celui au cours duquel trônaient les *pasteurs blancs*<sup>225</sup>. Les autochtones chargés de la relève ont passé beaucoup de temps à s'apitoyer sur leur sort.

Quand le moment de confier les charges aux pasteurs originaires du Cameroun est venu, l'une des armes de revendication utilisée a été le régionalisme et le tribalisme. La tendance a été celle de demander à être administrer par un « frère » alors qu'on recherchait les qualifiés et les compétents. Cette pratique n'a pas échappé aux églises locales ou certains pasteurs n'ont pas reçu un bon accueil à cause de leurs origines ethnico-tribale. « J'ai dû demander aux

---

<sup>224</sup> Manuel d'Eglise, pp.224-225

<sup>225</sup> Entretien avec Boma Emmanuel, Pasteur retraité, 70 ans, Bertoua le 09/05/2016

administrateurs de l'Association de me changer d'église dans un quartier de Bertoua à cause de mes origines »<sup>226</sup> affirme un pasteur de l'Association de l'Est Cameroun.

L'autre aspect à relever est le manquement administratif dans la prise des décisions. Dans la plupart des rencontres où la parole est donnée aux membres, il est toujours revenu que telle ou telle décision a été prise sur la base des considérations purement familiale, clanique ou régionale. Il est aussi arrivé plus d'une fois qu'une administration nouvellement nommée, choisisse l'équipe avec laquelle elle doit travailler mettant ainsi à mal l'ancienne équipe. Des pratiques qui devraient avoir cours à d'autres endroits que l'Eglise. Tout ceci s'est plus observé au moment de la prise en main des affaires par les noirs.

### **III.4.3 Défis managériaux des administrations en place**

Dans nos entretiens menés sur un questionnaire avec des personnes connaissant bien l'Eglise Adventiste à l'Est, il est ressorti un certain nombre de défis que les administrations devraient relever pour mieux implémenter la Fédération.

D'abord la non-maitrise des textes et règlements par les administrateurs en l'occurrence les Secrétaires Généraux qui en assurent l'application ou l'exécution a contribué aussi à retarder l'évolution de la mission de l'Est ; On peut ajouter à ça la qualification approximative et l'ignorance des textes relatifs à la gestion financière des Responsables financiers ou leurs collaborateurs ayant entraîné des erreurs de gestion graves.

Au niveau de la communication, l'administration noire mise en place ne s'est pas montrée très ouverte et collaboratrice face aux autorités étatiques et structures administratives en place. L'Eglise Adventiste à l'Est est longtemps restée inconnue et plusieurs fois taxée de secte. Un témoignage recueilli de la bouche de feu Edeke Jérémie, l'un des pionniers de l'Eglise Adventiste à Belabo dans les années 1970 nous révélait que les Adventistes étaient obligés par la police d'effectuer les travaux d'astreint le samedi, jour de culte, dans le but de les découragés. Ils ont donc élaboré un programme d'investissement humain volontaire au commissariat tous les dimanches jusqu'à obtenir leur liberté de culte. La librairie ensuite les écoles en l'occurrence le Collège Adventiste Boma<sup>227</sup> de Bertoua fondé en 1997 ont sorti l'Eglise Adventiste de son isolement et de sa cachette.

Jusqu'à ce jour, certains adventistes et les non adventistes ignorent complètement le siège de la Mission adventiste de l'Est Cameroun basée au quartier météo derrière la légion de la gendarmerie. La quasi-totalité des courriers sont déposés au campus du Collège Adventiste de

---

<sup>226</sup> Entretien avec Goumba Lazare, 45 ans, Pasteur, Batouri le 6 octobre 2017

<sup>227</sup> Le Pasteur Emmanuel Boma originaire de Bagbeze à l'Est Cameroun a été le premier noir à occuper le poste de Président de l'Union des Eglises Adventistes en Afrique centrale. Durant son mandat de 1995 à 2000, il a initié la fondation du Collège Adventiste de Bertoua

Bertoua qui bien sûr abrite la première église adventiste de la ville de Bertoua. Les hôtes de la mission nouvellement arrivés à Bertoua se dirigent naturellement au campus du Collège Adventiste de Bertoua. Cette situation est défavorable à l'émergence de ladite mission car pouvant perdre l'estime des autorités et des bienfaiteurs éprouvant une envie d'aider les adventistes dans tel ou tel domaine.

Il en est de même avec les descentes sur le terrain qui ne sont plus systématiques comme ce fut le cas avec les premiers évangélistes : « Nous parcourions des kilomètres à pied pour rendre visite aux églises et aux membres » <sup>228</sup> affirme le Pasteur Savom Ekouma Bernard. De plus en plus, c'est l'enclavement qui est brandi.

A titre de rappel, la région de l'Est c'est 109.000 km<sup>2</sup> moins la Haute Sanaga, les administrations en place n'avaient pas moins de 150.000 km<sup>2</sup> à couvrir jusqu'en 1998, date au cours de laquelle cette dernière entité a été rattachée à la mission du Centre Sud. Jusqu'en 1982, aucune route n'était bitumée dans toute la région. L'axe Bélabo – Bertoua est donc sorti du parcours de combattant en cette année et en 2000, ce fut le tour de l'axe Bertoua – Garoua-Boulai. La dernière route en date bitumée à l'Est est le tronçon Ayos – Bonis achevé en 2012.

On peut donc comprendre la grande difficulté des administrateurs et du petit nombre de pasteurs à couvrir ce vaste espace. Toutes les administrations qui se sont succédées n'ont pas eu la possibilité de se doter d'un véhicule à quatre roues sinon des motocycles et des vélocyclettes.

Dans certains districts, on apercevait le pasteur une fois par an dans une église voire une fois tous les deux ans non pas par insouciance mais par impossibilité de couvrir le territoire.

Tout compte fait, la vocation pastorale va avec l'esprit de sacrifice et cet esprit de sacrifice découle de la détermination qu'on a à remplir ses obligations.

#### **III.4.4 Manque de foi et de détermination des administrateurs face au projet de fédération**

Cela semble être une aberration que de d'évoquer l'attitude laxiste de certains administrateurs à l'égard de ce projet. On pouvait à un moment constater qu'on y croyait plus à ce projet eu égard aux nombreuses tractations.

La réalité étant que le Centre Sud et le Grand sont devenus des fédérations et que l'Est jusque-là ne voyaient pas le bout du tunnel avec le fort taux de dettes à reverser tout en continuant à répondre aux besoins de tout le personnel, l'année 2004 est apparue comme celle sonnante le glas du découragement. Nous avons pour preuve une décision administrative intitulée « Achat fournitures des églises par fond de fédération <sup>229</sup> » ; On y lit ceci : « Voté d'autoriser au

---

<sup>228</sup> Entretien avec Savom Ekouma Bernard, 66 ans, Pasteur retraité, Bertoua le 15 mai 2016

<sup>229</sup> AEAEC : Décision N°09/ 02-2004 du Comité Exécutif de la Mission adventiste de l'Est Cameroun tenu le 09 Février 2004



Trésorier de l'Association de prendre 1.500.000 F (Un million cinq cent mille francs) CFA pour achat des fournitures de l'église<sup>230</sup>». A cette époque, le Pasteur Moukoko Jean de la République du Congo était Président de l'Association assisté du Pasteur Ndjangwa Gabriel, originaire de la Haute Sanaga comme Secrétaire Général et le Pasteur Nkando Philémon de la Kadey comme Trésorier. On est donc en droit de donner raison aux personnes ayant accepté le jeu du questionnaire à l'instar du pasteur Bessala Abanda André qui parmi les raisons ayant retardé l'accession au statut de fédération figure le fait selon lequel « la hiérarchie a oublié le dossier de fédération pour se préoccuper d'autres sujets<sup>231</sup>». Le Pasteur Mgbwaolo Wadje Gervais parlera de « la non adhésion de l'administration en place au projet de fédération<sup>232</sup>».

Une telle décision a fait tache d'huile au moment où les membres avaient commencé à se demander où étaient passés les fonds collectés en faveur de l'avènement de la Fédération. Le mutisme des Administrateurs à expliquer ouvertement aux membres l'usage fait des fonds avait déjà été décrié comme un obstacle majeur pour un nouvel engagement des membres : le déficit de la communication n'a que renforcer la suspicion des uns des autres quant à la mauvaise gestion des fonds de l'Association.

### **III.5 RAISONS ÉCONOMIQUES DE LA LONGUE MARCHÉ VERS L'AUTONOMISATION**

Le retard de la mission de l'Est Cameroun à devenir autonome tire aussi ses origines des manquements économiques divers et variables. Comme nous pouvons le constater dans divers domaines, l'argent reste le nerf de la guerre et par conséquent, c'est de sa bonne santé que dépend le succès d'un projet ou d'une entreprise en gestation. L'Eglise Adventiste à l'Est n'a pas échappé à cette règle car plusieurs faits ont agi en défaveur du projet d'autonomisation encore appelé la Fédération.

#### **III.5.1 Faible investissement dans le capital humain**

Le premier manquement réside dans le faible investissement en l'homme. L'école « le fardeau de l'homme blanc<sup>233</sup> » permettait de transmettre la civilisation occidentale et faciliter la communication avec les âmes à convertir. Malheureusement, l'autorité du missionnaire est restée grande sur les plans temporels et spirituels. Toute initiative émanait de lui et aboutissait à lui. La dépendance du missionnaire local vis-à-vis du blanc était telle que sa personnalité était inhibée et

---

<sup>230</sup> AEAEC : Décision N°09/ 02-2004 du Comité Exécutif de la Mission adventiste de l'Est Cameroun tenu le 09 Février 2004

<sup>231</sup> Le Pasteur Bessala Abanda André est l'un des rares Pasteurs de la Mission de l'Est Cameroun qui a occupé plusieurs postes des responsabilités. Il est très connu pour son amour pour le développement de l'Eglise et sa franchise qui lui ont valu quelques fois les disgrâces de l'Administration

<sup>232</sup> Le Pasteur Ngbwaolo Wadje Gervais d'abord en service au Collège Adventiste Boma de Bertoua et reconverti au Pastorat fait partie de la jeune génération très engagée pour le développement de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun

<sup>233</sup> Rudyard Kipling, écrivain britannique et auteur d'un ouvrage intitulé « *Le livre de la jungle* » qui aura fait de lui le chantre de l'impérialisme britannique considérait la prétendue mission civilisatrice que l'homme blanc cherchait à accomplir sur le colonisé comme le « fardeau de l'homme blanc »

n'agissait qu'en simple automate. L'école n'a donc pas contribué suffisamment à l'essor de la mission de l'Est car les autochtones sortis des écoles bibliques étaient appelés à jouer les seconds rôles en l'occurrence celui d'agent d'exécution. Recruté comme catéchiste, on pouvait lui donner la lettre de créance d'évangéliste autorisé, évangéliste licencié, ancien d'église consacré et enfin pasteur en fonction de son travail et de sa conduite. Sa promotion ne dépendait pas forcément de ses capacités intellectuelles et professionnelles. En réalité « le monde européen obéit à ce qu'on a appelé le préjugé de couleur <sup>234</sup> » parce que poursuit l'auteur « le vrai danger sera plutôt dans l'autonomie de l'esprit et les diverses formes d'un orgueil facilement susceptible <sup>235</sup> ». On comprend donc pourquoi jusqu'en 1949, la Mission Adventiste au Cameroun ne comptait aucun pasteur parmi les indigènes. D'ailleurs, quand on a pu avoir ces pasteurs, leur rémunération était le 10<sup>e</sup> de celle du missionnaire blanc, source de démotivation. « Quand nous commençons le ministère pastoral, nous n'avions pratiquement pas de salaire. Nous travaillions avant tout pour l'amour des âmes <sup>236</sup> », déclare le Pasteur retraité Boma Emmanuel. Tout comme les pasteurs, les ouvriers de l'éducation recrutés dans les écoles adventistes ont été victimes de salaires jugés insignifiants. Certains ont quitté l'église au profit de l'administration ou d'autres projets. Entre 2008 et 2016, dix enseignants dont sept du primaire et trois du secondaire ont démissionné les uns pour la contractualisation à l'Etat et les autres pour un recrutement lié à un concours. Un autre est pratiquement sorti du pays<sup>237</sup>.

Lorsque vous recherchez les causes auprès des administrateurs passés ou en fonction, la raison fondamentale est le faible pouvoir économique de l'Association ; l'une des causes plausibles est l'infidélité et la faible générosité des fidèles dans le rendement des dîmes et des offrandes.

### **III.5.2 Infidélité et faible générosité des fidèles dans le versement des dîmes et des offrandes**

La deuxième faiblesse à dégager par la suite est l'infidélité de certains membres pauvres, anti progressistes ou alors mal instruits au sujet de la fidélité dans les dîmes et les offrandes. L'année 1990 est celle à partir de laquelle, notre intérêt pour l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun a commencé à prendre corps. Un discours constant est véhiculé par les administrations et les pasteurs de champ à savoir : les membres d'églises sont infidèles au reversement des dîmes et des offrandes.

Le système ecclésial adventiste en matière de source de revenus est d'abord lévitique. En fait, comme pour le cas des douze tribus d'Israël où Dieu avait exclusivement consacré la tribu à Levi à exercer le ministre pastoral et vivre des dîmes et des offrandes apportées par les onze

---

<sup>234</sup> Sédès, *Le clergé indigène de l'empire français*, Paris, Bloud et Gay, 1944, p.8

<sup>235</sup> Ibid

<sup>236</sup> Entretien avec Boma Emmanuel, Pasteur retraité, 70 ans, Bertoua le 09/05/2016

<sup>237</sup> ASEAEC- Rapport du SEDUC lors de l'Assemblée constituante, Bertoua, mars 2018

autres tribus, l'église adventiste a adopté ce même système. Le corps pastoral et tous ceux qui ouvrent dans l'administration vivent essentiellement des dîmes et des offrandes offertes de manière généreuse et non coercitive par les membres. Le fonctionnement et les investissements de l'organisation dépendent aussi en grande partie de la maturité des membres à « apporter à la maison du trésor toutes les dîmes <sup>238</sup>».

En 2014, 18.435 membres ont contribué à hauteur 102.361.607 FCFA de dîmes soit un ratio de 5553 FCFA/membre par an<sup>239</sup>. Ce qui suppose qu'en 365 jours, le membre d'église de la Mission Adventiste de l'Est Cameroun n'a pu avoir comme revenu que le montant 55.530 FCFA. Dans le même rapport, cet effectif de membres a aussi contribué à deux types d'offrandes à savoir 1.591.430 FCFA d'offrandes combinées et 42.104.575 FCFA de dons d'Assemblée destinées à l'Association. Le ratio combiné de ces deux offrandes est de 2370 FCFA par membre pour toute une année. Le membre d'église de l'Association de l'Est Cameroun en 2014 aurait donc un revenu annuel de 8000 FCFA soit 666 FCFA le mois. Ce qui est loin de refléter la réalité au-delà du fait qu'il y ait parmi ces membres des élèves et des chômeurs.

Tout ceci démontre à suffisance la faiblesse des indices financiers de la mission de l'Est Cameroun à s'auto administrer. La conséquence sine qua none a été l'endettement suite à l'incapacité à s'auto gérer.

### **III.5.3 Accumulation progressive des dettes envers l'Etat et l'Union du Cameroun**

L'un des sérieux handicaps financiers de cette structure ecclésiale régionale est l'accumulation des dettes en termes d'impôts et de contribution patronale à la CNPS. Une organisation ecclésiale comme la Mission Adventiste de l'Est jouit du statut d'entreprise et par conséquent est soumise au paiement des quotes-parts prescrites par la fiscalité nationale mais aussi astreinte à affilier ses employés à la C.N.P.S et dont à verser la contribution patronale devant servir d'allocations familiales et de fonds de retraite. D'après les sources concordantes, la période qui va de 1997 à 2001 a été plus concernée par ce manquement.

Lors de son témoignage dans une rencontre qu'il présidait en 2014 avec pour sujet le développement de la Mission Adventiste de l'Est, le Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné rappelait aux membres le total des recettes dans les caisses de la mission en 2006, au moment où, lui et son Trésorier l'Ancien Batanti Dieudonné prenaient leurs fonctions qui étaient de 100.000 FCFA<sup>240</sup>. Le Trésorier lors de son arrivée au Cameroun sortant de son dernier poste

---

<sup>238</sup> La Saint Bible Malachie chapitre 3 versets 10, 1910, p.944

<sup>239</sup> Le rapport du Trésorier de la mission de l'Est Cameroun lors de l'assemblée administrative quadriennale de cette organisation tenue à Bertoua du 29 janvier au 02 février 2015

<sup>240</sup> Entretien avec Ndinga Samuel Dieudonné, 50 ans, Ex Président de l'Association, Bertoua le 18/10/2014 lors d'une rencontre d'évaluation des avancées vers le statut de fédération

d'affectation au Gabon affirme n'avoir pas pu obtenir Cent cinquante mille francs (150.000 F) CFA qu'il souhaitait depuis Yaoundé pour son nouveau poste d'affectation à Bertoua<sup>241</sup>.

Dans un autre témoignage fait par Batanti devant les membres du comité de la mission en 2015, lorsqu'il évoquait la précarité de la caisse qu'il venait d'hériter, il disait avoir été dans l'incapacité de subvenir aux besoins de santé extrêmement urgent d'un employé qui venait déposer sur sa table une demande de cent mille francs (100.000 F) CFA.

Ces deux exemples illustrent la situation profondément déplorable des caisses de la mission dans les années 2000. Ainsi, les dettes envers l'Etat s'élevaient au 31 décembre 2005 à 1.875.000 FCFA et celles envers l'Union de l'Afrique centrale s'élevaient à 6.412.384 FCFA.

### **III.5.4 Quelques manquements dans la gestion financière et litiges financiers avec les membres. (1999-2005)**

Un certain nombre de manquements dans la gestion financière a tiré vers le bas le processus de croissance de l'Association de l'Est.

La direction financière de l'Association a eu maille à partir avec la comptabilité. Or l'année 1999 était celle de tous les espoirs pour faire passer l'Est au statut de Fédération. Un témoignage du Pasteur Boma alors Président de l'Union à cette époque ressort ce qui suit : « Je nourrissais cette ambition de voir l'Association de l'Est devenir la première fédération d'Eglise Adventiste au Cameroun. Mais, grande a été ma surprise d'apprendre et de constater que les faits étaient sérieux pour être contournés ».<sup>242</sup>

Ce phénomène de fautes de gestion a touché durant cette période les institutions de l'Association dont le Collège Adventiste de Bertoua. D'après le témoignage recueilli d'un membre de l'administration de ce collège, cela a même coûté le licenciement des personnes concernées<sup>243</sup>. Dans les études menées sur le terrain et sur la base des archives consultées au siège de l'Association, certains pasteurs responsables dans les districts ecclésiastiques en ont aussi été ramenés à l'ordre à ce sujet.

En clair, l'autonomie financière étant la capacité de bien gérer les finances, il va de soi que ces erreurs ne pouvaient que désavantager le processus d'autonomisation à cette époque.

Les litiges financiers avec les laïcs ont entaché un tant soit peu la marche vers l'accession à la Fédération.

Il n'a pas été rare de se trouver en face des conflits nés entre les Pasteurs et Anciens d'églises d'une part et entre laïcs et administration de l'Association. En avril 2001 est né à dans

---

<sup>241</sup> Entretien avec Batanti Dieudonné Trésorier de l'Association des adventistes à l'Est Cameroun lors de la même rencontre en 2014

<sup>242</sup> Propos du Pasteur Boma Emmanuel lors d'une visite de travail à Bertoua dans le but de présenter l'évolution des champs missionnaires du Cameroun à la veille de l'échéance d'accession au statut de fédération en 1999

<sup>243</sup> Entretien avec Yayak Nang Armand, 48 ans, Chef service de la scolarité au Collège Adventiste, Bertoua le 06/10/2015

une église au cœur de la Mission de l'Est Cameroun une situation désolante qui a plongé un Ancien d'Eglise dans une colère profonde. Ce dernier a décidé de retirer à l'Eglise l'énorme don consenti pour bâtir une chapelle. Nous trouvons les clauses de ce litige dans les minutes du comité de l'Association du 06 Avril 2001. La décision N° 51-2001 stipule à cet effet la déclaration suivante : « Voté de ratifier le remboursement de 1.200.000 FCFA (un million deux cent mille francs CFA) [...] concernant les dépenses qu'il a effectuées pour la construction de la chapelle <sup>244</sup> » .

Nous comprenons que ce genre de situation ne pouvait qu'amoindrir l'avènement de la Fédération puisqu'à cette époque, un tel montant paraissait comme une véritable manne. On attendait alors l'arrivée de la commission d'évaluation du statut de Fédération à travers une équipe de Division de l'Afrique et de l'Océan Indien annoncée en 2002. Cette malencontreuse situation rappelle bien une qui s'était produite bien avant dans un autre district. En effet, un ancien aurait exigé de l'Eglise le remboursement de dimes prélevées sur son salaire lorsqu'il était encore ouvrier<sup>245</sup>. Pour notre gouverne, chaque ouvrier en service dans une institution de l'Eglise ou alors exerçant comme prédicateur est tenu selon le conseil de la Bible de reverser les 10% pour cent de son salaire au trésor de l'Eglise.

### **III.5.5 Difficultés spirituelles et infrastructurelles**

D'autres difficultés ont étouffé l'évolution de la Mission adventiste de l'Est vers le statut de Fédération. Nous nous intéressons ici sur les aspects spirituels et infrastructurels.

#### **III.5.5.1 Sur le plan de l'engagement spirituel**

L'engagement total à Dieu est une déclaration de responsabilité spirituelle dans la famille des croyants. Suivant le mandat divin, la mission de l'évangélisation implique une énorme responsabilité ; il est question de mesurer les progrès des collèges, des universités, les établissements de fabrication de produits de santé, des établissements médicaux de haute technicité, les cliniques, les maisons d'édition et les centres de média. Un engagement total à Dieu implique une acceptation totale des principes du christianisme comme indiqué dans la Bible.

La congrégation, les institutions, les ouvriers et les membres peuvent facilement trouver satisfaction dans les objectifs atteints, les fonds rassemblés, les bâtiments construits, les budgets équilibrés, les accréditations atteintes ou renouvelées, et ne pas faillir à leur responsabilité. Pour une Mission, l'engagement total implique une planification stratégique, un processus de financement et un gain de participation collective de ses membres et de son organisation.

---

<sup>244</sup> AEAEC – Rapport du comité Exécutif du 12/04/2001

<sup>245</sup> Entretien avec Kala Valère, 65 ans, pionnier de l'adventisme à Belabo, Ebaka le 15 aout 2016

### **III.5.5.2 Immeubles transférés au Centre Sud et à l'Union**

La scission de la Haute Sanaga de l'Association de l'Est Cameroun a entraîné ipso facto la perte de nombreux bâtiments dont les chapelles, les écoles, le séminaire de Nanga - Eboko. Cette situation d'autant plus préoccupante a amené l'administration de l'Association de l'Est Cameroun qui y avait investi d'énormes sommes dans ces immeubles à prendre une décision lors du comité administratif du 26 janvier 1999 « de rédiger une lettre à l'Union proposant la prise en compte des bâtiments cédés au Centre Sud<sup>246</sup>».

Par ailleurs, les arriérés d'impôts et des contributions patronales de la CNPS des bâtiments et ouvriers rattachés au Centre Sud sont restées en héritage à l'Association de l'Est Cameroun qui se devait de les payer par la suite.

Cette même situation avait débuté en 1992 lorsque le dispensaire adventiste de Batouri devenu Hôpital est passé sous la responsabilité de l'Union de l'Afrique Centrale. Tous les bâtiments existant mieux, tout l'investissement consenti en faveur de cet hospice par la Mission de l'Est Cameroun n'a pas été dédommagé par l'Union : une double perte en termes de bâtiments et d'investissements.

### **III.5.5.3 Question foncière épineuse pour la crédibilité des infrastructures**

Comme souligné un peu plus haut, les missionnaires partout où ils sont passés, ont hérité d'énormes superficies de terres gracieusement offertes par les populations locales. La finalité était l'implantation et le développement de la nouvelle religion qui venaient rompre la routine catholique et protestante. Ce qu'on a pu observer c'est deux faits majeurs regrettables : D'abord la négligence des terrains dont la plupart non viabilisées. Ces terrains à la longue ont été progressivement morcelées par les riverains souvent médusés de les voir inexploités. Dans la plupart, rien d'autres que les infrastructures très anciennes érigés par les missionnaires blancs occupent ces vastes concessions. Il est même arrivé qu'un chef éclairé ou des chrétiens adventistes assoiffés des terres puissent menacent de les reprendre à l'Eglise. L'exemple le plus en vue est la vaste ferme de Ndoumbi située à 15 kilomètres de Bertoua qui est convoitée depuis belle lurette et surtout à partir de 2013, date à laquelle l'école primaire historique ayant fait ses beaux jours dans ce grand village a été fermée. Il en est de même avec Batouri ou la partie sud du domaine de l'Eglise subit les assauts répétitifs des riverains qui se muent en vendeur et occupants. Les administrations qui se sont succédées après les missionnaires blancs ont péché par une profonde inertie à pouvoir immatriculer les terres.

L'Eglise est allée jusqu'à perdre ses terres pour défaut de bornage. Le cas que nous pouvons nous targuer de mieux illustrer est le site actuel du Collège Adventiste de Bertoua, qui depuis 1959 (officiellement) abritait l'école primaire adventiste de Bertoua et l'église adventiste du

---

<sup>246</sup> AEAEC – Rapport du Comité Exécutif du 06/04/2001

septième jour de Bertoua centre. Avec au départ une superficie d'environ trente mille mètre carré (30.000 m<sup>2</sup>), on a pu que conserver six mille mètres carrés (6000 m<sup>2</sup>), le reste ayant été revendu par les riverains et les donateurs<sup>247</sup>.

#### **III.5.5.4 Liquidation de la librairie adventiste et fermeture des écoles**

Comme déjà évoquée, c'est à partir de la fin d'année 2003 que l'espoir de parvenir à l'autonomie a commencé à s'amenuiser progressivement. Parmi les institutions qui paraissaient déjà devenir un poids pour l'Association figurent la fameuse librairie qui a permis à de nombreux jeunes camerounais de s'acquérir du matériel didactique. Tout débute avec la non rentabilité, le manque de gestionnaire qualifié et la concurrence rude des librairies nées avec l'explosion des établissements scolaires dans la ville de Bertoua autour des années 2000. Une décision a donc été prise comité exécutif l'Association à savoir : " remettre les livres de l'enseignement primaire au Seduc et les livres de l'enseignement secondaire au Principal du Collège Adventiste de Bertoua. Donner un livre au choix aux Pasteurs ".<sup>248</sup> On connaît la valeur de cette librairie durant les années 2000. Un ancien client raconte : " Cette librairie était la seule de la ville. Elle offrait les meilleurs services qui soient<sup>249</sup>. " Une solution devrait être trouvée pour faire de cette librairie un des instruments de rentabilisation des indices financiers de l'Association.

Au cours du même Comité qui a décidé de la fermeture de la librairie est prise la décision de « former des commissions ad hoc pour l'accession de l'Association au statut de Fédération <sup>250</sup> ». On se perd totalement sur la logique qui animait l'administration du Pasteur Moukoko : vouloir une chose et son contraire. Une telle décision était trop simpliste car la même librairie a été rouverte en 2010. Elle prend de l'essor et reste simplement focalisée sur les livres religieux.

Rappelons-le : les institutions font parties intégrantes des éléments à même de booster la croissance et l'autosuffisance. Fermer une librairie véritable source de revenus au moment où la ville de Bertoua était en plein boom scolaire paraissait très incompréhensible et paradoxal surtout pour la clientèle externe. La population locale a été sidérée à en croire à la déclaration de l'enseignant : " Nous avons été médusés d'apprendre que la librairie adventiste avait fermé ses portes<sup>251</sup> ". Dans l'ensemble, la clientèle, les populations, les membres d'église et même l'Union avait très mal apprécié cette décision.

---

<sup>247</sup> Entretien avec feu Mandack Jean Ancien d'église lors d'une rencontre dirigée par le Principal du Collège adventiste de Bertoua en mai 2009

<sup>248</sup> AEAEC – Rapport du comité exécutif du 04/08/2003

<sup>249</sup> Entretien avec Kpwang Rostand, 44 ans, Directeur de C.E.S, Bertoua le 20 Juin 2018

<sup>250</sup> AEAEC – Rapport du comité exécutif du 04/08/2003

<sup>251</sup> Entretien avec Kpwang Rostand, 44 ans, Directeur du CES, Bertoua 2 le 20 Juin 2018

Par ailleurs, les commissions A et B formées en vue de booster l'accèsion au statut de fédération étaient pilotées par deux fils de l'Est à savoir le Pasteur Atoh Jean Didier Président de la commission A et le Pasteur Boma Emmanuel, Président de la commission B.

La fermeture de la librairie n'est venue s'ajouter qu'à celle des écoles, débutée un peu plus tôt. Au début, le compte financier des écoles et celui des églises était le même. Le compte de l'éducation était pourvu par les écolages et les subventions élevées. Les effectifs des membres étant réduits au départ, le montant de dîmes engrangé était faible. Les enseignants ont commencé à se plaindre que les pasteurs crevaient leurs revenus. D'où la séparation des comptes. Lorsque l'Etat a aussi baissé le montant des subventions, les difficultés de gestion des écoles se sont accrues. Dix écoles ont été progressivement fermées et leurs noms figurent au tableau 14.

**Tableau 14 : Ecoles primaires fermées dans la Mission Adventiste de l'Est Cameroun**

District ecclésiastique de Batouri		District ecclésiastique de Bertoua	
Ecoles	n° d'ouverture	écoles	n° d'ouverture
Batouri – station	4926 DU 19/12/1950	Ndoumbi	7.105 DU 05/10/1955
Batouri – Ngbwako	84 DU 10/07/1959	Ndembo	49 DU 02/10/1970
Bakombo	84 DU 10/07/1959	Gounte	49 DU 02/10/1970
Boroungoue	84 DU 10/07/1959	Abong -Mbang	184 DU 24/11/1959
Tapare	84 DU 10/07/1959	Andom	67 DU 27/04/1959
Anoe	219 DU 19/05/1965	Ndoumba II	67 DU 27/04/1959
Ngboutou – Bello	219 DU 19/05/1965	Daiguene	67 DU 27/04/1959
Nguemo	219 DU 19/05/1965	Yangamo	67 DU 27/04/1959
Nyabi	219 DU 19/05/1965		

*Source* : ASEAEC – recensement des écoles en 1999

Au vu de ce qui ressort sur le tableau, la fermeture a été progressive et les dernières écoles à être fermées sont Batouri Station en 2013 et Ndoumbi en 2014.

Au terme de ce chapitre, nous retenons que plusieurs étapes ont sanctionnées la marche de l'Eglise adventiste à l'Est vers le statut de Fédération. Quatre-vingt-trois années se sont écoulées avant de voir le rêve se réaliser. La longueur du processus nous conduit à évoquer les quelques défis qui ont émaillé cette odyssée. Il faut s'en réjouir et emprunter aux paroles du dramaturge français Jean Racine qui reconnaît que celui qui remporte une bataille sans péril triomphe sans gloire. Et pour triompher cette bataille d'autonomisation, l'Eglise Adventiste de l'Est Cameroun va avoir besoin des acteurs de divers ordres.



## **CHAPITRE IV : ACTEURS DU PROCESSUS D'AUTONOMISATION DE LA MISSION ADVENTISTE A L'EST CAMEROUN.**

L'autonomie est l'idéal que veut atteindre chaque organisation même d'ordre ecclésial. Pour y parvenir, il faut une forte mobilisation d'acteurs de tous ordres dans le but de faciliter les actions à mener. Pour le cas de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun, des acteurs ont progressivement émergé au fil des années. Ils ont fait face à un certain nombre d'obstacles avant l'aboutissement du processus. Dans ce chapitre, nous allons premièrement présenter les différents intervenants dans cette entreprise longue et pleine de soubresauts. Nous donnerons quelques préalables à ne pas ignorer dans le processus d'autonomisation d'une organisation de l'église adventiste du septième Jour.

### **IV.1 LEADERSHIP PASTORAL DYNAMIQUE ET EFFICACE**

Des hommes ayant œuvré pour le statut de Fédération de l'église adventiste à l'est Cameroun vont de la période des missionnaires blancs jusqu'à 2018. Nous ferons cas de quelques-uns en commençant par Marius Raspal.

#### **IV.1.1 Marius Raspal (1930.1935)**

Marius Raspal est né à Brignon en France en 1879. Il fut élevé par une mère chrétienne. En 1903, alors qu'il était au service militaire dans l'armée française, Marius Raspal accepta la foi adventiste et il fut baptisé. En 1905, il entre à l'école missionnaire de Glanden Suisse. Il fut engagé en qualité d'ouvrier adventiste en 1908. En 1909 il se maria avec Blanche Nathalie Bernard. En 1914, il participa en sa qualité de sous-officier de l'armée française à la Première Guerre Mondiale. Une grande partie de sa vie est passé comme missionnaire dans de nouveaux territoires de mission.

En 1921, l'année de sa consécration, il se rendit à l'île Maurice et y dirigea l'Œuvre adventiste. Pendant son séjour à Maurice, il effectua quelques visites missionnaires à Madagascar. En 1926 il devint le Directeur de la Mission adventiste malgache et le premier pasteur adventiste à s'y établir<sup>252</sup>.

Le 23 mars 1929, il rejoignit la Mission du Cameroun par Douala et s'installa quatre jours plus tard à Nanga Eboko. Il succéda au missionnaire américain R.L Jones qui avait fait face aux sérieuses difficultés de communication sur le terrain<sup>253</sup>. Il entama aussitôt les investissements et l'évangélisation. Il est le bâtisseur de la station missionnaire de Nanga Eboko. Marius Raspal mît sur pied un plan d'extension de l'œuvre missionnaire. L'une des stratégies était celle

---

<sup>252</sup> Seventh-day Adventist Encyclopedia », Review and Herald Publishing Association, 1996, vol. 11, p.419

<sup>253</sup> Eyezo'o Salvador, "Un paramètre de l'Histoire du Cameroun", p.33

d' « occuper toute la bande qui s'établit de Yaoundé à Batouri, et même aller jusqu'à Carnot, Bangui et Zemio en Centrafrique<sup>254</sup>».

Il entreprend de ce fait le voyage de prospection vers Bangui en 1930. C'est au cours de cette expédition qu'il fonde tour à tour les stations de Batouri en 1930 et Ndoumbi en 1931. En 1935 il retourna dans son pays natal. Il décéda en décembre 1945 à Brignon en France, suite à une longue maladie à 67 ans<sup>255</sup>. On peut apercevoir à la photo 5, ce pionnier de l'œuvre adventiste à l'Est Cameroun.

**Photo 6 : Marius Raspal missionnaire pionnier français à l'Est (1879-1945)**



**Source :** *Revue adventiste*, 1946 in [www.google.org](http://www.google.org), consulté le 03 octobre 2018.

Marius Raspal « était infatigable. Son courage n'avait d'égal que son enthousiasme. Avec lui on se sentait toujours vaillant<sup>256</sup>» déclare L.A. Mathy, un de ses compagnons de service en France.

Une autre figure emblématique de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun est le Missionnaire Zaré Yeretjian.

#### **IV.1.2 Zaré Yeretjian missionnaire et administrateur colonial**

Le Missionnaire adventiste d'origine arménienne Zaré Yeretjian fut nommé Chef de Subdivision par Intérim de Batouri. Ce fut le couronnement de la parfaite collaboration entre la Mission Adventiste et l'administration coloniale française<sup>257</sup>. Ce fait inédit relève des conséquences de la pression subie par la France pendant la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale. Elle s'est vue dans l'obligation de mobiliser dans la guerre tous ses ressortissants résidant au Cameroun. Ce qui créa un grand vide dans les services administratifs tenus des mains de fer à cette époque par les blancs. Une large fenêtre s'est donc ouverte à l'adventisme dans cette partie du champ

---

<sup>254</sup> Idem

<sup>255</sup> Seventh - day Adventist Encyclopedia, p.419

<sup>256</sup> Marius Raspal, *Revue adventiste*, 1946 in [www.google.org](http://www.google.org) consulté le 03 octobre 2018

<sup>257</sup> Eyezo'o, "Un Paramètre de l'Histoire du Cameroun", p.70

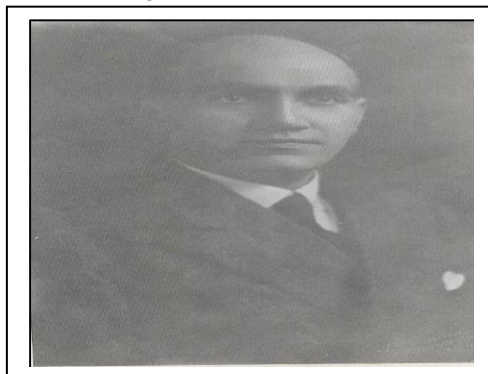
missionnaire de l'Est. La Kadey a dorénavant eu toutes les opportunités de devenir jusqu'à ce jour le grand foyer de l'adventisme en terme d'édifices et de membres. Voici ce qui est dit à propos de ce missionnaire par Eyezo'o Salvador :

Au cours de ses tournées administratives, le Pasteur YERETZIAN tenait en même temps des réunions culturelles à l'issue desquelles, plusieurs stations secondaires furent créées. Il profita de son double manteau de Pasteur –Administrateur pour développer rapidement l'œuvre adventiste dans la région de Batouri<sup>258</sup>.

Cette pratique d'opportunisme politico-administratif à des fins religieuses n'est pas à sa première expérience. Certains colons de l'A.O. F pour plaire à la métropole voient dans la conversion des missionnaires un moyen de rallier la France et d'utiliser contre leurs congénères réfractaires les fractions évangélisées de la population. Un Archinard, protestant, voudrait, à des fins politiques, convertir Tiéba au catholicisme<sup>259</sup>. Ainsi peut-on affirmer que la religion a souvent été un instrument d'oppression coloniale de même, la colonisation s'est servie de la religion pour atteindre ses objectifs.

Ce regard ferme et optimiste dans la photo ci-dessous est celui d'un missionnaire bâtisseur. Pour avoir grandi à Montpellier en France, Il eut l'occasion de faire le témoignage lors des obsèques de Marius Raspal. Il « relata quelques épisodes de leur travail en commun. Il rappela la douleur profonde des noirs convertis par Marius Raspal <sup>260</sup>».

**Photo 7 : Zaré Yeretzián, missionnaire et administrateur civil**



**Source :** Eyezo'o et al, *Le mouvement adventiste au Cameroun*, p.7

Après la période des missionnaires, quelques noms de pasteurs locaux et nationaux ont retenu notre attention au sujet du développement de l'œuvre adventiste à l'Est Cameroun. Nous accorderons quelques lignes à deux pasteurs originaires de la région de l'Est à savoir Boma Emmanuel, Ndinga Samuel Dieudonné et à un autre acteur originaire du centre au nom de Pasteur Essindi Jacob. Le rôle des laïcs ayant aussi été prépondérant dans cette

<sup>258</sup> Idem

<sup>259</sup> Suret – Canale, *L'Afrique noire à l'ère colonial* , p.446

<sup>260</sup> Marius Raspal, *Revue adventiste*, 1946 in [www.google.org](http://www.google.org) consulté le 03 octobre 2018

vaste entreprise, nous avons choisi de parler d'Awoé A Menick Alexandre ressortissant du Mbam et Inoubou.

#### **IV.1.3 Boma Emmanuel (1988-2000)**

On ne saurait parler d'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun, sans évoquer le personnage très important de Boma Emmanuel.

Boma Emmanuel est né le 25 décembre 1938 à Bagbeze I, par Nguemendouka petit arrondissement situé à quelques kilomètres d'Abong Mbang, chef-lieu du département du Haut Nyong dans la région de l'Est. Il naît d'une alliance entre le nommé Angong Thomas un catéchiste protestant et de la nommée Nsimengono Salomé.

Il débute ses études primaires en 1944 dans ma mission presbytérienne américaine de Noah, une localité située à environ 50 kilomètres d'Abong -Mbang, puis à l'école protestante de Bagbeze I. C'est en 1952 qu'il quitte cette école pour s'inscrire à l'école protestante de Nkolvolan à Abong-Mbang. Il obtient au cours de cette année son C.E.P.E <sup>261</sup>.

Il engage ses études secondaires l'année suivante d'abord au Lycée ensuite au Séminaire adventiste de Nanga Eboko. Il les interrompt définitivement en 1954 en classe de quatrième. Le 05 décembre 1959, avec l'accord de son père, il reçoit le baptême administré par le missionnaire adventiste nommé Kurt Scheidegger <sup>262</sup> à Ngalla par Ayos. L'arrêt précoce des études précipite Boma Emmanuel dans la vie active.

La carrière qui s'ouvre à lui est celle d'enseignant. Il est engagé comme instituteur au début de l'année 1965 à l'école Protestante de Mbang par Nguemendouka. Il quitte cette école en 1969 pour l'école adventiste de Kombo par Ayos dans le Nyong et Mfoumou. Il est tour à tour affecté à Ngalla, Bidjong et Zalom. Boma Emmanuel n'ayant pas pu obtenir une autorisation d'enseigner est contraint à cesser sa carrière d'enseignant en 1964.

C'est ainsi qu'il décide de retourner dans son village. Il épouse Ndabono Marceline en 1972, sa future désormais compagne pour toute la vie. Cependant, ses qualités personnelles et professionnelles ont séduit les dirigeants de l'Eglise adventiste parmi lesquels le pasteur qui lui a administré le baptême.

En 1966, il reçoit l'appel du pasteur Scheidegger afin de devenir un évangéliste en charge des villages d'Ayos, Niamtougou et Salla. Il s'attèle à cette tâche jusqu'en 1970 tout en étant convaincu que ses limites intellectuelles ne lui ouvriront pas les portes d'une carrière professionnelle sécurisante.

---

<sup>261</sup> AEAEC – Etat de service de Boma Emmanuel consulté le 10 mai 2017. Ces informations ont été confrontées avec sa biographie rédigée par son fils Ekomo Jules Patrick, 40 ans, Enseignant au Collège Adventiste de Bertoua

<sup>262</sup> Entretien avec Boma Emmanuel, Pasteur retraité, 70 ans, Bertoua le 09/05/2016

Il décide de rentrer au séminaire adventiste de Nanga –Eboko en 1980 non plus pour continuer comme élève mais pour faire des études en théologie. Il en sort nanti d'un diplôme de théologie I <sup>263</sup>. Le cliché 2 nous présente à première vue à le Pasteur retraité Boma Emmanuel.

**Photo 8 : Pasteur retraité Boma Emmanuel**



**Source** : cliché Sateguele réalisé à Bertoua le 22 septembre 2018 lors du culte de rentrée spirituelle 2018/2019 du Collège Adventiste Bilingue Boma de Bertoua.

Avec son génie, son savoir-faire et toutes les qualités personnelles et professionnelles, le Pasteur Boma Emmanuel en entame une riche carrière que seul le tableau 15 peut nous permettre de mieux résumer :

**Tableau 16 : Carrière professionnelle du Pasteur Boma Emmanuel**

N°	Années	Fonctions
1	1978	Chef de groupe de Nianvoudou
2	1982	Pasteur Chef de district de Sangmélina
3	1977-1980	Directeur de l'Education et de l'Ecole du sabbat de l'Association de l'Est Cameroun
4	1980-1983	Secrétaire Général de la mission adventiste de Yaoundé
5	1984-1985	Président de l'Association du Centre Sud
6	1986-1987	Président de l'Association de l'Ouest Cameroun et Directeur du département des activités laïques de l'Union des Eglises adventiste de l'Afrique Centrale.
7	1988-1995	Président de l'association des églises adventistes à l'Est Cameroun.
8	1995-2000	Président de l'Union des églises adventistes en Afrique centrale

**Source** : Biographie et état de service du Pasteur Boma Emmanuel

Le Pasteur Boma Emmanuel constitue une source d'inspiration pour les jeunes générations dont le pasteur Ndinga Samuel Dieudonné.

<sup>263</sup> AEAEC – Dossier administratif de l'ouvrier retraité consulté le 10 mai 2017

#### **IV.1.4 Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné (2005-2018)**

La Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné <sup>264</sup>fait partie des acteurs les plus décisifs de la marche de la Mission de l'Est Cameroun vers l'autonomie. Avant de plancher sur l'étendue de son œuvre, nous allons premièrement nous intéresser sur qui est l'homme.

Ndinga Samuel Dieudonné est né le 1<sup>er</sup> avril 1961 à Batouri. Il est unique fils cadet, sixième d'une descendance de fille, de père Ndinga Wae Marcel et de mère Akpwa Anne.

Il début ses études primaires en 1968 à l'école adventiste de Batouri sanctionnées en 1974 par l'obtention du C.E.P.E. Il fait ses études secondaires de 1975 à 1978 en s'en sort nanti du B.E.P.C. Il débute le second cycle d'abord aux Lycées de Bafia et Batouri et les achève à Abong-Mbang où il obtient tour à tour le Probatoire et le Baccalauréat D.

Ndinga Samuel Dieudonné entre de sitôt dans la vie active après ses études secondaires. Il enseigne les mathématiques et la biologie au collège Bary et au cours du soir Mont Pandi à Batouri Il pratique en même temps la pisciculture et reçoit le meilleur prix le 07 juillet 1992 des mains du Ministre Hamadjoda Adjoudi.

Il entame les études universitaires en septembre 1992 à Babcock au Nigeria et les interrompt après obtention d'une licence en religion avec deux diplômes optionnels en business administration et informatique. Il y rentre plus tard en sort nanti d'un Master en leadership qu'il obtient en 2012.

Le Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné est marié à Chienen Edwige Natacha le 18 février 2000. Il est père de cinq enfants dont deux garçons et trois filles. Nous avons ci-dessous son cliché.

**Photo 9 : Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné**



**Source :** cliché Sadi réalisé à Bertoua le 15/06/2016

---

<sup>264</sup> AEAEC consultées le 26/02/ 2018 à Bertoua. Des informations reçues ont fait l'objet de confrontations auprès de sa famille, ses camarades de classe et collègues de service et son état de service



**Tableau 17 : Vie pastorale et professionnelle du Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné**

N°	Années	Fonctions
1	1997	Pasteur aumônier et enseignant de Bible au Collège adventiste de Bertoua.
2	2000	Consécration à la charge d'Ancien d'Eglise.
3	03/01/2001	Pasteur Chef de district d'Abong-Mbang.
4	09/08/2001	Directeur Ecole du Sabbat et Ministères personnels de l'Association.
5	15/03/2001	Directeur de l'Ecole du Sabbat et des Ministères personnels à l'Union / Coordonnateur des services de l'Esprit de prophétie et des programmes « Allez un million et semez un milliard ».
6	2005-2018.	Président de l'Association de l'Est Cameroun

**Source :** Biographie et état de service du Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné

Son œuvre en faveur de l'autonomisation de l'Association de l'Est est immense e variée.

Le Pasteur de champ Ndinga Samuel Dieudonné incarne un zèle et un dévouement qui impactent positivement l'évolution de la mission de l'Est Cameroun vers l'autonomie :

- 255 baptêmes réalisés à Abong -Mbang en 2001 et 253 baptêmes en 2002 faisant d'Abong-Mbang pour la deuxième fois consécutive premier district en matière d'évangélisation<sup>265</sup> ;
- 50 personnes conduites dans les eaux de baptême dont 17 de sa famille <sup>266</sup>;
- Création des églises de Ngoyla, Somalomo, Tonga, Makogou, Pondou ;
- L'un deux pasteurs de l'Association de l'Est détaché à Yaoundé pour le préparatif de la campagne d'évangélisation tenu en novembre 2000 au stade omnisport par le Pasteur Doug Batchelor venu des Etats Unis d'Amérique ;
- En fin d'année 2000, il fait 121% de l'objectif des dimes fixés par l'Association de l'Est
- Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné <sup>267</sup>Président de la Mission adventiste de l'Est Cameroun depuis 2005, s'est montré beaucoup plus cohérent et déterminé dans son ambitieux programme de conduire l'Est Cameroun au statut de Fédération.

Lors de son tout premier comité de fin d'année qu'il préside du 03 au 05 février 2005, il déroule son mot introductif sous la forme du plan d'action épousant les réalités du champ missionnaire de l'Est et apportant des solutions aux nombreuses interrogations et obstacles freinant l'œuvre dans ce champ.

Dans la première partie intitulée « Perspectives pour le quinquennat 2006-2010 <sup>268</sup>», le Président a proposé les orientations suivantes :

<sup>265</sup> AEAEC- Rapports du département des ministères personnels consultés le 15 mars 2015

<sup>266</sup> Ce rapport a été confirmé par sa nièce Poto Amandine, 33 ans, enseignante d'Espagnol, Bertoua le 12 juillet 2018

<sup>267</sup> Le Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné est le tout premier Président de mission à avoir passé plus de dix ans à la tête de cette institution

<sup>268</sup> AEAEC - Premier comité de fin d'année du 03 au 05 février 2005.

- une spiritualité renouvelée dans l'unité ;
- une pastorale constante auprès des membres ;
- une évangélisation intégrée. Le programme d'évangélisation « tourbillon d'évangélisation » en témoigne ;
- un leadership consacré ;
- une gestion financière maîtrisée et transparente ;
- une administration efficace et transparente inspirant confiance, respect et discipline pour la bonne marche de l'œuvre ;
- une administration partenaire dans le développement de l'œuvre ;
- évangélisation : amener au moins 17.330 âmes à Dieu d'ici 2010 (objectif fixé par l'Union) ;
- dîmes : atteindre au moins 69.000.000 frs de dîmes en 2010 ;
- assemblée : atteindre au moins 25.000.000 frs de don d'assemblée pour l'année 2010 ;
- commander au moins 14.000 guides d'études bibliques en abrégé E.D.S <sup>269</sup> en 2010 ;
- envoyer un ou deux jeunes en faculté de théologie à Nanga – Eboko <sup>270</sup>;

Afin d'atteindre rapidement le statut de Fédération et demeurer une Fédération puissante et prospère, la diversification des ressources et la réduction des dépenses s'imposent. Ceci est l'un des signes de la maturité spirituelle.

Au niveau de la diversification des ressources, en voici les perspectives :

- la transformation de l'infirmerie du Collège Adventiste de Bertoua en dispensaire ;
- la création de deux dispensaires, l'un dans le secteur du Haut Nyong et l'autre à Yokadouma ;
- la création de deux écoles maternelles, l'une à Bertoua et l'autre à Batouri ;
- ajouter trois salles de classes à l'Ecole Adventiste de Bertoua<sup>271</sup>.

Concernant la réduction des dépenses, il a été envisagé :

- la construction de deux maisons : l'une pour le Chef de district de Bertoua Centre et l'autre pour le chef de district de Bertoua Enia ;

Les moyens pour la réalisation de ce projet se trouvent dans les poches de chaque membre de l'association de l'Est. Ces moyens se trouvent aussi dans la main d'œuvre puissante et gratuite constituée par les membres <sup>272</sup>

---

<sup>269</sup> Le sigle E.D.S «Ecole Du Sabbat » et renvoie au programme d'études bibliques quotidiennes dont la synthèse des enseignements est étalée le Sabbat (Samedi) dans une classe appelé cellule en 35 minutes ; C'est l'église à l'étude

<sup>270</sup> La situation financière de l'heure n'était pas favorables pour l'Association d'octroyer une bourse d'étude pour la théologie. Néanmoins, une aide financière de 150.000FCFA/an a été instituée pour chaque étudiant

<sup>271</sup> AEAEC – Rapport du premier comité de fin d'année du 03 au 05 février 2005

<sup>272</sup> Idem



De tout ce qui précède à cette liste des perspectives du quinquennat 2005 – 2010, le clou de cette énumération se trouve le point *m* intitulé statut de la fédération. On doit cette affirmation à deux faits réels. Quand le pasteur Ndinga Samuel Dieudonné précédemment Chef du département de l'évangélisation et l'Ecole du sabbat, accède au poste de Président, il est l'homme qu'il fallait à ce champ sérieusement en retard par rapport au Centre Sud et au Nord pour l'accession au statut de Fédération. On se rappelle lors de son installation que l'accession au statut de Fédération en a été la recommandation principale donnée par le Président de l'Union de l'époque en la personne du pasteur François Balai de nationalité française.

Aussi doit-on reconnaître que c'est un digne fils de l'Est aguerri et avisé qui vient prendre les commandes et dont déterminé à atteindre cet objectif.

Seulement, on constate que la tâche est énorme et que le pauvre membre incarne la réalisation de ce projet apparemment facile mais plein d'écueils. Ce qui va compliquer la tâche à notre pasteur bien qu'ayant au préalable dévoilé les stratégies pour atteindre ces objectifs à savoir :

- enseigner, enseigner et enseigner;
- évaluer trimestriellement le travail de chaque directeur de département, de chaque chef de district et celui des groupes ;
- tenir chaque trimestre les campagnes d'évangélisation intégrées et synchronisées dans toute l'association ;
- que le Collège Adventiste de Bertoua et l'Hôpital Adventiste de Batouri fassent chaque année une provision budgétaire pour aider l'Association à se développer ;
- l'augmentation de salaire de l'employé sera fonction de la réalisation des objectifs en baptêmes, en dîmes et en dons d'assemblées ;
- une prime pour les ouvriers plus efficaces sera fonction de la réalisation en dîmes, baptêmes et en dons d'assemblées ;
- afin de faciliter le déplacement des pasteurs dans leurs districts et rendre le travail efficace, acheter une ou deux motos chaque année à partir de 2007 et la remettre aux pasteurs qui sont dans le besoin. L'argent sera donc remboursé par l'employé qui l'aura reçue ;
- envoyer un ou deux jeunes selon les moyens faire théologie à l'Université Adventiste de Nanga- Eboko<sup>273</sup>.

Le Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné s'est fait entourer de collaborateurs loyaux dont l'un d'eux est le Pasteur Essindi Jacob.

---

<sup>273</sup> L'un des leitmotifs du Pasteur Ndinga Dieudonné est : Mieux se former pour bien former. C'est la raison pour laquelle il a encouragé les enseignants et les Pasteurs à rechercher une connaissance élevée

#### **IV.1.5 Le Pasteur Essindi Jacob**

Cette étude sur le Pasteur Essindi <sup>274</sup>est subdivisée en deux : la biographie et la contribution de l'homme au développement du champ missionnaire de l'Est qu'il rejoint en 2005.

Parlant de sa biographie du Pasteur Essindi Jacob, Essindi Jacob est né le 15 septembre 1971 à Ngalla dans l'arrondissement de d'Ayos de Olinga Daniel et de Mezou Pauline.

Il débute ses études primaires à l'école privée adventiste John Guenin de Ngalla et obtient son C.E.P.E en 1981.

Essindi Jacob entre au secondaire et fréquente tour à tour le Collège Adventiste de Nianvoudou (1991-1982), le Collège Protestant Conaf d'Ambam (1982-1984) et le C.E.S d'Ayos (1984-1986) où il obtient le B.E.P.C en 1986.

Il interrompt ses études secondaires et entre dans la vie active de 1986 à 1987. Il travaille comme chef d'équipe de recensement démographique de la population camerounaise à Biwong – Bane dans le sud Cameroun (1986-1987) et enseignant à l'Ecole Adventiste Guenin de Ngalla (1987-1989).

Il reprend les études secondaires au lycée classique de Nanga Eboko (1989-1990) et les poursuit Collège Adventiste de Nanga Eboko (1990-1993) où il s'en sort avec le Probatoire. Après une année creuse, il s'inscrit au programme G.E.D au Collège Adventiste de Nanga - Eboko qu'il obtient en 1995.

Au niveau supérieur, Essindi Jacob entre dans la faculté de théologie à l'Université Adventiste Cosandai en 1994 et obtient la licence en théologie en 1999. De 2014 à 2016, il fait le cycle master en sciences de l'éducation, option gouvernance des établissements scolaires, périscolaires et universitaires à l'Institut Universitaire Catholique de Bertoua. Il suit durant la période allant du 17 au 19 août 2015 une formation accélérée de renforcement des capacités en gouvernance des Etablissements scolaires et des organismes de formation et obtient un certificat y relatif.

Nanti d'un master en sciences de l'éducation, il est admis en 2018 au programme de thèse de doctorat PhD en sciences de l'éducation à l'école doctorale de l'Université de Maroua.

Le pasteur Essindi Jacob est marié Nyangono Doris depuis le 25 avril 1996. Il est père de cinq enfants dont deux garçons et trois filles<sup>275</sup>. Nous pouvons voir le Pasteur en question au cliché 4 ci-dessous.

---

<sup>274</sup> Autobiographie du Pasteur Essindi Jacob rédigée par lui-même et reçue le 15 Juin 2016

<sup>275</sup> Cette biographie d'Essindi Jacob a fait l'objet de confrontations auprès de sa famille, ses camarades de classe et collègues de service et de son état de service

**Photo 10** : Pasteur Essindi Jacob



**Source** : cliché Sadi réalisé à Bertoua le 15/06/2016

Le tableau 17 ci-dessous nous permet de mieux résumer la vie pastorale et professionnelle de ce pasteur.

**Tableau 18 : Vie pastorale et professionnelle du Pasteur Essindi Jacob**

N°	Années	Fonctions
1	2000	Représentant évangéliste à Yaoundé et Pasteur du district de Berkong
2	2002-2004	Aumônier et pasteur de l'Eglise de Nanga Eboko
3	2005-2007	Pasteur Chef de district de Batouri
4	2007-2010	Pasteur Chef de district de Mbang.
5	05/08/2008	Directeur Ecole du Sabbat et Ministères personnels de l'Association
6	29/06/2010	Pasteur Chef de district de Bertoua centre.
7	19/11/2010	Secrétaire Général de l'Association de l'Est Cameroun
8	2016-2018.	Secrétaire Exécutif de l'Association de l'Est Cameroun
9	Depuis 2018	Pasteur chef de district de Bagbezé 1

**Source** : Biographie et état de service du Pasteur Essindi Jacob

La contribution du Pasteur Essindi Jacob au processus d'autonomisation de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun débute en 2005 lorsqu'il exerce comme Pasteur de champ.

De 2010 à 2018, en sa qualité de Secrétaire Général et ensuite Secrétaire Exécutif, sa carrière professionnelle est étroitement liée à celle de son Président le Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné. Comme son nom l'indique, il est celui qui veille avec minutie à l'exécution des décisions prises par le comité administratif <sup>276</sup>ou le comité exécutif <sup>277</sup>.Le règlement du travail souligne que « le secrétaire exécutif en association avec le Président en tant qu'administrateur exécutif, servira sous la direction du comité exécutif »<sup>278</sup>. Les attributions les plus en vue sont les suivantes : compte rendu au comité exécutif ; conservation des procès-verbaux des rapports et transmission à la hiérarchie ; large diffusion des décisions à toutes les églises et organisations

<sup>276</sup> Le comité administratif réunit les membres statutaires votant et les invités.

<sup>277</sup> Le comité exécutif réunit uniquement les trois administrateurs et les membres du comité élus en assemblée générale.

<sup>278</sup> Règlement du travail 2014-2015 p.167.

associées ; En somme, souligne ce dernier, « toute l'étendue de l'œuvre du Président et son succès repose à 90% sur le Secrétaire exécutif <sup>279</sup>».

Ces Pasteurs ont été les acteurs du dynamisme de l'Eglise Adventiste dans son ensemble à l'Est. Mais il y a eu aussi des laïcs très engagés.

#### **IV.1.6 Awoe A Menick Alexandre**

Awoe A Menick Alexandre est né le 25 novembre 1958 à Bapè par Bafia. Il est fils de Menick A Kiyek Pierre et de Baran A Nkoubou. Il fait ses études primaires à l'Ecole publique de Bafia sanctionnées par l'obtention du C.E.P.E. Il entre au CETIC de Bafia et sort nanti d'un C.A.P commercial. Awoé A Menick entre prématurément dans la vie active. En 1988, il décide de venir s'installer à l'Est Cameroun précisément à Bertoua. C'est la même année qu'il épouse Ngono Henriette dont l'union a donné six enfants dont 02 garçons et quatre filles<sup>280</sup>.

Il est recruté comptable aux brasseries. Il se lance aussi dans les marchés publics et déclare avoir été déçu par « les méandres et les pratiques courantes chez le Trésorier Payeur Général pas du tout favorables à l'épanouissement de la foi <sup>281</sup>» .Awoé A Menick s'est enfin intéressé à l'hôtellerie. Il est actuellement propriétaire de deux grands hôtels de la ville de Bertoua connu sous le nom de 'Fanga Hôtel'.

C'est au cours de ses multiples affaires qu'il entre en contact avec un Ancien d'Eglise Adventiste du nom de Mandack Jean qui le convainc à recevoir le baptême. En 1992, Awoé Alexandre est baptisé à l'Eglise Adventiste du Septième à Bertoua Centre.

Dès lors, il pratique un christianisme basé sur les actes concrets. Il devient le promoteur des associations religieuses de développement de son église locale telles que le « Bon Samaritain » et « Les Bâtisseurs pour Jésus ». Ses contributions dans chacun des groupes sont au nom de toute la famille. A Titre d'exemple, il inscrit huit noms de 10.000 FCFA dans le groupe les « Bâtisseurs de Jésus <sup>282</sup>» .La famille Awoe comme il aime décliner ses dons contribue donc à hauteur de 80.000 CFA par mois d'après les sources consultés entre 2010 et 2017.

C'est sous son instigation que le groupe les « Bâtisseurs pour Jésus » est devenu une locomotive de développement du district ecclésiastique de Bertoua Centre composé des églises suivantes : Bertoua Centre, Gosen, Mokolo 2, Toyoro, Nyanganza, Tigaza, Antenne, Birpondo, Koumé Bonis, Koumé. En mars 2018, toutes ces chapelles sont en chantier avec de nouvelles implantations d'imposants bâtiments. Nous avons eu l'occasion de les visiter. L'idéal à atteindre

---

<sup>279</sup> Entretien mené avec le Pasteur Essindi Jacob le 26 février 2018 à Bertoua. Il était question de comprendre l'étendue de son œuvre au moment où il s'activait à l'organisation de la Constituante de la Fédération annoncée au mois de mars

<sup>280</sup> Le comité administratif réunit les membres statutaires votant et les invités

<sup>281</sup> Entretien avec Awoé Alexandre, 60 ans, Homme d'affaires et laïc adventiste, Bertoua le 27 octobre 2017

<sup>282</sup> Rapport financiers des activités du groupe les « Bâtisseurs pour Jésus » de 2010 à 2017, consulté le 15 février 2018 chez Feze Tchoupé David

nous confirme Feze Tchoupé David<sup>283</sup>, est de donner à chacun des lieux d'adoration, l'aspect actuel de la chapelle de Bertoua centre sur le cliché 5.

**Photo 11 : Chapelle de l'Eglise de Bertoua Centre**



**Source :** cliché Sadi réalisé Bertoua le 27 octobre 2018

En dehors du groupe les « Bâtisseurs pour Jésus », Awoé A Ménéck Alexandre est un autre contributeur de force de l'Eglise. Durant nos entretiens avec les Administrateurs de l'Association et les rapports verbaux et écrits<sup>284</sup> délivrés par ces derniers, il ressort à chaque fois les remerciements adressés à ce laïc : contribution financière et matérielle, hébergement gratuit ou à moindre coût des hôtes de l'Eglise venant de l'extérieur, dynamisation des membres pour le développement et implication à la construction des chapelles et des écoles.

La modernisation des infrastructures du Collège Adventiste de Bertoua a effectivement débuté avec la construction de l'immeuble R+1 dont les travaux se sont achevés péniblement en décembre 2012. Un premier prestataire a détourné cinq millions de francs CFA. Le second réquisitionné pour la suite a exigé plus que quarante millions pour les travaux de l'étage devant abriter sept salles de classes, deux bureaux et des toilettes y compris les finitions du rez - de - chaussé. L'expérience a été douloureuse pour l'Eglise qui a eu recours à moult négociations pour l'achèvement des travaux et le bâtiment en question présente beaucoup de lacunes parmi lesquelles une fissure allant de la fondation jusqu'à la toiture.

Au moment de lancer les travaux du R+2, Awoé A Menick Alexandre s'est volontairement proposé de mettre son expérience du génie civil acquise dans les chantiers de l'Etat au service de l'Eglise : « Je vous prie de me faire confiance et vous ne serez pas déçu. Je vais faire les travaux pour corriger les erreurs du bâtiment R+1 et montrer à l'Eglise qu'elle peut compter sur ses fils<sup>285</sup> » s'est -il exprimé lors de la rencontre avec les administrateurs de

---

<sup>283</sup> Feze Tchoupé David est enseignant au Collège Adventiste de Bertoua et officie en qualité de Trésorier du groupe les « Bâtisseurs pou Jésus »

<sup>284</sup> AEAEC- dans les rapports de fin d'année 2016 et 2017, nous trouvons ces remerciements

<sup>285</sup> Entretien avec Awoé Alexandre, 60 ans, Homme d'affaires et laïc adventiste, Bertoua le 23 mai 2016 avec les administrateurs de l'Association et du Collège

l'Association et du Collège en mai 2016. Il a proposé effectuer les travaux en régie <sup>286</sup> et le chantier du rez-de-chaussée a débuté en juin 2016 s'est achevé en décembre 2017. Il a repris les Travaux en mai 2018 en à ce jour le bâtiment est en phase terminale comme le démontre le cliché 6.

**Photo 12 : Immeuble R+2 construit par Awoe Alexandre au Collège Adventiste de Bertoua**



**Source :** Cliché Sadi réalisé le 27 octobre 201

Le Pasteur Assembe Minyono Guillaume Valère, Président de l'Union mission du Cameroun lors de la visite des travaux de ce bâtiment en septembre 2016 s'est exprimé en ces termes : « Nous ne savions pas que nous avons une expertise locale de ce niveau. Frère Awoé, que Dieu vous bénisse pour vos énormes sacrifices<sup>287</sup>. ». Le coût estimatif total des travaux de l'immeuble R+2 qui abrite désormais douze salles de classes, quatre bureaux et cinq toilettes s'est élevé dérisoirement à cinquante millions.

Le Secrétaire de l'Education Adventiste Paul Wonje en visite à Bertoua le 11 octobre 2018 a exprimé son satisfecit en disant que le Collège Adventiste de Bertoua se hisse désormais au 4<sup>e</sup> rang national des collèges adventistes les mieux construits.

En somme, nous n'avons pas épuisé les actions de ce laïc engagé qui viennent s'ajouter à celles de ses prédécesseurs. L'œuvre adventiste à l'Est Cameroun est empreinte des actions menées par des hommes dynamiques. Cette impulsion a aussi donné naissance aux groupes de dynamisme, d'émancipation et de développement des membres.

## **IV.2 GROUPES DE DYNAMISME, D'ÉMANCIPATION ET DE DÉVELOPPEMENT DES MEMBRES**

Plusieurs groupes ont contribué au dynamisme, à l'émancipation et au développement des membres de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun.

---

<sup>286</sup> Les travaux en régie qu'il a proposée consistaient à ce que le Collège achète lui-même le matériel commandé et lui reverser progressivement et selon les disponibilités financières le montant de sa main d'œuvre suivant l'avancement des travaux

<sup>287</sup> Ce témoignage s'est déroulé dans une des salles visitées. Le Pasteur s'est exprimé ainsi avant de prononcer une prière pour la suite des travaux. C'est une pratique chez les adventistes de débuté une construction par la prière et d'accompagner les travaux avec des prières pour la sécurité des travaux et la bonne gestion des fonds disponibles

#### IV.2.1 Ministères en faveur de la jeunesse

L'Église Adventiste est au service de sa jeunesse à travers une association dénommée Jeunesse Adventiste (J.A). Sous la direction du responsable JA, les jeunes travaillent ensemble au développement d'un ministère de la jeunesse puissant, s'attachant au développement spirituel, mental et physique de chaque individu, à l'établissement de relations chrétiennes sociales et à un programme de témoignage dynamique servant d'appui aux plans missionnaires de l'Église. La J.A doit avoir pour but d'impliquer tous les jeunes dans des activités les attachant plus étroitement à L'Église et les préparant au service chrétien. Dieu dit à Moïse :

Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras comme un signe sur ta main, et elles seront un fronton entre tes yeux. Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et aux portes de tes villes<sup>288</sup>.

L'apôtre Paul ajoute : « Que personne ne méprise ta jeunesse ! Sois pour les croyants un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté<sup>289</sup> ». L'administration de l'église renchérit en ces termes : « Nous avons de nos jours une armée de jeunes qui peuvent faire beaucoup s'ils sont correctement dirigés et encouragés. [...] Nous voulons qu'ils soient bénis par Dieu. Nous voulons qu'ils jouent un rôle dans des plans bien organisés pour aider d'autres jeunes<sup>290</sup>. »

E.G White, une des pionnières de l'Église Adventiste s'est adressée aux aînés au sujet de la jeunesse en ces termes :

Notre responsabilité ne cesse pas au moment où les jeunes donnent leur cœur au Seigneur. Il faut les intéresser à la cause de Dieu et leur apprendre qu'il compte sur eux pour la faire avancer. Mais il n'est pas suffisant de leur montrer l'étendue de la tâche et de les pousser à l'action. Il faut encore leur enseigner à travailler pour le Maître, les former, les discipliner, les exercer dans la pratique des meilleures méthodes pour gagner des âmes. Montrez-leur gentiment et sans vouloir leur en imposer comment faire du bien à leurs jeunes camarades. Que les différentes activités missionnaires soient systématiquement organisées afin qu'ils puissent y prendre leur part et qu'on leur donne des instructions à cet effet. Ainsi ils apprendront à travailler pour Dieu<sup>291</sup>.

Elle constate également que « Si elle était convenablement préparée, notre jeunesse pourrait fournir une armée d'ouvriers capables de porter au monde entier, avec une rapidité inouïe, le message d'un Sauveur qui a été crucifié, qui est ressuscité, et qui revient bientôt<sup>292</sup>. »

---

<sup>288</sup> La Sainte Bible, Deutéronome 6 versets 6-9, 2008, p.265

<sup>289</sup> Ibid. 1 Timothée 4 versets 12, p.1708

<sup>290</sup> *General Conference Bulletin*, 29, 30 janvier 1893, p.24

<sup>288</sup> White, *Le ministère évangélique*, p.205

<sup>291</sup> White, *Messages à la jeunesse*, p.194

<sup>292</sup> Idem

S'il faut que chaque Église soit dotée d'une J.A dynamique, il importe que les programmes destinés à la jeunesse ne soient pas coupés du reste de l'Église. Outre leur participation à la JA, les jeunes doivent être intégrés aux fonctions de responsabilité et à tous les domaines de l'œuvre ecclésiale. En tant que jeunes anciens ou jeunes diacres et diaconesses, par exemple, ils peuvent travailler avec des responsables expérimentés et s'enrichir à leur contact. « Les progrès de l'œuvre de Dieu dans tous les domaines nécessitent une ardeur, un courage et un zèle juvéniles. Pour établir des plans avec clarté et les exécuter d'une main ferme, il faut des énergies neuves. Aussi Dieu désire-t-il que les jeunes contribuent à l'avancement de sa cause. Il invite jeunes gens et jeunes filles à lui consacrer leurs forces. L'emploi de leurs facultés, la vivacité de leur esprit et la vigueur de leur action glorifieront Dieu et apporteront le salut à leurs semblables<sup>293</sup>. »

#### **IV.2.2 Ministère en faveur de la femme adventiste**

Les ministères des femmes mettent celles-ci en valeur, les encouragent et les interpellent dans leur cheminement quotidien de disciples de Jésus-Christ et de membres de son Église. Ils cherchent à encourager la croissance et le renouveau spirituel parmi les femmes, et affirment que celles-ci sont d'une valeur inestimable, en vertu de leur création et de leur rédemption. Il est souhaitable de les équiper pour servir dans l'Église et offrir leur approche féminine des questions ecclésiales; exercer un ministère en direction du large éventail des besoins féminins tout au long de la vie, en tenant compte de leurs perspectives multiculturelles et pluriethniques; faire le lien et coopérer avec d'autres départements spécifiques de l'Église afin de faciliter le ministère de la part des femmes et pour les femmes; créer des liens entre les femmes de l'Église mondiale, afin d'encourager l'amitié, le soutien mutuel et les échanges créatifs d'idées et d'informations; conseiller et encourager les femmes en ouvrant des voies à leur implication dans l'Église; trouver des moyens pour stimuler chaque femme à utiliser ses dons pour l'avancement de la mission globale<sup>294</sup>.

L'Eglise adventiste suit l'exemple du Christ, tendant les bras vers les femmes partout dans le monde, offrant l'amour, le soutien et l'enrichissement personnel. Les Adventistes pourvoient aux besoins des femmes à travers un système de soutien pour celles qui souffrent et créent un forum pour aborder des sujets et des questions qui concernent les femmes au sein de l'Eglise aussi bien qu'à l'extérieur.

L'Eglise encourage également les activités visant à encadrer les jeunes femmes et soutenir leurs réalisations académiques grâce à un programme de bourses d'études. Les six principaux domaines de préoccupation qui guident l'Eglise sont la santé des femmes, la violence, la

---

<sup>294</sup> White, *Le ministère évangélique*, p.206



pauvreté, les charges de travail, le manque de formation en leadership et dans l'éducation, et l'analphabétisme<sup>295</sup>.

Ces questions touchent les femmes de tous pays, cultures et couches sociales. L'Eglise Adventiste s'efforce à favoriser les femmes au sein de l'Eglise et dans la communauté tout en leur donnant les moyens de devenir des femmes fortes de Dieu dans les domaines de l'étude de la Bible, la prière, la croissance personnelle et l'aide sociale. Le ministère du Christ a élevé les femmes, et à son tour, l'Eglise encourage les femmes à le glorifier.

Le département du Ministère de la Femme à la tâche d'aider les femmes à découvrir leur valeur aux yeux de Dieu, de les encourager à s'investir dans la société ainsi que dans l'Eglise avec leurs talents, leur savoir-faire au travers de leur sensibilité féminine. D'après les statistiques de l'Eglise mondiale environ 70% des membres d'église sont des femmes<sup>296</sup>.

Le département du Ministère de la Femme identifie et évalue les besoins des femmes, sans aucune forme d'exclusion, dans l'église, au foyer, dans la cité et met au point des stratégies.

Le département du Ministère de la Femme :

- fournit du matériel (statistiques trimestrielles ; rapport d'activités; sondages ; recensement; support dialogue avec une femme etc.)
- propose des formations pour équiper et aider les femmes à se qualifier avec les dons que Dieu leur a donnés.
- organise des retraites, des séminaires, des congrès, des voyages.

#### **IV.2.3 Ministères au service des publications**

Les ministères des publications assurent la coordination et la promotion de l'évangélisation par la littérature évangélique, sous la supervision du comité des publications et de la maison d'édition officielle du territoire concerné. Il aide d'autres départements dans la promotion, la vente, l'offre d'abonnement aux magazines de l'Eglise et la diffusion d'autres documents missionnaires.

Ce département travaille avec le pasteur et avec d'autres départements pour programmer de manière systématique l'implication des membres d'Eglise dans l'œuvre des ministères des publications. «Il est bien des endroits où la voix du prédicateur ne peut se faire entendre, et qui ne sont accessibles qu'à nos publications: livres, périodiques et brochures, contenant les vérités bibliques dont le monde a besoin<sup>297</sup>.» L'évangélisation et le développement spirituel des

---

<sup>295</sup> Manuel d'église, 2010, p.138

<sup>296</sup> Brochure semaine d'emphase du ministère de la femme édition 2015

<sup>297</sup> White, *Le colporteur évangéliste*, p.5

membres d'Église, telle est la mission des ministères des publications. Ellen G. White incitait les membres d'Église à «vendre ou donner nos publications<sup>298</sup>.»

L'École du sabbat, structure éducative de base de l'Église en matière d'éducation religieuse, répond à quatre objectifs : l'étude des Écritures, la communion fraternelle, la prise de contact avec la société environnante et la mise en lumière de la mission mondiale de l'Église.

#### **IV.2.4 École du sabbat : éducation et de formation spirituelle des membres**

À la Conférence générale, l'École du sabbat et les ministères personnels publient des Guides d'étude de la Bible pour toutes les classes d'âge, fournissent des canevas de programme pour l'École du sabbat adaptés aux contextes des diverses cultures représentées au sein des divisions mondiales de l'Église, ainsi que de la documentation, des outils pédagogiques et des plans de formation destinés aux animateurs de l'École du sabbat. Ils assurent aussi la promotion des collectes qui se déroulant dans le cadre de l'École du sabbat et destinées à la mission mondiale de l'Église. Sa valeur spirituelle est renchérie dans ces lignes :

L'École du sabbat est une branche importante de l'œuvre missionnaire, non seulement parce qu'elle offre aux jeunes comme aux plus âgés la connaissance de la parole de Dieu, mais aussi parce qu'elle éveille en eux l'amour de ses saintes vérités et le désir de les étudier pour elles-mêmes; mais surtout, elle leur apprend comment régler leur vie en fonction de ses enseignements sacrés<sup>299</sup>.

Qu'en est-il du domaine de la santé ?

#### **IV.2.5 Ministères en faveur de la santé et Gestion chrétienne de la vie**

Les ministères en faveur de la santé et la gestion chrétienne de la vie constituent des outils d'épanouissement physique et mental des membres.

L'Église a la conviction que son devoir de faire connaître le Christ au monde comprend l'obligation morale de préserver la dignité humaine par la promotion d'un niveau optimal de santé physique, mentale et spirituelle. Outre l'exercice de ce ministère auprès des personnes malades, cette responsabilité inclut la prévention des maladies grâce à une éducation sanitaire efficace et en prenant l'initiative de promouvoir un état de santé optimal, sans consommation de tabac, d'alcool, ni de toute autre drogue ou aliments impurs. Dans la mesure du possible, les membres d'Église seront encouragés à adopter un régime alimentaire principalement végétarien.

Le responsable doit avoir à cœur toutes les questions de santé et être animé du désir de faire connaître les principes de vie saine de l'Église auprès des membres et dans la société, grâce aux programmes des ministères de la santé mis en œuvre par l'Église. Le responsable doit être apte à sélectionner les programmes et les informations représentatifs des idéaux et de la

---

<sup>298</sup> Ibid. p.93

<sup>299</sup> E.G. White, – *Counsels on Sabbath Work*, pp.10-11

philosophie de l'Église en matière de santé, et savoir comment les intégrer en un témoignage spirituel concret et efficace.

La gestion chrétienne de la vie encourage les membres d'Église à répondre à la grâce divine en consacrant à Dieu tout ce qu'ils possèdent. La gestion chrétienne de la vie ne concerne pas que l'argent, bien au contraire. Elle englobe le soin et le bon usage du corps, de l'esprit, du temps, des aptitudes, des dons spirituels, des relations avec autrui, de l'influence que l'on peut exercer, de la parole, de l'environnement et des possessions matérielles. Le département apporte son assistance aux membres d'Église dans le partenariat qu'ils nouent avec Dieu pour accomplir la mission du Seigneur par un usage correct de tous ses dons et ressources. Quand l'Esprit du Seigneur s'empare d'une vie humaine, « ceux dont le cœur est rempli de l'amour du Christ suivront l'exemple du Sauveur qui se fit pauvre par amour pour nous, afin que, par sa pauvreté nous soyons enrichis. L'argent, le temps, la réputation, tous ces dons reçus de la main divine, ils les regarderont seulement comme un moyen de contribuer à l'avancement du règne de Dieu<sup>300</sup>. »

Nous constatons que le développement des hommes ne saurait se faire sans dynamisme, émancipation et esprit de développement. D'où l'importance de ces différents groupes parcourus. L'Église adventiste a aussi eu besoin d'autres atouts pour son émergence.

#### **IV.3 AUTRES ATOUS MAJEURS FAVORABLES A L'AUTONOMISATION**

La région ecclésiastique de l'Est a acquis et développé une pléthore d'autres infrastructures qui devraient en temps normal favoriser son essor : de vastes concessions et investissements, des pôles d'éducation et de formation professionnelle, une politique de valorisation de la santé et du capital humain.

##### **IV.3.1 De vastes concessions acquises**

Parlant des concessions, tout commence par l'accueil chaleureux réservé aux Adventistes du septième jour dans la région de l'Est. Cet accueil s'est matérialisé par des donations gratuites de terrains pour d'éventuels investissements. L'illustration la plus plausible est la station de Ndoumbi dont on a pu borner que dix hectares sur le vaste espace alloué dès les débuts. Jusqu'à ce jour, l'on accuse les responsables de l'Église adventiste de n'avoir pas une vision large et ouverte de leur mission dans la mesure où tous les terrains octroyés à l'Église ont été mis en valeur seulement à un dixième de l'espace total. A titre d'exemple, le terrain abritant le Collège Adventiste de Bertoua s'étendait de la route nationale N°1 au ruisseau au bord duquel le fondateur du Collège Tepap s'est installé. C'est un énorme regret exprimé par les responsables de l'Église adventiste, car la quasi-totalité des sites occupés par les structures, restent dorénavant

---

<sup>300</sup> White, *Conquérants pacifiques*, p.64

étroits. Une perte bien ressentie aujourd'hui, moment où la terre devient de plus en plus une perle rare et couteuse et où l'on voit s'ouvrir d'énormes potentialités pour investir dans le futur.

Il est certes vrai qu'en se référant au slogan originel de l'Eglise Adventiste qui se décline en cette phrase « *Maranatha*, Jésus revient bientôt<sup>301</sup> », certains observateurs et analystes Renvoient cette négligence du patrimoine terrien à la vision éphémère de l'existence terrestre par rapport au Royaume de Dieu annoncé. Toutefois, ces sites vont bénéficier de quelques investissements en termes de chapelles.

#### **IV.3.2 Des chapelles pittoresques**

Sur les sites acquis, des chapelles moyennes mais pittoresques vont être construites. Les premiers chefs d'œuvre architecturaux ont été les chapelles érigées le long des axes Belabo - Bertoua et Bertoua – Batouri. C'est sur ces deux itinéraires que les premiers missionnaires ont foulé pour la première fois leurs pieds dans la région de l'Est Cameroun. A une époque reculée précisément dans les années 1980, les chapelles de Belabo, Ngamboula ou Batouri Station constituait des curiosités qu'un simple passant était tenté de tenter un accès. Ils ont été souvent meublés d'espaces verts.

Le cliché 7 nous donne une idée de la chapelle adventiste de Belabo centre, véritable curiosité.

#### **Photo 13 : Le temple adventiste de Belabo en 2016**



**Source :** cliché Sadi réalisé à Belabo le 1<sup>er</sup> Mars 2016

#### **IV.3.3 Palmeraies et huileries**

Des palmeraies dotées chacune d'une huilerie ont été créées à Nanga - Eboko dans la Haute Sanaga, à Ndoumbi dans le Lom et Djerem et à Batouri dans la Kadey. En effet, le palmier

---

<sup>301</sup> L'expression *Maranatha* tirée de la Sainte Bible dans le livre de 1 Corinthiens 16 versets 22 était le slogan de ralliement des disciples qui réveillait leur foi en l'attente du second retour de Jésus. Elle symbolisait l'éphémère de la vie sur cette terre et poussait à la réalisation modérée des investissements

a été pour la Mission Adventiste une plante très symbolique rappelant l'accueil triomphal réservé à Jésus dès son entrée à Jérusalem<sup>302</sup>. Pour les missionnaires, les élus accueillaient le Christ Lors de Sa seconde venue avec des rameaux. Le palmier grâce à ses rameaux a toujours constitué un moyen de pavoisement des chapelles les jours de préparation de sabbat c'est-à-dire les vendredis. Enfin, le palmier grâce à ses régimes de noix est devenu une source principale d'extraction d'huile de palme rouge très riche en vitamine A et utile pour diverses cuissons. D'où la création des micros huileries dans les trois principaux sites suscités. Il faut noter que les missions pendant la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale ont survécu grâce aux pareilles réalisations agricoles. On dira donc que les missionnaires avaient adopté le palmier comme une plante de compagnie et de prestige. Une réflexion a aussi été menée au sujet de la mobilisation des ouvriers.

#### **IV.3.4 Un camion de déménagement des ouvriers**

Un camion avait été procuré pour assurer le déménagement des ouvriers dans ce vaste champ missionnaire<sup>303</sup> de plus de 120.865 km<sup>2</sup> quand on associe le département de la Haute Sanaga encore rattaché à l'Association de l'Est Cameroun. En imaginant les longues distances et le désenclavement, on comprend pourquoi les Missionnaires avaient fait ce choix judicieux de se procurer un précieux moyen de locomotion comme celui-là. Partir de Nanga Eboko pour Bertoua par exemple pouvait prendre à l'époque environ cinq heures de temps pour une distance de 179 km ; Et lorsqu'on affectait un ouvrier de Batouri pour Nanga – Eboko, il devait parcourir 269 km pour une durée de près de 7 heures de voyage. Or la rareté des camions de déménagement à l'époque obligeait le personnel muté à emprunter le car Saviem aux frais de l'employeur.

#### **IV.4 ÉDUCATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE**

La Mission Adventiste de l'Est Cameroun s'est dotée dès les premières heures d'une école normale d'instituteurs, d'un séminaire, d'un centre de formation en menuiserie, d'une librairie achalandée et de nombreuses écoles primaires et secondaires.

##### **IV.4.1 Centre adventiste de formation et de recyclage des Instituteurs de Batouri**

Un centre adventiste de formation et de recyclage des Instituteurs a été créé à Batouri dans le but de former et de recycler les enseignants des 31 écoles que regorgeait la Mission Adventiste de l'Est Cameroun<sup>304</sup>. Selon les archives historiques de la province de l'Est, Cette unité administrative ne disposait que d'une seule Ecole Normale des Instituteurs (ENI) et une Ecole Normale des Instituteurs Adjoints (ENIA) dans la capitale provinciale Bertoua précisément au quartier dit aujourd'hui ENIA. Avec le grand nombre d'écoles et par ricochet des

---

<sup>302</sup> La Sainte Bible, Matthieu 21 6versets 1-9, p.1378

<sup>303</sup> Entretien avec le Pasteur retraité Boma Emmanuel, 70 ans, le 09/05/2016 à Bertoua

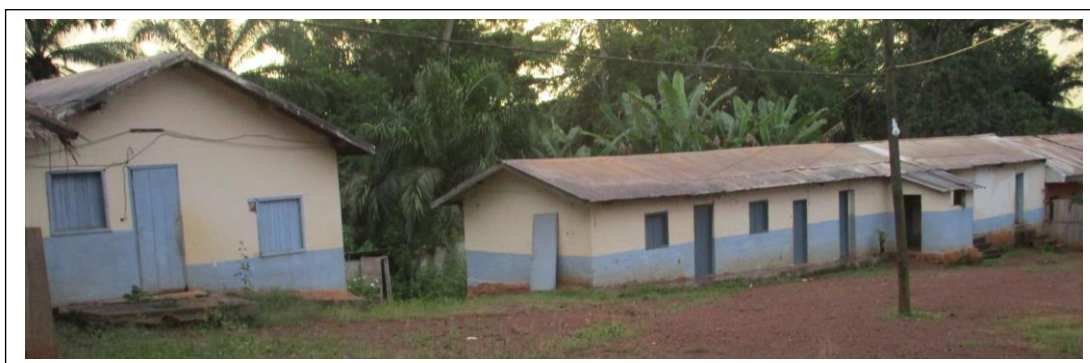
<sup>304</sup> Ibid

enseignants, il était tout à fait normal de disposer d'une structure de formation et de recyclage autonome pour des enseignants de qualité.

Comme retombée de cet investissement, les écoles adventistes étaient prisées car elles formaient les élèves sur la triple dimension physique, mentale et spirituelle et occupaient le top des meilleurs pourcentages au C.E.P.E.

En 1937, un cours normal de formation de maitres a été ouvert à Nanga - Eboko par Aimé Cosandai. En 1949 le Séminaire Adventiste de Nanga – Eboko est créé pour la formation des pasteurs et évangélistes. C'est en cette année que ledit centre été transférée à Nanga Eboko. Nous avons en souvenir les bâtiments du Centre adventiste de formation et de recyclage des Instituteurs de Batouri au cliché 8.

**Photo 14 : Centre adventiste de formation et de recyclage des Instituteurs de Batouri**



**Source :** Cliché Sadi réalisé à Batouri le 6 octobre 2017

Les bâtiments ci-dessus abritaient l'Ecole Normale des Instituteurs de Batouri. Ils sont aujourd'hui utilisés par l'Hôpital Adventiste de Batouri.

#### **IV.4.2 Le Séminaire Adventiste de Nanga-Eboko**

En 1949 fut fondé par Paul Bernard un cours complémentaire comprenant deux classes de sixième et de cinquième et en 1955, sous la direction de Sylvain Meyer, l'enseignement biblique fut intensifié avec la création d'un cours d'évangélistes. L'école prit dès lors, un nouvel essor et adopta le nom officiel de Séminaire Adventiste de Nanga-Eboko<sup>305</sup>.

En 1958, une section technique fut ouverte par Gérard Poublan. Celle –ci fut divisée en deux branches à savoir l'enseignement ménager et la menuiserie<sup>306</sup>.

Le 7 décembre 1964, le séminaire adventiste est reconnu par le gouvernement camerounais. En 1967, Richard Lehmann ouvre le département de théologie ; le collège biblique de Nianvoudou est alors transféré à Nanga - Eboko en 1969. Dès lors le département de théologie va se doter comme mission de préparer ses étudiants aux diverses fonctions de l'Eglise

<sup>305</sup> Eyezo'o Salvador, "Un Paramètre de l'Histoire du Cameroun", p.40

<sup>306</sup> Nkou Joseph, "L'Eglise adventiste en Afrique Equatoriale", p.22

et délivre des diplômes d'évangéliste à trois niveaux différents. Les élèves titulaires d'un Baccalauréat pouvaient dorénavant préparer une licence en théologie<sup>307</sup>.

De 1974 à 1977 la section de théologie dirigée par Joseph Nkou, reçut une impulsion nouvelle. Son souci majeur était de fournir à l'Eglise Adventiste, des ouvriers dévoués, compétents, profondément motivés et consacrés à l'évangélisation, dans les champs missionnaires d'Afrique ; d'où la formulation d'une théologie qui tienne compte du contexte socioculturel du négro-africain. Il n'est pas exagéré d'affirmer que le Pasteur Nkou Joseph qui fut de 1980 à 1983 Directeur de l'enseignement adventiste en Afrique francophone et Océan Indien, fait partie des précurseurs de l'inculturation en Afrique. C'est finalement Marcel Fernandez ressuscita la section pédagogique créée en 1963 par Raymond Lienard <sup>308</sup>.

En fin 1974, le séminaire adventiste est devenu une institution chrétienne internationale dont le but est de former les cadres de l'Eglise Adventiste de toute l'Afrique francophone<sup>309</sup>.

Cette école avait pour objectif principal de produire l'élite cléricale, pédagogique et technique locale capable de seconder au départ et ensuite succéder dans la mesure du possible aux missionnaires expatriés. Or Sébastien Fornerod, Animateur Pédagogique, nous situe le contexte de la coopération religieuse très complexe entre le Nord et le Sud. Celle-ci n'était que tachée d'empreinte coloniale c'est-à-dire du manque de considération des peuples conquis. Il déclare ceci à ce sujet :

Il s'agissait surtout d'une volonté d'expansion doctrinale, main dans la main avec celle de l'influence politique et commerciale des Etats européens. Cette entreprise Mission et colonialisme constituaient les deux faces, ecclésiale et séculière, méprisait les cultures, spiritualités, et histoires des sociétés conquises<sup>310</sup>

On comprend donc pourquoi des séminaires comme ceux créés par les Adventistes à Nanga Eboko ne pouvaient former que des pasteurs auxiliaires. Bien qu'étant, cette institution à vocation pluridimensionnelle a aussi étalé son savoir dans la formation intellectuelle, physique, morale et spirituelle des jeunes camerounais venus se faire former dans l'enseignement secondaire. Jusqu'en 1998, ce site historique de l'Eglise Adventiste dans la Haute Sanaga a été placé encore sous la responsabilité de l'Association de l'Est Cameroun et faisait la fierté de l'Eglise surtout durant les décennies administratives occidentales.

#### **IV.4.3 Le centre de formation en menuiserie de Batouri**

Un centre de formation en menuiserie appelé Menuiserie Adventiste de Batouri fut fondé dans les années 1960 par le Missionnaire A. Binder dans le but de développer un volontariat

---

<sup>307</sup> Eyezo'o Salvador, "Un Paramètre de l'Histoire du Cameroun", p.40

<sup>308</sup> Nkou Joseph, "L'Eglise adventiste en Afrique équatoriale", p.23

<sup>309</sup> Ibid

<sup>310</sup> Ecovox N° 37 Janvier – Juin 2007



missionnaire en formant les jeunes de cette bourgade audit métier<sup>311</sup>. Il était aussi question de participer à la construction des différentes chapelles, des maisons d'habitation des ouvriers et pourvoir à leur équipement. Les missionnaires très actifs et entreprenants voulaient rester autonomes dans la mise en place de nouvelles structures et la solide implantation de l'Eglise. Selon le Pasteur Nkando Philémon, ex Administrateur financier de l'Hôpital Adventiste de Batouri, il n'existait à cette époque que cette unique menuiserie et celle de la Société Camerounaise de Tabac (S.C.T). On doit donc comprendre que cette structure était ouverte aux jeunes et prestataires de services de toutes les obédiences religieuses. C'était en quelque sorte une approche d'évangélisation pratique permettant de montrer aux hommes que l'Eglise n'est pas simplement tournée vers le spirituel mais aussi vers la résolution des problèmes terrestres tels que la résorption du chômage et la promotion de la bienfaisance. C'est par là que certains Pasteurs de renom de notre mission y ont pris connaissance de l'Eglise Adventiste. Par ailleurs, déclare le Pasteur Nkando qui y a travaillé, cette institution n'a pas contribué à développer l'éthique de l'Eglise Adventiste et chez les membres uniquement car cette-ci utilisait aussi des non adventistes comme chefs d'atelier et aussi des ouvriers polygames.

Les différents administrateurs et leur nationalité ayant jusque-là dirigé cette institution sont entre autres : Les Pasteur A Kinder ; Maurice Zenacker ; Le Missionnaire Vizemberg ; Les Pasteurs Gutmann Jean Pierre ; Hans Obenaus ; Krakolinigue. C'est au règne de ce dernier que cette institution fut fermée et l'équipement liquidé par lui. Ce Missionnaire Blanc estimant que les camerounais n'étaient à la hauteur de gérer une structure de cette envergure et a trouvé mieux de tout vendre avant de partir. Les populations de Batouri éprise de paix et aimant intégrer tous ceux qu'on peut appeler allogènes, sont restées spectatrices et médusées face à la fermeture de cette structure à en croire cette déclaration :

Pour la petite histoire, je suis passé par cette menuiserie en 1970 comme aide-menuisier, puis assistant machiniste, j'y ai été embauché officiellement comme manœuvre en 1971 avec 371FCFA de salaire journalier. Après mon baptême en Juillet 1977, je sens l'appel au Ministère et je quitte la menuiserie pour Nanga-Eboko en fin Septembre 1977 car la rentrée était fixée au 02 Octobre de la même année, la menuiserie fut malheureusement fermée lorsque j'étais étudiant en Théologie<sup>312</sup>.

La mission adventiste de l'Est Cameroun a aussi marqué le monde éducatif de toutes obédiences et configuration sociales par la présence d'une bibliothèque.

#### **IV.4.4 Une librairie achalandée et de nombreuses écoles créées**

Une librairie très célèbre a été fondée à Bertoua au site de l'actuel siège de la Mission de

---

<sup>311</sup> Entretien avec Nkando Philémon, 63 ans, Pasteur retraité, Batouri le 17/09/2015

<sup>312</sup> Entretien avec Nkando Philémon, 63 ans, Pasteur retraité, Batouri le 17/09/2015



l'Est Cameroun<sup>313</sup>. C'est elle qui aura permis à beaucoup d'élèves et étudiants à se munir de tout le nécessaire de leurs études de l'époque à bon prix pour une scolarité facile et réussie. Selon le témoignage d'un cadre de la Délégation Régionale de l'Education de Base de l'Est Cameroun en tournée de vérification de l'effectivité de la rentrée du deuxième trimestre de l'année scolaire 2015-2016 à l'Ecole Maternelle Adventiste Bilingue les « Petits Anges » de Bertoua, descente qui a eu lieu le mardi 05 janvier 2016, il s'est souvenu que la librairie adventiste logée jadis au siège de la Mission Adventiste de l'Est, était un joyau bien achalandé qui a permis à de nombreux jeunes élèves et étudiants de la ville de Bertoua de préparer allègrement leurs rentrées scolaires. Il s'est surtout rappelé des prix très abordables comparativement à la qualité du matériel vendu. Cette librairie était donc au service de l'école.

Au niveau primaire, des écoles primaires ont été massivement créées soit un total de 31 s'étendant jusqu'à la Haute Sanaga. Le recensement des écoles effectué le 26 Novembre 2015 est présenté au tableau 18 par district ecclésiastique avec leur autorisation d'ouverture.

**Tableau 18 : Liste des écoles primaires ayant appartenu à la Mission de l'Est Cameroun**

District ecclésiastique		Ecoles	N° d'ouverture	Situation actuelle
Batouri	1	Batouri – station	4926 du 19/12/1950	Fermée
	2	Batouri – Ngbwako	84 du 10/07/1959	Fermée
	3	Bakombo	84 du 10/07/1959	Fermée
	4	Boroungoue	84 du 10/07/1959	Fermée
	5	Tapare	84 du 10/07/1959	Fermée
	6	Anoe	219 du 19/05/1965	Fermée
	7	Ngboutou – Bello	219 du 19/05/1965	Fermée
	8	Nguemo	219 du 19/05/1965	Fermée
	9	Nyabi	219 du 19/05/1965	Fermée
Bertoua	10	Ndoumbi	7.105 du 05/10/1955	Fermée
	11	Bertoua	67 du 27/04/1959	Fonctionnelle
	12	Ndembo	49 du 02/10/1970	Fermée
	13	Gounte	49 du 02/10/1970	Fermée
	14	Abong -Mbang	184 du 24/11/1959	Fermée
	15	Andom	67 du 27/04/1959	Fermée
	16	Ndoumba II	67 du 27/04/1959	Fermée
	17	Daiguene	67 du 27/04/1959	Fermée
	18	Yangamo	67 du 27/04/1959	Fermée
Nanga-Eboko	19	Mbandjock	5.561 du 13/11/1953	Transférées à l'Association du Centre Sud en 1998.
	20	Zilli	5.561 du 13/11/1953	
	21	Ka'a	5.561 du 13/11/1953	
	22	Berkong	5.561 du 13/11/1953	
	23	Bissaga	5.561 du 13/11/1953	
	24	Nsem	5.562 du 13/11/1953	
	25	Nio	5.558 du 13/11/1953	
	26	Nguen	314 du 21/01/1951	
	27	Ekoumedouma	314 du 21/01/1951	
	28	Nanga-Eboko	314 du 21/01/1951	
	29	Mbong	314 du 21/01/1951	
	30	Mbargue	314 du 21/01/1954	

**Source** : ASEAEAC- Rapport sur la situation des écoles en le 26 novembre 2015

<sup>313</sup> Archives du Secrétariat à l'Education Adventiste à l'Est (ASEAEAC) consultées le 15 août 2015

Les établissements d'enseignement secondaire dont trois à savoir le Séminaire Adventiste de Nanga – Eboko, le Collège Adventiste de Bertoua et son cours du Soir ont sorti de l'ombre l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun. Si le Collège de Nanga – Eboko a été fondé en 1949 par Paul Bernard, celui de Bertoua voit le jour par arrêté ministériel du 09 juin 1997 et ouvert par arrêté du 11 octobre 1997. Son cours du soir dont les activités ont débuté de manière informelle en 2002 a été autorisé à fonctionner par arrêté ministériel N°223/11/MINESEC du 23 septembre 2011<sup>314</sup>.

Au regard de la qualité du système éducatif adventiste de plus reconnu et apprécié par la communauté et par la hiérarchie éducative, même dix-huit écoles primaires exceptées celles reversées à la Fédération du centre sud suite à la scission de la Haute Sanaga, un Collège d'enseignement secondaire général et un cours du soir aurait pu changer radicalement la physionomie de l'adventisme à l'Est Cameroun.

A titre d'exemple, le Collège Adventiste de Bertoua pour le compte de l'année scolaire 1998-1999 a fonctionné avec un budget 19.050.000 F( Deux cent vingt-quatre millions deux cent quarante mille cent soixante-dix francs) CFA avec une effectif de 350 élèves, chiffre croissant<sup>315</sup>.

#### **IV.4.5 L'hôpital adventiste de Batouri**

L'hôpital adventiste de Batouri fut créé par Arrêté du 02 janvier 1992 sous l'impulsion du Dr Georghe<sup>316</sup> avec le précieux concours de Mme Monita Burt, Directrice d'*Adventist Health International*. Il est situé dans une zone périphérique, juste à l'entrée de la ville en provenance de Bertoua, zone favorable à la couverture de la santé physique et spirituelle.

Cette maison de santé était au départ un dispensaire dirigé par des épouses de missionnaires telles que Mme Kinder, Mme Zenaker, Mme Goutman, Mme Obenaus, Mme Krakonic. ; Des Camerounais y ont aussi été portés à la tête de cette structure à savoir Bekolo David ou encore Samba Gaston.

De juin 2010 à juillet 2012, ce dispensaire a connu une période d'interruption avec le départ du Dr. Nda'a nommé Directeur du département de la santé de la Division de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, dont le siège est fixé à Abidjan en Cote Ivoire.

Devenu un hôpital en 1992, on peut retenir des administrateurs de renom tels que le Dr.Georghe de nationalité roumaine, les Dr.Nda'a André, Ikito de nationalité camerounaise et le Dr Manuel Bellosillo de nationalité philippine<sup>317</sup>.

---

<sup>314</sup> Archives du Collège Adventiste de Bertoua (ACAB) – Rapport du Comité Directeur 18 septembre 1998

<sup>315</sup> Ibid

<sup>316</sup> Entretien avec Nkando Philémon, 66 ans, Pasteur retraité, Batouri le 17/09/2015

<sup>317</sup> Ibid

Depuis son érection en hôpital, cette structure relève dorénavant du ressort de l'Union de l'Afrique équatoriale devenue en 2013 Union des Missions du Cameroun.

La nouvelle équipe administrative actuelle est composée du Dr. Roger Muhemi Muhindo de nationalité congolaise (R.D.C) et du Pasteur Nkando Philémon, Administrateur financier de nationalité camerounaise<sup>318</sup>.

Nous avons parcouru l'impact de vastes concessions acquises, des chapelles pittoresques, des palmiers à huile, du camion de déménagement des ouvriers de l'éducation et de la formation professionnelle dans l'évolution de l'Eglise Adventiste de l'Est vers l'autonomie. Il est aussi important aux acteurs non seulement de capitaliser ces atouts mais aussi de s'imprégner des préalables au processus d'autonomisation.

#### **IV.5 PRÉALABLES DE L'AUTONOMIE ECCLESIALE INDISPENSABLES AUX ACTEURS DU PROCESSUS**

Il est difficile de parvenir à l'autonomie si les acteurs n'ont pas une bonne connaissance de ses tenants et de ses aboutissants.

##### **IV.5.1 Sonder l'opinion des membres au sujet de l'autonomie**

Le statut de Fédération est considéré comme celui accordant une autonomie à un champ missionnaire. Seulement, pour le cas de l'Est Cameroun, son obtention est une véritable odyssee. C'est ce qui divise l'opinion en faisant plus de sceptiques que de crédules. Nous avons les résultats d'une enquête <sup>319</sup>portant sur le statut de fédération menée auprès des personnes recrutés dans les différentes institutions adventistes, certains étant déjà en retraite.

Parmi une cinquantaine, neuf personnes qui se disent être en faveur du statut de fédération justifient leur choix en ces termes :

- Le statut de fédération entre en droite ligne avec le processus de croissance de notre mission et symbole de maturité économique ;
- il est le symbole de l'indépendance financière et législative ;
- il est la preuve de l'existence et de la pratique de la démocratie à l'Eglise car les membres en assemblée générale peuvent choisir leurs administrateurs et leurs chefs de départements ;
- le statut de fédération permet à l'Est d'emboîter le pas du Centre Sud et du Nord ;
- il contraint à la modernisation des infrastructures ;
- Ce statut est synonyme d'autonomie ;

---

<sup>318</sup> Entretien avec Nkando Philémon, 66 ans, Pasteur retraité, Batouri le 17/09/2015

<sup>319</sup> Etude quantitative sur l'opinion des uns les autres au sujet de l'accession au statut de la fédération menée en octobre 2015 dans la région de l'Est Cameroun. Les cibles ont été les ouvriers de l'église en fonction ou en retraite

- Ce statut entraîne la maturation sur le plan physique, moral, spirituel, la confiance en une administration locale et une croissance démographique et infrastructurelle.

Quatre autres personnes enquêtées se sont prononcées contre la Fédération tant recherchée :

- Ce projet va conduire au tribalisme, au clanisme et même à l'apostasie. Les membres ne sont pas encore prêts pour une quelconque autonomie ;
- Le projet à cause de la prétendue autonomie financière, risquerait de tourner en dérision au cas où il y aurait à nouveau un problème de gérance des biens de l'église.
- L'autre raison c'est que les critères n'étant pas remplis jusqu'à ce jour, les membres et dirigeants des églises ne comprennent pas toujours en quoi consiste le passage du statut d'Association à celui de Fédération.
- L'autre argument contre le statut de fédération est l'absence de maturité économique et de personnel qualifié dans notre association.

On peut davantage avec modération, comprendre les positions des uns et des autres. Ce qui le justifie c'est peut-être la mauvaise connaissance du fonctionnement de l'Eglise Adventiste du Septième Jour par la plupart.

#### **IV.5.2 Connaitre le fonctionnement l'Eglise Adventiste**

L'Eglise adventiste fonctionne à la manière d'un système de gouvernement représentatif. Elle reconnaît que les membres sont dépositaires de l'autorité, laquelle est exprimée par des représentants dûment élus à chaque niveau organisationnel<sup>320</sup>. La responsabilité de décider est déléguée aux dirigeants à chacun des niveaux distincts. L'actuel système organisationnel de l'Eglise dépend de la compréhension théologique, de la mission, de la croissance des membres et du flux de l'expansion géographique.

Dans la structure de l'Eglise Adventiste, aucune organisation ne décide de son statut. Aucune entité ne peut fonctionner en étant libre de toute obligation envers la grande famille ecclésiale mondiale. L'Eglise Adventiste est une famille qui comprend par ordre de croissance l'Eglise locale, la Mission ou Association, la Fédération, l'Union, la Division et la Conférence Générale des Eglises Adventistes.

L'Eglise adventiste valorise le membre qui appartient à une église locale. Il peut donc être élu Délégué en vue de participer à la prise des grandes décisions. La structure au sein de laquelle se trouve son Eglise locale compte sur sa mandature de délégué. Il est donc un acteur important dans l'évolution de l'Eglise car ses aspirations comptent énormément.

---

<sup>320</sup> Manuel d'Eglise 2010, pp.38-39

#### **IV.5.3 Raisons d'une forte aspiration au statut de Fédération synonyme d'autonomie**

L'Eglise adventiste reconnaît qu'il existe un certain nombre de réalités de nature rétrograde au statut de Mission ou Association<sup>321</sup>.

D'abord la complicité qui s'établit sans le vouloir entre les trois administrateurs de l'Association et ceux de l'Union. Les premiers sont nommés dans un comité dirigé par les seconds. Les administrateurs de l'Association constituent un trio qui construit la politique interne et externe applicable à long et à court terme. On peut quelque fois observer une mise à l'écart des membres du comité quant à la prise de décisions. C'est la hiérarchie qui a le dernier mot.

Parfois, ces derniers administrent sans un mécanisme de contrôle efficace de pouvoir. Pendant le comité, il est évident qu'au moins 99.99% de leurs propositions soient retenues comme « décision finale ». Au moment de débattre sur un point, tous les mécanismes sont mis en jeu pour que les idées des uns des autres convergent vers leurs propositions : argumentation sur des textes et règlements souvent ignorés ou mal connus des autres membres ; l'intimidation, les orientations verbales parfois véhémentes<sup>322</sup>.

L'absence de contrôle financier interne rend la gestion peu crédible. L'administrateur en chef ou Président peut même cumuler les fonctions pour un temps jugé critique financièrement ; Lorsque le poste de Secrétaire est attribué à une personne, elle s'occupe des généralités. C'est ce qui a même justifié le changement d'appellation de Secrétaire Général à Secrétaire exécutif.

Par ailleurs, la non maîtrise des principes de la comptabilité par certains Présidents a souvent laissé champ libre au Trésorier au point de générer des dysfonctionnements financiers.

Une autre réalité est celle du comptable dont l'une des attributions est de procéder aux achats, au règlement des factures sur instruction du Trésorier. Lorsque le logiciel de gestion financière présente des insuffisances ou que le Trésorier est peu regardant, le comptable peut avoir champ libre pour orchestrer une quelconque manipulation des chiffres. Ce cas a été résorbé avec la conception des logiciels financiers plus performants ; On est passé de *Sun account* à *Sun plus* aux multiples versions.

En réalité, l'Association ou Mission ne dispose pas d'autonomie.

Premièrement, aucun changement à la tête d'une institution ne peut s'opérer sans l'avis de l'Union. C'est par exemple la nomination des Principaux du Collège Adventiste de Bertoua a longtemps été l'apanage de l'Union, la structure de tutelle qui en assurait la responsabilité.

L'Union reçoit bien sûr l'apport financier de l'Association et lui alloue en retour une subvention. Cette relation fonctionne bien si les principes de gestion sont respectés. C'est la

---

<sup>321</sup> Enquête menée en octobre 2015 à partir d'un questionnaire de collecte d'informations sur un échantillon de dix pasteurs en service, un pasteur retraité, un pasteur gestionnaire et un enseignant

<sup>322</sup> *Ibib*

raison pour laquelle l'Association de l'Est a fini par s'endetter parce que ne pouvant plus faire face à cette obligation de transférer régulièrement certains fonds à l'Union.

On peut donc conclure sans ambages que la Fédération tant recherchée car synonyme d'autonomie est un statut émergent et responsable. Il est aussi important d'analyser le volet financier de l'autonomie.

#### **IV.5.4 Connaitre et comprendre l'importance de l'autonomie financière**

L'autonomie financière est l'objectif tant recherché qui consiste à mettre l'accent sur la croissante constante des champs et le fait qu'ils ne peuvent continuellement compter sur d'importantes allocations de la part des organisations supérieures.

Les champs devraient être capables de produire des revenus de plus en plus élevés par rapport aux charges liées à leur développement. C'est ainsi que chaque Mission établit un plan et fixe une date pour parvenir à son autonomie financière. Il y a une manière de déterminer l'autonomie financière.

Une organisation est considérée comme étant autosuffisante quand elle a gagné un revenu d'exploitation (y compris, la différence entre les allocations payées aux organisations inférieures et les allocations venant des organisations supérieures si le montant payé aux organisations inférieures dépasse celui qui a été reçu de l'organisation supérieure). La formule pour calculer le pourcentage de l'autonomie financière est la suivante :

Revenus d'exploitation (dons et allocations exclus) divisé par dépenses d'exploitation (inclues les allocations d'exploitations payées en surplus des allocations reçues) multiplié par 100<sup>323</sup>.

Les dîmes et les offrandes sont le gage de l'autonomie financière d'une institution.

Pour montrer que nous reconnaissons le plan biblique de développement et que nous sommes conscients du privilège et de la responsabilité qui reposent sur les membres d'Eglise, en tant qu'enfant de Dieu et partie de son corps, nous sommes tous encouragés à rendre fidèlement la "dime" soit un dixième de nos bénéfiques ou revenus personnels, versés à la trésorerie de l'église. De ce fait, il existe plusieurs façons de prélever la dime :

- la dime reçue des membres de l'Eglise
- le pourcentage des dimes reçu des ouvriers employés dans des institutions telles que les écoles, les hôpitaux, les librairies et l'évangélisation.
- les crédits de dime reçus des institutions supérieures.
- les dimes reçues de toute autre source<sup>324</sup>.

---

<sup>323</sup> Règlement du travail 2014-2015, p.593

<sup>324</sup> Règlement de travail 2014-2015, V, La dime et les offrandes, p.622

L'église locale apporte 100% de dîme au trésor de la Mission ; Les Missions envoient à la trésorerie de l'Union un pourcentage de la dîme qui ne doit pas être inférieure à 7% ; Les Missions versent à la Division un pourcentage de la dîme brut jusqu'à un maximum de 20 % ; Les Divisions doivent transmettre à la Trésorerie de la Conférence Générale un pourcentage de la dîme brut de 2%.

Les comités exécutifs de la Division ou de l'Union peuvent établir des pourcentages de dîme supplémentaires pour les contributions aux fonds de retraite, le soutien des établissements d'enseignement ou d'autres programmes.

Cette dîme contribue entre autres à soutenir :

- le Ministère de l'évangélisation qui consiste à financer la proclamation de l'évangile dans le monde ;
- les pasteurs, les évangélistes, et les travailleurs de première ligne dans le domaine (Ministres laïques);
- les Représentants évangélistes qui œuvrent à travers la page imprimée ;
- les sièges d'opération de la Mission jusqu'à la Conférence Générale qui soutiennent le gain des âmes à travers le personnel employé et les dépenses d'exploitation ou charges d'exploitation ;
- l'éducation y compris une ventilation des montants au niveau élémentaire, secondaire et au niveau du collège et universitaire ; jusqu'à 30% de la rémunération et des avantages sociaux des enseignants et des Directeurs d'écoles peuvent venir de la dîme ; jusqu'à 20% dans les écoles secondaires, les collèges et les Universités.
- les activités évangéliques telles que les camps de jeunesse, les camps meetings ;
- les équipements d'évangélisation à l'instar du matériel de sonorisation ;
- la sensibilisation dans les médias ;
- le service de vérification et d'audit ;
- les enseignants de la Bible, de la religion et le soutien spirituel personnel dans les Ecoles ;
- la contribution aux fonds retraites sous forme budgétisée ;
- le logement pour le personnel à travers la location, l'achat ou la construction desdits logements ;
- les bâtiments d'Eglises qui doivent être achetés, construits ou rénovés<sup>325</sup>.

En plus de la dîme, les offrandes volontaires sont essentielles pour soutenir la croissance et l'autonomie ecclésiale. Il s'agit :

---

<sup>325</sup> Ibid

- d'un plan de la seconde dime de 10% du revenu en plus de la dime normale ;
- des offrandes pour les Missions qui sont les offrandes de l'Ecole du Sabbat (13e Sabbat, Anniversaire et remerciement, placement) ;
- les offrandes mondiales de la Conférence Générale qui sont des dons réguliers pour les désastres et les Famines, la Mission Mondiale, la Semaine du sacrifice (semaine de prière), la Radio Mondiale Adventiste ne devant être comptabilisés dans les budgets locaux ;
- les fonds pour le développement des Missions donnés et utilisés pour les camps de jeunes, l'agrandissement des écoles secondaires ;
- les fonds des églises locales<sup>326</sup>.

Il est important de savoir que le plan d'offrandes combinées inclus toutes les offrandes qui ne sont pas désignées ou nommées (offrandes prises par l'église locale, celles prises au cours de l'Ecole du Sabbat et les services de l'Eglise) et qui doivent être réparties en cours d'année comme le résume le tableau 20 :

**Tableau 19 : Répartition des offrandes combinées au cours de l'année**

<b>Organisation</b>	<b>% du montant reçu à retenir</b>
Eglise locale	60%
Mission/Union/Division	50%
Conférence Générale	20%

**Source :** adapté du Règlement de travail 2014- 2015, pages 643

Certaines offrandes peuvent être orientées par un donateur pour un usage ou vers une institution spécifique. Elles doivent être transférées en totalité comme telle à l'institution supérieure jusqu'à la Conférence Générale.

#### **IV.5.5 Comprendre ce que c'est que l'autonomie administrative**

Pour mieux comprendre ce que c'est que l'autonomie administrative, il est important de proposer une définition illustrative et de monter ses implications.

L'autonomie administrative ici renvoie au pouvoir accordé à la Fédération lors de ses assemblées administratives d'élire à travers une commission électorale ses trois administrateurs à savoir le Président de la Fédération, le Secrétaire Exécutif et le Trésorier ou Administrateur financier. En général, le mandat est quadriennal et à la fin de chaque mandat, on procède aux élections. Les travaux et les élections se font dans le territoire de compétence.

---

<sup>326</sup> Idem. pp.638-639



En dehors des trois administrateurs, on procède par la même occasion à l'élection des Chefs de départements qui sont les différents responsables en charge d'un domaine précis du fonctionnement de la Fédération comme déjà évoqué plus haut. Nous avons à titre d'exemple le responsable de l'Education, de la santé, de la communication...

C'est tout à fait le contraire avec la Mission dont la nomination des trois administrateurs relève de la compétence de l'Assemblée générale de l'Union qui à travers une commission de nomination, choisit ceux chargés de la diriger pour un mandat passé désormais de cinq ans à quatre ans. La Mission dans ce cas désigne des représentants qui vont participer aux travaux de l'Union. Le choix étant porté sur l'un d'eux, celui-ci peut faire partie de la commission de nomination des trois administrateurs de l'Association. Dès leur nomination, ils reviennent organiser une assemblée quadriennale au cours de laquelle seront élus les Chefs de départements.

Pour le cas de la Fédération, les Chefs de départements sont nommés lors de l'Assemblée générale par le truchement de sa commission de nomination qui élit premièrement les trois administrateurs avant les chefs de départements<sup>327</sup>.

Cette autonomie se réfère aussi au pouvoir accordé à l'équipe en place de prendre des décisions de manière indépendante durant leur mandat par le canal de ses comités qui constituent l'instance suprême décisionnelle de la structure...

Les institutions fortes sont aussi un gage d'une crédibilité financière et institutionnelle.

On est en droit d'affirmer que les institutions adventistes ont besoin à la fois des hommes forts et des institutions fortes. Il faut dire que la qualité des institutions et leur nombre sont déterminants pour l'entretien de l'autonomie de la structure en question à travers surtout le conseil exécutif.

Le but de chaque conseil exécutif est de donner aux maisons d'édition, aux maisons de soins, aux hôpitaux et aux autres institutions une solide assise financière afin que davantage de fonds puissent venir de leur budget pour la diffusion du message dans les champs non pénétrés, si bien qu'il sera possible d'utiliser une proportion toujours croissante des sommes allouées par la Conférence Générale pour étendre l'œuvre à de nouvelles régions. La dîme des institutions est issue des prélèvements de 10% du salaire brut de chaque ouvrier.

Il est à noter que les indicateurs financiers de chaque institution se doivent d'être trouvés au-dessus de la moyenne requise c'est-à-dire 100 % à savoir le fond de roulement, le taux de liquidité et l'autosuffisance pour qu'une participation soit possible aux projets d'investissement de la structure de tutelle.

Les dirigeants forts sont un symbole de puissance et de maturité.

---

<sup>327</sup> Cette disposition figure dans les règles de procédure qui régissent le fonctionnement de la Fédération. Ceci a été appliqué au mois de mars 2018 lors de la première assemblée constituante de la Fédération de l'Est.

On se souvient de cette fameuse boutade de Barak Obama, 44<sup>e</sup> Président des Etats Unis d'Amérique en tournée en Afrique: « l'Afrique n'a pas besoin d'hommes forts, mais de fortes institutions<sup>328</sup>» Cela semble paradoxal pour une démocratie aussi légendaire que ce vaste Etat qui aura brillé à travers des hommes politiques très puissants dont les Chefs d'Etat, les Sénateurs ou encore les Gouverneurs. Que valent les institutions sans des hommes forts qui les pilotent ?

L'une des recommandations de l'Eglise à ce sujet est que : « Choisir des responsables de qualité est important pour la prospérité de l'Eglise, qui doit prendre ses décisions avec la plus grande prudence quand il s'agit d'appeler des hommes et des femmes à occuper des postes impliquant une responsabilité sacrée <sup>329</sup>».

Il est aussi recommandé au dirigeant de l'Eglise Adventiste d'avoir des bonnes aptitudes morales et religieuses, d'être à même de protéger et nourrir l'Eglise, de mériter le respect de ceux qu'il dirige et non d'en imposer, de n'être pas un novice à qui l'on a confié de manière très précoce les charges, de n'être pas un adversaire de l'Unité, de travailler en équipe en tant qu'auxiliaire de Dieu lui-même comme le souligne un auteur américain du 19<sup>e</sup> siècle :

Dieu a placé dans l'Eglise, pour le servir d'auxiliaires, des hommes aux talents variés, afin que, grâce à la sagesse de plusieurs, on puisse accéder à la connaissance du Saint Esprit. Les personnes qui agissent sous l'impulsion de leurs traits de caractère dominants et refusent de collaborer étroitement avec celles qui possèdent une longue expérience de l'œuvre de Dieu seront aveuglés par leur confiance en elle- mêmes, et incapables de discerner le vrai du faux. Il n'est pas prudent que de telles personnes soient choisies pour diriger l'Eglise, car elles suivraient leur propre jugement, accompliraient leurs propres projets, sans aucun égard pour ceux de leurs frères. Il serait alors facile à l'ennemi d'agir par l'intermédiaire de ceux qui, ayant eux- mêmes besoin d'être conseillés, se chargeraient de prendre les âmes sous leur propre tutelle, sans avoir appris l'humilité du Christ<sup>330</sup>

Le cadre approprié où l'on table sur les problèmes concernant la structure et les membres est le comité d'église.

#### **IV.5.6 Comité d'église et maturité spirituelle du membre**

En général, chaque structure, institution ou l'Eglise elle-même pour prendre ses décisions, se réunit au sein de cette instance tout le long de l'année en vue de prendre des résolutions qui s'imposent pendant l'année et évaluer de manière constante le travail qui est effectué.

Toute décision à prendre est sensé émaner des manuels de procédure et de règlements de l'Eglise dont les plus importants de manière ascendante sont : le Manuel d'Eglise, le Mémento de l'Ancien, le Mémento du Pasteur et le Règlement du travail.

Il s'agit de procéder avant adoption d'une idée ou résolution à un vote à la majorité relative avec possibilité d'abstention de vote ou bulletin nul. Toutefois, pour avoir des institutions

---

<sup>328</sup> Extrait de discours de Barack Obama prononcé le 13 juillet 2009 à Accra au Ghana in *Le Monde* du 13/07/20109.

<sup>329</sup> Manuel d'Eglise, p.39

<sup>330</sup> White, *Conquérants pacifiques*, p.245-246

fortes, on a vu quelque fois les Administrateurs imposés de manière forte leur idée préconçue durant la concertation administrative.

Prenant en exemple l'Association de l'Est Cameroun, on est plus d'une fois durant le quinquennat 2010-2015 parvenu au rejet de certaines propositions de l'administration témoignant ainsi le début de maturation attendu des membres du comité<sup>331</sup>. On a en guise d'exemple le refus des membres du comité de voter en faveur du retour du Pasteur Meke Meke démis de ses fonctions pour faux et escroquerie. On a aussi en mémoire, le rejet de certains votes par l'Union pour vice de forme<sup>332</sup>.

Les responsabilités fondamentales d'un Comité d'Eglises sont les suivantes :

- fournir la nourriture spirituelle aux membres ;
- l'évangélisation dans toutes ses étapes ;
- le maintien de la pureté doctrinale ;
- la défense des valeurs chrétiennes ;
- les recommandations sur les admissions et les transferts des membres d'église ;
- la supervision des finances de l'église ;
- la protection et entretien des biens de l'église ;
- la coordination des départements de l'église.

De manière claire, un Comité d'Eglise digne de ce nom participe à n'en pas douter, à la maturation spirituelle des membres.

La maturité spirituelle du membre d'église n'est autre que sa disposition à démontrer un christianisme actif à travers sa participation et sa contribution au bon fonctionnement de l'église. Cette disposition est largement développée dans le 21<sup>e</sup> point de doctrine fondamentale de l'Eglise Adventiste en ces termes :

Nous sommes des économes de Dieu. Le Seigneur nous a confié du temps, des occasions, des aptitudes, des possessions, les biens de la terre et les ressources du sol. Nous sommes responsables devant lui de leur bon usage. Nous reconnaissons ses droits de propriété en le servant fidèlement, ainsi que nos semblables, en lui rendant les dîmes et en lui apportant des offrandes, pour la proclamation de l'Evangile, le soutien et le développement de son Eglise. La gestion chrétienne de la vie est un privilège que Dieu nous accorde afin de vaincre l'égoïsme et la convoitise. Le bon gestionnaire se réjouit des bénédictions dont jouissent ses semblables comme fruit de sa fidélité<sup>333</sup>.

---

<sup>331</sup> En 2015, le cas d'un Pasteur licencié pour mauvaise conduite est revenu au comité de l'association pour une quelconque reconsidération devant aboutir à son rachat

<sup>332</sup> C'est le cas des votes qui relevaient de leurs fonctions toujours en 2015, le Principal et le Trésorier du Collège Adventiste de Bertoua en fonction depuis 2012. Décision demandée à être annulée par la hiérarchie.

<sup>333</sup> Manuel d'église, *la gestion chrétienne de la vie*, 2010, p.224.

L'on conclue donc que la maturité dont il est question ici pour l'Eglise c'est surtout le pouvoir financier du membre et sa capacité à soutenir l'Eglise à travers ses dîmes et ses offrandes.

Pour engager une lutte pour l'autonomie ecclésiale à l'Eglise Adventiste, il n'est pas question d'user des moyens violents. La principale garantie est la maîtrise des préalables pour pouvoir évoluer vers l'objectif en connaissance de causes. Tel est le secret livré à tous les acteurs contribuant au processus d'autonomisation ecclésiale. Le processus d'autonomisation de l'Eglise Adventiste à l'Est devait être rapide si tous ces préalables étaient maîtrisés par les acteurs évoqués plus haut. En fin de compte le statut de fédération symbole d'autonomie a été octroyé le 25 mars 2018 à la mission adventiste de l'est Cameroun. Au demeurant, ce les effets très louables de ce processus pendant et après vont meubler la suite de notre travail.

## **CHAPITRE V**

### **IMPACT DE L'AUTONOMIE DANS LE FONCTIONNEMENT DE LA MISSION ADVENTISTE DE L'EST CAMEROUN (2006-2018)**

Le processus d'autonomisation de la mission adventiste à l'est Cameroun a entraîné à chaque étape des effets hautement positifs tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Des progrès réalisés ont quelque fois subi la pression de l'environnement hautement concurrentiel. Pour comprendre le sens donné à cette avancée, nous allons d'une part relever les éléments de consolidation des acquis mis en place et d'autres part les effets positifs de l'autonomie au niveau de la gouvernance administrative, économique et socio culturelle.

#### **V.1 CONSOLIDATION DES ACQUIS DE L'AUTONOMIE (2006-2018)**

La consolidation de l'autonomie a débuté avec la mise en place d'un service de vérification ou de contrôle systématique des finances.

##### **V.1.1 Service de vérification systématique des finances au sein des églises et des institutions**

Les jours qui ont suivi l'année 1999 marquée par l'échec d'admission de l'Est au statut de fédération n'ont pas été reluisants sur le plan managérial surtout côté finances. L'espoir n'était pas totalement perdu car tout dépendait des efforts fournis et des stratégies mises en place. Parmi ces dernières figurent la mise en place d'un service de vérification systématique des finances de l'association.

Le service de trésorerie de l'Association dès les années 2003 se compose d'un trésorier, un comptable, une caissière et un vérificateur. On peut citer comme vérificateur Moapoum Parito Eric (2002-2003) -Mboa Mbonga Ambroise (2003-2008) et Bordo Koh Félix depuis 2008. En fait, « Le travail de vérificateur consiste à vérifier tous les documents financiers, l'état de la chapelle, le matériel de la sainte cène, le nombre et l'état des bancs ainsi que la moralité du responsable de l'église <sup>334</sup>»

Ce travail est jonché d'obstacles parmi lesquels :

- Le refus de présenter les documents comptables et la rétention des rapports de recettes par les responsables d'églises en position irrégulière ;
- L'utilisation des papiers carbonés usés qui rendent la vérification difficile voire impossible ;
- Le non remplissage du tableau récapitulatif des fonds locaux mis à la disposition de l'Eglise pour la visibilité du travail effectué ;

---

<sup>334</sup> Entretien avec Bordo Koh Félix, 51 ans, Vérificateur, Bertoua le 08/09/2018

- Les erreurs dans la répartition des fonds destinés à l'Eglise et ceux devant être transférés à l'Association :
- La présentation états financiers sur papier et non la liquidité des fonds d'Eglise etc....

Il faut noter que depuis 2006, l'Association de l'est fonctionne comme une fédération car elle ne reçoit plus de subventions venant de l'Union. Le vérificateur fait donc partie des outils essentiels de consolidation des acquis au niveau du management des églises locales et des institutions dont les écoles primaires occupent en ce moment une place de choix.

En 2008, suite au travail acharné de la vérification, le taux de rétention des recettes est passé de 19% à 9% ; la répartition et l'acheminement des offrandes se sont considérablement améliorés au point où le taux d'un district comme Nguelemendouka a atteint 100%. Le taux de distraction financière a lamentablement chuté. Ce service fait donc partie des instruments efficaces de renforcement des capacités de gestion dans les églises locales car le vérificateur n'a pas pour mission de sanctionner. Il vérifie, conseille, apprend à faire mieux et rend compte au Trésorier. Ce rapport conduit à l'interpellation de l'église concernée qui s'engage à réparer les erreurs commises.

L'actuel trésorier de la fédération a reconnu en mars 2018 que « l'impact de ces vérifications est perceptible dans la transmission des rapports mensuels et surtout dans l'augmentation des fonds transmis à la fédération. En valeur relative, on passe de 52.04% d'églises vérifiées en 2015 à 90.43% en 2017 <sup>335</sup> ».

Le service de vérification a permis la sécurisation de la gestion financière. Pour accroître les chances d'épargne et d'investissement, l'Association de l'est à adhérer au fonds d'investissement de l'Union Mission du Cameroun.

### **V.1.2 Appropriation des offres de service du fonds d'investissement de l'Union par la Fédération et ses institutions**

Il a été créé par l'Eglise Adventiste du Septième Jour au Cameroun un fonds dénommé « Fonds d'investissement des Ouvriers de l'Eglise Adventiste du Septième Jour au Cameroun »<sup>336</sup>. Le siège social dudit fonds est situé à l'Union Missions de l'Eglise Adventiste du Septième Jour au Cameroun.

Ce fonds est un instrument de solidarité ayant pour vocation de promouvoir la culture de l'épargne et apporter un appui financier à ses membres en vue de satisfaire leur besoin grâce notamment à un système de prêt à des taux d'intérêt raisonnables et des plans d'épargne destinés à financer le logement ou la retraite.

Les objectifs du fonds sont les suivants :

---

<sup>335</sup> Rapport du trésorier lors de la constituante tenue du 26 au 31 mars 2018 à Bertoua.

<sup>336</sup> Statuts du fonds d'investissement, Yaoundé, Imprimerie Adventiste (IMA), Edition 2016.

1. ériger un support financier pour parer aux imprévus futurs ;
2. avoir accès à un support de vie en termes de prêts dans le fonds ;
3. accorder des prêts aux membres à des fins productives à un taux d'intérêt juste ;
4. réduire la dépendance exagérée de nos ouvriers des aides sociales et des emprunts extérieurs ;
5. créer un rapprochement des relations entre les ouvriers ;
6. promouvoir un moyen de se supporter les uns les autres ;
7. promouvoir la culture de l'épargne ;
8. créer un puits de ressources financières au sein duquel les membres pourront puiser en temps de besoin ;
9. créer une ouverture pour l'acquisition de certains biens personnels, dont les frais n'auraient pas pu être couverts par leurs revenus ;
10. permettre aux membres de se préparer pour le temps de retraite et les vieux jours ;
11. recevoir des directives et l'éducation sur la façon de générer des revenus et la planification de sa retraite ;
12. créer des opportunités d'emplois ;
13. générer des revenus par le moyen des investissements pour instaurer la prospérité ;
14. augmenter le niveau de vie ;
15. augmenter le montant des dîmes en créant des nouveaux emplois à partir du Fonds<sup>337</sup>.

La finalité ce fonds est de lutter contre la pauvreté en améliorant le niveau de vie des employés de l'Eglise dont les revenus sont relativement bas. Il permet aussi aux organisations ecclésiales de l'Eglise Adventiste d'y ouvrir un fonds d'épargne et de demander plus tard un prêt investissement aux conditions très souples ; l'épargnant bénéficie de 100 % du montant épargné et le taux de remboursement est de 6%.

L'Association de l'Est Cameroun a souscrit à ce fonds et en mars 2018, ses épargnes s'élevaient à vingt-trois millions (23.000.000 F) CFA. Ce montant a permis à ce que les taux des indicateurs financiers au cours de la constituante pour la fédération soient largement au-dessus de la moyenne :

- le fonds de roulement (187.54%) : c'est la capacité de la fédération à couvrir ses dépenses courantes ; c'est la somme d'argent disponible pour payer les salaires et couvrir les charges de fonctionnement.

---

<sup>337</sup> Idem

- la trésorerie immédiate (161.72%) ou liquidité quant à elle est la capacité de la fédération à honorer sans difficultés ses engagements à court et à long terme par ses disponibilités à partir de ses actifs roulants.
- l'autosuffisance (116.15%) est la capacité de la Fédération à se prendre en charge notamment sur le plan financier, sans recourir à l'aide extérieure ; c'est le fait pour la Fédération de répondre à ses besoins par ses propres efforts, par sa propre production<sup>338</sup>.

Ce sont ces indicateurs au-dessus de 100% qui ont confirmé l'autonomie financière de l'Association et donné quitus à son accession au statut de fédération.

Ce même fonds disons-le, a permis à l'association de financer la construction d'un bâtiment de quatre salles de classes et quatre bureaux au Collège adventiste de Batouri avec l'appui du Collège Adventiste de Bertoua.

Le Collège Adventiste de Bertoua a souscrit à son tour à ce fonds qui a permis de construire un immeuble R+2 de douze salles de classes et quatre bureaux.

Ce fonds d'investissement est définitivement devenu un partenaire de développement et consolidation du statut de fédération au champ missionnaire de l'est Cameroun.

Ce fonds disons-le clairement est venu s'ajouter au précieux appui qu'offre les dons d'assemblée régionales des églises.

### **V.1.3 Capitalisation des fêtes d'assemblées régionales, une spécificité de l'Union Mission du Cameroun.**

L'Assemblée Régionale est une fête annuelle célébrée par un ensemble de communautés chrétiennes adventistes regroupé dans un endroit précis et ceci pour une durée de quatre jours maximum. Dans les pays d'expression anglaise et d'autres champs missionnaires, on parle de camp meeting. L'assemblée régionale telle que célébrée au sein de l'Union Mission du Cameroun et même en Afrique centrale est tout à fait particulière.

Ce regroupement qui tire ses racines des trois assemblées annuelles que célébraient les juifs dans l'Ancien Testament <sup>339</sup>présente dans le contexte que nous allons présenter, plusieurs objectifs à savoir : la fraternisation durant les quatre jours de rassemblement ; les études bibliques portant sur un sujet bien précis ; les sessions de prière en vue de répandre les âmes au Seigneur comme le fit une certaine Anne, épouse stérile de Elkana, dans l'ultime but d'arracher les bénédictions de Dieu. En effet, c'est lors d'une assemblée de ce genre qu'elle avait obtenu la

---

<sup>338</sup> Rapport du Trésorier de la fédération lors de la constituante du 26 au 31 mars 2018, p.8

<sup>339</sup> La Sainte Bible, Lévitique 11, pp.157-159. Cette assemblée tire donc ses racines de l'histoire de l'adoration juive



promesse divine d’avoir un fils qui naquit un an plus tard sous le nom de Samuel <sup>340</sup>; Outre cet aspect lié aux faveurs divines, l’assemblée est aussi une occasion de rendre des témoignages poignants sur ce que Dieu a pu faire pour nous au cours de l’année, l’évangélisation c’est-à-dire une action en faveur du prosélytisme ; une fête de la croissance et du développement très importante car c’est là où Dieu écoute les pleurs de ses fidèles enfants engagés pour les actions de développement.

L’un des objectifs primordiaux de l’Assemblée Régionale est d’amener les membres à faire un sacrifice à Dieu à travers une offrande en espèce ou en nature en reconnaissance de toutes les grâces divines engrangées tout le long de l’année. Cette offrande est restée la deuxième source financière de la mission dont une opportunité pour l’administration d’équilibrer le budget car l’infidélité des membres au paiement des dimes et des offrandes a toujours été un frein au décollage économique de la mission.

Au départ 30% de ces dons collectés étaient retournés à l’Union jusqu’à ce que la mission de l’est Cameroun ait pu obtenir l’abrogation d’une telle mesure d’autant plus que l’urgence de rembourser les différentes et colossales dettes s’imposait.

On peut à travers ce tableau 21 prendre connaissance des dons d’assemblée récoltés dans la mission de l’est Cameroun pour la période allant de 2015 à 2017 en vue de sous peser un tout petit peu l’importance de ce poumon financier pour la jeune Fédération.

**Tableau 20 : Contribution des dons d’assemblée de la mission de 2015 à 2017 en francs CFA**

Années	2015	2016	2017	Totaux en trois années
Montant annuel	49.685.525	51.849.650	56.918.300	158.453.475

**Source** : Rapport du Trésorier de la fédération lors de la constituante du 26 au 31 mars 2018, P.8

Il est une fois plus utile de souligner que les dons d’assemblée ne garantissent pas l’autonomie financière pour deux raisons : l’instance supérieure est contre cette manière de célébrer l’assemblée et pourrait un jour y mettre fin ; les dons récoltés demeurent aléatoire bien que budgétisés. Le conseil donné aux Administrateurs est celui de se focaliser sur la dîme et sur les offrandes systématiques en encourageant les membres à la fidélité.

#### **V.1.4 Rentabilisation et systématisation des dimes, offrandes et subventions des membres et des institutions**

Les dimes et les offrandes figurent parmi les principaux produits de la Fédération si l’on met de côté les dons d’assemblées. Dans les propos de Ndinga Samuel Dieudonné, Président de la défunte Association, « l’infidélité dans les dîmes et les offrandes [...] l’une des conséquences

<sup>340</sup> Idem.1 Samuel 1Verset 1, p.390, nous fait part de la grâce que cette dame meurtrie a pu trouver auprès de Dieu avec la promesse de devenir mère.

du problème de spiritualité<sup>341</sup>» demeure un des défis qui attend la jeune Fédération. C'est dans ce sens qu'il a proposé deux solutions afin que la fidélité en matière de rendement de dimes et d'offrandes soit à même de maintenir les indicateurs financiers forts élogieux : « continuer à enseigner, encourager les membres à sonder les Saintes Ecritures et les mettre en pratique [...] La densification des programmes de gestion chrétienne de la vie<sup>342</sup>».

Pour mieux comprendre la place primordiale des dimes et des offrandes dans le budget de l'Eglise, en voici les données du tableau 22.

**Tableau 21 : Contribution des membres en dimes et offrandes de 2015 à 2017**

Années	2015	2016	2017	Totaux
Montant annuel dime	116.816.075	121.140.850	125.702.599	363.659.524
Montant annuel offrandes	2.201.321	3.131.724	3.209.975	8.543.020

**Source** : Rapport du Trésorier de la fédération lors de la constituante du 26 au 31 mars 2018, P.8

L'analyse de ce tableau nous permet de faire des observations suivantes :

- en ce qui concerne la dime, il y a une croissance sensible en dimes de 2015 à 2017. Le taux global de croissance durant ces années est de 7.61% ;
- au niveau des offrandes, il y a aussi eu une croissance considérable pendant les trois années précédant le statut de fédération ; un taux global de croissance de 45.82%. Mais, ces offrandes demeurent encore faibles, comparées aux dimes et au nombre de membres.

Cependant, l'inquiétude demeure au niveau de la moyenne de dime par membres qui est très faible soit 5 956 FCFA par an et 496 FCFA par mois<sup>343</sup>. Ce qui signifierait que le revenu mensuel du membre d'église dans la fédération de l'Est est de 4.960 FCFA.

Toutefois, l'administration se réjouit de la croissance significative due au fait de la tenue des séminaires de formation et de sensibilisation des membres.

Les membres d'églises continuent dans l'ensemble à soutenir les projets de développement de la Fédération surtout en ce qui concerne la construction des chapelles. L'exemple des bâtisseurs pour Jésus de Bertoua centre en dit long. Ce groupe est aujourd'hui à quatre temples construits et n'entend pas s'arrêter en si bon chemin : Bertoua Centre, Tigaza, Mokolo 2, Mokolo 4 et Tororo. Voici un groupe déterminé à participer à la consolidation du volet infrastructurel de la jeune Fédération.

Une des institutions de l'Association depuis l'année 2016 s'est introduite au rang des acteurs de consolidation des acquis de la Fédération. Il s'agit du Collège Adventiste de Bertoua qui au

<sup>341</sup> Rapport du Trésorier de l'Association lors de la constituante du 26 au 31 mars 2018, p.2

<sup>342</sup> Ibid

<sup>343</sup> Ibid

cours de l'année scolaire 2016-2017 a injecté un montant huit millions cinq cent mille (8.500.000 F) <sup>344</sup> pour soutenir les projets de l'Association. Ce montant a servi à construire un bâtiment de deux salles de classes, deux bureaux au Collège Adventiste de Bertoua la même année. Ce geste est réédité l'année scolaire suivante avec six millions cinq cent mille francs versés au compte du Collège de Batouri et cinq millions comme appui à l'accession de l'Association de l'Est au statut de Fédération <sup>345</sup>.

Arrivés au terme de cette partie, on constate qu'une série de stratégies a été mise en place en vue de rendre plausible le rayonnement de la Fédération de l'Est Cameroun.

## **V.2 RAYONNEMENT DE LA FÉDÉRATION SUR LA PLAN ADMINISTRATIF ET ÉCONOMIQUE**

Le statut de fédération contribue à l'amélioration de l'image de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun. Notre intérêt va se focaliser dans cette partie sur les domaines administratif et économique.

### **V.2.1 Amélioration de la gestion administrative**

L'année 2006 est celle qui a marqué le début d'une nouvelle ère pour le management administratif de l'Association. Nous l'avons évoqué plus haut en parlant du Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné qui prend les commandes de l'Eglise Adventiste dans la région de l'Est en 2005 <sup>346</sup>.

Avant sa prise de fonction, on a observé une récurrence d'erreurs administratives à tous les niveaux. Sur le plan financier, les Pasteurs Chefs de district ont eu pour habitude d'utiliser les fonds à transmettre contre une décharge qu'ils déposent à la caisse de l'Association. On y notait à plusieurs reprises des distractions de fonds. Le service de vérification mis sur pied a amélioré le taux de transmission des fonds à la Fédération ;

Des sessions de formation ont été constamment menées en vue d'assainir la gestion financière. Des comptes ont été ouverts pour chaque église locale dans les banques et micro finances en vue d'une bonne traçabilité des recettes. Les ouvriers de l'Association ont vu chacun s'ouvrir un compte courant pour virement de salaire afin de s'arrimer à la nouvelle donne du traitement salarial du personnel tel qu'instruit par la hiérarchie. A ce jour, aucun ouvrier ne perçoit son salaire auprès des services de la trésorerie de la Fédération mais au contraire dans des banques de la place.

Au niveau infrastructurel, le siège et les bureaux de l'Association ont entièrement innovés avant la constituante consacrée au statut de la fédération : La toiture, la peinture, le plafond, les

---

<sup>344</sup> Rapport des activités de fin d'année scolaire 2017 du Collège Adventiste de Bertoua

<sup>345</sup> Ibid

<sup>346</sup> AEAEC – Babillard de la salle d'attente qui retrace l'historique des administrateurs de l'Association de l'Est Cameroun

installations électriques et téléphoniques refaits ; la salle de réunion, la salle d'attente et des équipements acquis à l'exemple de la sonorisation, des chaises de bureaux, de salle de réunion, le vidéoprojecteur, un groupe électrogène pour faire face aux coupures intempestives d'électricité.

L'enceinte du siège est en cours de sécurisation avec une clôture qui va permettre aux bureaux, au dispensaire en projet et à l'école maternelle bilingue les « Petits Anges » qui y est logée de bénéficier de plus de crédibilité pour les parents qui la sollicitent de plus en plus.

A ce jour, le siège de la Fédération de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun présente une allure et une crédibilité qui s'étendent aussi au niveau des institutions annexes de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun.

### **V.2.2 Plan stratégique 2018-2020 du développement de la Fédération**

La consolidation et le rayonnement de la fédération ont été pensés à travers la mise en place d'un plan stratégique<sup>347</sup> couvrant la période 2018-2020.

Ce plan stratégique se décline en cinq axes principaux à savoir :

Axe stratégique 1 : Connaître Dieu personnellement à travers :

- l'engagement de chaque membre à la lecture quotidienne de la Bible ;
- l'engagement de chaque membre à étudier les croyances fondamentales comme étant essentielles à la maturation spirituelle ;
- l'engagement de chaque membre à la pratique des disciplines spirituelles authentiquement bibliques ;
- la favorisation d'une appréciation et une perspicacité plus grande pour l'étude de la Bible ;
- l'encouragement des membres d'Eglise à adopter les forces d'adoration régulières.

Axe stratégique 2 : communier avec Dieu ensemble en favorisant :

- l'unité et la communion entre les membres d'églises ;
- Le renforcement de la croyance dans un processus de formation des disciples pour une implication totale au service ;
- l'augmentation de l'engagement des jeunes dans la vie de l'Eglise.

Axe stratégique 3 : diriger pour servir ensemble avec :

- la formation au leadership et à l'administration ecclésiale ;
- l'amélioration de la manière de diriger en vue de favoriser la crédibilité et la confiance en l'organisation de l'Eglise, son fonctionnement et ses actions missionnaires ;
- la formation à l'utilisation des outils de la bonne gouvernance ;

---

<sup>347</sup> Plan stratégique proposé pour validation à l'assemblée constituante de la Fédération tenue à Bertoua du 26 au 31 mars 2018

- l'implémentation d'un système d'évaluation et de sanctions ;
- l'organisation de nouvelles fédérations.

Axe stratégique 4 : partager l'évangile avec les autres à travers :

- le recensement et la promotion des ministères d'appui locaux ;
- l'organisation des conventions en vue de la capacitation des laïcs ;
- l'implication des jeunes dans la mission de l'Eglise ;
- l'encouragement des églises locales à prendre des initiatives de développement local ;
- l'amélioration de la qualité des relations avec l'extérieur c'est-à-dire avec les non adventistes à travers la formation à la tolérance et au dialogue interreligieux ;
- le renforcement des ressources de l'Eglise mondiale grâce à la promotion du système financier adventiste basé sur les dimes et les offrandes ;
- l'optimisation des plans et des méthodes de communication médiatique de manière à renforcer l'action et le témoignage de l'Eglise.

Axe stratégique 5 : améliorer, achever et sécuriser les infrastructures dans le sens de :

- l'achèvement des travaux de construction des chapelles en cours de réalisation ;
- la multiplication des bâtiments imposants dans les écoles du style R+2 actuellement en construction au Collège Adventiste Bilingue de Bertoua ;
- la sécurisation des propriétés foncières à travers l'obtention des titres fonciers ;
- l'achèvement de la construction des maisons d'habitation des Pasteurs Chefs de districts ecclésiastiques.

### **V.2.3 Capacitation des femmes adventistes réunies au sein de l'association « MIFEM »<sup>348</sup>**

Après l'année 2000, les femmes constituent l'un des groupes qui a compris que l'échec de l'accession au statut de fédération n'était pas une fatalité. Elles se sont donc mobilisées en vue d'organiser des congrès à l'interne, hors de la région voire du pays pour aller apprendre des autres. Ces regroupements ont constitué une véritable rampe de lancement de ce mouvement associatif de femmes. On a vu comme un réveil de la femme adventiste qui a longtemps été cloisonné dans son foyer et dans son église. Elle a même été victime d'un certain nombre préjugés dont les arguments ont été tirés de la Bible : « Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler »<sup>349</sup>. Des études profondes menées à ce sujet sur l'implication de la femme aux activités ecclésiales ont démontré que les femmes grecques de cette époque étaient victime de l'exclusion que leur réservait leur civilisation<sup>350</sup>. Et l'apôtre Paul

<sup>348</sup> Le sigle « MIFEM » renvoie à l'association religieuse des femmes adventistes appelée Ministère de la Femme

<sup>349</sup> La Sainte Bible, 1 corinthiens 14 versets 33, p.1640

<sup>350</sup> Pierre Vidal- Naquet, « Esclave et gynécocratie dans la tradition, le mythe, l'utopie », cité dans *Le Chasseur noir*, éditions de la Découverte, 2005 (1<sup>re</sup> édition 1981), p. 269 in <https://fr.wikipedia.org/wiki> consulté le 18 septembre 2018

ne voulait pas créer de sitôt une vive querelle dans son champ missionnaire constitué de gentils ou païens.

Dès 2001, un réveil en matière de grands rassemblement va caractériser le mouvement associatif des femmes adventistes de l'Est Cameroun. Celles-ci vont étendre leur sphère d'activité au-delà de la région voire à l'internationale tel que le démontre le tableau 23.

**Tableau 22 : Congrès des femmes adventistes de l'Est Cameroun**

N°	ANNEES	LIEUX	THEMES	ACTIVITES
1	2001	Bertoua	« Femmes pour Christ, femmes de valeur ».	Amener les femmes à se valoriser : prise de parole en public- fabrication des savons en cube et en liquide, des huiles de chevaux, gâteaux.....
2	2005	Ndemba1-Belabo	« femmes pour Christ, femmes leaders »	Initiation au leadership : amener les femmes à comprendre l'importance de leur ministère et les encourager à embrasser toutes les carrières professionnelles
3	2007	Oyem – Gabon	Congrès de l'Union	Renforcer l'esprit de leadership chez les femmes.
4	2008	Batouri	« Femmes pour Christ, marche avec Christ »	Amener les femmes à être en relation constante avec Jésus – Christ (Femmes de prières).
5	2013	Yokadouma	« Femmes pour Christ, au service de son Maître »	Amener les femmes à aimer le service – Servir au lieu d'être toujours servies.
6	2015	Bertoua	<u>Congrès de l'Union</u> « Femmes mûres pour le service »	20 <sup>e</sup> anniversaire des Ministères en faveur de la femme (1995-2015).
7	2016	Mbang	« femmes pour Christ, lumières du monde »	Amener les femmes à être prêtes pour luire et éclairer le monde par leur vie et leurs œuvres.
8	2017	Ngaoundéré	<u>Congrès de l'Union</u> « Femmes pour Christ lumière du monde, sois éclairée ».	Amener les femmes à être prompt pour prêcher et accomplir le mandat évangélique.

**Source :** Entretien avec Mindack Esther, 62 ans, enseignante et Coordinatrice du groupe « MIFEM », Bertoua le 05 septembre 2018

De ce tableau, il ressort un certain nombre d'observations :

Premièrement, les femmes ont compris que leur développement et celui de l'Association de l'Est doit passer par des regroupements réguliers en vue d'évaluer le parcours et continuer la formation.

Ensuite les thèmes débattus et les formations reçues vont au-delà du simple évangile. Il s'agit aussi de « l'épanouissement introspectif de la femme adventiste [...] car la contribution à la gouvernance sociale de la femme adventiste aboutit à l'épanouissement personnel de la femme ». <sup>351</sup>

L'autre aspect non négligeable de ce tableau est la capacité d'hébergement des rencontres des femmes à l'échiquier national. Le congrès tenu à Bertoua en 2015 a connu une participation de plus de mille femmes venues de toute l'étendue nationale. Mme Sessou Obonike l'hôte de cet événement sortait d'Abidjan en Côte d'Ivoire. La cérémonie officielle a été présidée personnellement par le Gouverneur Ivaha Diboua Dieudonné en compagnie de son épouse, des délégués régionaux en charges des femmes et ceci à la place des fêtes de Bertoua.

Il va sans doute que le « MIFEM » à ce niveau a contribué au rayonnement de l'Elise Adventiste au Cameroun en général et dans la région en particulier. En ce qui concerne le rayonnement à l'extérieur, les femmes adventistes de l'Est sont allées assister aux rencontres à Ngaoundéré dans l'Adamaoua et au Gabon pays de la sous-région Afrique Centrale.

On ne le dira pas assez, l'engouement à accéder au statut de la fédération à stimuler la femme adventiste et n'a pas laissé indifférente la jeunesse.

#### **V.2.4 Capacitation des jeunes à faire face aux défis économiques : cas de la culture des champignons**

Dans la ville de Bertoua et précisément à la congrégation de Bertoua centre germe un projet de culture des champignons. L'idée de la myciculture est née d'un ancien d'Eglise en la personne de Megaptché Alain. Né en 1968 à Bertoua, des parents originaires de Batoufam dans la région de l'Ouest, sa famille s'est installée dans la région de l'Est précisément à Bertoua il y a plus d'un demi-siècle. Megaptché Alain est un instituteur de formation et travaille depuis 2015 à la Délégation départementale de l'éducation de base du département du Lom et Djerem en qualité de conseiller pédagogique.

L'histoire de la culture des champignons comestible en qui le concerne « est interne et guidée par la grâce du Seigneur » <sup>352</sup>. Son épouse rencontre à la Délégation Régionale de l'agriculture de l'Est un monsieur qui cultive les champignons. A son retour, elle lui fait part de la nouvelle et l'encourage à pratiquer cette culture pour la consommation à la maison. C'est ainsi qu'il se rapproche de l'intéressé, et suit une formation théorique et pratique. A force de produire les champignons, il devient dans la Région de l'Est l'un des producteurs et formateur dans cette filaire. Au-delà de la production, il poursuit aussi une formation de multiplicateur des semences.

---

<sup>351</sup> Mvoto, les associations féminines religieuses et la gouvernance sociale au Nord Cameroun : 2015, p.350.

<sup>352</sup> Entretien avec Mégaptché Alain, 48 ans, myciculteur, Bertoua le 27 Août 2016.

Dans les débuts, sa passion était de produire les carpophores qui sont très jolis à voir et bon à manger. Pour le vulgariser aux jeunes de l'Eglise, il parlait de cette culture lors de des prédications à l'église et lors des exposés dans les rencontres ordinaires avec les jeunes, durant les congrès, les séminaires de formation...etc. C'est ainsi que le Directeur jeunesse au niveau de l'Association de l'Est en la personne de Biangue Bigong Ferdinand dans le cadre des projets de développement de la jeunesse l'introduit dans tous les programmes afin de booster les jeunes dans les activités génératrices de revenu. Le Directeur de jeunesse au niveau de l'Union le Pasteur Mbouala étant informé, s'intéresse au projet et invite Megaptché à un séminaire de formation qu'il organise à Yaoundé en présence du Pasteur John Enang responsable de la jeunesse au niveau de la Division. C'est ainsi qu'on l'informe de sa désignation comme formateur des jeunes à la Division de l'Afrique de l'Ouest.

L'impact de cette culture s'est fait ressentir tant au niveau de la Région de l'Est qu'à l'extérieur. Au niveau de la Région tous les jeunes sont informés que la culture des champignons comestibles est une réalité et plusieurs ont été formés. A Ndemba 1, une famille Adventiste se lance dans cette culture et reçoit des encouragements du Gouvernement Camerounais à travers la subvention d'un moulin à maïs et divers outils agricoles. A l'extérieur du pays, Mégaptché est invité par les jeunes au Nigéria à Calabar et une centaine de jeunes sont formés. Lors du séjour du Pasteur John Enang dans notre Région lors de la constituante du 26 au 31 mars 2018, « il n'a pas demandé les champignons lors de son retour mais les semences de bases pour les jeunes de Calabar que j'avais formé. Ce qui me rassure que la production est effective de ce côté ». <sup>353</sup>

Après cette expérience du Cameroun et du Nigéria, la Division a tenu à ce qu'il soit présent au Libéria lors du congrès J. A de la Division. L'exposé présenté à ce congrès a émerveillé tout le monde et s'en sont suivis des accolades, des félicitations et des encouragements du Président de la Division, du Directeur de jeunesse de la Conférence Générale, du Vice-président de la Conférence Générale.

L'un de ses plus belles aventures nous as-t-il révélé est celle « d'avoir séjourné avec les grands de l'Eglise au niveau de la Division dans un hôtel luxueux que moi en tant fonctionnaire n'aurait pas eu si vite une telle occasion. » <sup>354</sup>En fait, Megaptché Alain est allé réellement vendre l'image de l'Eglise Adventiste de l'Est Cameroun lors d'un congrès des jeunes qui s'est tenu à Abidjan en 2016.

Certaines difficultés émaillent cette activité parmi lesquelles : le manque d'engouement chez les jeunes qui aiment plus la facilité que le travail ; la culture des champignons comestibles

---

<sup>353</sup> Idem

<sup>354</sup> Idem



demande beaucoup de professionnalisme et de patience ; le manque de structure, de moyens financiers et de la main d'œuvre.

Les perspectives en accord avec la consolidation du statut de Fédération sont les suivantes : former les volontaires qui souhaitent se lancer dans cette activité et rechercher les moyens de financement ; encourager les volontaires à la commercialisation des champignons car le gouvernement a déjà mis sur pied des emballages aux normes de standard international.

La myciculture pratiquée et vulgarisée Megaptché Alain permet à la jeune Fédération d'occuper les jeunes sans emplois, les capaciter pour le devenir de la Fédération et vendre positivement l'image de cette Fédération au niveau régional, national et international. La production et la commercialisation des champignons comestibles ont un avenir radieux vu l'importance que revêt le champignon sur divers plans.

L'importance des champignons est capitale sur les plans agroalimentaire, industriel et médical.

Sur le plan agroalimentaire, les levures sont principalement employées pour leur capacité à transformer les sucres simples en alcool (fermentation alcoolique), par exemple au cours de la vinification, de l'élaboration de la bière et de toutes les boissons alcoolisées. Elles servent également à la fabrication des pâtes levées, dont le pain est le principal exemple. Des levures, mais surtout diverses moisissures (deutéromycètes) sont essentielles dans la fabrication des fromages : *Penicillium camemberti* pour le camembert, *Penicillium roqueforti* pour le roquefort, etc.

Au niveau industriel, divers champignons produisent des enzymes qui sont ensuite purifiées et utilisées dans l'industrie. C'est le cas des amylases, qui permettent la digestion de l'amidon et sa transformation en dextrines (pour l'alimentation des jeunes enfants, par exemple), en fructose (pour la préparation de boissons sucrées et de confiseries) et en de nombreux autres sucres simples. Diverses protéases sont utilisées comme présure dans la fabrication des fromages, à la place de la présure intestinale du veau.

Les champignons sécrètent d'autres substances d'intérêt économique, comme les acides citrique, gluconique, gallique, ou encore l'acide fumarique produit par une moisissure du pain et utilisé dans la fabrication de résines synthétiques. Un champignon parasite du riz produit l'acide gibbérellique, qui favorise la croissance des plantes. Diverses vitamines sont obtenues grâce à des champignons : l'ergostérol, molécule que l'on peut extraire des restes de levures de fermentation, permet d'obtenir la vitamine D, mais aussi la riboflavine (Vit. B2) et la biotine (Vit. H).

Dans le domaine de la médecine, l'utilisation médicale des champignons remonte à l'Antiquité ; ils étaient alors utilisés comme purgatifs. Actuellement, une substance produite par

le *Claviceps* de l'ergot des graminées (le seigle, par exemple) est encore employée pour provoquer les contractions utérines. Cependant, la plupart des alcaloïdes de l'ergot sont extrêmement dangereux et peuvent provoquer des intoxications mortelles. Des champignons de grande taille produisent également des substances utilisées dans l'industrie pharmaceutique, mais ne sont pas comestibles.

Enfin, diverses moisissures sont à l'origine d'antibiotiques. Rappelons que le premier antibiotique, découvert en 1929 par Alexander Fleming, est la pénicilline, produite par *Penicillium notatum*. D'autres moisissures produisent les céphalosporines (antibactériennes), la griséofulvine (antifongique). Néanmoins, les antibiotiques utilisés en thérapeutique sont essentiellement produits par des actinomycètes (procaryotes) du genre *Streptomyces*<sup>355</sup>.

De tout ce qui précède, il va de soi que si la jeunesse autour de son promoteur, capitalise mieux cette activité elle est à même de contribuer efficacement au rayonnement de la Fédération de l'Est Cameroun et au maintien de ce statut.

### **V.3 EFFETS DE L'AUTONOMISATION AU NIVEAU SOCIAL**

Le processus d'autonomisation a déjà des effets positifs sur la qualité d'élèves formée, la prise en charge psychosociale des jeunes.

#### **V.3.1 Education adventiste et ascension sociale des jeunes camerounais**

Depuis 1997, l'éducation adventiste dans la région de l'Est a pris un essor avec l'introduction de l'enseignement secondaire à Bertoua. En 2010, une école maternelle bilingue a été aussi créée dans la ville de Bertoua. Dès lors, il est devenu évident que les populations de la région peuvent désormais compter avec l'éducation adventiste.

L'amélioration de la qualité des infrastructures, des enseignements dispensés et des résultats aux examens officiels sont des facteurs d'attraction de ces institutions éducatives. La plus récente des institutions scolaires créée est le Collège Adventiste Bilingue Ndinga de Batouri qui est entrée en droite ligne avec cette politique d'offre de qualité de l'éducation. Le collège adventiste de Bertoua est devenu la locomotive des institutions éducatives.

Parlant de la qualité de ses infrastructures, un bâtiment R+1 est construit à Bertoua en 2012, et un R+2 en 2018. Le sous cycle anglophone a été introduit en 2016 et les pourcentages de réussite aux examens de la session 2018 se présentent comme suit dans le tableau 24 :

**Tableau 23 : Taux de réussite aux examens officiels de la session 2018.**

Examen	B.E.P.C	GCE/ OL	Probatoire	Baccalauréat
% de réussite	83%	65%	52%	62%

**Source :** Rapport de fin d'année 2017-2018 du Principal du Collège Adventiste de Bertoua.

<sup>355</sup> 'Champignon'' in Microsoft encarta 2009, consulté 15 juillet 2018

Les pourcentages ci-dessus sont ceux d'une région zone d'éducation prioritaire. Ils sont tous au-dessus de la moyenne régionale et nationale. C'est l'approche « Racheter et Restaurer »<sup>356</sup> qui y est pratiquée. Dans cette approche, on accorde la chance à tous les enfants sans être sélectif ni partisan de l'excellence. L'objectif visé n'est pas seulement le diplôme mais une éducation holistique qui s'intéresse aux domaines physique, moral, spirituel et intellectuel. C'est la raison pour laquelle même quand un enfant échoue à son examen, le parent se console du progrès réalisé par l'enfant au niveau du comportement et de la conduite.

Il faut dire que le Collège adventiste de Bertoua a déjà formé une forte élite représentée à l'échiquier national et international. D'après les informations recueillies de Dang Mimbang Jouvencelle, actuellement sous-officier de la gendarmerie à Yaoundé, nous avons dressé une liste des anciens élèves du Collège Adventiste de Bertoua contenue dans le tableau 25.

**Tableau 24 : Liste des anciens élèves du Collège Adventiste de Bertoua dans la vie active**

N°	Noms et prénoms	Fonctions	Ville
1	Adamba Christian	Maintenancier Canal SAT.	Yaoundé
2	Atangana Arnaud	Gendarme	Yaoundé
3	Agna Marie	Enseignante	Yaoundé
4	Bachir Mahamat	Journaliste	Yaoundé
5	Bella oundi Edwige	Douanière	Yaoundé
6	Dama Rolly Octavio	Cadre Minepia	Yaoundé
7	Dang Mimbang Juvencelle	Gendarme	Yaoundé
8	Djebe Anastasie	Greffière	Yaoundé
9	Djebe Epouse Ondoua	Cadre EPS	Bertoua
10	Elle Tsoungui	Enseignant	Yaoundé
11	Goué Wapé Aristide	Pasteur	Bertoua
12	Goué Zanga	Auditeur justice	Bertoua
13	Mbouo Mbouo Ebobisse	Juriste	Yaoundé
14	Minkonda Hermann	Chercheur Minresi	Yaoundé
15	Mirkidi Justin	Militaire	Yaoundé
16	Ndengue Anastasie	Secrétaire d'administration	Yaoundé
17	Paye Ndozeng Nadège	Secrétaire d'administration	Yaoundé

**Source :** rapport de Dang Mimbang Juvencelle, 33 ans, Présidente d'une amicale des anciens élèves du Collège Adventiste de Bertoua, Yaoundé le 05 septembre 2018

<sup>356</sup> Il s'agit du slogan de l'éducation adventiste qui est centré sur le modèle de rédemption des élèves faibles.

### **V.3.2 Santé et promotion de l'image de l'Eglise Adventiste : l'association les « Grands-mères de Kpokolota »**

Le processus d'autonomisation de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun passe aussi par l'amélioration de la santé des populations. Nous le démontrons à travers l'expérience des *grandmothers* de l'église de kpokolota à Bertoua.

Ce groupe a été formé le 1<sup>er</sup> octobre 2013 sous l'instigation de Mr. Mevack Landry<sup>357</sup>. Ce groupe baptisé les « Grands-mères de kpokolota » est l'une des plateformes d'appui à la lutte contre le VIH/SIDA que mène AAIM<sup>358</sup> dans le monde. Son siège est fixé à Johannesburg et le Chairman de cet organe des Ministères Adventistes de la Santé est le vice-président à la Conférence Générale des Adventistes du 7<sup>e</sup> jour en la personne du Pasteur Abner. La vocation de ce groupe les « Grands-mères de kpokolota » est l'encadrement des orphelins victimes du SIDA, en vue de leur apporter cet espoir perdu à cause du décès des parents.

Le texte biblique socle de l'activité évangélique de ce groupe est tiré de Jacques 1:26-27<sup>359</sup>. Les membres du groupe sont selon les textes d'AAIM, sont issus du MIFEM au 4/5<sup>e</sup> et les 1/5<sup>e</sup> peuvent émaner de la communauté dans laquelle l'Eglise est implantée. Les réunions et les formations du groupe d'appui se déroulent généralement hors de la chapelle, au sein de la communauté selon les descriptions de actes 5 :42 et de Mathieu 10 :7-14.

Le groupe les « Grands-mères de kpokolota » est dont un petit socle d'évangélisation qui a déjà conduit huit âmes aux baptêmes. C'est l'un des groupes indépendants de l'Eglise Adventiste du 7<sup>e</sup> jour œuvrant à la fois en faveur de Jésus Christ et en faveur de l'humanité. Aujourd'hui, les quinze membres de ce groupe encadrent soixante-onze enfants orphelins vivant dans les ménages de Kpokolota. La gestion du groupe est confiée à un bureau statutaire qui rend compte au coordonnateur régional d'AAIM. Le groupe a quelques accords de partenariats avec certaines délégations régionales (Santé – Affaires sociales – Jeunesse) et plusieurs partenaires aidant à son bon fonctionnement.

Le groupe les « Grands-mères de Kpokolota » est une initiative louable pour l'Eglise Adventiste. Son promoteur l'Ancien d'Eglise Mevack Landry dit être déterminé à installer autant que faire se peut une antenne dans chaque église adventiste de la région de l'Est afin de participer davantage à redonner espoir aux jeunes orphelins victimes du VIH/Sida.

A ce travail ne vient que s'ajouter à ce qu'un groupe de femmes dynamiques et engagées de l'Eglise de Bertoua Enia abat avec amour et détermination.

---

<sup>357</sup> Mevack Landry, Infirmier Diplômé de l'Etat, responsable de l'infirmierie du Collège Adventiste de Bertoua et coordonnateur régional d'AAIM.

<sup>358</sup> Adventist Aids International Ministry (AAIM), site web. [www.aidsministry.com](http://www.aidsministry.com).

<sup>359</sup> La Sainte Bible, Jacques 1:26-27 2010, p.1233.

### V.3.3 « AFABE » : une fenêtre ouverte vers l'extérieur

L'Association des Femmes Actives de Bertoua Enia « AFABE » est née le 18 mars 2006.

En effet, les femmes du district ecclésiastique de Bertoua Enia se sont réunies à Bazzama dans le cadre des activités du Mifem. Ce district regroupait à ce moment 17 églises. Madame NTABO Lydie France fut touchée par la méditation de Madame SAFFA Véronique portant sur l'assistance sociale. Elle s'est inspirée ce jour du texte biblique tiré de Jacques 4 :17 qui dit que « Celui donc qui sait faire le bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. <sup>360</sup>» Elle décida alors de voir les autorités du district afin de créer une association de femmes adventistes. Le Pasteur Bessala Abanda André est à cette époque Chef de district de Bertoua-Enia. Il convoqua une réunion du district afin de mettre sur pied cette association. Un vote fut pris afin d'officialiser et matérialiser l'existence d'AFABE. Les formalités administratives de sa création furent par la suite remplies au niveau de la Préfecture de Bertoua.

Au moment de procéder à la légalisation de l'Association, l'autorité administrative chargé de diligenter le dossier a suggéré à l'activiste de l'émancipation religieuse de la femme chrétienne à ne pas cloisonner l'association mais d'ouvrir les portes aux autres femmes non adventistes. C'est alors que l'association a pris une orientation inclusive où l'on y retrouve des femmes non adventistes mais soucieuses du développement.

AFABE a pour principal objectif la BIENFAISANCE qui passe par la promotion de l'excellence scolaire au niveau de l'éducation de base.

Pour atteindre leurs objectifs, les femmes se réunissent chaque quatrième dimanche du mois dans le domicile d'un membre et ont comme activités :

- la méditation de la parole du Seigneur ;
- les caisses (Secours 15 000/an ; Développement 5000/an ; Transport 3000/an; Épargne) ;
- les tontines : facultatives ;
- chaque trimestre, elles ont soit un Atelier soit un Séminaire selon les besoins des femmes.

Après chaque deux an, AFABE effectue une descente dans une école primaire en vue de récompenser les meilleurs élèves. Les prix sont répartis en deux groupes : les prix ordinaires (les 03 premiers de chaque classe) et les prix spéciaux (Major, Meilleure fille, bilinguisme, politesse, assiduité ; ponctualité, persévérance, propreté, Travail manuel, sport, Art et culture, meilleur enseignant, etc.).

Le bureau d'AFABE est constitué comme suit :

1. Fondatrice ;
2. Présidente ;
3. Vice-présidente ;

---

<sup>360</sup> Idem. p.1233.

4. Secrétaire Générale ;
5. Secrétaire Générale Adjoint ;
6. Trésorière ;
7. Censeur ;
8. Chargée des Relations Publiques, Affaires Culturelles et Socio-économiques ;
9. Conseillères ;
10. Membres d'honneur.

L'impact d'AFABE se présente comme suit :

La participation à la mission principale l'évangélisation par le biais de la distribution des manuels et fournitures scolaires aux élèves et enseignants. Ceci permet d'amener les bénéficiaires à comprendre que Christ est et doit être au centre de nos vies quel que soit là où nous nous trouvons.

Pour la Fondatrice Ntabo Lydie, « lorsqu'on donne un prix à un élève ou enseignant, c'est une façon de l'évangéliser et lui montrer que Dieu ne fait acception de personne, il ne regarde ni le sexe, ni la race encore moins le niveau social car tous nous sommes ses enfants et avons droit au bonheur divin »<sup>361</sup>.

La fondatrice dit avoir copier de tels exemples associatifs de formation, émancipation et participation des femmes au bien être des jeunes citoyens dans les autres régions du Cameroun Elle a donc décider de créer une dynamique de femmes capables de prêcher par le bon exemple. La cible de l'action d'« AFABE » depuis sa fondation est surtout l'éducation à côté de la formation de la femme aux bonnes œuvres sociales.

L'idée de laïciser l'association a donné une orientation aux actions en faveur des jeunes apprenants. Les cérémonies de remises des prix d'excellence aux meilleurs élèves appelées « Cerprix » se sont souvent déroulées de manière alternée entre une école adventiste et une école publique. Les dernières éditions se répartissent comme l'indique le tableau 26 :

**Tableau 25 : Liste des écoles primées par « AFABE » de 2012 à 2017**

Années	Lieux	Ecole
2012	Ndoumbi	Ecole adventiste de Ndoumbi
2013	Adinkol	Ecole publique d'Adinkol
2014	Bertoua	Ecole adventiste de Bertoua.
2015	Bertoua	Ecole publique de Bertoua 2
2016	Bertoua	Ecole adventiste de Bertoua
2017	Boulembé	Ecole publique de Boulembé

**Source** : archives du secrétariat AFABE consulté le 12 septembre 2018 à Bertoua

<sup>361</sup> Informations recueillie du bureau d'AFABE, Bertoua le 12 septembre 2018.

Chaque cérémonie de remise des prix d'AFABE faisait intervenir un représentant officiel de la chaîne éducative en la personne de l'inspecteur d'arrondissement de l'éducation de base ou son représentant. L'administration régionale de l'Eglise Adventiste à l'Est est toujours représentée les trois administrateurs dont le Président, le Secrétaire Général et le Trésorier.

Lors de la cérémonie de 2016 qui s'est déroulée à l'Ecole Adventiste de Bertoua, la valeur des prix remis aux élèves a été estimée à trois cent mille francs CFA. Et le témoignage de madame Essimi Julienne, parent d'élève approché ce jour est le suivant : « Je remercie le bon Dieu qui a envoyé ces femmes pour nous sauver de la rentrée scolaire prochaine à travers le prix remporté par ma fille. »<sup>362</sup>

On peut donc affirmer que l'association AFABE depuis sa fondation contribue énormément donner une image positive à l'Eglise Adventiste dans la ville de Bertoua et ses environs. Son ouverture aux femmes non adventistes, les prix distribués aux élèves et leur impact dans les familles en sont de poignantes illustrations.

#### **V.4 IMPACT DE L'AUTONOMISATION AU NIVEAU EXTERIEUR**

Le fait de savoir que l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun va devenir Fédération a induit un impact sur les rencontres religieuses, crédibilisé les institutions et donné un regain de confiance aux populations quant au label adventiste à tous les niveaux.

##### **V.4.1 Rencontres religieuses dans la région et vulgarisation de l'Eglise Adventiste**

La tenue des rencontres de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun constitue depuis l'an 2000, un véhicule de l'aura et de la crédibilité de cette organisation religieuse. Avant cette date, l'Eglise Adventiste était à peine connue des populations dans la ville et dans la région en dehors de Batouri avec son hôpital, Bertoua avec son imprimerie qui avait déjà fermé les portes, son école primaire et son collège. Dans certaines contrées comme Ndoumbi, seule l'œuvre éducative renseignait sur l'existence de l'Eglise Adventiste. Dès lors que la quasi-totalité des écoles avait fermé, la présence de l'Eglise Adventiste devenait de plus en plus effacée.

La tenue des grandes rencontres dans la région est venue renversée la tendance. Les structures de l'Eglise les plus dynamiques dans ce sens sont la J.A et le MIFEM.

La Jeunesse Adventiste en abrégé J.A est la première organisation ecclésiale ayant adopté de sitôt la tenue des rencontres d'envergure régionale. De 1992 à 2018, quatorze congrès ont réunis les jeunes ont été organisés dans les villes de l'Est et de la Haute Sanaga <sup>363</sup>. Nous avons cette tenue des congrès résumée dans le tableau 27.

---

<sup>362</sup> Essimi Julienne in Archive audio de Benjamin Essam, journaliste à Radio Aurore Bertoua, consultés le 9 septembre 2018

<sup>363</sup> Ndjanga Gabriel Fabrice, « Historique des congrès de la jeunesse adventiste à l'Est Cameroun de 1992 à 2018 ».2018

**Tableau 26 : Congrès de jeunesse organisés dans la région de l'Est entre 1992 et 2018**

N°	Années	Sites	Départements
1	1992	Bertoua	Lom et Djerem
2	1994	Nanga – Eboko	Haute Sanaga
3	1996	Batouri	Kadey
4	1998	Belabo	Lom et Djerem
5	2000	Ndoumbi	Lom et Djerem
6	2002	Borongoué	Kadey
7	2003	Yokadouma	Boumba et Ngoko
8	2005	Gadji	Kadey
9	2006	Bertoua	Lom et Djerem
10	2009	Garoua Boulai	Lom et Djerem
11	2011	Kétté	Kadey
12	2013	Abong –Mbang	Haut Nyong
13	2016	Yokadouma	Boumba et Ngoko
14	2018	Belabo	Lom et Djerem

**Source :** Ndjangwa Gabriel Fabrice, « Historique des congrès de la jeunesse adventiste à l'Est Cameroun de 1992 à 2018 »

Pour comprendre l'importance d'un congrès de jeunesse et son impact socio-économique et culturel, nous n'avons qu'à voir quelques thèmes choisis lors des différentes rencontres à savoir :

- « La marche vers Canaan <sup>364</sup>»: Il s'agit de donner aux jeunes les attitudes et aptitudes à même de lui permettre de ne plus se livrer à la débauche et à la dépravation voire à la corruption et être un modèle pour l'Eglise et la société. A travers cette formation, le jeune devient utile à lui-même, aux parents, à la société et à la nation ;
- « C'est l'heure de briller » <sup>365</sup>: Ce congrès est venu renforcer les enseignements et l'exhortation à la jeunesse à pratiquer des vertus chrétiennes tels contenus dans Galates 5 :22 : « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.»<sup>366</sup>

Ces qualités recommandées aux jeunes sont celles que reconnaît la société comme garant de la cohésion sociale, de l'unité et la fraternité. Il faut reconnaître que beaucoup d'efforts sont faits par cette jeunesse en vue d'être des modèles dans la société.

On peut prendre à titre d'illustration, les ovations réservées à cette jeunesse lors de ses passages devant la tribune officielle au cours de défilés du 11 février, jour de célébration de la fête de la jeunesse. L'autorité administrative depuis les années 2000 accorde à la jeunesse

<sup>364</sup> Thèmes du congrès J.A tenu à Yokadouma en 2003

<sup>365</sup> Thèmes du congrès J.A tenu à Garoua - Boulai en 2009

<sup>366</sup> La Sainte Bible, Galates 5 verset 22, 2010



adventiste l'occasion de célébrer avec les autres jeunes du pays ces moments festifs et de cohésion nationale.

C'est en référence à l'amour du Seigneur et du prochain que la jeunesse adventiste s'est aussi engagée à participer au regroupement dons de sang volontaire au point d'être à ce jour inscrite au réseau de donneurs de sang de la ville de Bertoua.

Le dernier thème à mettre exergue est celui le plus récent de 2018 à Belabo à savoir : « La capacitation totale des jeunes pour le salut et pour le service »<sup>367</sup> : Ce congrès est venu rappeler aux jeunes que le Cameroun quète d'émergence en 2035 a besoin d'eux pour la construction de la nation. Il s'agit d'un appel solennel à l'éveil et non au sommeil, au travail et non à la paresse, bref à l'action comme l'a si bien prescrit le chant thème choisi à cette occasion :

1

Jésus Christ avait un métier,  
Il était bon charpentier.  
Toujours fidèle à son ouvrage,  
Ce fut pour lui un breuvage.

*Refrain*

C'est par la force de mes mains,  
Que je mangerai tout mon pain.  
A l'ombre des ailes su Seigneur,  
Désormais je pars en vainqueur [...]

2

J'ai choisi d'avoir un métier,  
Cultivateur ou cuisinier.  
Tout métier est à mon honneur  
Pour me libérer son bonheur<sup>368</sup>.

Ce rassemblement des jeunes a connu une présence de 1200 congressistes qui ont fait le trop plein dans la petite ville de Belabo, dans le département du Lom et Djerem, région de l'Est Cameroun. Il a été lancé officiellement par M. Rebeka, Sous-préfet de l'arrondissement de Belabo et représentant personnel des autorités de la Région de l'Est empêchés. Il est entouré à cette occasion par des hauts responsables de l'Eglise Adventiste suivants :

- Le pasteur Docteur nigérian Elems Ugochukwe, Directeur de jeunesse de la Division de l'Afrique de l'Ouest et du Centre venu depuis Abidjan en Côte d'Ivoire ;
- Le Docteur en médecine Assam Assam, Directeur de Jeunesse de l'Union Mission du Cameroun dont le siège est à Yaoundé,
- Le Pasteur Atoh Jean Didier, Président des Adventistes de la région de l'Est Cameroun.

---

<sup>367</sup> Thèmes du congrès J.A tenu à Belabo en juillet 2018.

<sup>368</sup> Chant thème du congrès de jeunesse de Belabo in *Chronogramme des activités du congrès J.A de Belabo (03-08/07/2018)*, p.5 .Les paroles incitent le jeune au travail et non à la paresse car même les modèles que la Bible nous présente étaient des hommes aux énormes talents.

Le cliché 8 nous donne une idée d'un des regroupements grandioses de la jeunesse qui est engagée à contribuer à sa manière au rayonnement de l'Eglise Adventiste à l'Est.

**Photo 15 : Les congressistes J.A à Belabo en 2018**



**Source :** cliché Sadi réalisé à Belabo le 8 juillet 2018

La « J.A » n'est pas la seule structure de l'Eglise Adventiste qui organise de tels évènements. Il y a aussi le Ministère de la Femme Adventiste qui porte le sigle « MIFEM ». Nous l'avons vu plus haut qu'entre 2001 et 2017, les femmes adventistes de la région de l'Est ont organisés et participé à huit congrès qui ont impacté très favorablement la présence de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun.

De manière générale, la femme adventiste a compris qu'elle doit vendre son image et celle de l'Eglise dont elle en fait partie en tant qu'actrice. C'est dans ce sens que nous avons évoqué plus haut la structure fameuse née à l'église d'Enia à Bertoua appelée « AFABE ». Tout ceci ne peut que crédibiliser l'institution adventiste à l'Est Cameroun.

**V.4.2 Crédibilité reconquise par les institutions de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun**

Depuis pratiquement 2006, la carte religieuse de l'adventisme affiche fière allure. La quasi-totalité des lieux de culte ont revêtu l'image attendue de la maison de Dieu. Le temple de Bertoua centre dédié en 2017 et ceux de Tigaza, Mokolo 4, Gosen donnent une crédibilité à l'Eglise Adventiste car on est parti des petites chapelles en matériaux provisoires aux grands édifices. Les responsables de l'Association n'ont éprouvé aucune gêne à inviter personnellement le Gouverneur de la Région de l'Est lors de la Cérémonie d'inauguration du temple de Bertoua. Il s'est fait représenter pour des raisons d'empêchement par le Secrétaire Général des Services de la région M. Rim à Moungang .Dans sa prise de parole, il a reconnu que « des efforts sans pareil sont faits pour que l'Eglise Adventiste serve aussi de vitrine parmi les institutions religieuses dans la région de l'Est <sup>369</sup>».

---

<sup>369</sup> Riem à Moungang, Secrétaire Général des Services du Gouverneur dans son allocution lors de l'inauguration du temple adventiste de Bertoua le samedi 9 décembre 2017.

Au niveau de l'éducation, de lourds investissements au niveau des infrastructures, la gestion du personnel et les efforts faits au niveau des résultats aux examens officiels continuent à donner de la crédibilité à nos écoles auprès des hautes personnalités de la région et auprès de l'Etat.

Sur le plan local, le Collège Adventiste de Bertoua de 2015 à 2018 a vu dans les rangs de ses élèves les enfants du Gouverneur actuel, du Chef de Protocole du gouverneur, du commandant des sapeurs-pompiers, de l'adjoint au Préfet, des procureurs, des commissaires, des commandants<sup>370</sup> etc.... Bref, toutes les autorités de la ville ont fait de cette école leur nouveau centre d'intérêt.

C'est la raison pour laquelle il bénéficie chaque année des subventions octroyées par l'Etat et même des subventions spéciales dotées en 2017 et 2018.

Entre 2012 et 2017, les structures de la ville telles que Aes/Sonel, les sapeurs-pompiers, la sécurité routière, l'hôpital régional de Bertoua y ont régulièrement effectuée des descentes de sensibilisation dans leurs domaines respectifs ; de nombreux émissaires venus du Minesec et de la DRES/Est y sont passés pour se rendre compte du travail abattu à l'interne. Et lors de l'inauguration de la salle multimédia en 2015, le Préfet du Département du Lom et Djerem Galim Ngong Irénée s'est exprimé en ces termes : « Nous félicitons le Collège Adventiste de Bertoua pour ce pas géant effectué vers les T.I.C. Que ce joyau technologique soit utilisé à bon escient pour le bonheur des jeunes camerounais »<sup>371</sup>. On ne saurait faire fi d'autres sollicitations sur le plan de la santé comme le montre à suffisance le cliché 9.

**Photo 16 : Unité mobile de dépistage du VIH/Sida au Collège Adventiste de Bertoua le 30 septembre 2017**



**Source :** cliché Sadi réalisé à Bertoua le 30/09/2017.

#### **V.4.3 Regain de la confiance de l'Eglise de la part des populations**

L'hôpital Adventiste de Batouri a bénéficié du don du Minepat pour la construction d'un pavillon de maternité en vue d'offrir un plateau de santé adéquat aux populations. Selon le témoignage d'une certaine Madeleine, patiente rencontrée dans un des services de cet hôpital,

<sup>370</sup> ACAB- Rapport de Yayak Nang Armand, Chef service de la scolarité, année scolaire 2015 -2018.

<sup>371</sup> Galim Ngong Irénée, Préfet du Lom et Djerem, discours relatif à l'inauguration de la salle informatique du Collège adventiste de Bertoua.

elle a remercié Dieu d'avoir permis que cette structure hospitalière y soit implantée à Batouri. Elle a renchéri que même les autorités de la place sollicitent de plus en plus cet hôpital pour la qualité des services rendus<sup>372</sup>. Ce qui justifie la construction d'une salle d'hospitalisation V.I.P à la demande des autorités de la place pour des commodités d'accueil.

En effet, un malaise s'est installé auprès de ces dernières sur le fait de se faire accueillir dans les chambres ordinaires peu confortables au point de solliciter ce projet pour qu'il s'y amène et s'y installent en toute aisance<sup>373</sup>.

Lors de l'assemblée constituante tenue à Bertoua du 26 au 31 mars 2018, le Président actuel de la Fédération de l'Est longtemps approché par les populations de Bertoua a pris l'une des premières résolutions de son mandat : « doter la ville de Bertoua d'un centre de santé ». <sup>374</sup>Ce projet est cours de réalisation et va constituer un des socles de consolidation du statut de fédération.

Au niveau de l'éducation de base, l'Ecole maternelle les « Petits Anges » a été créé bilingue sur demande des parents en 2012. L'Ecole primaire adventiste créée en 1967 a gagné son site actuel en 1997 et à la demande des parents, il est devenu depuis 2017, un groupe scolaire bilingue. Cette transformation intervient à la suite de celle du Collège adventiste de Bertoua devenu bilingue en 2016 et à la création la même année d'un Collège adventiste bilingue à Batouri.

A ce jour, des demandes de création des écoles et collèges adventistes dans la région sont légion au regard de la qualité des enseignements dispensés dans ceux existants sont légion et la demande vient beaucoup plus de l'extérieur. La preuve, sur trois mille quatre cents (3400) élèves inscrits dans nos institutions scolaires et 2017-2018, environ quatre cent (400) sont de parents adventistes<sup>375</sup>. Ceci pour monter les sollicitations de nos écoles par ceux de l'extérieur.

Au terme de cette partie, le constat qui se dégage est celui d'une Eglise Adventiste de l'Est Cameroun engagée à faire flores dans la région et de rivaliser d'adresse avec les autres Fédérations. D'ailleurs, tout laisse envisager que d'ici quelques années, cette Fédération va connaître une duplication.

---

<sup>372</sup> Entretien avec Nkando Philémon, 66 ans, Gestionnaire Financier retraité, Batouri le 12 mars 2016.

<sup>373</sup> Ibid.

<sup>374</sup> Propos du Pasteur Atoh Jean Didier, premier président de la Fédération des églises adventistes à l'Est Cameroun recueillis devant les journalistes le 30 mars 2018 lorsque ces derniers lui demandaient les priorités de son plan d'action.

<sup>375</sup> Rapport de fin d'année scolaire 2017-2018 du Secrétaire à l'Education adventiste à l'Est Cameroun.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

L'étude que nous avons menée portait sur l'autonomie de l'Eglise Adventiste du Septième jour à l'Est Cameroun. Le mouvement religieux adventiste fonde sa base au Cameroun dans la bourgade forestière de Nanga Eboko en 1927. C'est de là que le missionnaire français Marius Raspal entreprend un long voyage de prospection vers la République centrafricaine. La première station qu'il fonde à l'Est est celle de Batouri en 1930. L'idée qui surgit directement dans la tête du missionnaire est celle de trouver une station secondaire à mi-chemin entre Nanga Eboko et Batouri, villes distancées d'environ 200 kilomètres. C'est ainsi que naît la station de Ndoumbi en 1931 puis d'autres stations qui viendront accroître la présence des adventistes à l'Est Cameroun. Ce champ missionnaire de l'Est Cameroun dépasse alors les frontières administratives car jusqu'en 1999, l'est ecclésiastique englobe la région administrative de l'Est Cameroun et le département de la Haute Sanaga.

Les missionnaires adventistes qui arrivent à l'Est Cameroun se mettent directement à l'œuvre pour promouvoir le prosélytisme avec des moyens divers et variés. Les actions qu'ils mènent vont dans le sens d'évangéliser les populations à travers le porte à porte, la bienfaisance l'éducation et la santé. Ce qui va se traduire concrètement sur le terrain par la construction des écoles, des centres de santé, des chapelles et des menuiseries. Les conversions ainsi faites, ils vont se faire aider par des autochtones. Toutefois, le handicap lié à l'illettrisme et aux préjugés raciaux ne permet directement pas à ces derniers de jouer un rôle prépondérant sinon secondaire ; fait qui n'a pas favorisé aussi vite la prise en main des affaires de l'Eglise par l'élite indigène.

Dans l'organigramme de l'Eglise Adventiste du Septième, une église locale qui naît et grandit doit en générer d'autres. Un ensemble d'églises qui fonctionne au départ sous le label de mission est dirigé comme pour le cas de l'est par des missionnaires venus d'ailleurs. Dès lors que la mission démontre sa capacité à s'autogérer sans plus dépendre financièrement de la structure faitière, elle est transformée en fédération. Toutefois, cette autonomie ne signifie pas rupture, sécession, autarcie ou isolationnisme car l'Eglise Adventiste mondiale fonctionne sur la base d'un système presbytérien. Les décisions qui partent de la base sont examinées dans des instances décisionnelles et retournées à la base dès qu'elles ont trouvé l'approbation de tous. C'est en fait une pyramide dans laquelle les institutions moyennes sont sous la supervision de celle qui est au-dessus.

En 1973, cette logique d'autonomiser les champs missionnaires du Cameroun dont celui de l'Est commence par germer dans l'esprit de l'instance faitière. L'Union de l'Afrique Equatoriale s'est réunie en session à Nanga Eboko afin de donner le statut de Fédération à la

Mission Adventiste de l'Est Cameroun. Cependant, les dirigeants en place étaient encore des blancs, les salaires des ouvriers étaient payés non seulement avec les fonds locaux mais avec les subventions venant de l'Union. Ces deux exemples à eux seuls montrent que l'autonomie était de droit et non de fait autrement dit, l'Eglise Adventiste à l'est portait le nom de Fédération mais fonctionnait comme une Mission. Il s'est posé rapidement la question de savoir s'il fallait continuer d'appeler ce champ mission alors qu'ils venaient de faire un pas vers un changement statutaire virtuel. C'est de là que naît donc le terme Association pour désigner cette sorte de statut transitoire entre la mission et la fédération ; une appellation qui n'est connue que dans l'Union de l'Afrique équatoriale à ce moment-là.

En 1983, un premier camerounais le pasteur Mongo Jean Claude est nommé Président de l'Association de l'Est et un espoir d'autonomie rapide se dessine dans un proche horizon. Lorsqu'en 1987, le pasteur Ngba Alphonse occupe désormais le poste, lui fils de l'Est ecclésiastique car originaire de la Haute Sanaga qui fait partie intégrante de l'Association de l'Est à cette époque, les esprits commencent à se focaliser vers l'autonomie. C'est au tour du Pasteur Boma Emmanuel fils de Bagbezé dans l'arrondissement de Ngélémondouka de le remplacer l'année suivante.

L'année 1990 marquant le début des mouvements de revendication des libertés politiques, n'épargne pas les milieux socio culturels dont les églises. Le pasteur Boma Emmanuel est promu en 1995 Président de l'Union des églises adventistes en Afrique centrale. L'une de ses priorités est de donner l'autonomie aux champs missionnaires du Cameroun. Il fait rattacher en 1999 la Haute Sanaga à l'Association du Centre Sud pour des besoins d'harmonisation du découpage administratif au découpage ecclésiastique. Cette fin d'année était celle de tous les espoirs vers l'accession au statut de fédération. Le centre sud et le nord deviennent fédération tandis que l'Est et l'ouest demeurent des associations. Il va falloir attendre l'année 2018 pour que le rêve de l'autonomie devienne une réalité.

Le tableau ainsi peint nous démontre à suffisance le long processus d'autonomisation de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun. Tout au long de notre recherche, nous avons eu l'occasion de justifier la situation de vassalité de l'Eglise adventiste à l'est Cameroun. Nous avons ensuite parlé de la quête de l'autonomie et ressorti les étapes de l'autonomisation de la mission adventiste de l'est. L'étude des acteurs ayant œuvré en vue d'atteindre le statut de fédération nous a conduit à dresser un bilan de l'autonomisation ; en d'autres termes, l'impact du processus de l'autonomisation dans le rayonnement et l'amélioration de l'image de l'Eglise Adventiste à l'est Cameroun.

Ce qui mérite d'être retenu au terme de cette réflexion c'est un certain nombre d'informations et d'enseignements. D'abord l'implantation de l'Eglise Adventiste à l'Est Cameroun n'a pas été un long fleuve tranquille eu égard à l'influence des grandes religions dites

révélées. Le protestantisme est solidement dressé le long de l'axe Bertoua Garoua Boulai à côté de l'Eglise Evangélique et l'Eglise catholique qui occupent une place de choix. Nous avons aussi relevé le fait selon lequel la prise des affaires entre les mains du clergé local s'est faite très tardivement à cause du manque d'élite locale formée et aguerrie et des préjugés qui hantaient les missionnaires blancs. L'acquisition de l'autonomie par l'Eglise a toujours été le souhait des autorités administratives. Seulement, un certain nombre de critères impliquant l'ordre et la bienséance méritent d'être respectés afin d'éviter les travers observés quelques fois au niveau des églises dites réveillées sans autorisation de fonctionnement. Cette position est la même que celle de la haute hiérarchie de l'Eglise partant de l'Union à la Conférence Générale. Il est prévu qu'une église dès qu'elle est implantée connaisse une croissance au point de se fusionner à d'autres et changer de statut.

Par conséquent, le retard observé par la mission adventiste de l'Est Cameroun relève d'une kyrielle de raisons dont la responsabilité incombe à la pauvreté ambiante des membres, l'absence longue d'une élite ecclésiale locale prête au sacrifice suprême pour la fédération, les malversations financières diverses, l'endettement vis-à-vis de la haute hiérarchie (non reversement des offrandes pour la mission) et de l'Etat (non reversement des impôts et des cotisations des ouvriers à la CNPS) pour ne citer que celles-là. Nous comprenons par là qu'atteindre ce statut de fédération synonyme d'autonomie et de maturité ne devrait aucunement être une sinécure car tout comme la liberté, il est question de l'arracher. C'est pour cela qu'il est tout à fait légitime de reconnaître les efforts jusque-là fournis par les administrations qui se sont succédées et beaucoup plus celle conduite par le Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné qui a réussi avec ses deux collaborateurs dont son Secrétaire Exécutif et son Trésorier à franchir le rubicond en 2018.

L'idée de devenir fédération a permis l'amélioration de la gestion administrative et financière de l'Eglise, la réalisation des grands investissements sur le plan scolaire et la construction des lieux de culte décents. Les groupes associatifs sont nés et ont porté haut l'image de l'Eglise Adventiste au niveau local, régional et sous régional. On peut sans ambages affirmer que l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun a profité de l'autonomisation pour soigner considérablement son image. On le constate avec la confiance que l'Etat lui accorde avec des subventions aux écoles et à l'hôpital de Batouri, la présence des hautes autorités de la région aux différentes manifestations organisées par l'église. On ne saurait oublier l'affluence des élèves au sein de nos écoles et le nombre sans cesse croissant de membres d'églises. En tout état de cause, beaucoup reste encore à découvrir de l'Eglise Adventiste au Cameroun en général et à l'Est Cameroun en particulier.



## **LISTE DES ANNEXES**

**ANNEXE N° 1** : les administrateurs de l'Eglise Adventiste à l'Est (1969-2018)

**ANNEXE N° 2** : Décret n° 98/049 du 27 mars 1998 portant autorisation de l'« Union des Eglises Adventistes du 7<sup>e</sup> jour en Afrique centrale »

**ANNEXE N°3** : arrêté n°01540/1/Minadt/Dap/Sdlp du 20 juillet 2009 portant changement de dénomination de l'« Union des Eglises Adventistes du 7<sup>e</sup> jour en Afrique centrale »

**ANNEXE N°4** : Les statuts de l'église adventiste du septième jour

**ANNEXE N°5**: East Cameroun mission : candidacy maturation évaluation report

**ANNEXE N°6** : Les trois administrateurs de la mission de l'Est Cameroun bâtisseurs de la fédération

**ANNEXE N°7** : Station missionnaire de Nanga –Eboko, point de départ de l'évangélisation vers l'Est Cameroun



## **ANNEXE N° 1 : les administrateurs de l'Église Adventiste à l'Est (1969-2018)**

### ❖ **Présidents**

<b>MISSION</b>				
<b>N°</b>	<b>PRESIDENTS</b>	<b>MANDATS</b>	<b>NATIONALITE</b>	<b>REGION</b>
1	ZENACKER	1969-1975	SUISSE	/
2	SCHEIDEGGER	1976-1980	SUISSE	/
3	CHERENFANT	1980-1982	FRANÇAIS	/
<b>ASSOCIATION</b>				
4	MONGO JEAN CLAUDE	1983-1986	CAMEROUNAIS	LITTORAL
5	NGBA ALPHONSE	1987-1988	CAMEROUNAIS	HAUTE SANAGA
6	BOMA EMMANUEL	1988-1995	CAMEROUNAIS	EST.
7	MENGUEWE AMOS	1996-1997	CAMEROUNAIS	EXTREME NORD
8	EMA'A MEDOU JEAN	1997-1999	CAMEROUNAIS	SUD
9	BOLO NYO BLAISE	2000-2001	CAMEROUNAIS	EST
10	MOUKOKO JEAN	2001-2005	CONGOLAIS	/
11	NDINGA SAMUEL DIEUDONNE	2005-2018	CAMEROUNAIS	EST
<b>FEDERATION</b>				
12	Atoh Jean Didier	2018	CAMEROUNAIS	EST

### ❖ **Secrétaires généraux**

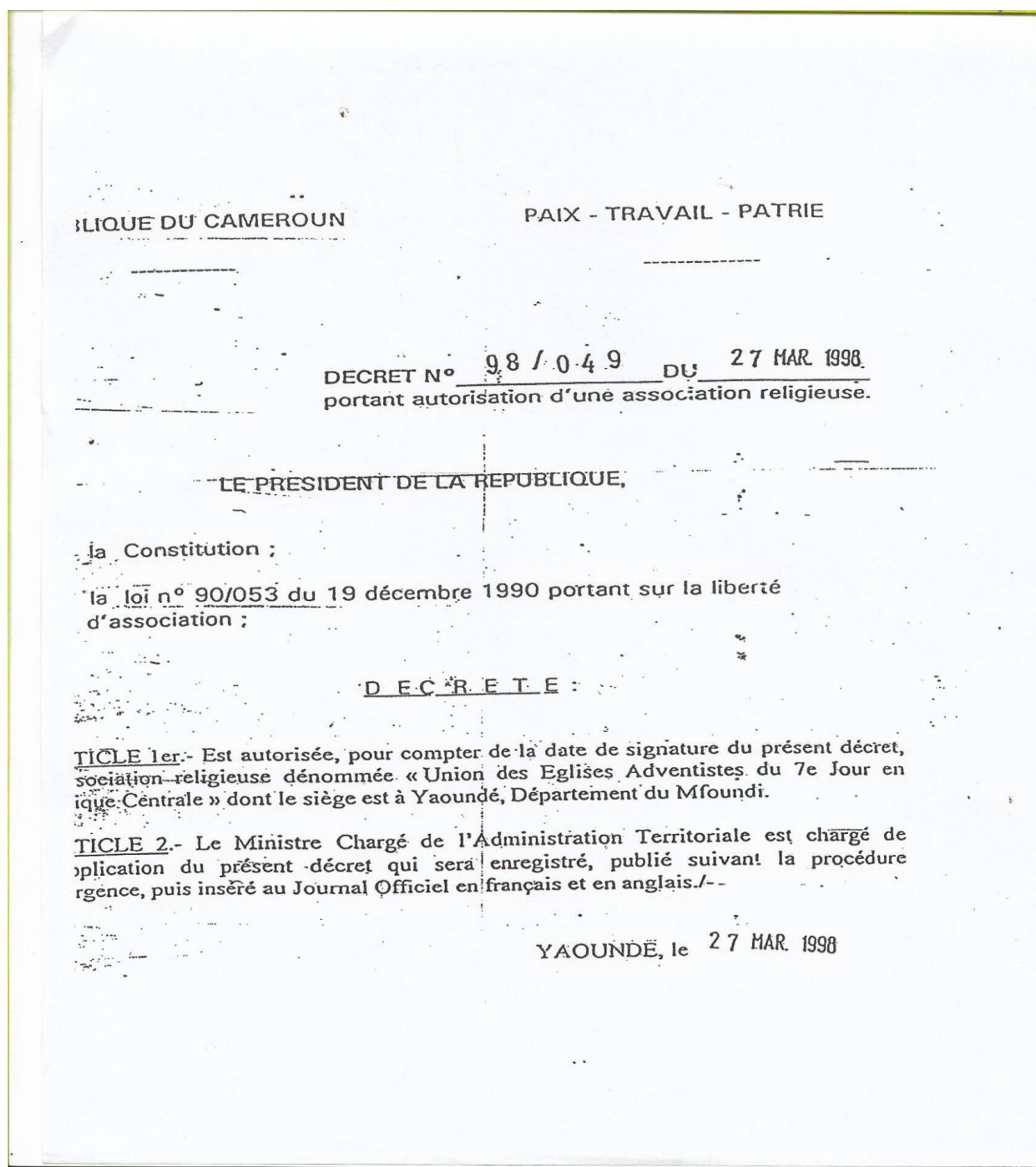
<b>ASSOCIATION</b>				
<b>N°</b>	<b>SECRETAIRE GENERAUX</b>	<b>MANDATS</b>	<b>NATIONALITE</b>	<b>ORIGINAIRE</b>
1	NDOUMA SAMBA DIEUDONNE	1996-1999	CAMEROUNAIS	CENTRE
2	BOLO NYO BLAISE	1999-2000	CAMEROUNAIS	EST
3	WOA METOGO JEAN	2000- Déc.2000	CAMEROUNAIS	CENTRE
4	MOUKOKO JEAN	2001-2008	CONGOLAIS	/
5	ATOH JEAN DIDIER	2008-2010	CAMEROUNAIS	EST
6	ESSINDI JACOB	2011-2018	CAMEROUNAIS	CENTRE
<b>FEDERATION</b>				
7	YANGMAN AVOM ARMAND ARNAUD	2018	CAMEROUNAIS	EST

### ❖ **Trésoriers (Administrateurs financiers)**

<b>MISSION</b>				
<b>N°</b>	<b>TRESORIER</b>	<b>MANDATS</b>	<b>NATIONALITE</b>	<b>ORIGINAIRE</b>
1	PINTO		PORTUGAISE	
<b>ASSOCIATION</b>				
2	NDJANA BELLA		CAMEROUNAIS	CENTRE
3	AYANGMA JEAN MARIE		CAMEROUNAIS	CENTRE.
4	MYEDE PHILIPPE	1989-1991	CAMEROUNAIS	EXTREE NORD
5	AHANDA PAUL BERNARD	1992-1994	CAMEROUNAIS	CENTRE
6	KONGVOULA LANBERT	1995-1996	CAMEROUNAIS	CENTRE
7	EBELE NDONGO SAMUEL	1997-2001	CAMEROUNAIS	CENTRE
8	NKANDO PHILEMON	2001-2005	CAMEROUNAIS	EST
9	BATANTI DIEUDONNE	2006- Janv. 2015	CAMEROUNAIS	LITTORAL
10	NJANGA BELLO PHILIPPE DIDIER	2016-2018	CAMEROUNAIS	LITTORAL
<b>FEDERATION</b>				
10	NJANGA BELLO PHILIPPE DIDIER	2018-	CAMEROUNAIS	LITTORAL


**Source :** Babillard au siège de la Mission de l'Est Cameroun à Bertoua.

**ANNEXE N° 2- Décret n° 98/049 du 27 mars 1998 portant autorisation de l'« Union des Eglises Adventistes du 7<sup>e</sup> jour en Afrique centrale ».**



**Source :** AUEAC – Disponible au bureau du Secrétaire Général de l'Union Mission du Cameroun à Yaoundé.

**ANNEXE N°3 - Arrêté n°01540/L/Minadt / Dap /Sdlp du 20 juillet 2009 portant changement de dénomination de l'« Union des Eglises Adventistes du 7<sup>e</sup> jour en Afrique centrale ».**

REPUBLICQUE DU CAMEROUN Paix – Travail – Patrie	REPUBLIC OF CAMEROON Peace – Work – Fatherland
----- MINISTERE DE L'ADMINISTRATION TERRITORIALE ET DE LA DECENTRALISATION	----- MINISTRY OF TERRITORIAL ADMINISTRATION AND DECENTRALIZATION
----- DIRECTION DES AFFAIRES POLITIQUES	
	N° 01540
	N° _____/L/MINATD/DAP/SIDL
<u>Réf</u> V/L du 23 juin 2009	Yaoundé, le 20 JUIL. 2009
	<b>Le Ministre d'Etat, Ministre de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation</b>
<u>Objet</u> : Changement de la dénomination de votre oeuvre	AU
	Révérénd Pasteur Emile Albert NLEND Secrétaire Général de « l'Union des Eglises Adventistes du 7 <sup>ème</sup> Jour en Afrique Centrale »
	<b>YAOUNDE</b>
	Révérénd Pasteur,
	J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre citée en référence en même temps que je prends acte du changement de la dénomination de votre confession religieuse « Union des Eglises Adventistes du 7 <sup>ème</sup> Jour en Afrique Centrale », laquelle devient « Eglise Adventiste du Septième Jour » en français et « Seventh-Day Adventist Church » en anglais.
	Veuillez croire, Révérend Pasteur, en l'assurance de ma considération distinguée
	 <b>MARAPA KAMIDOU YAYA</b>

**Source - AUEAC – Disponible au bureau du Secrétaire Général de l'Union Mission du Cameroun à Yaoundé.**

## **ANNEXE N°4 - Les statuts de l'église adventiste du septième jour.**

### **STATUTS DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR AU CAMEROUN**

Quand notre Seigneur Jésus-Christ donna l'ordre à l'Eglise de porter l'Evangile au monde entier (Matthieu 28 :18,19 ; Marc 16 :15), il ne pensait pas uniquement à la prédication du Message, mais aussi à la persévérance et à la croissance spirituelle des personnes gagnées à la foi.

Car il ne suffit pas d'introduire les brebis dans la bergerie, il faut encore en prendre soin. Aussi les nombreux problèmes posés dans la vie de l'église impliquent-ils organisation, objet des présents statuts.

L'Eglise Adventiste du Septième Jour est un organisme mondial dont le but est l'accomplissement de la mission ci-dessus définie.

### **STATUTS**

#### **CHAPITRE PREMIER : IMPLANTATION-DENOMINATION-SIEGE-DUREE**

##### **a) Implantation et Dénomination**

**Article 1** : Est implantée sur le territoire de la République du Cameroun, la Congrégation religieuse dénommée Eglise Adventiste du 7<sup>e</sup> Jour. Elle est membre du Mouvement Adventiste Mondial. Elle est composée, au Cameroun, d'Associations qui actuellement sont au nombre de quatre (4), à savoir :

- l'Association du Centre et Sud, qui a son siège à Sangmelima,
- l'Association de l'Est, qui a son siège à Bertoua,
- l'Association de l'Ouest, qui a son siège à Douala,
- l'Association du Nord, qui a son siège à Maroua.

De nouvelles Associations ou regroupements d'Associations peuvent être créés selon les besoins.

**Article 2** : Cette Eglise Adventiste fait partie de l'Union des Eglises Adventistes du 7<sup>e</sup> Jour en Afrique Centrale dont le siège est à Yaoundé.

**Article 3** : La durée de ses activités est indéterminée, sauf les cas de dissolution prévus aux articles 17 et 18 des présents statuts.



## CHAPITRE DEUXIEME : BUTS – ORGANISATION – ADMINISTRATION

### a) Buts

**Article 4 :** La mission de l'Eglise Adventiste du Septième Jour est de faire connaître l'Evangile de notre Seigneur Jésus Christ, de diffuser un enseignement général, moral et religieux par le moyen d'églises locales, d'écoles, de maison d'édition, d'institutions médicales, éducatives et socio-économiques, d'œuvres sociales ou par toute autre méthode concourant à ces buts.

Cette mission consiste également à unir en un seul corps l'ensemble de ces organes qui assument chacun selon la nature de ses activités : la tâche de la prédication, de l'enseignement et la pratique du culte selon les principes chrétiens.

**Article 5 :** L'Eglise Adventiste du Septième Jour n'est ni une organisation politique, ni syndicale

### b) Organisation

**Article 6 :** L'Organisation mondiale de l'Eglise Adventiste du Septième Jour comporte, à partir de l'individu, les quatre degrés ci-après :

#### 1- L'EGLISE LOCALE

Elle réunit en un seul corps les croyants individuels

#### 2- L'ASSOCIATION

Elle est composée des Eglises de plusieurs provinces, ou tout autre territoire peu étendu.

#### 3- L'UNION

Elle embrasse plusieurs Associations d'un même pays ou de plusieurs pays voisins.

#### 4- LA CONFERENCE GENERALE

Elle représente le corps tout entier par l'ensemble des Divisions établies sur toutes les parties du monde.

### c) Administration

**Article 7 :** Chacun des organes ci-dessus est administré par son Comité Exécutif démocratiquement élu pour une période déterminée.

**Article 8 :** Ces organes se réunissent périodiquement suivant les prescriptions de leurs règlements respectifs. Ils sont administrés chacun par un comité exécutif comprenant un Président, un Secrétaire, un Trésorier ou un Secrétaire Trésorier, et 5 à 11 autres membres élus, toutes dispositions étant prises pour une participation de 40% de membres laïcs dans les comités exécutifs des Associations de l'Union.

Ces membres ont tous le droit de vote et ils disposent pour ce faire, chacun d'une voix, le vote par procuration n'étant pas admis.

D'autres personnes invitées en raison de leur compétence particulière peuvent également participer aux sessions des comités. Elles jouissent, elles aussi, en cette occasion, du droit de vote et disposent chacune également d'une voix.

**Article 9 :** Les décisions des comités exécutifs sont prises à la majorité absolue des votes. Toutefois, certaines décisions importantes sont prises par un vote qualifié des membres du comité.

**Article 10 :** Les membres des églises locales et les organes de l'Eglise disposent du droit de recours hiérarchique prescrit par le règlement de l'Eglise.

**Article 11 :** Dans le but de promouvoir l'idéal adventiste et de préserver la spiritualité de ses membres, l'Eglise Adventiste du Septième Jour se réserve le droit de n'employer ou de ne garder à son emploi que les personnes dont le comportement est en harmonie avec son éthique et ses principes moraux.

### **CHAPITRE TROISIEME : RESSOURCES FINANCIERES – BUDGET – COMPTES ADMINISTRATIFS – VERIFICATIONS**

**Articles 12 :** Les ressources financières de l'Eglise proviennent :

- des dîmes versées par les membres
- des offrandes volontaires diverses
- des dons et legs
- des subventions éventuelles des collectivités publiques
- des allocations des organisations supérieures

Sur autorisation expresse des pouvoirs publics, l'Eglise peut faire appel, à la générosité publique. Toute somme reçue reste acquise à l'Eglise.

**Article 13 :** Le Comité Exécutif de chacun des organes de l'Eglise Adventiste du Septième Jour élabore et vote un budget annuel équilibré en recettes et en dépenses. Il en est de même de toutes les institutions de l'Eglise.

Ces budgets s'appuient sur le compte administratif des budgets antérieurs. L'année budgétaire de l'Eglise Adventiste commence le 1<sup>er</sup> Janvier et se termine le 31 décembre.

**Article 14 :** Les comptes de l'Eglise sont contrôlés périodiquement par les membres du corps des vérificateurs de l'Eglise.

**Article 15 :** Les dépenses de l'Eglise se rapportent au fonctionnement des services de l'Eglises. Elles se répartissent en dépenses de personnel, de matériel, d'œuvres sociales et d'actions de grâce, et en dépenses pour les institutions.



## **CHAPITRE QUATRIEME : MODIFICATIONS ET AMENDEMENTS DES STATUTS**

**Article 16** : Les présents statuts peuvent être l'objet de modifications ou d'amendements décidés par l'assemblée administrative compétente. Ces modifications et amendements sont communiqués aux autorités du pays dans les mêmes conditions que le dossier des présents statuts ; Il en est de même des changements intervenus dans la composition du comité exécutif.

## **CHAPITRE CINQUIEME : DISSOLUTION ET DEVOLUTION DES BIENS**

**Article 17** : L'Eglise Adventiste du Septième Jour au Cameroun peut être dissoute par la volonté des membres réunis lors d'une Assemblée Générale Extraordinaire convoquée spécialement à cet effet et comprenant au moins 75% des délégués à cette assemblée.

**Article 18** : En cas de dissolution volontaire, les biens meubles et immeubles, les titres, etc de l'Eglise sont dévolus à l'organe de l'Eglise expressément désigné à cet effet.

**Article 19** : Un règlement intérieur élaboré par chaque organe de l'Eglise implanté au Cameroun explicite les conditions de fonctionnement de chacun. Ce règlement est communiqué aux autorités compétentes du pays comme Annexe des présents statuts.

**Article 20** : Les présents statuts seront :

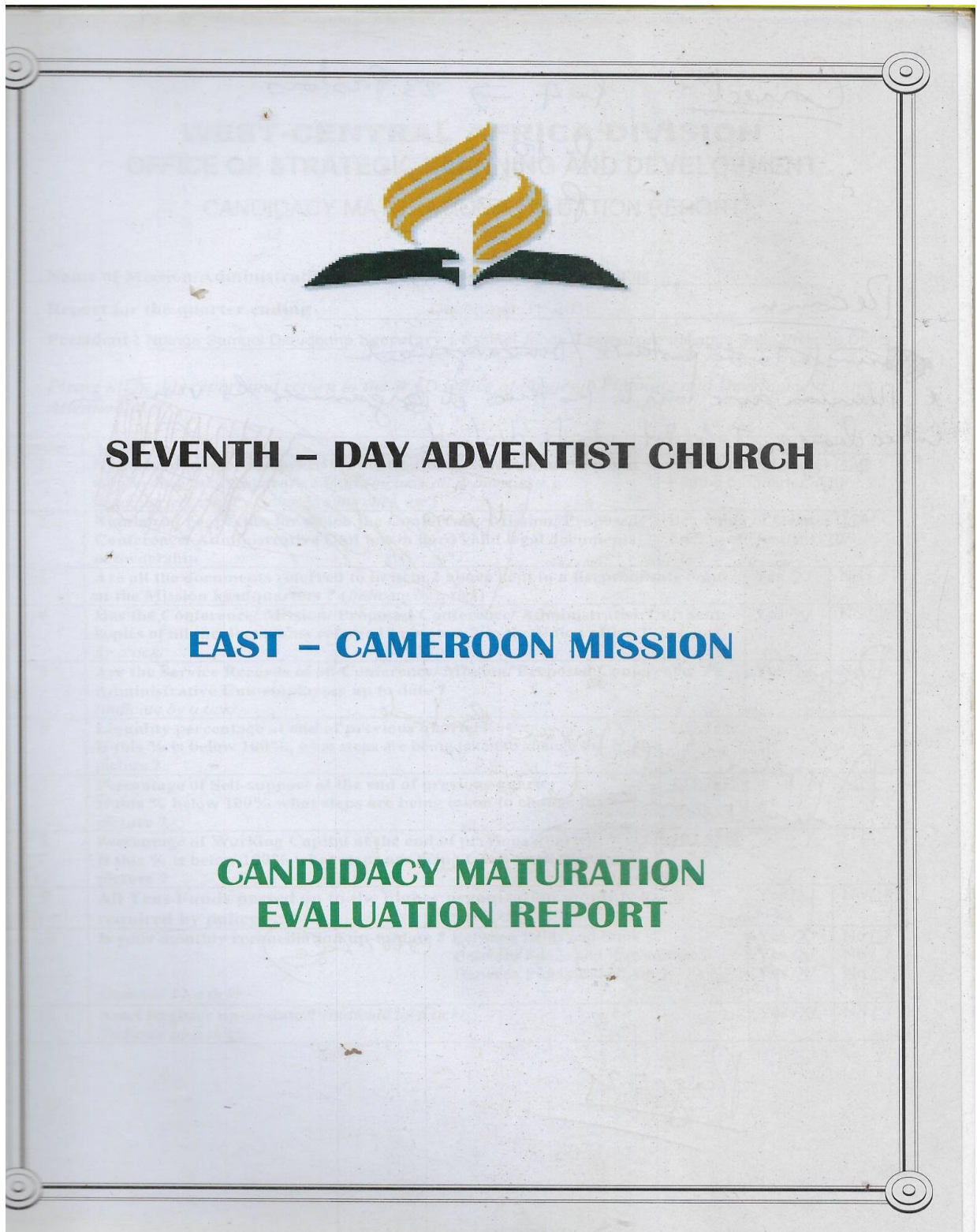
- a) communiqués aux autorités compétentes du pays conformément à la loi ;
- b) diffusés auprès des Associations, des églises locales, des institutions de l'Eglise dans le champ, par les diligences du Bureau de l'Union.

Fait à Yaoundé le 27 Août 2001



Pasteur Jean-Marie TCHOUALEU  
Président de l'Union

**ANNEXE N°5 - East Cameroun mission : candidacy maturation évaluation report.**





**WEST-CENTRAL AFRICA DIVISION**  
**OFFICE OF STRATEGIC PLANNING AND DEVELOPMENT**  
**CANDIDACY MATURATION EVALUATION REPORT**

Name of Mission/Administrative Unit EAST CAMEROON MISSION

Report for the quarter ending December 31 2016

President : Ndinga Samuel Dieudonné Secretary : Essindi Jacob Treasurer : Njanga Bello Philippe Didier

Please fill in this report and return to the WAD Office of Strategic Planning and Development  
**Attention :**

Number	Item	Response	
1	Number of properties owned by the Conference/ Mission/ Proposed Conference/ Administrative Unit (include all properties e.g. headquarters, clinics, Schools, churches, etc.)	Beginning of Quarter /420/ Ending of Quarter /420/	
2	Number of properties for which the Conference/ Mission/ Proposed Conference/ Administrative Unit has in hard valid legal documents of ownership	Beginning of Quarter /110/ Ending of Quarter /110/	
3	Are all the documents referred to in item 2 above kept in a fireproof safe (vault) at the Mission headquarters ? (Indicate by a tick)	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No <input type="checkbox"/> /
4	Has the Conference/ Mission/ Proposed Conference/ Administrative Unit sent copies of all the documents referred to in item 2 to the Union office ? (indicate by a tick)	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No <input type="checkbox"/> /
5	Are the Service Records of all Conference/ Mission/ Proposed Conference/ Administrative Unit employees up to date ? (indicate by a tick)	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No <input type="checkbox"/> /
6	Liquidity percentage at end of previous quarter If this % is below 100%, what steps are being taken to change the picture ?	105,43%	
7	Percentage of Self-support at the end of previous quarter If this % below 100% what steps are being taken to change the picture ?	133,77%	
8	Percentage of Working Capital at the end of previous quarter If this % is below 100% what steps are being taken to change the picture ?	192,45%	
9	All Trus Funds passed on to the higher organization monthly as required by policy	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No <input type="checkbox"/> /
10	Is your monthly reconciliation up-to-date ? Between fields and Bank ? Between Fields and Institutions ? Between Fields and Union ? (Indicate by a tick)	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> / Yes / <input checked="" type="checkbox"/> / Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No <input type="checkbox"/> / No <input type="checkbox"/> / No <input type="checkbox"/> /
11	Asset Register up-to-date ? (indicate by a tick) (indicate by a tick)	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No <input type="checkbox"/> /



12	Was there a monthly financial statement voted every month of the quarter now ended ? (indicate by a tick) <i>* If no, state the last month for which a financial statement was voted</i>	Yes / <input type="checkbox"/> /	No / <input checked="" type="checkbox"/> /
		December 31 2016	
13	Are all your properties & personnel insured with A. R.M. (Adventist Risk Management)	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No / <input type="checkbox"/> /
14	What percentage of your current asset is tied up in account receivable and	<u>44</u> %	
15	If your field was audited what opinion was expressed by GCAS		
16	Do you have an efficient Local Church Auditing system in place auditing all local churches ?	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No / <input type="checkbox"/> /
17	Do you fully implement the required receipting system (Receipt books and other financial registers distributed to Local Churches)	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No / <input type="checkbox"/> /
18	Do you operate a depreciation system in conformity with church Policy ?	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No / <input type="checkbox"/> /
19	Do you have an effective statistical reporting system in the Mission/ Proposed Conference ?	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No / <input type="checkbox"/> /
20	Are all local churches in Mission/ Proposed Conference using official church record books and have you completed membership audit for all churches ?	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No / <input type="checkbox"/> /
21	Do Pastors, Elders and local Church Boards have access to the current edition of Church Manual ?	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No / <input type="checkbox"/> /
22	Does the Mission/ Proposed Conference have adequate work force, office working space and equipment plus nature and competent Leadership ?	Yes / <input checked="" type="checkbox"/> /	No / <input type="checkbox"/> /

• Please read carefully the following :

This questionnaire is designed to enable the office of Strategic Planning and Development to assess the readiness of your Mission/ Proposed Conference towards Conference Status and to assist your fields as may be necessary in attaining the goals covered on the questionnaire. These are just a few of those on which the Mission/ Proposed Conference must qualify, but they are the major areas, which cause Missions/ Proposed Conferences to fail, when they are assessed by the Division Survey Team. The goals towards which you should be working with reference to the questionnaire items are as follows :

- 1 Mission/ Unit must have a fitting headquarters and a complete list of all its properties
- 2 Mission/ Unit must have legal documents of governmental registration for all the properties listed in item 1
- 3 All the documents listed in item 2 must be kept in a fireproof safe (vault)
- 4 Copies of all the documents referred to in item 3 must be sent to the Union
- 5 Service Records for all Mission employees must be kept up to date
- 6, 7 & 8 Percentages referred to in these items must be a minimum of 100%
- 9 The WAD on-site evaluation team, when assessing the Mission/ Unit's readiness for Conference Status, will consider the Mission/ Unit's records in returning trust funds to the higher organization
- 10 Outstanding reconciliation should not be more than one sheet, and with no item more than a year old to be considered up-to-date.



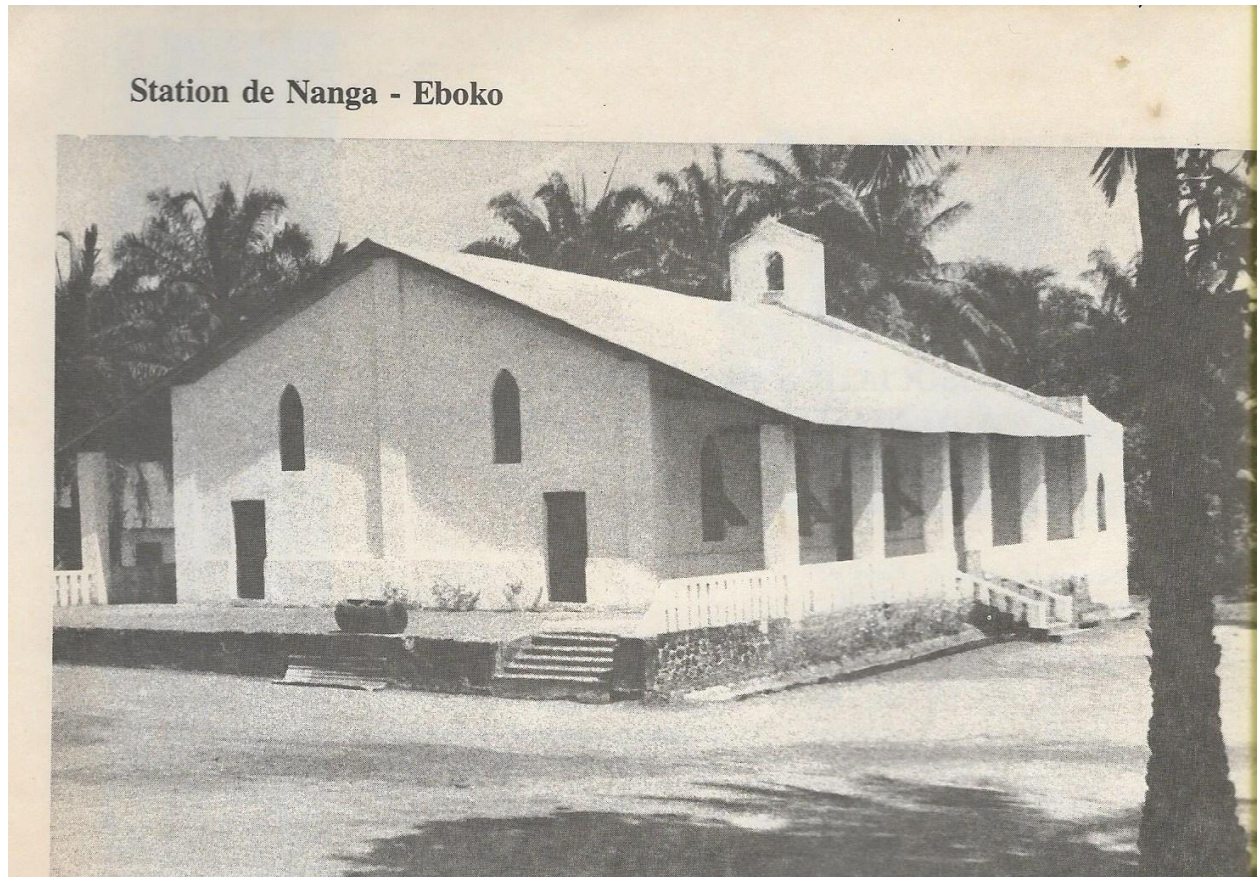
**ANNEXE N°6 : Trésorier Ancien d'église Batanti Dieudonné (2006-2016)**



**Source** – Cliché Sadi réalisé à Bertoua le 05 septembre 2018.

Batanti Dieudonné a été l'artisan gestionnaire de l'accession de l'Est au statut de Fédération.

**ANNEXE N°7 - Station missionnaire de Nanga –Eboko, point de départ de l'évangélisation vers l'Est Cameroun.**



**Source** - S. Eyzoo et Al , *Le mouvement adventiste*, page16.

## SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### I. SOURCES PRIMAIRES

#### A. LES ARCHIVES

##### 1. Archives nationales à Yaoundé (ANY)

ANY, APA 11643. Rapport du Chef de bataillon Briaud sur sa mission spéciale de l'ancienne circonscription Doumé en 1920

ANY, APA 11795/F, Tournée du Sergent Martonnaud dans la région Nord-Ouest de la Subdivision de Doumé en 1918

ANY, APA11795/F, Question Kaka, Migrations saisonnières, 1929

ANY, APA11016/D. Demande d'une concession de 39 ha à Ndokayo, 1935

ANY, APA 10167/0, Adventiste du 7<sup>e</sup> Jour, 1934-1944

ANY, APA 11016/D, Adventiste du 7<sup>e</sup> Jour, 1935-1946

##### 2. Archives du Collège Adventiste de Bertoua(ACAB)

Photo église adventiste du septième jour de Bertoua centre en septembre 1997

Rapport du Comité Directeur du 18 septembre 1998

Rapport du Comité directeur du 04 juin 2002

Rapport de Yayak Nang Armand, Chef service de la scolarité, année scolaire 2015 -2018

Rapport des activités de fin d'année scolaire 2017 du Collège Adventiste de Bertoua

Plan stratégique 2018 - 2022 proposé pour validation à l'Assemblée Constituante de la Fédération tenue à Bertoua du 26 au 31 mars 2018

##### 3. Archives du Secrétariat à l'Education Adventiste à l'Est Cameroun (ASEAEC)

Recensement des écoles effectué le 26 novembre 1973

Liste des écoles primaires ayant appartenu à la Mission de l'Est Cameroun, 15 août 2015

Carte scolaire des écoles adventistes à l'Est consultée le 24 mars 2016

Rapport de fin d'année scolaire 2017-2018 du Secrétaire à l'Education adventiste à l'Est Cameroun

Rapport du SEDUC lors de l'Assemblée constituante de mars 2018

##### 4. Archives de l'Eglise Adventiste du Septième jour à l'Est Cameroun (AEAEC)

Rapport du comité exécutif du 09 janvier 1998

Rapport du forum adventiste de l'activité pour l'autosuffisance et la croissance tenue à Bertoua du 1<sup>er</sup> au 08 mars 1998

Rapport du comité exécutif du 06 juin 1998

Rapport du comité d'association du 28 avril au 03 septembre 1998

Rapport du comité exécutif du 26 septembre 1998

Rapport du comité exécutif du 06 avril 2001

Rapport du comité exécutif du 09 mai 2001

Rapport du comité exécutif du 06 juillet 2001

Rapport du comité exécutif du 28 janvier 2003

Rapport du comité budgétaire du 20 au 21 février 2003

Rapport du comité exécutif des 24,25 juin 2003

Rapport du comité exécutif du 09 février 2004.

Rapport du comité budgétaire des 18,19 mars 2004

Rapport du comité exécutif du 7 décembre 2004

Rapport du comité de fin d'année du 03 au 05 février 2005

Rapport de l'assemblée triennale tenue du 30 mars au 02 avril 2005

Rapport du comité exécutif du 12 avril 2005

Rapport du comité de fin d'année du 05 février 2006

Rapport du comité exécutif du 26 juillet 2006  
 Rapport du comité exécutif du 10 décembre 2007  
 Rapport du comité exécutif du 26 juin 2010  
 Rapport du comité exécutif du 29 juin 2010  
 Rapport du comité de fin d'année 2014  
 Rapport du comité de fin d'année du 29 janvier au 1<sup>er</sup> février 2015  
 Rapport de la constituante de la Fédération de l'Est tenue du 26 au 31 mars 2018

### **5. Archives de l'Union de l'Eglise Adventiste du 7<sup>e</sup> jour en Afrique Centrale (AUEAC)**

Lettre inédite de Marius Raspal à A.Y Olson le 29 mars 1929 à Nanga-Eboko  
 Rapport de la première assemblée quadriennale de l'Union des Missions adventistes de l'Afrique centrale tenue à Nanga Eboko en mars 1973  
 Décret N°98/049 du 27 mars 1998 portant autorisation d'une association religieuse

### **B- DECRETS**

Décret du 28 mars 1933 portant sur l'exercice du culte au Cameroun  
 Ordonnance N°74-1 du 06 Juillet 1974 fixant le régime du Titre foncier  
 Décret N° 98/049 du 27 mars 1998 portant création de l'association religieuse dénommée « Union des Eglises Adventistes du 7<sup>e</sup> jour en Afrique Centrale »  
 Décret présidentiel du mercredi 12 novembre 2008 portant changement d'appellation de Province en Région  
 Décret du 16 janvier 2012 portant sur la liste des Églises autorisées au Cameroun

### **C- LOIS ET REGLEMENTS**

Loi n° 90/053 du 19 décembre 1990 portant sur la liberté d'association au Cameroun  
 Arrêté n°ji/7/Mineduc/sg/dep/scafes du 09 Juin 1997  
 Arrêté n°102/j2/3173/Mineduc/sg/dep/secp/scafes/scafep du 11 Octobre 1998  
 L'arrêté n°01540/l/Minadt/Dap/Sdlp du 20 juillet 2009 portant changement de dénomination de l'« Union des Eglises Adventistes du 7<sup>e</sup> jour en Afrique centrale »  
 Le règlement de travail de la Division de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Accra, Adventist Press, 2014-2015  
 Vote N° 596 -17 pris au niveau de la Division le 30 octobre 2017 autorisant le changement du statut de mission adventiste à Fédération des églises adventistes à l'Est  
 Vote N°138-17 pris au niveau de l'Union autorisant enregistrement du vote de la Division portant changement du statut d'association de l'Est Cameroun en Fédération des églises adventistes à l'Est  
 Règlement du Fonds des Ouvriers de l'Eglise Adventiste du Septième Jour Union des Missions du Cameroun

### **D- LES SOURCES ORALES**

<b>Noms et Prénoms</b>	<b>Sexe</b>	<b>Age</b>	<b>Fonction</b>	<b>Lieu et date de l'entretien</b>
Atoh Jean Didier	M	45	Pasteur	30/03/2018 à Bertoua.
Awoe A Menick Alexandre	M	60	Homme d'affaire	10 /05/ 2017 à Bertoua
Barka Dodi Armand	M	43	Pasteur	10/10/2015 à Bertoua
Batanti Dieudonné	M	45	Ancien d'Eglise	26 /11/2011 à Bertoua
Benbadi Medjo A. Angelot	M	40	Pasteur	30/09/2015 à Batouri
Bessala Abanda André	M	54	Pasteur	20/09/2015 à Bertoua
Boma Emmanuel	M	70	Pasteur	09/05/2016 à Bertoua
Bordo Koh Félix	M	51	Vérificateur	08/09/2018 à Bertoua.
Ebanga Pierre	M	54	Pasteur	20/08/2014 à Batouri
Ebolo Cyrille	M	40	Secrétaire Particulier	05/01/2015 à Bertoua

Edeke Jérémie	M	50	Pêcheur	22/05/ 2013 à Ebaka
Ekomo Jules Patrick	M	40	Enseignant	10 /05/ 2017 à Bertoua
Epock Samuel	M	78	Gendarme retraité	22/08/2016 à Andom.
Essindi Jacob	M	50	Pasteur	26/02/ 2018 à Bertoua
Kpwang Rostand	M	44	Enseignant	20/06/2018 à Bertoua.
Goue Wapie Aristide	M	32	Pasteur Stagiaire	15/10/2015 à Bertoua
Mboa Jean Claude	M	72	Enseignant	02/09/2016 à Batouri.
Mégaptché Alain	M	48	C.P- DDEB / EST	27 /08/2016 à Bertoua.
Mevack Landry	M	48	Infirmier	09 /09/2018 à Bertoua
Mgbwaolo Wadje Gervais	M	41	Pasteur	30/09/2015 à Bertoua
Mindack Esther	M	64	Enseignante	10 /09/ 2018 à Bertoua.
Mouhamadou Bachirou.O	M	82	Imam	01/04/2016 à Bertoua
Muhemi Muhindo Roger	M	40	Médecin	13/03/2017 à Batouri.
Ndengue Roger	M	70	Pêcheur	12/03/2015 à Ebaka
Ndinga Samuel Dieudonné	M	50	Pasteur	26/02/ 2018 à Bertoua
Ndomane Bernard	M	59	Pasteur	12/09/2015 à Bertoua
Ngba Alphonse	M	75	Pasteur retraité	13/09/2016 à Bertoua
Nkando Philémon	M	66	Pasteur retraité	17/09/2015 à Batouri.
Savom Ekouma Bernard	M	70	Pasteur retraité	17/09/2015 à Bertoua
Yangman Avom Arnaud	M	37	Pasteur	07/09/2015 à Bertoua
Yayak Nang Armand	M	46	Enseignant	06/10/2015 à Bertoua
Zons Dieudonné	M	55	Chef 3 <sup>e</sup> degré	24/08/2016 à Ndoumbi

## II- REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### A- MEMOIRES ET THESES

Avom George Marie, "L'œuvre scolaire privée confessionnelle protestante à l'est Cameroun : le cas des adventistes (1930-2014) ", Mémoire de DIPES II en histoire, E.N.S de Yaoundé, 2017

Deussom Gabriel, "Catholicisme-force politique au Nord Cameroun : instrument de transformation sociale de l'origine au XXe siècle ". Thèse de Doctorat en histoire, Université de Ngaoundéré, 2005

Dourwé Olivier, "L'Eglise évangélique luthérienne « du » / « au » Cameroun et l'intégration nationale : 1923-2013 ", Mémoire de Master, Histoire, Université de Ngaoundéré, 2013

Efoua Mbozo'o Samuel, "La Mission Presbytérienne Américaine et les mutations religieuses et sociales chez les peuples du Sud-Cameroun (1919-1939) ", Thèse de Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Lyon III, 1981

Eyezo'o Salvador, "La mission adventiste au Cameroun un paramètre de l'histoire 1926-1949 " Mémoire de Maîtrise en histoire, Université de Yaoundé, 1985

Eyezo'o Salvador, "Les institutions missionnaires face aux réalités coloniales et Post coloniales : le cas de la Mission adventiste au Cameroun 1926-1985 " Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> cycle en Histoire, Université de Yaoundé I, 1990

Lono Biwole, "la dynamique d'implantation des missions chrétiennes a l'est – Cameroun ; le cas de la région du haut Nyong. 1926-1996", mémoire de DIPES II en histoire, ENS, Université de Yaoundé I, 1997

Mvoto Thérèse, "Le séminaire Adventiste de Nanga-Eboko 1928-2000 ", Mémoire Maîtrise en Histoire, Université de Ngaoundéré, 2004

Mvoto Thérèse « L'Eglise Adventiste au Nord Cameroun : 1928-2000 ", Mémoire de D.E.A, Université de Ngaoundéré, 2005



Ngba Samuel, "Rencontre entre l'adventisme et les peuples de l'Est Cameroun : 1930 -2003", Mémoire de Maîtrise en histoire, Université de Yaoundé I, 2004  
Nkou Joseph, "L'Eglise Adventiste en Afrique Equatoriale ", Mémoire de Licence en Théologie, Collonges France, 1975

## **B- OUVRAGES GENERAUX**

Ben Yahmed Danielle, *Atlas du Cameroun*, Paris, J.A, 2006  
Bidzogo.Emmanuel, *Eglises en Afrique et Autofinancement, Des tontines populaires aux tontines ecclésiales*, Paris, L'Harmattan, 2006  
Bohannan Paul, *L'Afrique et les Africains*, Paris, Inter-Nationales, 1969  
Canale-Suret Jean, *Afrique noire l'ère coloniale 1900-1945*, Paris, Editions sociales, 1964  
Chaleur Pierre, *L'œuvre de la France au Cameroun*, Yaoundé, Imprimerie du gouvernement, 1936  
De Bresiliac, *L'Africain et le missionnaire, l'image du missionnaire dans la littérature d'expression française : Essai de sociologie littéraire*, Montréal, Bellarmin, 1987  
Eyezo'o Salvador, Zorn Jean François, *Concurrence en mission : propagandes, conflits, coexistences (XVIè-XXIè siècles)*, Paris, Karthala, 2011  
Jaap Van Slageren, *Les origines de l'Église Evangélique du Cameroun : Missions européennes et christianisme autochtone*, Yaoundé, CLE, 2009  
Kâre Lode, *Appelés à la liberté, histoire de l'Église Evangélique Luthérienne au Cameroun*, Amstelveen, Pays-Bas, Improcep, 1990  
Mbokolo Elikia, *Histoire générale de l'Afrique*, Vol.7, Des missionnaires aux explorateurs, Belgique, Tournai 1978  
Messina Jean Paul et Jaap Van Slageren, *Histoire du Christianisme au Cameroun : des origines à nos jours, Approches œcuménique*, Yaoundé, CLE, 2006  
Mosmans, *L'église à l'heure de l'Afrique*, Tournai, Casterman, 1961  
Mveng Engelbert, *Histoire du Cameroun*, Paris, Présence Africaine, 1963  
Plumey Yves, 1990, *Mission Tchad Cameroun l'annonce de l'évangile au Nord Cameroun et Mayo Kebbi 1946-1986*, Rome, Edition Oblates, 1990  
Richet Isabelle, *La religion aux Etats-Unis, Que sais-je ?* Paris, P.U.F, 2001  
Sédès Jean Marie, *Le clergé indigène de l'empire français*, Paris, Bloud et Gay, 1944  
Simon Marcel, *La civilisation de l'Antiquité et le Christianisme*, Paris, Arthaud, 1972.  
Suret-Canale Jean, *Afrique Noire Occidentale et Centrale, L'ère coloniale (1900 – 1945)*, Paris, Editions Sociales, 1961

## **C- OUVRAGES SPECIALISES SUR LES ADVENTISTES**

Anonyme, *Manuel d'Eglise*, Yaoundé, Ima, 2010  
Anonyme, *Seventh - day Adventist Church Yearbook*, Maryland, ASTR, 2014  
Eyezoo Salvador et Pokam Ambroise, *Le mouvement adventiste du 7<sup>e</sup> jour au Cameroun, 1926-1986 - 60 ans après, Album historique*, Yaoundé, IMA, 1986  
Gerber Roger, *Le mouvement adventiste*, Dammaris les lys, IST, 1950  
Lehmann Richard, *Les adventistes du septième jour*, coll. « Fils d'Abraham », Brepols, 1987  
White Gould Ellen, *Conquérants pacifiques*, Séoul, GPA, 2012

## **D- OUVRAGES ET GUIDES METHODOLOGIQUES**

Anonyme, *Guide de rédaction et d'évaluation d'un mémoire de recherche*, ENS Yaoundé, Filière Histoire, 2014  
Daniel Abwa, *Guide méthodologique pour la rédaction des thèses, mémoires, ouvrages et articles*, Yaoundé, CEPER, 2006  
Simo et Al. - *Normes de présentation et évaluation de mémoires et des thèses*, F.A.L.S.H. UYI

## E- ARTICLES

Anonyme, *Cameroun info* du 04 novembre 2016

Anonyme, *General Conférence Bulletin*, 29, 30 janvier 1893 in [http:// www.google.org](http://www.google.org)

Barack Obama - Extrait de discours de prononcé le 13 juillet 2009 à Accra au Ghana in *Le Monde* du 13/07/2009

Ouamba Fabien, *Ecovox, le Magazine de l'écologie et du développement durable*, 2007

Eyezo'o. Salvador, "L'actualisation du Message adventiste en Afrique à travers la vie les écrits et les émissions religieuses du missionnaire Aimé Cosendai" in *Spiritualités missionnaires contemporaines : entre charisme et institution*, Paris, Karthala, 2007

Journal officiel du Cameroun n°356 du 15 mars 1935 in Manuel d'Eglise 2010, P.24

Luneau René, "Archives de Sciences sociales des Religions", 1996, 93 (Janvier-mars) page 171 (cf. Hors –Série de la Revue Mission de l'Eglise, juillet –septembre 2008 (Revue Œuvres Pontificales Missionnaires)

Mvoto Thérèse, "Les associations féminines religieuses et la gouvernance sociale au Nord Cameroun : cas du « MIFEM » de l'Elise Adventiste à Ngaoundéré (1993-2014) «, Lomé, U.L & Paris, Karthala, 2015

Ndjangwa Gabriel Fabrice, « Historique des congrès de la jeunesse adventiste à l'Est Cameroun de 1992 à 2018 », Bertoua, 2018

Pierre Vidal-Naquet, "Esclave et gynécocratie dans la tradition, le mythe, l'utopie", in *Le Chasseur noir*, éditions de la Découverte, 2005 (1<sup>re</sup> édition 1981), p. 269

*Revue Adventiste*, Dammarie les lys, Avril 1972

*Revue Adventiste*, Juillet 2014

*Revue Adventiste*, « *Qui sommes-nous* » ? Mars 2017

## F- DICTIONNAIRES

*Dictionnaire Encarta 2008*

*Dictionnaire de l'Académie Française*, 2012

*Les 38 Dictionnaires et recueils de correspondances*

## G- ENCYCLOPEDIES

*Encyclopédie Encarta 2008*

*Encyclopædia Universalis*, 2018

*Seventh-day Adventist Encyclopedia, Review and Herald Publishing Association, 1996*

## E- SOURCES NUMERIQUES

Adventist Aids International Ministry (AAIM) in [www.aidsministry.com](http://www.aidsministry.com) consulté par Mevack Landry et reçu dans un rapport écrit sur les "Grand mères de Kpokolota " <http://www.monde – diplomatique.fr> consulté le 13 /02/2015

<http://www.manioc.org> consulté le 20 septembre 2016

Marius Raspal in revue adventiste 1946, <http://www.google.org>. consulté le 03 octobre 2018

Medel-Añonuevo, *Rapport du Séminaire international tenu à l'IUE*, Hambourg, du 27 janvier au 2 février 1993 consulté sur [www.google.net](http://www.google.net) le 23 août 2018

Monographie sommaire de Nanga Eboko in [http:// www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org) consulté le 02 octobre 2018

Ordonnance N°74-1 du 06 Juillet 1974 fixant le régime du Titre foncier, [Http://www.manioc.org](http://www.manioc.org) consulté le 08 /02/2015

PUDAL Romain, Autonomie, *Encyclopædia Universalis*, consulté le 2 août 2018. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/autonomie-sociologie/>

[www.wikipédia.net](http://www.wikipédia.net) 10/02/2015

[www.google.org](http://www.google.org) consulté le 08 février 2016 à 11h10

[www.horlogeparlante.com/coordonn°/°25...](http://www.horlogeparlante.com/coordonn°/°25...) Consulté le 19 septembre 2016



## TABLES DE MATIERES

<b>DEDICACE.....</b>	<b>i</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>ii</b>
<b>SOMMAIRE.....</b>	<b>iii</b>
<b>LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....</b>	<b>v</b>
<b>LISTE DES ILLUSTRATIONS.....</b>	<b>vi</b>
<b>VOCABULAIRE PROPRE A L'EGLISE ADVENTISTE DU SEPTIEME JOUR.....</b>	<b>viii</b>
<b>RESUME.....</b>	<b>ix</b>
<b>ABSTRACT .....</b>	<b>x</b>
<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>1</b>
1. Présentation du sujet.....	1
2. Les raisons du choix du sujet.....	2
3. Champ d'étude.....	2
4. Bornes chronologiques.....	4
5. Cadre conceptuel.....	5
6. La revue de la littérature .....	10
7. La problématique.....	14
8. Objectifs .....	15
9. Sources et techniques de collecte et d'analyse des données .....	15
10. Intérêt de l'étude.....	17
11. Les difficultés rencontrées .....	17
12. Le plan de travail .....	18

### CHAPITRE I

<b>SITUATION DE TUTELLE DE LA MISSION ADVENTISTE A L'EST CAMEROUN (1930-2018).....</b>	<b>19</b>
<b>I.1.TUTELLE SUR LES PLANS PROSELYTIQUE ET TERRITORIAL (1930-1969)...</b>	<b>19</b>
I.1.1 Missionnaires étrangers, pionniers de l'œuvre adventiste à l'Est Cameroun.....	19
I.1.2 Création de la station principale de Batouri.....	20
I.1.3 Création de la station missionnaire de Ndoumbi.....	22
I.1.4 Création de la station missionnaire de Bertoua et les sites connexes.....	24
I.1.5 Nanga Eboko, siège de l'Eglise Adventiste du Septième Jour à l'Est Cameroun (1930-1949).....	25
<b>I.2 TUTELLE DE LA MISSION ADVENTISTE DE L'EST SUR LE PLAN ADMINISTRATIF(1930-2018).....</b>	<b>26</b>
I.2.1 Tutelle administrative de l'église adventiste à l'Est Cameroun.....	26

I.2.2 Administrateurs étrangers comme dirigeants des premières stations et structures connexes (1930-1980).....	28
1.2.3 Décisions appliquées à la mission de l'Est provenant de l'extérieur.....	31
I.2.4 Choix des évangélistes locaux subordonné à la volonté des missionnaires étrangers dès 1934.....	33
<b>I.3 TUTELLE DE LA MISSION ADVENTISTE DE L'EST SUR LE PLAN FINANCIER (1930-2008).....</b>	<b>34</b>
I.3.1 Initiatives financière et de développement venant des missionnaires étrangers .....	34
I.3.2 Gestion des fonds à l'écart des nationaux (1930-1993).....	35
I.3.3 Fonctionnement financier du champ missionnaire subordonné aux prérogatives des missionnaires étrangers (1930-2018).....	36

## **CHAPITRE II**

<b>QUÊTE DE L'AUTONOMIE DE L'EGLISE ADVENTISTE A L'EST CAMEROUN (1930-2018).....</b>	<b>39</b>
<b>II.1 MOTIVATIONS EXTERNES DE L'AUTONOMISATION DE L'EGLISE ADVENTISTE A L'EST CAMEROUN.....</b>	<b>38</b>
II.1.1 Volonté de croissance de l'église adventiste mondiale.....	39
II.1.2 Vent des libertés des années 1990 et légalisation des associations religieuses.....	42
II.1.3 Naissance d'un esprit d'éveil chez l'élite religieuse locale.....	44
II.1.4 Accompagnement de la hiérarchie.....	45
<b>II.2 MOTIVATIONS INTERNES DU PROCESSUS D'AUTONOMISATION DE L'EGLISE ADVENTISTE A L'EST.....</b>	<b>47</b>
II.2.1 Présence d'une élite indigène capable de gérer les affaires de l'église.....	47
II.2.2 Croissance infrastructurelle et numérique du champ missionnaire.....	49
II.2.3 Sensibilisation, formation et esprit de sacrifices.....	51
II.2.4 Dotation des moyens de locomotion aux Pasteurs dès 1998.....	54
<b>II.3 AUTRES EFFORTS VERS L'AUTONOMISATION DE L'EGLISE ADVENTISTE A L'EST.....</b>	<b>54</b>
II.3.1 Changement de statut de mission à celui d'association.....	54
II.3.2 Création des structures et groupes associatifs formels et informels.....	55
II.3.3 Comités de développement et groupe d'action les « Bâtisseurs pour Jésus Christ».....	57
II.3.4 Efforts considérables dans le leadership .....	62

## **CHAPITRE III**

<b>ETAPES DE L'AUTONOMISATION DE LA MISSION ADVENTISTE DE L'EST CAMEROUN (1930-2018).....</b>	<b>68</b>
---	-----------

<b>III.1 MUTATIONS D'ORDRE STRUCTUREL ET ADMINISTRATIF.....</b>	<b>68</b>
III.1.1 De la Division sud-africaine à la Division sud européenne pour l'implantation de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun.....	68
III.1.2 Le siège de l'Association de l'Est de Nanga Eboko à Bertoua (1934 – 1949).....	69
III.1.3 De la première Fédération à l'Association de l'Est Cameroun (1973-1983).....	69
III.1.4 De l'Association à la Fédération de l'Est Cameroun (1983-2018).....	70
III.1.5 Changements administratifs majeurs.....	70
<b>III.2 EVOLUTION SUR LE PLAN ECONOMIQUE, INFRASTRUCTUREL ET CULTUREL.....</b>	<b>72</b>
III.2.1 De la période de paternalisme blanc (1930-1982) au subventionnement de l'Association par l'Union (1983-1997).....	72
III.2.2 Arrêt des subventions de l'Union en 2006.....	73
III.2.3 Mutations infrastructurelles dans la mission (1930-1999).....	73
III.2.4 Accentuation de la communication pour se faire connaitre et faire connaitre à l'extérieur.....	75
<b>III.3 RAISONS DE LA LONGUE MARCHE DU PROCESSUS D'AUTONOMISATION.....</b>	<b>76</b>
III.3.1 Mentalité des Premiers missionnaires vis-à-vis de l'autonomisation.....	76
III.3.2 Enclavement et le problème de communication.....	76
III.3.3 Concurrence religieuse frein de la croissance numérique des membres.....	77
III.3.4 Absence de leader liée à la sous scolarisation.....	77
<b>III.4 DEFIS ADMINISTRATIFS DE L'AUTONOMISATION.....</b>	<b>78</b>
III.4.1 Absence de qualification spirituelle de certains <i>missionnaires</i> blancs.....	78
III.4.2 Elite locale mal préparée et encadrée.....	79
III.4.3 Défis managériaux des administrations en place.....	80
III.4.4 Manque de foi et de détermination des administrateurs face au projet de fédération.....	81
<b>III.5 RAISONS ECONOMIQUES DE LA LONGUE MARCHE VERS L'AUTONOMISATION.....</b>	<b>82</b>
III.5.1 Faible investissement dans le capital humain.....	82
III.5.2 Infidélité et faible générosité des fidèles dans le versement des dîmes et des offrandes.....	83
III.5.3 Accumulation progressive des dettes envers l'Etat et l'Union du Cameroun.....	84
III.5.4 Quelques manquements dans la gestion financière et litiges financiers avec les membres. (1999-2005) .....	85
III.5.5 Difficultés spirituelles et infrastructurelles.....	86

## CHAPITRE IV

<b>ACTEURS DU PROCESSUS D'AUTONOMISATION DE LA MISSION ADVENTISTE A L'EST CAMEROUN (1930-2018).....</b>	<b>90</b>
<b>IV.1 LEADERSHIP PASTORAL DYNAMIQUE ET EFFICACE.....</b>	<b>90</b>
IV.1.1 Marius Raspal (1930-1935).....	91
IV.1.2 Zaré yeretzian missionnaire et administrateur colonial.....	91
IV.1.3 Boma Emmanuel (1988-2000).....	93
IV.1.4 Pasteur Ndinga Samuel Dieudonné (2005-2018).....	95
IV.1.5 Le Pasteur Essindi Jacob.....	99
IV.1.6 Awoé A Menick Alexandre.....	101
<b>IV.2 GROUPES DE DYNAMISME, D'EMANCIPATION ET DE DEVELOPPEMENT DES MEMBRES.....</b>	<b>103</b>
IV.2.1 Ministères en faveur de la jeunesse.....	104
IV.2.2 Ministère en faveur de la femme adventiste.....	105
IV.2.3 Ministères au service des publications.....	106
IV.2.4 École du sabbat : éducation et de formation spirituelle des membres.....	107
IV.2.5 Ministères en faveur de la santé et Gestion chrétienne de la vie.....	107
<b>IV.3 AUTRES ATOUS MAJEURS FAVORABLES A L'AUTONOMIE.....</b>	<b>108</b>
IV.3.1 De vastes concessions acquises.....	108
IV.3.2 Des chapelles pittoresques.....	109
IV.3.3 Palmeraies et des huileries.....	109
IV.3.4 Un camion de déménagement des ouvriers .....	110
<b>IV.4 EDUCATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE .....</b>	<b>110</b>
IV.4.1 Centre de recyclage des enseignants de Batouri.....	110
IV.4.2 Séminaire Adventiste de Nanga-Eboko.....	111
IV.4.3 Centre de formation en menuiserie de Batouri.....	112
IV.4.4 Librairie achalandée et de nombreuses écoles créées.....	113
IV.4.5 Hôpital adventiste de Batouri.....	115
<b>IV.5 PREALABLES DE L'AUTONOMIE ECCLESIALE INDISPENSABLES AUX ACTEURS DU PROCESSUS.....</b>	<b>116</b>
IV.5.1 Sonder l'opinion des membres au sujet de l'autonomie.....	116
IV.5.2 Connaitre le fonctionnement l'Eglise Adventiste.....	117
IV.5.3 Raisons d'une forte aspiration au statut de Fédération synonyme d'autonomie.....	118
IV.5.4 Connaitre et comprendre l'importance de l'autonomie financière.....	119
IV.5.5 Comprendre ce que c'est que l'autonomie administrative.....	121

IV.5.6 Comité d'Eglise et maturité spirituelle du membre.....	123
---	-----

## **CHAPITRE V**

### **IMPACT DE L'AUTONOMISATION DANS LE FONCTIONNEMENT LA MISSION ADVENTISTE DE L'EST CAMEROUN (2006-2018).....126**

#### **V.1 CONSOLIDATION DE L'AUTONOMIE .....126**

V.1.1 Service de vérification systématique des finances au sein des églises et des institutions.....126

V.1.2 Appropriation des offres de service du fonds d'investissement de l'Union par la fédération et ses institutions.....127

V.1.3 Capitalisation des fêtes d'assemblées régionales, une spécificité de l'Union mission du Cameroun.....129

V.1.4 Rentabilisation et systématisation des dimes, offrandes et subventions des membres et des institutions.....130

#### **V.2 RAYONNEMENT DE LA FEDERATION SUR LA PLAN ADMINISTRATIF ET ECONOMIQUE.....132**

V.2.1 Amélioration de la gestion administrative.....132

V.2.2 Plan stratégique 2018-2020 de développement de la Fédération .....133

V.2.3 Capacitation des femmes adventistes réunies au sein de l'association « MIFEM ».....134

V.2.4 Capacitation des jeunes à faire face aux défis économiques : cas de la culture des champignons.....136

#### **V.3 EFFETS DU PROCESSUS D'AUTONOMISATION AU NIVEAU SOCIAL.....139**

V.3.1 Education adventiste et ascension sociale des jeunes camerounais.....139

V.3.2 Santé et promotion de l'image de l'Eglise Adventiste : l'association les « Grands-mères de Kpokolota ».....141

V.3.3 « AFABE » : une fenêtre ouverte vers l'extérieur.....142

#### **V.4 IMPACT DE L'AUTONOMISATION AU NIVEAU EXTERIEUR.....144**

V.4.1 Rencontres religieuses dans la région et vulgarisation de l'Eglise adventiste.....144

V.4.2 Crédibilité reconquise par les institutions de l'Eglise adventiste à l'Est Cameroun.....147

V.4.3 Regain de la confiance de l'Eglise de la part des populations.....148

#### **CONCLUSION GENERALE.....150**

#### **LISTE DES ANNEXES.....153**

#### **SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....165**

#### **TABLE DE MATIERES.....170**